L'armée éthiopienne poursuit son offensive en Erythrée

LIRE PAGE 4

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

C.C.P. 4207-23 Paris Têlex Paris nº 650572 Tel. : 246-72-23

LES RIVALITÉS ARABES AUTOUR DU PROBLÈME PALESTINIEN

La diplomatie n'est plus ce qu'elle était

Des diplomates quelque peu espions, discrètement expulsés, cela u'est pas rare; des diplomates assassinés pour des raisons obscures, c'est un risque du metier de plus en plus fréquent; des ambassades transformées en forteresses on des policiers pratiquant des contrôles d'identité, voire la fouille, à la place des huissiers bieu élevés, c'est désormais la règle. Mais que des diplomates à la carrure de malfrat « défourgnent » en pleine rue sur des policiers, solent arrêtés menottes aux poignets, fichés et photographies, lo regard absent, par les services anthropo-métriques, emballés enfin dans des gilets pare-balles et expulsés « manu militari », cela ue s'était encore ismais vu.

Ce que le publie ne compren

pas, ni les policiers qui manifestaient mercredi place Beauvau, c'est que des personnages qui ont aussi outrageusement manque aux règles élémentaires de leux profession, qui se sont livrés à des délits aussi flagrants sous l'ubjectif des caméras, que des individus aussi manifes dangereux puissent par un geste nagique, en sortant de leur oche un passeport diplomatique, trouver instantanement absous presque. Nul ne se fait d'illoons sur les suites qui seront onnées par l'Irak à la demande rançaise de juger les tueurs de a rue du Général-Appert. S'ils isquent des enhais, ce n'est pas pour aveir tué un policier et

Palestinien preneur d'otages. Le style diplomatique, les bonnes manières, la litote systématique, le « oui » qui veut dire « peut-être » et le « peut-être » qui vent dire « nou » ont suscité beaucoup d'ironie, y compris celle de Georges Pumpidou se gaussant do la diplomatie « do la tasse do thé ». Ces formes, souvent suranuces, sont coocudant des instruments indispensables du métier. L'immunité judiciaire, l'inviola-bilité des locaux, participent à ce style qui fait du diplemate un persounage particulier.

pour avoir raté leur cible : le

L'ambassadeur et ses collaborateurs ne représentent pas qu'eux-mêmes. Ils représentent un Etat. Or Il est admis que, sauf renouciation dûment caregistrée. les Etats sont souveraius-Ils oc reodent de comptes à personne en dehers de leur propre citoyens. Ce sont les entités les plus pnissantes qui puissent exister. ct leurs gouvernants détiennent en principe tous les pou-voirs. Leurs intérêts, souvent cuntradictoires, se heurteralent de front et conduiraient toujeurs à des épreuves de furce, et au stade ultime à la guerre, s'ils n'étalent couvenus entre eux d'un code de bonne conduite : la diplomatic. Les diplomates dolvent se comprendre à demi-mot, envelop-per la politique de l'Etat qu'ils représenteet d'une zone floue permettant d'éviter non seulement des pertes de face, mais les choes brutaux, tremédiables. La dégradation de la diple-

matie n'est pas phénomèna non-veau. La fusillade de la rue du Général-Appert n'en est qu'une manifestation plus frappanto que les antres. Les relations internationales, étant de plus en plus techniques et diversifiées (commerciales, scientifiques, etc.), ue penvent plus relever des seuls diplomates professionnels. Le progrès des communications amène de plus en plus souvent les gouvernants à traiter les affaires étrangères directement, par le « téléphone rouge » on par des sommets à répétition, en se privant des services d'un corps diplomatique dont la principale raison d'être est d'amortir les

Entre ces règlements d'homme à homme, qui u'aboutissent souvent à rien, et les règlements de comptes en pleine rue, il existe une parente : la diplomatie u'est plus ce qu'elle était. Mais pourra-t-on impunément s'en passer ?

Lire nos nutres informations p. 5.)

4.

Le siège parisien de l'O.L.P. est attaqué Le plan Polmar est remanié

 Un affrontement fait plusieurs dizaines de morts dans un camp de réfugiés au Liban

Plusieurs inconnus armés ont pénétré ce jeudi matin 3 août, vers 10 heures, dans l'immeuble du 138 boulevard Haussmann, à Paris (8 arrondissement) qui abrite les bureaux de la Ligue arabe et de l'O.L.P. . Une fusillade a éclaté et aurait fait au moins trois blessés. Plusieurs grenades auraient, d'autre part, explosé.

Selon des sources policières, l'un des attaquants, un ressortissant jordanien, âgé de vingt-cinq ans, a été arrêté et désarmé par le personnel du bureau de la Ligue arabe. Deux autres ont été aperçus au troisième étage de l'immeuble - celui qui abrite les locaux de l'O.L.P. Un policier a déclaré qu'ils détiennent plusieurs otages. Les volets de cet étage ont ensuite été fermés. Mais les deux

serait critique.

L'expulsion des trois « diplo-mates » de l'ambassade d'Irak responsables de la fusiliade du feu. Le consul nétait pas dans lundi 31 juillet rue du Géuéral-la voiture, mais M. Ghaib Has-Appert à Paris n'avait encore suscité ce mercredi aucune réac-tion du vénicule, a été grièvement blessé. Son état ton du gouvernement de Bagdad, avait critique. lundi 31 juillet rue du Général-Appert à Paris n'avait encore suscité ce mercredi aucune réac-tion du gouvernement de Hagdad ni d'aucun autre pays arabe. Les journaux arabes ont, en général, rapporté sans commentaire les évenements. Ils ne font pas allu-sion aux hostilités qui paraissent ouvertes entre les groupes pales-tinlens du Front du refus et le Fath de M. Arafat. Fath de M. Arafat.

C'est ainsi qu'on a appris ce jeudi de Beyrouth que a plusieurs dizonnes a de personnes avalent été tuées et bissées al ne le camp palestinien de Beddaoul au nord du Liban au cours d'affrontements armés qui ont opposé, dans ments armés qui ont opposé, dans les deux derniers jours, le Fath à des militants du Front du re-fus. Le quotidien Forient-le Jour fait état de cinquante blessés.

D'autre part, l'administrateur du consulat d'Irak à Karachi, M. Ghajb Hassan, a été grièvement blesse mercredi 2 août dans un attentat apparemment dirigé contre le consul général, M. Amer Nail Zeba Al-Thi-liadinat d'autre de la consul général, M. Amer Nail Zeba Al-Thi-liadinat d'autre de la consul général, M. Amer Nail Zeba Al-Thi-liadinat d'autre de la consul général, M. Amer Nail Zeba Al-Thi-liadinat d'autre d'autre de la consul général, M. Amer la consul général de la consul général d Naji Zain Al-Din, indique-t-on à Karachi (le Monde du 3 août). L'un des deux auteurs de l'atten-tat u été tué et le second blessé par des policiers pakistanais. Un garde du consulat a également été blessé.

Selon un témoin, les deux terroristes, des Arabes à motocy-ciette, attendaient devant la prin-cipale entrée du consulat lorsque

AU JOUR LE JOUR

AOUT A BEYROUTH

hommes semblaient parlementer avec d'autres personnes installées un étage plus

 Au Liban, plusieurs dizaines de personnes ont été tuées ou blessées dans le camp de refugiés Palestiniens de Beddaoui lors d'affrontements armés qui ont opposé, au cours des deux derniers jours, le Fath à des organisations du Front du refus.

DERNIÈRE MINUTE:

M. Ezzedine Kallak chef du bureau de l'O.L.P. à Paris a été assassiné

 A Paris, de nombreux poli-ciers ont assisté, ce jeudi 3 août, à 10 h. 30, en présence de M. Chris-tian Bonnet, ministre de l'inté-rieur, à la levée du corps de Les gardes de sécurité pakista-nais affectés au consulat ont tenté de désarmer les assaillants, mais ceux-ci ont continué à tirer, blessant un garde. Les Pakista-nais ont finalement ouvert le feu à leur tour et chargé les terro-ristes à la baionnette. L'un a été tué et l'autre blessé; rieur, à la levée du corps de l'inspecteur divisionnaire Jacques Capeia, tué lors de la fusillade de la rue Appert. La cérémonie a eu lieu dans la cour d'honneur da la préfecture. M. Jean Ducret, directeur de la police judiciaire, a salué la famille de la victime parmi laquelle se trouvait la fiancée et le fils de Jacques Capela.

Evoquant les circonstances de la mort du policier, M. Bonnet Les deux Arabes, ideutifiés sous les noms de Taha Mahmoud et Asquilan Esten, autrent eté de

yéménites, mais sont soupconnés la mort du policier, M. Bonnet yéménites, mais sont soupconnés d'être des Palestinlens du Fath.

A Bagdad, le quotidien Al trhaoura a affirmé que le « groupe droitier au sein de la récolution palestinienne » est responsable des attentats contre les ambassades d'Irak à Londres et à Paris.

18 Mort du policier, M. Bonnet : « Fidèle en celo à ses plus nobles truditions, la policie ; « Fidèle en celo à ses plus nobles truditions, la policier, M. Bonnet : « Fidèle en celo à ses plus nobles truditions, la policier, M. Bonnet : « Fidèle en celo à ses plus nobles truditions, la policier, M. Bonnet : « Fidèle en celo à ses plus nobles truditions, la policier, M. Bonnet : « Fidèle en celo à ses plus nobles truditions, la policier, M. Bonnet : « Fidèle en celo à ses plus nobles truditions, la policier, M. Bonnet : « Fidèle en celo à ses plus nobles truditions, la policie ; « Fidèle en celo à ses plus nobles recei à la policie ; « Fidè quer à un homme sons défense, a; lundi, avant et après le d'une injustifiable, le drame odieuz qui l'o privée d'un des meilleurs parmi les siens, donné une nouvelle fois la pleine mesure de so maîtrise, de son sang-froid et de son efficacité, autant de qualités qui sont reconnues et admirées bien au-delà de nos frontières. » Renoncant à leur projet de se rendre à l'Elysée, les policiers présents ont gagné en cortège les sades d'Irak à Londres et à Paris.
L'organe du parti. cité par l'agence de presse trakienne, affirme que e la révolution trakienne ovait accepté le dialogue proposé par le groupe droitier palestinien, mais que celui-ci a préféré tergiverser pour permettre l'accomplissement des deux crimes de Londres et de Paris et pour poursuivre la liquidation des groupes du refus ou Liban. crimes de Londres et de Paris et pour poursuivre la liquidation invalides où a en lieu une brève manifestation. Trois inspecteurs sout ensuite allés déposer une gerbe devant l'ambassade d'Irak où a été tué M. Capela.

M. Giscard d'Estaing en Bretagne

Après quelques hésitations, la président de la République a tenu la promesse faite en avril à des enfants de Portsall, le petit port du Finistère devant lequel e'était échoué le pétrolier libérieu « Amoco-Cadiz », le 10 mars dernier, en passant la matinée du jeudi 3 août en Bretagne.

Arrive à 10 heures sur la base aéro-navale da Landivisiau. M. Giscard d'Estaing devait survoler en hélicoptère, de Roscoff au Conquet, les rivages touchés par la marée noire. Il devait se poser à Ouessant, pour se faire présenter par le vice-amiral Coulondres, préfet maritime de Brest, les installations provisoires da surveillance du trafic maritime.

M. Giscard d'Estaing devait recevoir à Portsall les maires de quatorze communes sinistrées du Finistère. Cette entrevue devait être suivie d'un déjauner, sur les rives de l'Aber-Wrac'h, avec les élus locaux at un certain nombre des personnes qui ont participé aux opérations de nattoyage des plages. Le président devait repartir pour Paris à 15 heures.

Cette visite-éclair est aussi une visite-surprise. Envisagée pour la 14 mai, elle fut annulée au darnier moment. Le 8 juillet, M. Bonnet, ministre de l'intérieur, déclarait que M. Bonnet, ministre de l'intérieur, déclarait que M. Goord d'Estaing avait reuoncé à ce déplacement et qu'il ne la ferait qua dans quelques mois pour juger da l'application des mesures prises par le gouvernement la 6 juillet.

Les hôteliars, pêchaurs, ostréiculteurs, goémoniers et tous ceux qui ont profondément souffert de la marée noire ne devaient pas être reçus par la présidant, et ils ont exprimé leur déception. Venant trop tard pour relancer les efforts de ceux qui ont réparé les dégâts, mais trop tôt pour juger de l'efficacité des mesures gouvernementales, ce déplacement - présidentiel - semble surtout destino a rassurer les vacanciers qui, jusqu'à ces derniers jours, boudaient la Bretagne. D'autre part, une prochaine instruction du premier ministre va réorganiser le plan Polmar Cire page 18 l'article da Marc Amboise-Rendu).

De notre envoyé spécial

du juke-box et mêle son rythme monotone aux coups de sonnette des billards électriques. La - meréa noire » n'est plus un eujet de conversation. Elle est passée, et il est trop tot pour en mesurer les consequences a long terme. L'inqué-tude se porte plutôt sur l'emploi. "a Calei qui vout suvailler, il tenue »; y a de l'embauche à Saint-Nazeire », dit une femme.

Aux murs des effiches annoncent les distractions du week-end à Portsall : samedi, feu d'artifice, retraite aux flambeaux, radio-crochet et bal champêtre ; dimanche, pendant les régales annuelles, jeux divers et promenades en mer « vers l'Amoco-Cadiz par le canal da sauvetage ». Le pétroller libérien, dont les 250 000 tonnes de brut e'étalent déversées au mois de mars sur leocôtes du Finisière, est devenu une ettraction. - Pour nous, ça va, dit la petronne de l'hôtel des Voyageurs. On e du passage. Les gens viennent voir. - ils viennent, mels ils ne res-tent pas : les meublés et les terrains

Portsetl. - Le bar des sports à de camping sont restés à demi-vides au mois de juillet.

> Pourtent, la sympathle n'a pas manque aux habitants da ce pays devaste. - Des gens nous ont téléphone, dit M. Jules Legendre, edjoint su maire de Ploudalmézeau, pour nous dire : nous sommes Agés : les plages, ca nous est égal ; on viendra passer hult jours avec yous en août. Une plage sur cinq à été complète Tréompan su nord-est da Portsall. C'est une longue grève sans rochers. où Il était facile de passer une herse. Elle eccueille cette eemaine un rassemblement de triganes. Allleurs les rochers ont garde une couleur Si les hôteliers locaux ne se plai-

gnent pas, en revanche, le blian est lourd pour l'ensemble du département. La baisse de fréquentation per rapport à l'en demier e été de 30 % 40 % su muis de mai, de 50 % à 60 % en juin et de 30 % en juillet, Indique-t-on eu syndicat da l'Industrie hotellère. En juin, ce sont surtout les elients étrangers qui ont fait défaut. Mais comment dire si cette désaffection était due au mauvais temps ou à le crainte de trouver les pieges polluées ? A la préfecture de Quimper, un arrivent les dossiers de demande d'indemnisation, on est prudent. - Il faudra faire le bilan après la salson et essayer de faire la part des choses. >

Pendent les cinq heures qu'il e passées dans le Finistère, le chef du 'Eta! ne devait pas rencontrer les représentants des milleux professionnels. Les commerçants comptent sur les élus pour faire connaître leurs revendications. . Nous soutsitons que soit étudiés une formule de prêt boniffe sur quatre à sept ans -, dit M. Allonse Arzel, consellier général (majorité) et maire de Ploudalmézeau.

PATRICK JARREAU

LA YAKOUTIE, TERRE DE DÉFRICHEMENT

I. — Un futur Eldorado?

Une colonne de l'armée liba-Yakoutsk. — Toute conversation avec des étrangers commence en Yakoutie par deux sujets : la température et l'espace. L'hiver qui dure seion les régions de huit à dix mois est très froid, le bref de la mois est très froid. noise bloquée par les milices chrétiennes, sous un tir d'ar-tillerie israélienne, dans la zone des « casques bleus », non loin des secteurs palastiniens, tandis que l'armée syrienne veille, plus de près que de loin, et qu'on en vient aux a dix mois est tres troid, le men été, chaud et humide, est propice à la multiplication des mousti-ques. Les emplitudes de tempé-rature dépassent 100 et la Yakou-tie possède avec Verkholansk la ville la plus froide d'Dnion sovié-time. L'estrace l'Avenu interiorèglements de comptes entre factions palestiniennes nu x ville la plus froide d'Union soviétique. L'espace ! Aucun interiocuteur ne se lasse de répéter que
la République autonome, qui
n'est peuplée que de huit cent
mille habitants, est six fois plus
étendue que la France. Si l'on
ajoute que la France. Si l'on
ajoute que le permaligel que les
Russes appellent merziota (couche
éternellement gelée à des profondeurs atteignant plusieurs
disaines de mètres) sévit sur la
majeure partie du territoire, gènant la construction et les travaux publics, le décor sera planté.
Le froid et l'espace ne sont alentours des ambassades trakiennes, comme entre le Front du refus et les modérés : vollà une situation dont le mains qu'on puisse dire est qu'elle est compliqués. Si l'on njoute que la clé du

moblème est à Washington et à Moscou, on peut se demander s'il restera encore une porte à ouvrir au Liban le jour où l'on aura retrouvé la

BERNARD CHAPUIS.

LEMONDE diplomatique

> DU MOIS D'AOUT EST PARU

Au sommaire:

LES PROFITS DU « DÉSARMEMENT » De notre envoyé spécial DANIEL VERNET

koutie est ausi une terre d'exil.

Le musée de Viliousk consacre
une grande place au philosophe
russe Nicolas Tchernychevsky
qui fut en exil dans cette contrée
au dix-neuvième siècie, mais il
existe encore des camps de travail dans la région de Kolyma, à
l'exirème est de la Yakoutie où
le climat est particulièrement
rude. Dans les régions que nous
avons traversées, à l'ouest du
fleure Léna, on nous a affirmé
qu'il n'y avait pas de camps, mais
d'avion nous avons pu voir près
de Jigansk, les carrés plus clairs
que les camps ont laissé dans la
forêt.

Les autochtones qui penulaient

forêt.

Les autochtones qui pemplaient ces coutrées avant l'arrivée des Russes en 1632 et qui représentent maintemant à peine la moitié de la population, comme tous ceux qui sont v c u û e de l' «Ouest» (c'est-à-dire de la partie européenne de l'URS.S.) attirés bar les promesses du « boom » économique, supportent très bien les dures conditions climatiques. «On transille dehors jusqu'à — 45°C, dit un chef de chantier. Les machines s'arritent avant les hommes. » A Yakoutsk, capitale de la République, comme dans les autres villes, les immeubles modernes de plusieurs étages bénéficiant do confort remplacent peu à peu les maisons de hois traditionnelles, aux volets et encadrements de fenètres ouriés, plus belles sans doute mais moins commodes.

(1) Voir à ce sujet Georges Duby ; . Guerriers et Paysons, Gallimerd.

un jeune diplômé d'électro-mécanique et d'histoire, âgé de trente-neuf ans, issu d'une fa-mille de paysans d'au-delà du cercle polaire — car les réseaux de canalisations coûtent très cher.» (Environ 1000 roubles le mêtre.) L'esu, le gaz, l'électri-cité sont enterrés dans des cof-fres de béton de 5 mètres de côté.

(Lire la suite page 3.)

(Lire la suite page 18.)

Autant raconter

LA TÉTRALOGIE A BAYREUTH

le vent qui se lève... Au soir de la troisième « Jour-née », quand le Crépuscule des dieux s'étend peu à peu sur la soène du Festpiellaus jusqu'à l'embrasement final, il ne reste plus grand-chose à dire. Saisir les impressions jugitives et tenter de les accoler artificiellement les unes aux autres? Vouloir expri-mer ce qu'on ressent vour tinir et

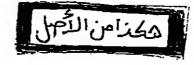
mes aux auxes? Vollair expri-mer ce qu'on ressent pour finir, et qui n'est que la somme de mille détalls accumulés, sans savoir quelle part on y prend en imagi-nation? Autant raconter le sour qui descend dans le parc pendant les entractes, le vent qui se lève et les oiseaux au-dessus de la tête...

Les discussions vont toujours «Il nous faut construirus serré, explique le maire de Yakoutsk — plus souvent sur les décors et les

costumes...), parjois sur les chanteurs, bien que l'unanimité se soit
jatte sur Manfred Jung, plus
convaineant que René Kolio dans
le rôle de Siegfried, et suriout sur
Guyneth Jones, une Brünnhilde
e légère » sans doute mais sans
déjaillance, la puissance de l'aigu
compensant largement un grave
un peu faible. Tout cela n'est bien
sur qu'une façon de parler, car,
dans des rôles aussi exigeants,
l'interprétation occupe la première
place. Non seulement le jeu
dramatique (serait-il d'ailleurs
concevable dans ce ring qu'un
chantaur n'ait pas l'aisance d'un
véritable acteur?) mais la conception vocale du personnage.

GÉRARD CONDE

(Live la sutte page 8.)



Le froid et l'espace ne sont pas sculement des données « fol-kloriques » pimentant un peu le voyage du touriste en mal de dépaysement. Ce sont deux fac-

teurs économiques de première importance dans une des régions les plus riches de l'Union sovié-

les plus riches de l'Union novié-tique en minerals de toute sorte, en charbon et en pierres pré-cleuses, comme en ressources énergétiques, qui pourrait être dans quelques décennies un nou-vel Hillorado. Si la mise en valeur de la Sibérie est la grande aven-ture économique de l'URS-S. dans ce damier cuert de videle

dans ce dernier quart de siècle comme le défrichement le fut au

douzième siècle pour l'Europe (1), l'aventure ne fait que commencer.

Terre de défrichement, la Ya-

FONCTION PUBLIQUE ET POLITIQUE

Répliques à... Ezra Suleiman

La liberté d'engagement n'est pas la même pour tous

américain Ezra Suleiman (le Monde du 20 fuillet), trai-tant de la politisation de la haute fonction publique en France nous a valu plusiours lettres. Nous en avons retenu deux dont poici l'essentiel

Deux points du raisonnement demandent nuance an seul plan

1) Selon l'auteur, qui n'est ui le premier ni le seul à tenir ce propos, la main-mise des fonc-tionnaires de que!ques corps prestigieux sur les cabinets ministériels serait relativement récente, croissante, et serait également la voie de la politisation de la haute fonction publique.

Zarzis

en face de DJERBA.

entre les cabinets ministériels de la IIIº République et ceux de la IV. En ce domaine, la Ve gaullienn« ou pest-gaullienne n'a pas innové. Sous la IIIº, les cablnets étaient plus principalement politiques et nettement moins technico-a.iministrati.s, une raison simple étant que le nombre plus réduit des directions et des affaires permettait aux ministres cux-mêmes de suivre davantage la marche quotidienne de leur département. Il y a un changeme.'s de fonction ues cabinets avec l'économie dirigée, l'esorit planificateur et la bureaucratisation conséquente. Des clients, partisans et amis du ministre, on passe aux consell-

Nouvelle station

d'où vous pourrez visiter

es plus beaux sites touristiques de TUNISIE

Un nouvel Hötel-Club est ne.

Dans le style du pays, les pieds dans l'eau,

nouvelle formule animée, sportive.

Centre de thalassothérapie. Excellente cuisine.

HOTEL-CLUB SANGHO

une semaine (LYON-LYON): 1660 F

une semaine (PARIS-PARIS): 1990 F

LA TUNISIE • UNE TERRE • DES HOMMES

Documentation gratuite.

Renseignements et réservation :

TUNISIE CONTACT

30, rue de Richelieu-75001 PARIS-296.02.25 & 296.14.23

ainsi que ses incomparables oasis.

lers techniques dont le lien avec le ministre est de manière générale, à leur entrée, sensiblement moins personnel. Il y a en également changement dans la nature du recrutement pour une raison très év.dente et assez peu connne : les ministres n'ont que très peu de possibilités de rému-nérer des collaborateurs personnels, et ce, depuis le fondation férence des us et pratiques de la III. Même si certaines firmes pouvaient trouver avantage à placer apprès d'un ministre un de leurs hommes et à continuer de le payer, on imagine mal le gouvernement qui tolérerait une aussi visible apparente collusion

L'impact de la modernisation

Peut-être les ministres socialistes de la IV Répulique auraientils pu s'entourer de permanents syndicaux : à quelques demi-exceptions près ils ne l'ont pas fait. Sans doute y étaient-ils d'autant moins enclins que le courant social démocrate est depuis longtemps, avec toutes ses variantes, plus à gauche ou pius centriste, massivement re-présenté dans la fonction publique du haut en bas de l'échelle.

Le passage par les cabinets fonctionnaire, c'est peu douteux, mais de là à couclure à une politisation croissante de la fonction publique, la conséquence ne vaut pas. Il n'y a jamais en sous les Républiques françaises et il ne peut y avoir de neutralité poli-tique absolue des hauts fouctionnaires nommés en conseil des ministres. Mais, sous la IIIº République, certains étaient nommés préfets ou trésoriers-payeurs généraux, qui n'avaient jamais été fonctionnaires ; d'anciens membres de cabinet se voyaient accorder des emplois plus modestes dans l'administration ou la magistrature, toutes choses, depuis 1946, impensables. La nouveauté de la V. République à partir de 1962, c'est le trajet : ENA, grand corps, cabinet minis-, tériei, députation, et, bien en-tendu, le passage par le cabinet aide à trouver, ou plutôt à se voir accorder, une bonne circonscrip-

Ce n'est pas la politisation de la fonction publique, c'est le

passage de la haute fonction publique vers la politique. Les énarques remplacent les avocats. Dans une société française où les continuités sont plus fortes que les ruptures, c'est tout simple-ment l'impact de la modernisa-tion des sociétés industrielles avancées : déclin des professions libérales, progrès du salariat, de la technique et de la bureaucra tie au sens technique du terme,

sans jugement de valeur. 2) Le professeur Suleiman voit, juste titre, dans les libertés dont louissent fort visiblement. certains haute fonctionnaires d'être tout à la fois leaders politiques, une forme de subvention demi-occulte de l'Etat aux partis, socialistes ou de la majorité tout autant. Selon lui: l'accès à ce privilège va de pair avec l'appar tenance à un corps prestigieux Voilà qui n'est pas exact. Qu connaît la France profonde j'entends les départements, sai combien de fonctionnaires de tous grades et de toutes administrations (l'éducation venant en tête quand ce ne serait qu'à raison du nombre) consacrent parfois sous le couvert d'une décharge au titre d'un syndicat d'une œuvre ou d'une associa-tion, mais souvent sans une par tie de leur activité à l'animation on à l'encadrement d'une forma tion politique au niveau loca ou départemental.

Le fait est qu'en France, l'exception du parti communiste les partis politiques tendent i avoir parmi les membres de leur

apparell une structuration des positions sociales assez largement analogue à celie de la hièrarchisation du prestige des professions et métiers dans la société. Autrement dit, les partis politiques ne constituent pas, on peu, des voies d'accès aux positions de commandement, différentes de celles des examens et concours de la République. A Paris, les énarques, au comité départemen-tal ou à la fédération, l'inspecteur dn Trésor et le profes certifié, an niveau local le conducteur des travaux publics et l'instituteur. En Grande-Bretague, la liaison, beaucoup plus forte qu'en France, entre syndicats et parti socialiste, fait que nombre de personnalités du Labour se sont formées dans les

Unions et ont été promues par elles. Le point est la faible capa-cité des partis en France à attirer, découvrir ou promouvoir des talents qui n'aient pas d'abord été consacrés dans la vie professionnelle, c'est-à-dire dans la bourgeoisic et la méritocratie Au-delà, le débat d'opinion est

| socialistes r

liver I alliance

ouvert : à l'ethnocentrisme américain qui s'indigne, l'ethnocentrisme français peut répondre sans rougir que la liberté d'engagement politique des fonction-naires est un des points vrais du libéralisme français, même s'il est certain, hélas i qu'on risque plus d'être sanctionné al m est un petit.

JACQUES LAUTMAN, professeur de sociologie à l'université Paris-X

Parlez-nous plutôt des États-Unis

Le système politique nord-américain est piontocratique, l'un des plus corrompus et l'un des pius dangereusement corrupteurs de notre époque.

A u e e le professeur Exra N. Suleiman s'est-il trompé de sujet (dans sou article du Monde du 20 juillet, «Fonction publique et politique»). Le a Français comnaissent d'expérience leu r-système politique: ploutocrati-que, corrompu et corrupteur,

mais à échelle réduite par rap-port an modèle américain. Ils n'ont douc pas besoin des portes ouvertes défoncées.

Par contre, que le professeur de l'université californienne de Los Angeles veuille bien nome décortique les mécanismes du système américain pour mieux nous en défendre.

JEAN DE MARCILLAG

Esquisses

Les rapports entre les enjants et les parents sont inexplables, car ceux-ci ineament le mystère de la naissance et la tragédie de la mort. L'ironte, la légèreté, peuvent - elles interpenir dans cette relation? \$. . at

Le racisme qui oppose les générations est un des plus cruels.

Cet homme s'inquiète et s'assombrit soudain : c'est le temps qui travaille son visage.

« Cet homme, dit-on, n'a pas tant, quelle tristesse, quel ennui de le retrouver ainsi l'Les geni, de le retrouver ainsi l'es geni, qui restent conformes à ce qu'ils étaient jadis, auront donc traversé leur époque pour n'en rien recevoir Ce n'est pas le changement qui est effrayant, mais la répétition, qui, en figeant nos traits, accomplit le travail de la mort, guant même que celle-ci internienne.

On n'imite rien davantage que les naufrages des autres. FRANÇOIS BOTT.

4 AOUT 1978

PRITILIETON 22

par Alistair MacLean

Après la perquisition fractueuse effectuée chez le chef de la police locale Donahure, le sergent Ryder et son fils Jeff, qui enquêtent sur le vol de combustibles nucléaires avec prise d'otages qui a eu lieu à la centrale de San-Ruffino, se sout rendus chez un autre personnage éreux de Sacramento, le jure Le Winter. Ils ont trouvé ceiui-ci en compagnie de sa secrétaire d'origine russe. Après les avoir attachés avec des menottes, Ryder inspecte le coffre du juge, dans lequel il prend

RYDER trouva Jeff en train de fouiller méthodiquement toutes les poches des costumes de LeWinter, dout le nombre était considérable LeWinter lui-même et sa « secrétaire » étalent toujours confortablement étendus; Ryder les ignora et appuya sur le bouton de la télévision. Il ne chercha pas une chaîne particulière : elles devalent toutes diffuser le même programme. Il ne regarparticulière : elles devalent toutes dir-fuser le même programme. Il ne regar-dait pas l'écran, et. du reste, il ne semblait pas regarder quoi que ce soit, mais, en fait, il prenait soin que le couple étendu sur le lit n'échappat pas à sa vision périphérique.

L'annonceur, qui se trouvait par pure coincidence être vêtu d'un costume et d'une cravate sombres, avait adopté un ton sépuicral, celui des commenta-teurs de funérailles nationales. Il se borna, au demeurant, à récapituler les faits Lu centrale de San-Putifun avait faits. La centrale de San-Ruffino avait faits. La centrale de San-Ruifino avait été cambriolée tard dans l'après-midi, et les criminels avalent réussi à s'en-fuir en emportant avec eux des maté-riaux nucléaires susceptibles d'être transformés en armes et en emmenant des otages. Les quantités de matériaux nucléaires étalent précisées, ainsi que les noms et adresses des otages. On nucieaires etaient precisees, ainsi que les noms et adresses des otages. On n'avait pu identifier la personne qui avait fourni ces informations ni l'ori-gine de celles-ci, mais leur authenticité était indiscutable, ce qu'avaient du reste confirmé les autorités. Ces mên autorités avaient mis en train des recherches très poussées. Le bla-bla habituel, pensa Ryder : Ils ne dispodes recherches. Il éteignit la télévision et lanca un coup d'œil à Jeff.

a Tu as remarqué quelque chose,

- La même chose que tol. Le visage de notre Casanova, ou du moins ce qu'on peut en voir, n'a fait montre d'aucuu changement d'expression Il est dans le bain jusqu'au cou, je dirais.

- Cela éculvant à une confession Ces nouvelles n'en étaient pas pour lui. »

Il dévisagea LeWinter et parut pendant un instant plongé dans une réflexion profonde avant de déclarer : « Jai trouvé. Vos sauveteurs, j'entends. Je vals vous envoyer un reporter et un photographe du *Globe* pour vous délivrer.

- N'est-ce pas intéressant ? dit Jeff. Je crois que, cette fois, Don Juan a légèrement changé d'expression.»

En fait, l'expression de LeWinter avait énormément changé. La peau bronzée était devenue grisâtre et les yeux, soudain protubérants, parais-saient sur le point de fausser compa-gnie à leurs orbites.

Le Globe était un journal qu'on pou Le Giode etait in journai qu'on pou-vait feuilleter sans savoir lire. Il était spécialisé dans les portraite artistiques de dames analphabètes très déshabil-lées, qui lisalent Sophocle dans le texte, dans les instantanés innocents représentant les grands de ce monde dans des postures apparemment compro-mettantes ou en tout cas indignes d'eux, et, pour ceux des clients qui savaient lire, dans d'abondants ragots qui se vouisient des croisades coutre les entorses à la morale. Il n'était pas les entorses à la morate, il n'écait pas besoin de recourir à la télépathie pour deviner que la sensibilité du juge serait mise en éveil par la seule men-tion du Globe, et, plus particulière-ment, par l'idée qu'à la «une » de cet organe de presse pût paraître une pho-tographie sans retouches, considérable-ment expandie la remésentant en ment agrandie, le représentant en compagnie d'une personne dont la seule parnre était une paire de menottes. On pouvait faire confiance au Globe : la photo occuperait toute la page et ne laisserait de place qu'à une légende alléchante.

Une fois redescendu dans le bureau. mais cette fois avec Jeff, Ryder dit à

« Jette un coup d'œil à ces dossiers judiciaires. Tu y trouveras peut-être quelque chose d'intéressant, quoique j'en doute. Mol, il faut que je doune

un coup de fil. » Il composa un numéro et, en attendant la réponse, parcourut du regard la liste de noms et de numéros de téléphone qu'il avait prise dans le coffre. Quand une voix se fit entendre à l'autre bout du fil, il demanda à parier à M. Jamieson, qui était le responsable nocturne du central téléphonique; il l'eut presque immédiatement en ligne.

« Ici le sergent Ryder. Jal à vous demander un renseignement important et confidentiel. (Jamieson, qui cultivait certaines illusions sur sa propre importance, aimatt à les voir nourrir par d'autres personnes.) J'ai lei un numéro de téléphone... Il me semble que c'est la ligne privée du shérif Hartman à son domicile, mais je u'en suis nas certain et la numéro n'est suis pas certain, et le numero n'est pas dans l'annuaire. Pourriez-von vérifier que je ne me trompe pas ?

— C'est important, blen sûr, dit Jamieson d'un ton vibrant tout en notant le numéro. Chut, chut i - Vous ne pouvez même pas savoir

combien c'est important. Vous avez entendu les nouvelles? - San-Ruffino? Mon Dieu, out, je viens de les entendre. Sale affaire,

Plus que vous ne sauriez croire. »
 Il attendit patiemment que Jamieson ent procédé à sa recherche.

« Vous avez raison, dit finalement celui-ci. Le numéro et le nom corres-pondent. Dieu sait pourquoi il n'est pas dans l'annuaire. Voici l'adresse : 113 Rowena.» Qui est ce Hartman ? demanda

Jeff quand son pére eut remercié Jamieson et raccroché. - Le shérif local. Ce coffre est branché sur son bureau. Quelque chose

t'a échappé, là-haut, n'est-ce pas ? - Je sais bien. — Comment le sais-tu? — Si tei n'était pas le cas, tu ne le

dirais pas l — N'as-tu pas remarqué que LeWin-ter m'a bien vite indiqué la cachette de la clé de son coffre. Céta ne te dit rien au sujet du shérif Hartman ? - Non, pas grand-chose, Pardon : rien de bon.

- Rien de bon, en effet. Il doit y avoir fort peu de gens à qui LeWinter fait suffisamment conflance pour accepter l'idée qu'ils le trouvent dans une situation aussi scandalense et compromettante ; le shérif Hartman doit être du nombre, car il sait qu'il tiendra sa langue. Donc, il y a un lien entre eux

.— Il est malgré tout possible que LeWinter ait un ami fei bes i

LeWinter ait un ami iei bas i

- Nous sommes en train de discuter de probabilités, et non pas de ce qui est presque impossible. Chantage? Très improbable. Si le juge faisait chanter Hartman, l'histoire d'aujour-d'hui aurait été une occasion unique pour le shérif de faire cesser le chantage une fois pour toutes, et LeWinter n'aurait pas tisqué une chose pareille. Blen sûr, il se pourrait que LeWinter fût la victime du chantage, mais je n'arrive pas à le voir dans co rôle. Je les vois pintôt tous les deux complices dans quelque magouille très profitable. Une affaire criminelle, sans doute car un juge honnête ne se compromettrait pas avec un vulgaire shérif. Tout ce que je sais, c'est que LeWinter est unc crapule; j'ignore tout de ce Hartman, mais il ne vaut probablement pas davantage.

- En notre qualité de flics hormêtes même di nous sommes momentané-ment en chômage, il nous appartient de découvrir quelles sont les activités illicites de ce shérif-là. Allons - nous recourir à ce qui semble être devenu notre méthode habituelle?

Ryder acquiesca. « Est-ce que Donahure peut attendre ? reprit Jeff. — Il attendra. »

Ryder composa on nouveau numéro sur le cadran du téléphone. « M. Aaron ? Ici le sergent Ryder. Ne vous méprenez pas sur mes inten-tions, mais je voudrais vous poser une question : aimeriez-vous qu'un de vos photographes prenne un cliché repré-sentant on citoyen éminent de notre ville dans une situation compromet

La réponse d'Aaron exprimait une incompréhension totale : son ton n'était pas froid, il était simplement

a Sergent, vous m'étonnez. Vous savez bien que *l'Examiner* n'est pas un journal à scandales. Dommage. Je croyais que vous vous intéressiez aux petites manies du juge LeWinter. »

Avec Donahure, LeWinter partageait le privilège d'être une des cibles favorites d'Aaron dans ses éditorieurs.

« Ah! fit celui-ci soudain inté-ressé, de quoi s'occupe en ce moment ce vieux bouc?

— Il ne s'occupe de rien du tout.

Il est couché. Avec sa secrétaire, qui
a l'âge d'être sa petite-fille. Quand
je dis qu'il est couché avec, je veux
dire qu'il couche avec. En cet Instant
précis, il est en outre intimement lié
à elle — par des menottes. Et l'un
et l'autre sont liés au lit — par des
menottes éralement. menottes également - Bon Dieu l fit Aaron en tous-

sant, sans doute pour étouffer un fou rire. Cela m'intrigue beaucoup, sergent, mais je continue à craindre que nous ne pulssions publier... - Personne ne vous demande de publier quoi que ce soit. Il suffit de prendre une photo.

— Je vois dit Aaron après un court silence. Tout ce que vous vou-lez, c'est qu'il sache que cette photo a été prise?

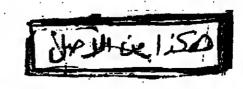
— Exactement. Je serais heureux que vos gars m'aident à entretenir le hobard que je lui ai raconté, à savoir que j'allais lui envoyer des reporters du Globe. Cette fois, Aaron ne se retint pas de pouffer.

面加

« Voilà qui va le rendre fou de - Littéralement fou. Merci beaucoup. Votre photographe n'a que entrer la porte est ouverte. Fai laissé les clés des menottes sur la table du bureau du juge. »

(A sulpre.)

C Copyright Librairie Arthems Payard et le Monde. Traduit de l'anglais par Paul Alexandre.



étranger

PORTUGAL

US

control of promotors of participation of promotors of participation of promotors of participation of partici

dut n'ateni pas date carro dana la vie pre-date el la merilora.

ria, le della d'opinione
ria, le della d'opinione
: A l'estimateril riame av
qui s'indorne, l'etime
di riament, peut repomitt que la libert d'ex
politique des lores
est un des points rias;
anne français, même
trançais, même

the tracals, mere really, help the property

14 d'atre sanctionné g

JACQUES LAUTEL

d I answersale Pura-

s États-Unis

échelle rédulte par a u modète americale lone par besoin des pe es défortrees.

roulte, que le profes ilvertite adiforniene ngeles veuille bien ; que les mecanisme

american pour m

JEAN DE MARCELLE

t homme, oil-on, pa;

tudis, auron: done a

eur dunger puur nien

if the niert pas le change yat est efficient aut, man

arrowing to tracest

t, arani ii dine que edi

l'imite rien darantage;

er d'Ausser exprimatit

tract, to cate a section of

Ch. The Common P.

igue IF comme nest

the discount que?

Witten Lewiner parties of the property of the

t er i der eine gedaln be

warrenges de thei de #

we can the second secon

The second of th

e i a estreta.

Secretary of the secret

D₀

1. 1.

a reatistion .

4. .

FRANÇOIS BOTT.

ittages des antres.

4 AOUT 1973

stair

es

Pers.

Les socialistes ne souhaitent pas renouer l'alliance avec les centristes

L'hypothèse de la formation d'un gouvernement constitutionnel fondé sur un nouvel accord P.S.-C.D.S. semble écartée à Lisbonne; nous indique José Rebelo, notre correspondant. Le secrétariat national du parti socialiste, réuni le mercredi 2 août après le discours prononcé par le président Eanes, a considéré en effet inntile d'entamer des contacts qui ne seraient pour le C.D.S. qu'une « tentative d'obtenir dans un contexte de crise ce qu'il n'a pu obtenir à la tabla des négociations ». Le PS. estime en ontre que le délai de quatre on cinq jours que le président de la Republique a laissé aux partis politiques pour s'entendre était « trop court ».

L'autre hypothèse avancée par le chef de l'Etat est la formation d'un gouvernement ayant sa confiance personnelle, où siégeraient des indépendants et des dirigeauts politiques détachés de leur parti et choisis en raison de leurs compétences. Cette solution a déjà reçu un accord de principe des communistes et des sociaux-démocrates du P.S.D. Ella a obtenu également l'« agrément » de la commission poli-tique du C.D.S. En revanche, elle suscite de visibles réticances chez les socialistes. Malgré les propos rassurants tenus à ce sujet par le general Eanes, le P.S. craint toujours, semble t-il l'instauration d'un régime présidentialiste.

Une démocratie en rodage

La crise gouvernementale de Lisbonne es déroula dans la cadre d'un système politique peu répandu, dont les règles dameurent encore peu connues. Le même que celui de notre Cinquième République : ce régime semi-précidentiel, qui féit exister un président élu su suifraga universel et doté de pouvoira propres, comme aux Etats-Unis, avec un premier ministre et un gouvernament responsables, comme dans les régimes parlementaires. En comperant les pratiques des sept régimes d'Occident qui connaissent ou ont connu ce système, on e pu moutrer que l'influence, réelle du chef de l'Etat y dépend moine de ses prérogatives constitutionnelles que de ses rapports evec la majorité parlemen-Qu'il existe une majorité nette et

stable et qu'elle reconnaisse le président pour leader, il acquiert une puissance considérable el repousse le premier ministre au second plan, comme on le voll en France depuis vingt ans. Au contraire, le président est réduit lui-même à une situation subalterne e'll est opposé à cette melorité ou s'il n'en est pas le chef tout an jul appartenant, ou encore s'il est un personnage plus ou moine neutre. Alors, le premier ministre devient le véritable chef du gouvernement, comme en régime pariementalre : on le voit en Autriche

S'il n'existe pas de majorité nette et stable, la système prend toute son originalité. Le président peut pailler provisbirement l'impulseance de l'Assemblée nationale par des procédures diverses. Il peut former des cabinets an dehors des pertis pour feire face à des situations graves ou faciliter des Transitions. Mele il n'a pas les moyens de gou-vemer durablement eans: l'accord au moins tacite des députés. En Finlande, le régime a ainsi évolué vers une sorte de dyarchia, où le chef de l'Etat exerce une influence considerable; tout en restant obligé da respecter la volonté da l'Assemblée. L'Impuissance naturalle des Parlements aans mejorité se trouve : ché ce qu'ils eppelaieni son inertie. partiallement corrigée, mais l'instable Les voici qui l'approuvent bruyampulsqua soixanta se cont succédé en vera la Rubicon. Certes, le général

Le Portugal eppartient à cette seconde catégoria de régimes semi-présidentiala. L'Assemblée de le Republique n'a pes da majorité netta et stable. Sur le papier, une ellience da gauche serait possible entre communistea et socialisies. En pra-tiqua, elle esi irréalisabla. Avec 35 % des suffrages et 40 % des elèges partementaires, la parti de Marlo Soeres est l'axa nécessaire de tout gouvernement. Il e d'ebord essayé un ministèra purement socialiste, e'eppuyant ellemativement sur sa droite et sur la geuche. Il e tenté ensuite de s'ailler avec le Centre

par MAURICE DUVERGER démocratique et social formation

politique officiellement la plus à droite des granza partis. Cette « alliance » considérée au départ comme « exemplaire » a permis au C.D.S. de se situer au centre - de l'échiquier politique elors que les sociaux-démocrates de M. Sà Carneiro étalent a priori plus « à geuche » que les amis de M. Freitas do Amaral. En fait, les bases électorales du C.D.S. sont au moins eutant motivées par l'anti-communiame que celles du P.S.D. Plus progressistes que leurs élec-teurs, les leaders du C.D.S. ont donc finalement démissionné du gouvernement pour na pas perdra contact avec feurs troupes. En tentant de rester seul au pouvoir, Mario Soares revensit simplement à sa tactique

Le président de la République ne l'a pas voulu. Sa décision de révoquer le premier ministre est parfailement conforme à le Constitution, qui 'lul donne expressement ce pouvoir, comme o'est également la cas en Autriche el comme ce l'étail sous la République de Weimar. Cette Intervention merque 'in tournant dans le régime portugais, parce que le chef de l'Etat e'était cantonné jusqu'à présent dans un rôle relativement effacé, tout en exercant une influence non négligeable sur le gouvamement. Ainsi e'expliquent l'egitation politique à Lisbonne et les commentaires de la presse internationale. La méconnelssance des règles du système semi-présidential a accentué l'effet de choc, il en va da même de la méconnaissance da la personnelité du chef de l'Etat, homme discret et solitaire, qui garda figura de Sphinx aux yeux de ses compatriotes.

Les nostalgiques d'un régime musclé ont espéré d'abord que ce militaire abuserait de ses prérogatives constitutionnalles pour faire glisser la Portugal vers un présidantialisme eutoritaire. Ils lui ont ensulte reproillé des gouvernements reste grande, ment aujourd'hui, en le poussant e est engegé, voici près d'un demislecie, la marechal Hindenburg en appelant von Papen, après la révocation de Bruning. C'est le risque de lout système semi-présidentiel qu'il facilite de tele coups d'Etat. Rien ne permet de croire qu'une telle perspective puisse être envisagée par l'homma qui nous disait, en novembre 1976, calmament meis fermement, en pesant ses mots : « Noue n'avons pes fait la révolution du 25 avril seulement pour changer les hommee au pouvoir. »

Le geste des socialistes, refusan

toul d'abord d'expédier les affeires

courantes, fait partie du rodage d'un eystème politique peu familler. De même, les déclarations lancées de ci, de là, suivant lesquelles le Par-lement portugals ne pourrait pas être dissous faute d'avoir voté une loi électorale. Comme si le même princioe de continuité de l'Etat n'obligeait pas à laisser en lonctions des ministres révoqués tant que leurs successeurs n'ont pas été nommés. et à maintenir en epplication le règime électoral qui a permis d'élire

une Assemblée, si celle-ci est dis-soute evant d'en avoir établi une

Le régime semi-présidentiel permet au chef de l'Etat d'utiliser ses prérogatives pour tenter de promou-voir la majorité qui a ses préfé rences, à condition que les députés ou les électeurs sient le dernier mot. On peut discuter e'll était préférable d'employer ce moyen é Lisbonne ou ceux prévus par Merio Soures: question d'opportunité polltique, dont la réponse n'est pas évidente. Male on ne peut pas discuter la légalité ni la légitimité da le voie choisie par le général Eanes, dans le cadre étabil par la Consittution portugalse.

De toute façon, il est sans douta utile que le président ne leisse pas Iomber en quenouille les prérogatives qu'elle lui ettribue. Développer des ses premières années toutes les virtualités d'un système politique, c'est lui permettre de mieux faire face plus terti à des situations plus difficiles.

(1) Maurice Duverger : Echec au rol, 1978.

Après la levée de l'embargo américain sur les livraisons d'armes à la Turquie

SATISFACTION MITIGÉE A ANKARA AMERIUME ET INQUIÉTUDE A ATHÈNES ET A NICOSIE

• A ANKARA, la levée de l'em-bargo suscite une satisfaction que les dirigeants tures nuancent cependant da certaines réserves. M. Bülent Ecevit, premier mi-nistre, a notamment souligné Texistence de « certaines contral'existence de « certaines confra-dictions » dans la décision amé-ricaine, et il a déploré que « certains éléments, qui ne peuvent être considérés comme réalistes, soient susceptibles de rendre difficile la solution du problème de Chypre ». Le chef du gouver-nement a tonte fois exprimé l'espoir que « la décision finale du Congrès dissipe ces iffi-multés ». cultės ».

A ATHENES, le gouvernement a publié mercredi soir 2 août un communiqué dans lequel on lit : « La levée de l'embargo, sans que soient supprimées les raisons qui l'invaient imposé, constitue non seulement un manque de conséquence dans la politique américaine, mais risque de rendre encore plus difficile la solution des problèmes de notre région, du fait qu'elle pourrait encourager l'intransigeance de la Turquie, de laquelle dépend surtout le règlement de ces problèmes.

 A NICOSIE, le président de la République chypriote, M. Spy-ros Kyprianou, a déclare mercredi que la levée de l'embargo suscitait « des sentiments d'amertume et de profonde indignation pour tout l'hellenisme. Le e h n n g e m a n t d'attitude du gouvernement et du Congrès américain, 2-t-il ajouté, équivaut à une légalisation indirects de l'invasion turque de Chypre, et des crimes que la Turquie a commis et continue de commettre contre Chypre en utilisant des armes américaines ».

La Yakoutie, terre de défrichement

giace des marécages souterrains.
On raconte lei l'histoire d'un
riche marchand qui, au dixneovième siècle, avait voulu se

faire bâtir ur. palais de plusieurs étages. Régulièrement la maison

s'enfonçait et il faisait ajouter un étage chaque fois qu'un autre disparaissait dans la terre.

Les immeubles sont chaulfés collectivement par des chaufferies alimentant plusieurs unités. Les canalisations d'eau chaude calfeutrées passent d'une maison à l'autre, à l'air libre et traversent les rues sur d'immenses por-

La construction des immeubles eux-mêmes a osé quelques pro-blèmes. Il n'y a que peu d'années

avant de pouvoir construire. Ou hien on peut forer des trous selon la méthode traditionnelle, plus contesuse mals plus rapide. Les immeubles modernes ont des murs de 90 centimètres d'épais-seur et les fenêtres trois vitres. C'est pountuoi la construction coûte en Yakoutie au moins trois fois allus char qu'en Nursic cert

fois plus cher qu'en Russie occi-dentale. Pour lutter contre le froid et le gel, même les auto-mobilistes bricolent sur leur voi-ture des doubles pare-brise. —s.é-rivée/shauf-y destrgifkem Le problème des transports, en revanche, n'est pas encore réglé.

La construction coûte trois fois plus cher qu'en Russie occidentale Les immeubles sont mainte-nant construits sur des dalles reposant sur des piliers en béton armé, enfoncés dans le sol à des profindeur variant, selon les cas, de 3 à 15 mètres, Ainsi combat-on les effets de la merziota. Pour mettre en place ces piliers, on peut réchauffer la terre à la vapeur. Les piliers e'enfoncent Llors tout seuls mais il faut at-tendre quelque mois que la terre regèle et emprisonne le pilier avant de pouvoir construire. Ou hien on peut forer des trous parfois. C'est le moment où les chauffeurs prennent des va-

Pour les voyageurs, l'avion est le principal moyen de transport. En arrivant à l'aéroport de
Yakouisk, qui voit passer chaque
année huit cent mille passagers,
soit l'équivalent de la population
de la République, on est impressiomé par l'alignement sur la
piste de dizaines de petits biréacteurs Yak -40. Ils assurent la
liaison avec les petites villes dispersées sur cet immense territoire. liaison avec les petites villes dis-persées sur cet immense territoire. La salle de l'aérogare est une véritable cour des miracles. Des gens dorment sur des fauteuils ou à même le sol, eo milien de bagages hétéroclites, en attendant une hypothétique place sur un avion (3)

avion (3)
Un voyage de deux semaines et plus sur 6 000 kilomètres à travers la république oous ont seulement permis de nous faire une petite idée dn potentiel économique de la Yakoutle. Quand on interroge les officiels soviétiques, ils ne sont guère loquaces

que l'on édifie des bâtiments dé-passant dix étages. Avant. les maisons de bois n'avaient pas Ils fonctionnent de manière entièrement automatique jusqu'à — 40 °C. pius de deux on trois niveaux à cause de la merziota, le poids des constructions faisait fondre la

D'un bond d'avion, on passe facilement du gaz aux diamants. Mais, à Mirny, les mines de diamant garderont tous leurs secrets.

« Comment, on ne pous a pas averti à Moscou qu'il fallait une autorisation spéciale du ministère des mines? », s'étonne notre ac-compagnateur, qui préfère mon-trer des écoles et des maisons de la culture. Les mesures de sécu-rité sont extrêmement sévères. Tous les jours, les ouvriers des mines de diamant passent à la radio. Les sanctions sont si graradio. Les sanctions sont si gra-ves que quelqu'un qui trouverait une pierre precieuse dans une mine n'oserait pas la porter à son chef de peur que celui-ci ne lui demande où il a caché les autres. Cependant, certains réussissent — pendant on temps — à tromper la vigilance des services de secnla vigliance des services de sècnité. Ainsi cette ouvrière qui faisait passer son butin quotidien par l'évacuation des tollettes parce qu'elle avait un complice au service de plomberie qui pouvait récupérer le trésor... A côté de Mirny, à Tchernychevski, a été construite, il y a dix ans, la première centrale hydro-électrique sur la merziota. « Les Américains, qui veulent nussi en construire une en Alaska, nous ont ncheté le breset », explique le directeur, qui a lui-même choisi l'emplacement. La puissance de la centrale est de étà MW/h. Là encore, la merziota pose des problèmes dé-

merziota pose des problèmes dé-licats pour la construction des lignes à hante tension, et l'élec-tricité ne peut être amenée très loin. Les deux stations, entière-ment antomatisées, n'occupent ous estit cinquents employée que cent cinquante employés surtout du personnel peu quali-fié. La construction de la cen-trale et du village dans une trale et du village dans une région montagneuse jusqu'alors désertique, où la température des-cend jusqu'à — 63 °C, où la der-nière neige tombe vers le 20 juin et la première vers le 20 août, représente un investissement de 330 millions de roubles. Avant la construction du bar-rage, qui retient un lac artificiel

rage, qui retient un lac artificiel de 500 kilomètres de long, les experts craignaient pour l'envi-ronnement. Selon son directeur, la centrale a eu plutôt des effets

UNE RÉPUBLIQUE

MULTINATIONALE

Comme tootes les républiques

soviétiques, la Yakoutle est officiellement une république « multinationale », od cohabi-

tent toutes les nationalités de PURSS. Les Yakoutes sout venus do sud, des confins de la

Turquie, au goinzième siècle,

C'était un peuple d'éleveurs de

cheraux, da religiou chamaniste, auquel tes Russes out appris l'agriculture,

Il existe actuellement cinq langues en Yakoutie, dont cer-

taines sont seniement pariées et

000 écrites ; le russe, le yakoute,

l'évène, l'évenk et la youkaghir.

Les Evenks sout an nombre de 9500, les Evènes 4500 et les

Youkaghirs, qut appartiennent

également au groupe turc, seule-

Jusque dans les années 20, le

vakoute s'écrivait en caractères

tatins, mais, après la révolution, l'alphabet cyrillique a été intro-

duit. Au musée de Vakoutsk ou volt encors des livres de 1937 écrits selou les deux systèmes.

Le russe est maintenant enseigné

à l'éco: a des ta première anuée, mêma dans tes écoles dites

ment 600. .

a yakoutes ».

La décision de la Chambre des représentants américains en faveur de la levée de l'embargo qui frappait, depuis 1975, les livraisons d'armes des Etats-Unis à la Turquie (le Monde du 3 quât), n provoqué un certain nombre de réactions dans différentes capitales intéressées, ainsi que dans les milieux de l'OTAN à Bruxelles.

· A ATHENES, le gouverne-

possède qu'un tronçon de voie ferrée, entre Berkakit et Nerioun-

Pour l'instant, la Yakoutie ne sur le sujet, autant par goût du gri, relié au BAM et d'ailleurs appelé « petit BAM » (2). Cette ligne qui facilita l'exploitation des ligne qui facilita l'exploitation des mines de charbon de Nerioungri pourrait être prolongée ao nord jusqu'à Akdan — la «cité de l'or» — an cours du prochain plan quinquennal, et plus tard jusqo'à Yakoutak. Actuellement la capitale est essentiellement ravitaillée par vois fiuviale hien que la Léna ne soit libre de glaces que de mai à septembre, et par camions l'hiver sur les fleuves gelés. A la fin de l'hiver, l'essence manque

Les brigades de chercheurs d'or

Scul point noir sur une immen- la prospection du gaz naturel, est plus bavard, mais lui con plus ne peut pas dire quelle est l'importance du gisement découvert il y a dix ans. Il est fort possible qu'en effet il n'en sache rien. Les géologues sondent la targa, trouvent des gisements mais en particular des gisements des gisements des gisements de la particular des gisements de la particular des gisements de la particular d sité blanche, la drague rejette d'un côté la pierraille qu'elle a avalée de l'autre. Entre les deux avalée de l'autre. Entre les deux opérations, elle a sélectionné des pierres plus lourdes qui seront transportées à l'usine où l'on séparera l'or de la gangue. Avant que la drague soit placée au milieu de la rivière gelée, à une dizaine de kilomètres d'Aldan, les blocs de glace ont été découpés à la vapeur puis enlevés par des bulldozers. La drague travaille dans un : polygone » délimité par des digues où elle reste trois ou vent des gisements mais on ne sait pas encore quoi faire de l'énergie découverte. Pour plul'énergie découverte. Pour plu-sieurs raisons : le froid et la merziota posent des problèmes délicats aux constructeurs da-gazo du cs ; l'économie de la Yakoutie encore en voie : déve-loppement n'est pas une grosse consommatrice d'énergie. Il existe actuellement : l'un gazo du c. de dant un 'polygone's deimine par des digues où elle reste trois ou quatre ans, et elle rejette de l'eau chaude pour eviter que la rivière ne gèle autour d'elle. Un peu plus loin, des excavatrices géantes creusent une carrière à ciel ouvert. actuellement un gazod no de Kyzyl-Syr à Yakoutsk qui ali-mente la centrale thermique de la ville, la première construite Deux cents ouvriers travaillent sur ce chantier dont le respon-sable refuse de dévoiler tant la superficie que la richesse en ...i-neral aurifère. L'été, des saisonniers, perpé-tuant la tradition du chercheur

sur la merziota.

En léchant la terre, une grande fiamme rouge qui sort d'un mince tube au ras du soi dessine sur la neige un grand cercle noirci.

Quatre cent mille mètres chaque de gaz sont ainsi brôiés chaque de gaz sont ainsi brôiés chaque de gaz sont ainsi brôiés chaque. tuant la tradition du chercheur d'or « privé », viennent de toute l'Union soviétique explorer les cours d'eau. Une seule condition : être âgé de plus de dix-huit ans. Les chercheurs d'or forment des brigades fortes de vingt à cent personnes auxquelles on fournit tout l'équipement. Le gain net pour la saison peut varier de 4 000 à 10 000 roobles par personne. Ceux qui gagnent le plus sont évidemment les habitués qui « connaissent les coins ». Interrogé sur la production, la teneur en mineral, le directeur de gaz sont ainsi brûlês chaque jour depuis des mois et pour quelques semaines encore. On a trouvé du gaz à cet endroit, à 3 300 mètres de profondeur, mais, comme on o'en a pas l'utilisation, on le brûle pour ne pas le laisser a'échapper à l'air libre. « Nous faisons ainsi des forages, explique le géologue en chef, un Ukrainien d'une quarantaine d'années. Quand nous trouvons du gaz, nous creusons un puits, nous faisons des analyses, puis nous sons des analyses, puis nous faisons des analyses, puis nous fermons le robinet, démontons la croissance de la prodoction, la tour de forage, en laissant le tube teneur en minerai, le directeur dans le sol. Un jour viendra où du combinat « l'or d'Aldan » s'en l'on aura besoin de gaz ; on saura tire par une formula incanta-foire: « Selon le plan ». où en trouver il suffira de rou-vris le robinet. Seuls espt à A plus de 1 000 kilomètres au huit puits, produisant trois mil-nord d'Aldan, à Kyzni-Syr, le lions de mètres cubes par jour malchanceux ettendeot géologue en chef, responsable de sont exploités à l'heure actuelle. sur le prochain appareil.

secret que par ignorance réelle. La Yakoutie possède des gisements d'or, de diamants, d'étain, de fer, de gaz naturel, de charbon, des fleuves immenses, qui sont des fieuves immenses, qui sont antant de réserves d'énergie hydro-électrique. En quelle est la productio o actuelle? Difficile à savoir. De Nerioungri, on extrait annuellement 13 millions de tonnes de charbon. C'est à peu près le seul chiffre disponible. Une chose est sûre : les richesses potentielles dépassent de loin les possibilités actuelles d'utilisation.

bénéfiques sur la nature. Le cli-mat a été modifié. La tempéra-ture moyenne s'est élevé de l degré et demi. Les poissons sont si abondants dans le lac qu'une petite industrie de transforma-tion a pu ctre créée. Le plan d'eau est devenu un lieu de vil-légature pour les habitants da Mirny, pour les pécheurs et les

Mirny, pour les pêcheurs et les chasseurs...
Il est rare d'entendre parler de « qualité de la vie » en Yakootie. Ce n'est pas le souci premier des a pionniers » venus de l' « Ouest » pour participer à la grande aven-ture. Pour eux, le défrichement de la Yakoutie est aussi une question d'argent.

DANIEL VERNET.

Prochain article:

LES « NOUVEAUX RICHES »

(2) Le BAM est le « dourième Transsibérien » que les Soviétiques construisent actuellement depuis les rives de la Léna jusqu'à l'océan Paci-fique pour « duubler » au nord le Transsibérien (le Monde du 8 avril). Transsibérien (le Monde du 6 avril).

(3) Cet « encombrement » chroniqua dans tous les aéroports soviétiques provient du système de distribution des places sur tés lignes intérieures. Quelques places a un tréservées pour parer à toute éventualité (royage impromptu d'une personnalité locale, par exemple). Les autres sout distributes aux voyageurs muuls d'un ordre de mission. Le reste — quand il y en a — est mis en vents libre nu quart d'heure avant le départ de l'aviou. Les premiers artivés au guichet sont les premiers servis, les malchanceux ettendect uns place sur le prochain appareil...

"Entrez donc en ces clairs abîmes, dans cet Abraham du Mal, dans cet extraordinaire "tiré à part" de la Bible

enfin manifeste."

qui, par Nemo et son irréputable intuition, nous devient Maurice Clavel / Le Nouvel Observateur "La contemplation d'un Dieu terrible, tout puissant, lieu d'angoisse et

Philippe Nemo Job et l'excès du mal

d'absurde, cela ne s'était pas vu depuis longtemps dans la philosophie francaise." Catherine Clément / Le Matin de Paris

"Le livre de Philippe Nemo m'a mis littéralement hors de moi... Une description extraordinaire de l'angoisse..."

Eugène Ionesco / Le Quotidien de Paris

"C'est simple, beau, rigoureux. Nemo scrute Job comme Kierkegaard Abraham." Georges Suffert / Le Point

(Figures Gresset) Collection Figures dirigée par Bernard-Henry Lévy.

Grande-Bretagne

La Chambre des communes rejette la levée des sanctions économiques contre la Rhodésie

De notre correspondant

Londres. — Pour son avant-dernière journée de la session parlementaire de printemps, la Chambre des communes a été, mercredi soir 2 août, le théâtre d'un dur affrontement entre travaillistes et conservateurs sur la Rhodésie, question toujours chargée de passion dans la politique britannique, près de onze années après la déclaration unilatérale d'indépendance de M. Ian Smith.

Par six voix de majorité (171 voix contre 165), les députés britanniques ont donné une courte victoire à M. James Callaghau en rejettant une proposition conservatrice condamnant la politique gouvernementale à l'égard de la Rhodésie.

tions oratoires des leaders tory », était en fait le levée des sanctions économiques à l'égard de l'ancienne colonie. Celles-ci avalent, le 31 julliet, été confirmées é l'évêque Abel Muzorewa — l'un das quatre membres du Conseil exécutif inté-rimaire de Sallsbury — par le secrétaire eu Foreign Office, M. David

Cele n'e pas empêché le porteparole conservateur pour les ques-tions de politique étrangère, M. John Davies, d'accuser le gouvernement Callaghen de « talblesse » et d' = incompétence =, pour le façon dont li trakait le problème modésien et pour son refus de es prononcer eur l'accord de règlement interne. La Rhodésie, a-t-il affirmé, est aclourd'hul eu seull d'un transfert du vols pas pourquoi les conservateurs sa joindraient une tois de plus é sanctions économiques. >

Le secrétaire au Foreign Office e

comportait des e risques considérabies -, et qu'elle aurait pour - effet Immédiat » de « mettre le Royaume-Uni en conflit vis-à-vis des Nations unies, du Commonwealth, da l'Orga-nisation de l'unité africaine (O.U.A.) et, beaucoup plue grave, da nos aillés les plue proches ».

Une coalition hétéroclite, réunissant notamment les travalilletes et quelques députés libéraux, e permie eu gouvernement de sauver la face In extremis. Deux choses e'Imposent la probléma rhodésien louera un rôle non négligeable lors des prochaines àlectione; et, pour la première fois — et sans doute n'est-ce pes sans rapport evec le premier po conservateurs ont rompu l'union de fait qu'ils observaient avec les trevalilistes aur le question rhodésienne. Ce qui confirma l'opinion de tous ceux — Ils sont da plua en plue nombreux — pour qui les prochaînes élections générales auront lieu à

République fédérale d'Allemagne

DES PARLEMENTAIRES **AUX CHAMPS... DE MANŒUVRE**

De notre correspondant

Bonn. -- Le propagande ottiment Co R.F.A. avalt récemment demendé aux touristes se rendent à l'étranger da faire de laur mieux pour détruire certains préjugés ou clichés, tel celui- selon lequal les Allemends - na pensent qu'au trevail - (le Monde du 28 juillet). Un certain nombre da parleme taires ont, cependant, résolu de ne pas suivre ces consignes de leur gouvernement: l'is von t mettre é profit la période des vacances d'u Bundestag pour faire un stage dens les torces

Certes, le nombre des représentants du peuple prêts é faire pesser le davoir avant le piaisir est assez limité : douze députés seulement ont pris cette décision méritoire, Huit d'entre eux appartienment à la C.D.U. Pour se lamilieriser avec les problè-mes des simples = bidasses =, l'un da ces élus chrétiens-dèmocrates va servir dans un régiment d'intanterle. D'eutres, offielers de réserve, occuperant des postes peut-être un peu plus giorieux, meis neanmoine astraignants, dans divers états-majors territorieux. La Luitwaffe n'e a t pas oubliée: trois députés

C.D.U. vont servir dans des esca-

drilles de bombardement. L'un d'eux, M. Manfred Wörner, président de le commission de dél'occasion d'accomplir les solxente-dix heures de vol qu'il doit faire tous les ans pour conser-ver sa ficence de pilote d'appa-

Du côté social-démocrate, l'un des volontaires se consacrera à l'étude des problèmes admi trois de ses collègues s'intéres-seront eux questions de la séserom eux questions de la se-curità aérienne. Seuts les libé-raux n'ont pas trouvé, cette ennée, un député prêt à secrifler ainsi ses loisirs....

La paime de l'originalité, en matière de vacances parlemen-taires, revient cependant au député chrétien-démocrate Franzi Heinrich Krey. Il es trouve, à l'heure actuelle, au voient d'un camion de 30 tonnes transportant dae produits chimiqu Mambre de la commission des transports du Bundestag et dénteur d'un permis poids lourds, Il offre ses services gratuitement é un entrepreneur qui; l' y a deux ans, fui avait apporté une alde préciouse durant · la campagne électorale.

PROCHE-ORIENT

La mission de conciliation de M. Vance

M. Begin accuse l'Arabie Saoudite d'exercer «une influence négative» sur le président Sadate

salem. Metuten, qui était arrivé mercredi, en fin de matinée, du Caire, a fait à ses interlocuteurs un rapport sur ses entretiens avec les dirigeants égyptiens. De source proche de la présidence du conseil, on croit savoir que M. Altherton a attribué l'athitude actuelle du président Sadate, jugée « négative » en Israël, aux pressions dout il serait l'objet de la part du monde arabe.

la part du monde arabe.

« Pour le moment, la situation n'a pas changé. Le président Sadate rejeite une nouvelle réunion tripartite, et le secrétaire d'Etat Cyrus Vance, qui arrivera camedi à Jérusalem, jera de nouveaux sijorts pour la poursuite des négociations directes au cours des entretiens céparés qu'il aura au Caire et à Jérusalem », a déclaré M. Atherton à l'issue de la réunion.

nion.

Pour sa part, M. Begin a répété
qu'il espèralt « voir M. Vance obtenir maigré tout une réponse
positive de l'Egypte pour que
les négociations directes puissent

se poursuiore ».
Pariant mercredi soir, an cours d'une réunion publique. M. Begin a accusé l'Arable Saoudite d'exera accusé l'Arable Sacudite d'exercer « une influence négative » sur
le président Sadate. Commentant
l'actuelle tournée au ProcheOrient du prince héritier Fahd,
d'Arable Sacudite, il a déclaré:
« Où est donc cette modération
de l'Arable Sacudite dont on nous
a tant parié? Actuellement, le
prince Fahd tâche de rapprocher
le président Sadate d'un dérigeant
aussi « dur » que la président
Assad de Syrie, et non pas de la
paix. »

● An Caire, M. Abdel Moneim El Saoul. ministre égyptien de l'information, a déclaré mercredi, au cours d'une conférence de ses collègues arabes, que l'Egypte « rejuse les solutions capitulardes et déjuttisles ».

AFRIQUE

L'ambassadeur itinérant américain, M. Aifred Atherton, s'est entretenu avec les dirigeants is-raéilens, mercredi 2 août, à Jérusalem.

M. Atherton, qui était arrivé mercredi, en fin de matinée, du Caire, a fait à ses interlocuteurs.

Liquis arabe, appelant à la néces. Riad. secrétaire general de la Ligue arabe, appelant à la nécessaire restauration de la solidarité arabe. Ont ensuite successivement pris la parole les ministres de l'information du Soudan. de l'Arabie Saoudite, de la République arabe du Yémen, de la Tunisi et de la Somalie. — (A.F.P.)

Le prince héritier saoudlen Fahd, premier vice-président du conseil des ministres, est arrivé mercredi 2 août, inopinément à Bagdad, quatrième étape de sa tournée au Moyen-Orient, annonce l'agence irakienne d'information. C'est la première visite en Irak du prince Fahd qui est accompagné du prince Saoud Al Faysal, ministre des affaires étrangères, et du prince Salmane Ben Abdel Aziz, gouverneur de la région de Ryad. — (A.F.P.)

Liban BEYROUTH

ACCUSE LES ISRAÉLIENS DE BOMBARDER LE CONTINGENT LIBANAIS **GUZ UA**

Le commandement de l'armée libanaise a 1 n d'q u é mercredi 2 août que « des tirs d'artillerie lourde ont été dirigés par les Israéliens, durant une heure (10 h. 30 - 11 h. 30, heure locale), contre le contingent libanais a bloqué dans le sud du pays, faisant un blessé parmi les soldats libanais. Un porte-parole militaire israélien a catégoriquement démenti cette information mercredi après-midi.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

NIXON CONTRE ONASSIS

Un complot à forte edeur de pétrole

Chicago (A.F.P.). - Un vaste complot dirigé contre l'armateur grec Aristote Onassis avait été organisé en 1954 par le C.I.A., avec l'alda da M. Richard Nixon, du juge Warren Burger et de l'ancien homme da confiance du mililardaire américain Howard Hughes, M. Robert Mahau. C'est, en tout cas, ce qu'affirme le magazine eméricain Playboy dans son dernier numéro.

Selon la magazine, cui publie des extraits du dernier livre da Jim Houghan, Spooks, qui doit paraître prochainement, ce complot aurait été organisé après le contrat conclu antre One et le rol ibn Saoud d'Arable Saoudite. assurant à la flotte de l'ermeteur grec le transport du

Ce contrat, eelon l'euteur, avalt cassá la monopole du transport détenu lusqu'alors par l'Arabien American Oil Co proplupert des dirigeants des com-pagnies pétrollères américaines et du concurrent direct d'Onassis, l'ermateur grec Stravos

M. Houghan affirms que la C.I.A., le F.B.I. et plusieurs resdu gouverne américain décidérent alors da discréditer Onassis, mettant sur

La Havane. — An cours d'une déposition présentée comme un des événements du Tribunal anti-

des événements du Tribunal antiimpérialiste, qui si è g e depuis
l'ouverture du onzième Festival
mondial de la jeunesse et des
étudiants sous les iambris du
grand hémicyele de l'Académie
des sciences de La Havane, cinq
membres des services secrets
cubains ont révélé, le 1er août,
comment ils avaient été recrutés
par la C.I.A. et s'étaient finalement fouts de l'appense syméricaire.

par la C.I.A. et s'étaient linaie-ment joués de l'agence américaine de renseignement. Au cours d'une longue déclaration retransmise l'après-midi en direct par la télé-vision cubaine. Nicolas Sirgado, ancien directeur général du mi-nistère de la construction a, en

particulier, expliqué comment il avait été charge, à partir de 1966, d'une mission d'information sur l'état de santé, les déplacements et l'emploi du temps de Fidel Castro et d'Osmany Cienfuegos, secrétaire du comité exécutif du conseil des ministres.

La confiance manifestée par la trois reprises, l'honorable correspondant fut soumis an détecteur

tables d'écoutes ees bureaux new-yorkais, filant ses prinelpaux collaborateurs et lancant dans la presse de fausses informations à son sujet. Dens le cadre de ce complot, affirme Houghan, l'un des navires da l'armateur a mêma élé bombardé par un avion de chassa

J.-M. Houghan cite la Journaliste financier John Gerrity, qui reconnaît avoir été recruté, en 1954, pour cette affaire, avec M. Robert Maheu, au cours d'une réunion dans la bureau de M. Richard Nixon, alors viceprésident des Etats-Unis.

Garrity rencontra ment M. Warren Burger. Le préaldent de la Cour Suprême, qui était alors assistant du procureur général eu ministère américain da la justice, aurait déclaré étudier les aspects judicieires des activités qui pourraient être menées à l'encontre d'Onassis.

Le Weshington Post, dans son édition de mercredi 2 août, publie une interview de M. Robert Mahau, qui confirme les grandes lignes de l'article de Playboy. M. Warren Burge. a fait démentir par un porte-parole d'evoir recu des informations des cervices de renseignements sur une campagne anti-Onassia

Cuba

Triple jeu d'un agent double

De notre envoyé spécial

ment totale, puisque, on le chargea aussi, jusqu'à la fin de ses activités, en 1976, de transmettre des informations sur les forces militaires cubaines et sur les richesses agricoles et minières de son pays. Témolgnage de aon efficacité, Sirgado auratt même recu, d'un certain e colon el Frank », son « correspondant » américain, une montre, cadean personnel de Henry Kissinger, conseiller din président, et une lettre de félicitations de l'ancien, sur le burean duquel, ini auraiton expliqué, ses rapports arrivalent directement.

L'existence de l'agent double

Le président Carter encourage le général Somoza à améliorer la situation des droits de l'homme

Passant outre aux objections du de la Maison Blanche ont, dans département d'Etat, le président une conférence de presse commune, minimisé les « divergenue lettre personnelle au président de Nicaragua, le général ces ». Selon M. Hodding Carter. représentant le dé par te me nt de la lettre citer d'avoir « promis » une amélioration des droits de l'homme dans son pays at l'encorrages entre le appéral Soprésident Carter. Mais la Maison
Blanche aurait insisté pour que
le message présidentiel soit effectivement et rapidement remis an
général Somoza.

Cette version des événements,

Cette version des événements,

A Paris depuis douze ans. (A.F.P.)

tivement et rapidement remis an général Somoza.

Cette version des événements, rapportée par le Washington Post le mardi le août, a tout d'abord été confirmée par un porte-parole du département d'Etat qui a admis certaines « divergences de vues » avec la Maison Blanche à propose de la lettre du président

Etats américains soit un pas positif. > Postérieurement, les porte-parole du département d'Etat et

Nicaragua -

dans son pays

dans son pays at rencourager
dans son pays at rencourager
dans ses bonnes dispositions. Certains responsables du département
d'Etat ont estimé alors que le,
emoment étuit mai choisi » en
raison d'informations faisant état
de nouvelles et graves violations. de nouvelles, at graves violations des droits de l'homme par la garde nationale nicaraguayenne. Le Département aurait même demandé à l'ambassadeur des Etats-Unis à Managua de diffé-rer la remise de la lettre du président Carter. Mais la Maison

propos de la Maison Blanche à propos de la lettre du président Carter. « Nous sommes toujours très préoccupés par la situation des ároits de l'homme au Nicaragua, à t-il dit. Bien que la présence dans ce pays d'une mission envoyée par l'Organisation des

de mensonges, épreuve dont il se tira apparenment fort bien, puis-qu'on le chargea de recueillir de

qu'on le chargea de recueillir de nouvelles informations d'autres dirigeants cubains, sur l'alce de La Havane aux exilés chiliens et sur la politique extérieure de son pays. Discret sur certains aspects de son activité, Sirgado a assuré que celle-ci aurait, dans chaque cas, répondu aux intérêts de la révolution. Transmettant, tour à tour, de fausses informations destinées à tromper la C.L.A. Et d'autres, reflétant en partie la réalité, de manière à s'assurer la confiance des Américains, Sirgado aurait pu continuer longtemps sa vie d'agent double sans la révélation, à des fins politiques, de son existence par Fidel Castro. Quelques jours auparavant, la C.L.A. lui avait réclamé des informations sur le prochain voyage

mations sur le prochain voyage

du chef de l'Etat en bain en

Angola, afin, selon Sirgado, de

tenter, une nouvelle fols, de l'as-

BERTRAND LE GENDRE.

M. El Saoui, cité par Radio Le Caire, a dit à propos du e procès

Ethiopie

L'OFFENSIVE DES FORCES D'ADDIS-ABEBA

Le F.P.L.E. reconnaît à son tour avoir perdu du terrain

Correspondance

Khartoum. — Le Front populaire de libération de l'Erythrée (F.P.L.E.) a reconnu, mercredi 2 août, avoir retiré ses forces du port de Massaouah et de la ville de Decamere. C'est la première les frais. Au demeurant, de nomfois, en trois ans, que le Front reconnaît avoir cédé du terrain de l'estration de l'Erythrée coûte que coûte cette ville. Le FLE, comme le F.P.L.E., semble soucieux, en effet, d'éviter des batailles pour les villes dont la population ferait principalement de l'estration de l'estration de l'Erythrée de l'estration de à l'ennemi éthiopien. L'armée d'Addis-Aebeba vient de rempord'Addis-Aebeba vient de rempor-ter des succès sur l'autre mouve-ment indépendantiste, le Front de ilbération de l'Erythrée (F.L.E.). Blen que le F.P.L.E. souligne le caractère «volontaire» de ses «replis tactiques», ses porte-parole reconnaissent que la pres-sion de l'armée éthiopienne s'est considérablement accentuée. Près de deux cent mille hommes par-ticipent à l'offensive en cours,

de deux cent mille hommes participent à l'offensive en cours,
mais la moitié seulement sont
engages directement dans les
comhats.

Les représentants du FLE
ont indiqué, qu'au cas où leurs
adversaires éthiopiens assiégeraient Agordat, dernière localité
encore sous leur contrôle, ils ne
chercheraient pas à défendre

FLE aurait d'ores et déjà morcelé ses forces en petites unités
de guérilla chargées de harceler
les garnisons et d'attaquer les
convois adverses.

Pour sa part le F.P.LE. prêt
à toute-éventualité, a toujours
préservé ses bases de guérilla le
long de la frontière soudanaise et
sur les bords de la mer Rouge.

D. C.

breux civils annaient déjà quitté les localités situées dans les «zones libérées», par peur d'éventuelles représailles éthiopiennes. Aucun des deux fronts ne permet pour l'instant aux journa-listes de se rendre sur le terrain. ce refus s'explique pour deux raisons: l'intensité des combats et la violence des pluies qui font obstacle aux déplacements. Si l'on s'en tients aux comptes rendus des représentants érythréens, le F.L.E. aurait d'ores et déjà mor-

Chine

entrétiens entre le général So-moza et la Commission Interamé-ricaine des droits de l'homme »

A MANAGUA, M. Julio Quintana, ministre des affaires étrangères du Nicaragua, a échappé mercredi 2 aoûi à un attentat à la mitfalliettre. Pinsieurs rafales ont été tirées contre sa maison où il se trouvait en compagnie de son épouse. La police estime que le ou les auteurs en fuite de l'attentat appartiennent au Front sandiniste de

Deux des principaux quotidiens de Pétrin viennent de publier une lettre de lecteur critiquant la municipalité de la ville,
accusée de ne s'être pas « repentie » d'erreurs commises en relation avec la « bande des quatre ».
Le Quotidien du peuple, dimanche 30 juillet, et Clarté, meruredi
2 acût, ont ainsi relancé la campagne qui se poursuit avec intermittance depuis l'an dernier
contre un organisme dirigé par
M. Wu Teh, maire de la capitale, et le seul membre actuel
du burean politique du P.C. chinois à avoir fait partie, avec
Mme Chiang Ching, du « groupe
central de la révolution culturelle ».— (AF.P.) relle ». — (AF.P.)

Le Monde

LE CHOMAGE **EN FRANCE** LES ÉNERGIES **NOUVELLES**

> Le numéro : 3 F Abonnement un an (dir Ruméros) : 30 P

République Sud-Africaine

Le succès au prix de l'exil

De notre correspondant

Johannesburg. — M. Reginald Bolsu est Noir. Il est aussi citoyen snédois, marié et père de trois enfants. A l'université de Lund, il enseigne la physique nuelésire. Il y a treize ans, en chevant brillamment ses études secondaires à Soweto, faubourg africain de Johannesburg, M. Boieu savait que son objec-tif : étudier la physique uu-cléaire, était inaccessible en Abique du Sud.

Après avoir tenté, sans succès, de s'inscrite à l'université blan-che du Witwatauxand, M. Bolen demanés l'autorisation d'aller étuder à l'étranger. Le gouveretaner a retranger. Le gouver-nement refuse de lui délivrer un passeport. Par dépit, il décida de quitter définitivement sa patrie grâce à un « permis de sortie», et s'installa en Suède.

Cette semaine, M. Boleu est revenu en Afrique du Sud, grâce à une autorisation spéciale, pour participer à une conférence sur la physique unclésire... à l'université du Witwatenrand. Il est revenu annel à Compte de l'université du Witwatenrand. Il est revenu annel à Compte de l'est versità du witwatensano. Il est reveno aussi à Sowato. Pour lui, rien u'y a changé. Il a exclu Péventualité de ravenir vivre en Afrique du Sud, ch, a-t-il dit,

Arique du Sud, où, a-t-il dit,

« il u'y a pas de place pour un

Africain dans mon domains de

recherches ».

L'histoire de M. Boleu, qu'i

aurait pu voir sa vocation

étouffée par la ségrégation uni
venitaire, attise l'amertume de

nombreux Sud-Africaius. « Com
blen d'autres Reginald Bot en l'autres les insuitaire. blen d'autres Reginald Boteu africain « Post ». — (Intérim.)

Gratista - Bra

Colombie

primarifement de l'ans a con de pare merce par este est. Caritie est etc derect par l e durant une bez l'ell it de ferre bez,

complete total libanar. alter the court pay things in partition for paying the

Bengler-tiller at Bligge Calley 1 quement &

à son tour

A. C. P. A. (1922)

An dear and pages

per M

resourced to the property of the

and villet Mills

· 10***

Comment of

errain

 $\lim_{t\to 0} \frac{1}{t^{1/2}} \frac{1}{t^{1/2}} \frac{1}{t^{1/2}} \frac{1}{t^{1/2}} \frac{1}{t^{1/2}}$

A District Control of the Control of

APRÈS L'EXPULSION DE TROIS DIPLOMATES IRAKIENS

Une délégation de policiers sera reçue à l'Élysée LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES annonce le préfet de police

Les obsèques de Jacques Capela, l'inspecteur de police iné
an cours de la fusiliade devant
l'ambassade d'Irak, hundi 31 julilet, ont eu lieu, ce jeudi 3 août,
dans la cour de la préfecture de
police, en présence de M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur. La veille, M. Pierre Somveille, préfet de police de Paris,
avait demandé aux policiers en
civil de ne pas se rendre en cortège à l'Elysée, comme ils en
a v a i a n' manifesté l'intention.
M. Somveille avait a n'n on cé
qu'une délégation ne pourrait ciers ont été abandonnés dans cette difaire, pendant au moins vingt-quatre heures, au cours desquelles on n'a pas tenu compte de leur dignité «. Dans un communiqué, le S. N. A. P. C. se demande pourquoi « les étrangers, sous des prétextes divers, sont autorisés à circuler armés sur notre sol, alors même que nos collègues appelés à des missions à l'étranger sont désarmés dès leur arrivée au pays de destination ».

Les réactions dans l'ensemble qu'une délégation ne pourrait être reçue à la présidence de la

dume delegation he pourrait dire reque à la présidence de la République en raison du déplacement de M. Valéry Giscard d'Estaing en Bretagne. Le préfet de police s'est engagé à ce qu'me délégation soit reque dans l'après-midi du 3 août par le directeur de cabinet du premier ministre. Il a précisé qu'ultérieurement « una audience seruit aménagée à la présidence de la République d'une éventuelle prisé d'otages dans une ambassade. Ils ont assisté, mercredi 2 août en début d'après-midi, au départ des trois membres de l'ambassade de la République d'Irak en direction de l'aéroport d'Orly. L'escorte était effectuée par des houlmes de CLGN. (groupe d'intervention de cette réaction est « tardére » et

eincomplète », et M. Pierre Wa-teriocs, secrétaire général du pare-balles. Ils ont quitté l'aéro-S.N.A.P.C., déclare que «les poli-ciers ont été abandonnés dans avion de la compagnie Iraqui avion de la compagnic Iraqui Airways, les billets avaient été ubtenus sur réquisition des auto-rités françaises moyennant la somme de 6 200 frança.

somme de 6 200 francs.

Auparavant, les trois hommes, MM Abdel Ahmed Natik, Ibrahim Sigah, premiens secrétaires d'ambassade à Paris, respectivament depuis le 4 juillet 1978 et le mois de février 1978, ainst que M. Khali Al Windawi, attaché de l'ambassade d'Irak à Paris. Un ministre d'Etat irakien, M. Aziz Akraoui est arrivé mercredi 2 août à Paris. On ignore pour l'instant les raisons exactes de ce voyage.

Indignation

L'ensemble des organisations syndicales de la police ont mani-festé leur indignation après la fusiliade de la rue du Général-

● Le Syndicat des commissaires de police et des hants fonction-naires de la police nationale dé-plore « que l'application, rigide des conventions internationales conduitse à soustraire les coupa-bles aux poursuites de la justice de notre pays ».

M. GISCARD D'ESTAING: « VOTRE ÉMOTION EST COMPRÉHENSIBLE

ET RESPECTABLE > A l'issue du conseil des minis-tres du mercredi 2 août, M. Pierre Hunt, porte-parole de l'Elysée, a indiqué : « Le président de la République a trouvé tout à jatt compréhensible et respectable l'émotion des policiers français dans cette affaire où, malheureu-sement, nous nous heurions à des réglements internationaux qui sont valables pour tous. »

sont valables pour tous. >
Pour sa part, le ministre de l'intérieur, M. Christian Bonnet, a
déclaré : « Le conseil a rendu
hohmage au sang-froid exceptionnel dont, pendant les événements et après les événements, a
jait preuve la police française.
L'emotion que fai traduita mardi
à la délégation qui s'est présentée
place Beauvan n été ressentie par
l'ensemble du gouvernement. >

L'Associ-tion de solidarité franco-arabe, qui réaffirme dans un communiqué ce mercredi « a désapprobatio à toutes les pri-

● La fédération Force ouvrière estime « intolérable que les ner-nis d'une puissance étrangère puissent se livrer impunement, sous couvert d'une immunité di-plomatique, à des actes crimmels sur le territoire national contre policiers français ».

 L'Union fédérale CFDT.
 de la police nationale constate
 è que, de circonstances particulières en circonstances particulières, de bonnes raisons en raisons dou-teuses, de services spécialisés en services spéciaux, on arme de plus en plus n'importe qui et n'importe où ».

● Les personnels en tenue CFT.C. demandent « instamment au gouvernement de prendre des mesures jermes à l'échelle inter-nationale ».

● L'Union des syndicats catégoriels de policiers en tenue (commandants et officiers, gradès, syndicats indépendant des gardiens), insiste pour que le gouvernement preme « toute disposition a fin que les sièges des détégutions étrangères ne deviennent pas le refuge de groupes armés pouvant commettre des actions de commando sur le territoire national ».

L'ambassadeur d'Irak:

AUCUME INSTRUCTION N'A ÉTÉ DONNÉE POUR TIRER L'ambassadeur de la République d'Irak, M. Mundhir Tawfik Al Wandawi, a déclaré le mercredi 2 août qu' « aucune instruction, que ce soit de Bagdad ou d'un responsable de l'ambassade n'a été donnée aux gardiens de l'ambassade d'Irak à Paris pour tirer lundi dernier sur le preneur d'otunes ».

d'atages ». Seion M. Al Wandawi, « les consignes qui leur avaient été données étalent de coopérer étroidonnées étalent de coopérer étroi-tement avec la police française. Je n'ai pas protesté après l'arres-tation des trois diplomates tra-kiens, a a junt à l'ambassadeur, car les autorités françaises ne m'ont donné aucun élément pour que je puisse juger la situation, et ne m'ont même pas permis de prendre contact avec ces diplo-mates. P. Je, pais, saisir les autorités.

Je pais saisir les autorités irakiennes de tout le dossier.

M. Gilbert Gantier, député de Paris (P.R.), a adressé le 2 août l'éfficacité et au courage de la un télégramme à M. Barre pour s'étonner que « l'immunité diplomatique puisse être invoquée par un membre d'une mission diplomatique dans le cus du meurire d'un mational français se trouvant de la mémbre d'une proposabilité du gouvernement trakien dans une affaire qui provoque en France une légitime indignation ». conflits inter .- es ne font qu servir la cause de leurs adversai-res et relarder l'issue de la vaix au Proche-Orient, car seule Funité arabe permettra un juste règlement du problème palesti-nien ».

VA PROCÉDER A UN EXAMEN DE L'ENSEMBLE DES LISTES DIPLOMATIQUES

survenus lundi 31 infliet à l'am-bassade d'Irak, le minutère des odstate à l'rue, le minutere des affaires étrangères a décide de procéder à un examen de l'ensem-ble des listes diplomatiques et du problème des autorisations de détaition d'armes accordées à certains diplomates.

L'examen anquel il est fait allusion pourra amener le gouverne-ment français à demander à une ambassade de réduire le nombre de ses diplomates on à rappeler de ses diplomates on à rappeler un ou plusieurs d'entre eux. Toutefois le gouvernement ne peut agir, s'il tient à eviter tout incident, que par la persuacion. Seuls aont soumis à la procèdure d'agrèment du pays d'accuell. les

Le porte-parole du Quai d'Orsay mais Il se produit parfuis et il a déclaré le mercredi 2 août : est considére comme « une mau-« À la lumière des événements paise manière « Ce refus est génaise manière « Ce refus est gé-néralement employé comme mesure de rétorsion ou encore lorsque le gouvernement d'accueil juge absolument indésirable, pour des raisons qui lui sont propres. le diplomate incriminé.

Un gouvernement peut aussi déciarer persona non grafa et ex-pulser des diplomates en poste, ce qui provoque un incident sé-

Enfin, un gouvernement peut, de sa propre autorité, décider de limiter la liste des membres d'une ambassade, ce qui marque une détérioration des relations. Il y a quelques semaines, le Laos a réduit à un seul membre la représentation diplomatique française à Vientiane. La France en a fait autant à l'égard de la représentation laotienne à Paris.

Quant aux autorisations de dé-

Seuls aont soums à la procedure d'agrèment du pays d'accuell, les ambassadeurs et les chefs de missions militaires. Tous les autres diplomates sont simplement nommés. Cette nomination est notifiée au pays d'accuell, qui ne peut la refuser. Il n'existe aucune règle pour la limitation du nombre des diplomates dans une ambassade.

Tout gouvernement peut cependant, après notification de la nomination, refuser le visa d'entrée qui est délivré par le ministère de l'intérieur. Le cas est rare

L'ONU publie un recueil des documents internationaux sur les droits de l'homme

De notre correspondant Genève — L'ONU vient de publier en ce début dr raois d'août un recueil rémissant les textes intégraux des cincuante convertions et déclarations des droits de l'homme, adoptées en son sein. Cet ouvrage existe en version anglaise, espagnole et française, les versions chinoise et mes sountises à la détention un de more demnt arrite empre pris les des chaptire visent notamment. Le travail de guerre et crimes contre l'huminité, y comprison sein lois et institutions et pratiques chaloques et les institutions et protection des personnes sountises à la détention un de l'emprisonnement. tertes intégraux des cinquante convertions et déclarations des droits de l'homme, adoptées en son sein. Cet ouvrage existe en version anglaise, espagnole et française, les versions chinoise et russe devant sortir sous peu. Il met en lumière la Charte des Nations mies, à laquelle tous les Etats membres ont adhéré en proclament «leur foi dans les nes soumises à la détention un à l'emprisonnement; la nationalité, l'apatridie, l'asile et les réjujés; la liberté de l'information; la liberté de l'association; la liberté de l'association; la liberté de l'association; la liberté de l'emploi; les droits politiques de la jemme; le mariage et la jamille; l'enjance et l'adolessence; le bien-être et le progrès, et le développement dans le domaine social; le troit à la culture et à la coloppement du la culture et à l'accoppement en le développement culturel sur le la développement culturel sur le proclamant eleur foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de dans la dignité et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité des droits des hommes et des jemmes », et en se déclarant « déterminés à favoriser le progrès social et à instaurer des meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande ».

Lis plus ancienne des conventions internationales recensées est calle mui interdit l'esclavage. Elle

Nétant pas en muture de prendre acte de progrè accompliser ce domaine, les anteurs se contentent d'enregistrer les codifications et ratifications des instruments internationaux visant à atteindre les objectifs de la charte. L'avant-propos précise: a Il reste à espèrer que le présent recueil favorisera une melleure connaissance et une melleure connaissance et une melleure prise de contence des normes des droits internationaux de l'homme et se révélera utile à tous ceux qui s'intéressent à la promotion et à la protection des droits de l'homme et des libériés fondamentales.

Sur cent trente-deur pages, vingt-deux sont consacrées à la lutte contre la discrimination, l'accent étant particulièrements une le l'homme de l'ONU ni à celui d'aucun antre organe des Nations unies.

SARELLE VICHNIAC

lutte contre la discrimination. l'accent étant particulièrement mis sur l'apartheid. Les autres

Argentine

DEUX JOURNALISTES ONT ENCORE ETE ENLEVES en Argentine. Il s'agit de Luis Cordoba et de sa femme Alcira

Rios, collaborateurs du quo-tidien de Santa-Fé El Litoral,

qu'un groupe d'hommes armés a fait sortir de force de leur domicile de San Nicolas, le 27 juillet dernier. — (A.F.P., Reuter.)

● RECTIFICATIF. — L'officier général argentin dont la fille a été tuée par une hombe dans la nuit du 31 juillet au 1st août est l'amiral Lambruschini, et

Colombie

en Colombie pour négocier la libération de M. Nicolos Esco-bar. — (A.P.P.)

Espagne:

VINGT - QUATRE DETENUS DE LA PRISON DE SORIA (à 200 rellomètres an nord-est de Madrid) se sont mutinés, mercredi 2 août, pour protester contre le transfert dans la

LE PRESIDENT DE LA
TEXAS PETROLEUM A ETE
ENLEVE le 39 mai dernier
par six hommes et deux femmes armés de mitraillettes, et
une rançon de 10 millions de
dollars a été demandée, at-on appris officiensement le
mercredi 2 soût à Bogota.
Deux représentants de la société américaine sont arrivés
en Colombie pour négocier la
libération de M. Nicolos Esco-

non Lambruschi, comme nous l'avons écrit dans nos pre-mières éditions du Monde du 3 août.

A travers le monde

capitale espagnole d'un prisonnier appartenant aux GRAPO (Groupes de résistance antifas-

ISABELLE VICHNIAC.

Grande-Bretagne

LE GOUVERNEMENT TRA-LE GOUVERNEMENT TRA-VAILLISTE a rejeté, mercredi 2 août, les principales conclu-sluns d'un Livre biane recommandant des réductions draconiennes des deux cents missions diplomatiques anglai-ses à l'étranger. Cette étude, réalisée il, va m. avait réalisée il y a un an avait conclu que le déclin de l'in-fluence et de la puissance du Royaume uni avait ren du Royaume uni avait ren du cinjustifiable > le coût élevé de l'entretien de quelque deux mille représentants à l'étranger. mille représentants à l'étranger.

Le gouvernement estime qua de sérieuses économies peuvent être faites en réduisant le train de vie des diplomates britanniques et en installant des c mint missions » dans les petits pays. En revanche, 20 millions de livres seront dépensées dans les cinq prochaines années pour améliorer la diffusion de a émissions internationales de la B.B.C. — (AF.P., U.P.I.)

POUR LA PREMIERE FOIS depuis soixante-dix ans, la population du Grand-Londres est tombée au-dessous de 7 millions. La capitale ne compte plus que 6 970 100 habitants, contre plus de 8,5 millions en 1939, indiquent les statistiques publiées mercredi 2 août. Cette chute de la démugraphia londomienne démugraphia londonienne s'inscrit dans un mouvement général de dépeuplement de tous les grands centres urbains Grande - Bretagne. -

ciste du premier octobre).

LES ETATS-UNIS ont décidé de s'opposer définitivement à la vente à l'Inde d'avions de combat suedois Viggen, dotés d'un moteur et d'équipements

d'un moteur et d'équipements américains, a indiqué, mercredi 2 août, le département d'Etat. — (A.F.P.)

[Cette décision est diotée, assure-t-on à Washington, par le source aux armements dans le sous-continent. Les forces sériennes indiennes cherchent depuis longtemps à ééquiper d'un intercepteur de pentration profonde à hautes performances. La décision américaine semble désormats inniter le choix de New-Delhi au Jaguar franco-britannique et au Mirage F-I, ce dernière apparais apparaissant, indiquait récamment l'A.F.P., en dernière analyse, mieux adapté aux hesoins indiens et à une coopération à long terme.]

Italie

DEUX MEMBRES DES BRI-GADES ROUGES, Nadia Man-tovani et Vincenzo Guagliardo, condamnés à cinq ans de pri-son pour « participation à bande armée », ont disparu ces

• RECTIFICATIF. — C'est à tort que, dans le Monds du 26 juillet, nous n'avons pas mentionné parmi les pays participants à la conférence de Beigrade des pays non alignés la République de Djibouti Celle-ci était en fait représentée par son ministre des affaires étrangères, comme nous le fait remarquer M. Jean-Paul Abdi Noel, secrétaire de l'ássem-Abdi Noel, secrétaire de l'Assem-blée nationale de la République

derniers jours des lieux de résidence où ils étaient assirésidence où ils étaient assi-gnés, apprend-on mercre di 2 août à Rome. Ils avaient été remis en liberté provisoire le 24 juin. Une importante opéra-tion de police a été déclenchée dans l'ensembla de l'Italie pour tenter de les retrouver. — (A.F.P., Reuter.)

Rhodésie

 DES ELECTIONS AU SUF-FRAGE UNIVERSEL auront lieu en Rhodésie à la fin de l'année, même si l'intensité des. combats ne diminue pas, a déclaré mercredi 2 août à M. Ian Smith, premier mi-Salisbury, M. Ian Smith, pre-mier ministre. — (AFP.)

Zambie

 MM. SIMON KAPWEPWE ET HARRY NEUMBULA, anciens HARRY NKUMBULA, anciens dirigeants — avant leur interdiction en 1972 — du parti uni du peuple sambien (U.P.P.), et du Congrès national africain (A.N.C.), ont annoncé mardi 1= acût, à Lasaka, leur intention de se présenter à l'élection présidentielle prévue à l'automne prochain, contre M. Kenneth tielle prèvue à l'automne pro-chain, contre M. Kenneth Kaunda, qui demande le renouvellement de son mandat en qualité de candidat du Parti uni pour l'indépendance nationale (UNIP), seule for-mation autorisée actuellement en Zambie. MM. Kapwepwe et Winnettle sont tous deux et Nxumbula sont tous deux partisans d'un retour à un système économique libéral et de la réouverture de la frontiere avec la_Rhodésie. -

MISE AU POINT DE L'ACCORD DES SEPT

SUR LA PIRATERIE AÉRIENNE Bonn (A.F.P.). — Une réunion d'experts sur la mise en applica-tion de la déclaration des Sept

d'experts sur la mise en application de la déclaration des Sept
sur la piraterie aérienne s'est terminée mercredi 2 août à Bonn,
après deux jours de travaux.
Cette déclaration faite par les
participants au sommet économique de Bonn Etats Unis,
Grande-Bretagne, Canada, R.F.A.,
Italie, France et Japon, vise le
boycottage aérien de tout pays
refusant de juger ou d'extrader
les pirates de l'air ou de rendre
les avions détournés (le Monde
du 19 juillet).

Les experts, indique-t-on de
source ouest-allemande, ont insisté sur la nécessité de faire appilquer les futures mesures au
plus grand nombre de pays possibles. L'Autriche et plusieurs
pays scandinavés se sont déjà
montrès favorables. Le gouvernement de Bonn s'efforcèra prochainement de convainere les
cinq pays de la Communauté eurupéenne qui n'unt pas participé
au sommet d'appliquer ces mesurés. Aucum détail n'a cependant été donné sur les travaux
des experis.

SOLDES sur fins de séries 20% sur TAPIS CHINE ORIENT 15 % **ROUMAINS** Les Lisses de France 98 bd haussmann Paris 8 tél. 522 88 25 / 88 68 VELIZY 2 tel. 946 28 36



tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur una méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la

Ce n'est pas juste : vous valez 10 fuis mieux que tel de vos amis qui "n'a pas inventé la poudre", et pourtant gagne beaucoup d'ar-gent sans se tuer à la tâche; que tel autre, assez insignifant, qui cependant jouit d'une inexplica-ble considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivous? Ou vous même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous?

Vuus le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent que le centième a peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nuus servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui nous condamne à végéter. Et nous nous encroûtons dans nos tabous,

nos .complexes aberrants, notre manque da confiance en nous.

nos habitudes de pensée désuètes.

Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous, voulez savoir comment acquerir la maîtrise de vous-même, une mémoire étonnante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagination fertile, une per sonnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant îrresistible sur ceux ou celles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg : "Les Lois Éter-nelles du Succes".

Absolument gratuit, il est envoyé à qui en fait la demande et constitue une remarquable intro-duction à la méthode mise au puint par le célèbre psychulogue W.R. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de toutage et de toute condition qui recherchent le moyen de se réaliser et de parvenir au

W.R. Borg, dpt. 218, chez AUBANEL, 6, place Saint-Pierre, 84028 Avignon

DONLYBOAN		ON GRATUIT
Decoupez chez AUB	ou recopiez ce bo	n et envoyez-le à: WR. Borg dpt 218, St-Pierre, 84028 Avignon. Is pli fermé et sans aucun engagement.
NOM	· · · · ·	PRENOM
	RUE	PRENOM
Nº	RUE	PRENOM

Le Conseil d'État a annulé le découpage du canton de Luzarches (Val-d'Oise)

Par une décision dn 12 juillet dernier, le Conseil d'Etat a an-nuié la partic du décret du 22 janvier 1976 (paru au Journal Officiel du 29 janvier) e portant création de cantous et modification de circonscriptiona canto-nales dans le Val-d'Oise . « en ce qu'il modifie le canton de Luzarches ». Une requête en ce sens avait été présentée par les municipalités de Sarcelles, Argenteuil et Bezons ainsi que par M. Roger Vervoitte, P.C., qui n'avelt pu conserver en mars 1976 sont mandat de conseiller général dens le nouveau canton de Luzarches, et un conseiller municipal de Fontenay-en-Parisis.

ches, et un consener municipal de Fontenay-en-Parisis.

Le décret qui, au total, falsait passer de vingt-sept à trentecinq (1) lo nombre des conseillers généraux du Val-d'Oise, touchait notamment deux cantons, celui de Lusarches et celui de Gonesse qui comptaient respectivement vingt et un mille deux cent seize habitants et soixante mille cent vingt habitants. Le canton de Luzarches, dont ld conseiller général était communiste, était amputé de quatre communes : Fosses, Marly-la-Ville, Saint-Witz et Survillers. A ces deux premières communes dont les électeurs sont fevorables à la gauche, ont été rattachées deux communes du canton de Gonesse, Louvres et Goussainville, également vres et Goussainville, également favorables à l'opposition pour former un aouveau canton, celui de Goussainville où en mars 1976, a été élu M. Roger Gaston, P.C. qui était conseiller général sortant de Gonesse. Les deux autres communes détachées du canton de Luzarches, Saint-Witz et Survilliers étaient incorporées dans le canton de Gonesse. vres et Goussainville, également

Ainsi, les deux cantons de Luzarches et de Gonesse, diminné des communes favorables à l'op-position, élisaient, en mars 1976, deux conselliers généraux de la majorité, MM. Lucien Dermer et Bernard Février.

La raison invoquée par le Conseil d'Etat pour annuler le nouveau découpage est qu'il a eu pour conséquence d'aggraver la disparité de population entre les différents cantons. En effet, eprès ces modifications, la population du canton de Engardre de Engardre de l'aggraver de l'aggra du canton de Luzarches était da 9 265 habitants, cella de Gonesse, da 30 314 at celle da Goussainville, de 41 977.

Le « charcutage »

Pour M. Jean-Pierre Béquet.
suppléant de M. Alain Richard,
député socialiste du Val-d'Oise,
cet arrêté « est un échec de plus
pour M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur lors de la
paration du décret partiellement
annulé, qui, s'étant fait le champion du charculage électoral pour
sauver la majorité de droite du
conseil général, est désavoué ». Il
ajoute : « En mai 1974, M. Francois Mitterrand avait recueilli,
dans le Val-d'Oise, plus de 53 %
des voix. Au premier tour des
élections cantonales de mars 1976,
la gauche avait réuni 59 % des
électeurs. Du fait de ce charcutage, elle restait minoritaire au
conseil général, La décision du
Conseil d'État apporte un premier
élément de justice. »

De son côté, M. Pierre Blo-tin, secrétaire de la fédération départementale du P.C., tout en se félicitant de l'arrêté qui a condamne le charcutage », rappelle qu'il fixe a comme une règle qu'un remodelage de cir-conscription cantonale ne saurait conscription cantonale ne satrati en principe avoir pour objet ni pour effet d'accroître les dispari-tés » de population. Le plus petit canton du Val-d'Olse, celui de Vigny, dont le conseiller général est M. Yves de Kerreguen (P.R.), ancien suppléant de M. Poniaancien suppléant de M. Ponia-towski, compte 6 530 électeurs ct le plus grand, détenu par un conseiller général communiste, M. Michel Vaudel, en compte 56 155. Quant à M. Lucieu Der-

LE P.C. ORGANISERA LE 29 AOUT « UNE RENCONTRE NATIONALE

DES TRAVAILLEURS EN LUTTE »

Le bureau politique du parti communiste s'est réuni le 2 août pour examiner le situation poli-tique. Dans unc déclaration, il dénonce la politique d'austérité et l' «accélération du chômage e. «Ainsi, déclare-t-il, le pouvoir e Ainsi, déclare-t-il, le pouvoir et le patronat décident-ils, de jaçon délibérée, de jeter des dizaines de miliers de transilleurs supplémentaires au chômage, pormi lesquels de très nombreux jeunes : de protoquer l'asphyxie de régions entières et de brader le potentiel national en plaçant la France en élat de dépendance vis-à-vis de l'étranger.

» L'élargissement du Marché commun aggraverait cette situation en frappant durement l'agriculture et des pans entièrs de l'économis nationale (...).

» Le bureau politique décide d'organiser, le 29 août, une rencontre nationale entre des délégations des travailleurs d'entreprises en lutid contre les fermetures et les licenclements, et

parti et des groupes parlemen-taires communistes conduite par

mer, conseiller général de Luzar-ches, maire de Châtenay-en-France, petite commune de 69 habitants, il explique que ce redécoupage avait pour but de faire du canton de Luzarches, un canton e troiquement avail e faire du canton de Luxarches, un canton e typiquement rural e c ce canton, dit-il, correspondait à un genra de vie. Cela fait cinquante ans que ja ma bats pour sauver le secteur de la plaine de France en m'opposant à une urbunisation à outrance pour sauver le grenier à blé de Paris. La conseil général ne m'a pas grandi, je ne me sentirai pas diminué de ne plus y être. »

M. Henry Canacos, député communiste, maire de Sarcelles, a adressé, mercredi 2 août, une a adressé mercredi 2 août, une question écrite au ministre de l'intérieur dans laquelle il relève que l'annulation décidée par le Conseil d'Etat « démontre bien ce qu'ont toujours affirmé les éus communistes : le ponvoir s'est servi de la modification des cantons pour empécher qu'une majorité de gauche soit élus uu conseil du Val-d'Oise. » Il demande au ministre : e Quelles mesures il compte prendre pour que soit applique l'arrêt du Conseil d'Etat afin que soit assuré le respect de l'expression du suifrage universel, l'expression du suffrage universel, à qualle date, et dans : quelles conditions, interviendra la miss en place des nouveaux cantons. e

La décision du Consell d'Etat qui est sans précédent pose, en effet, un certain nombre de pro-blèmes : elle remet en cause cga-lement les limites des deux autres cantons (Gonesse et Gous-se (public)). sainville) ; un nouveau décou-sainville) ; un nouveau décou-nage entraînerait-il de nouvelles élections ? A la préfecture du Val-d'Oise, le secrétaire général, M. Joël Thoraval préférait, mercredi 2 août, ne pas se prononcer : e C'est un précédent qui mérite réflexion », dit-il.

· JACQUELINE MEILLON.

de-Calais par fannulation de de-Calais par fannulation de de Calais par fannulation de la calais par fannulation de de Calais par fannulation de la calais par fa

PRESSE

Après l'invalidation de M. Servan-Schreiber

LE P.R. CONSTATE QUE M. HURNET STEST « PLACÉ EN DEHORS DU PARTI »

Le bureau du parti républicain a publié, mercredi 2 soût, und déclaration dans laquelle il confirme sa décision — prise le 6 juillet — d'apporter « son soutien total » à M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du partiradical et candidat U.D.F. dans la première circonscription de Meurthe-ei-Moselld (où son élec-tion à la députation a été annu-lée par le Conseil constitutionnel).

lée par le Conseil constitutionnel).

Dans le même texte, le P.R. précise son ettitude à l'égard de M. Claude Euriet, ancien président de la fédération départementale du parti républicain et lui aussi candidat, evec le soutien du R.P.R. et du CNIP. La direction de la formation giscardienne affirme : « M. Huriet, ayant fait connaître publiquement son intention d'être candidat, a pris ainsi une attitude contraire aux décisions prises à l'échelon national et se place de ce fait en dehors du parti républicain. Il ne lui est désormais plus possible de se réclamer de son appartenance au P.R. ni des responsabilités qu'il exerçait au sain de la lités qu'il exerçait au sein de la fédération départementale de Meurthe-et-Moselle. e

On précise toutefois au parti républicain qu'il na d'agit nulle-ment d'une exclusion, et l'on se ment d'une exclusion, et l'on se refusa à prononcer ce mot. La portée de la mesure prise semble devoir se limiter à l'actuelle cam-pagne électorale.

L'élection législative par-tielle, qui a été rendue nécessaire dans la 4° circonscription du Pasde-Calais par Pannulation de

LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL DU CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministres e'est réuni le mercredi 2 août 1978, au palais de l'Elysée, sous la pré-sidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le com-munique suivant a été publié :

• REORGANISATION, DU MINISTÈRE DES TRANSPORTS

Le conseil des minietree a approuvé an projet de décret por-tant suppression et création d'em-plois quo nécessite la nouvelle erganisation de l'administration centralo du ministère des trans-ports. (« Le Monde » du 2 soût.) Cette organisation repose sur trois directions générales responsables respectivement des transports terres-tres, maritimes et sérieus et d'un direction des affaires administratives et financières commune à l'en-

Alusi le secrétariat général de la marine marchande est supprimé. La direction générale qui est créée regronpe la direction de la flette do regionpe la direction de la natière commerce compétents en matière d'équipement naval et des gens do mer, la direction des ports et de la navigation maritime, la direction de pêches maritimes et la direction de l'établissement national des invali-des de la marine.

n est créé une direction générale des transports intérieurs ayant auto-rité sur la direction des rontes et sur la direction des transports ter-

Enfin, la direction générale de Enfin, la direction generale de l'aviation civile regronpe la direction de la navigation aérienne, la direction des programmes aéronantiques, civils, le service des bases aériennes, le service des transports aériens, le service de la formation aéronautique et du contrôte technique et la service du personnel et de l'administration générale (lire p. 18).

L'ORGANISATION DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE

Le ministre de la défenso a fait une communication au conseil des-ministres relative à l'organisation de l'École pelytechnique. Les me-sures qui ent été proposées et qui feront l'objet d'un décret dont la publication interviendra dans les prochains jours concernent la nemi-ment et de la recherche et l'élargiement et de la recherche et l'élargie ment du conseil d'enseignement des personnalités extérieures

DU GROUPE

DU « PARISIEN LIBÉRÉ »

MHd Francine Amaury a assigné M. André Fosset, président-directeur général du groupe le Parisien libéré, et l'ensemble des administrateurs, en nullité des délibérations des assemblées du 30 septembre 1977 et du 4 hillet 1978. (Le Monde du 28 juillet 1978.)

Dane un communique. Mile Amany sculigne que : e Ces manœueres ont abouti à la nomi-

Mme Millienne, administrateur après le décès du président Bel-

● Les journalistes du quoti-dien populaire britannique The Sun ont voté mercredi soir 2 août la fin de leur grève qui durait depuis le 22 juillet. Les 224 grévis-

l'Ecole. Ces mesures cont destinées a renforcer l'orientation scientifi-que des études à l'Ecole polytechnique pour confirmer sa vocation qui doit être de former des luginieurs de hant niveau (lire p. 7).

• LA RÉFORME DU FINANCEMENT DU LOGEMENT

Le Conseil a entendo une c nication du ministre de l'environnement (voir page 19). A l'issue d'une expérience conduite

dans douze départements plietes, la réformo a été généralisée à l'ensemble dn territoire an 1er janvier deruier; l'année 1978 demeure donc une année de transitien et les pre-miers résultats ne ponrront être miers résultats ne pontront être appréciés avec précision qu'à la fin de l'année. Il apparait, d'ores et déjà, que la

transition vers la nonveau mode de financement e'est effectuée de façoo satisfaisante dans le domaine de l'accessien à la propriété. An les juillet 1978, 77 000 logements eut été financés contre 58 000 à la même date en 1977. La constitution do l'apport personnel qui présente ac-tuellement certaines difficultés fera Pobjet do dispositions complémen-

Dans le secteur locatif, le gonver-nement a adopté un ensemble do mesures destinées à amélierer la situation des organismes d'babita-tions à loyer modéré, à favoriser la réhabilitatien du pare lecatif et à permettre une extension progressive mais régulière de l'aide personnail-

L'action de l'Etat en faveur de l'amélioration du patrimeine bâti, qui est una priorité, se développe netamment par l'augmentation des moyens qui lui sont consacrés. Le ministre de l'environnement et du esdre de vie prépare, en vue d'amélierer cotte action, un plan d'ensembla de simplification et d'infermation des procédures d'aide.

Enfin, les principes de déceptra-Heatien arrêtés par lo président de in Bépublique serout prie en compte dans la conduite de la réforme du l'nancement de la construction.

BATIMENT ET TRAYAUX PUBLICS

Le consell a entendu une commu-nication du ministre de l'environnement et du cadre do vie sur les perspectives dans le bâtiment et les travaux publics au regard do nos exportations. L'industrie du bâtiment et des

travaux publics a, l'an dernier, réa-lisé à l'étranger un chiffre d'affai-res de 31 milliards de francs. De-puis 1973, l'activité à l'étranger des travaux publies a quadruplé, repre-sentant désormais plus de 38 % de leur chiffre d'affaires. L'objectif de cette industrio serait de porter ce chiffre à 54 %. Lo bâtiment, ne réaisant que 3 % de sou chiffre d'af-faires à l'exportation, il devrait en cinq ans doubler le nombre de loge-ments réalisés à l'étranger, soit passer de vingt mille à quarante

Un plan d'ensemble à l'exportaboration, en liaison avec l'ensemble des ministères concernés et en concertation avec la profession, sera lancé à l'automne. Il aura pont ebjectif:

— La mise en œuvre d'une poli-

tiquo de prospection dénérale, d'in-fermation et de formation ;

— Le développement de la coopération technique qui deit favorisor le recours à l'expérience, aux réfé-rences et aux techniques fran-- La . détermination d'objectifs

nation d'un conseil de douze administrateurs, mais il a fallu pour
celà que les règles fondamentales
du fonctionnement des sociétés
anonymes soient écartées. »
Mile Amaury fait également
ressortir : a Que ces assemblées
étuient composées de nouveaux
actionnaires qui avaient acquis les
actions de M. Bellanger et de différents autres porteurs, mais que
ces transferts sont sans valeur
pour n'avoir pas été ratifiés par
l'assemblée générale, comme il l'est
prévu dans les statuis. »

Te communiqué précise enfin
que e l'assemblée du 4 fuillet, 1978
a été convoquée en urgence en
raison de la démission de
Mme Millienne, administrateur, privilegiés de nature géographique et sectoriello dans les ecréneaux s où nous disposons de capacités tech-niques et industrielles importantes ; — La protection accrue en matière de financement par l'amélioration de la couverture de garantio des opérations et des dispositifs de règle-ment des différends pouvant enrgier à l'occasion de la réalisation des marchés;

ame minenne, auministrateur, après le décès du président Bellanger, ce qui rumenait le conseil d'administration à un chiffre inférieur au minimum légal. Les formalités relatives à la convocation n'ont pas été respectées. En effet, il est apparu à l'assemblée générale du 4 fuillet que Mme Millienne n'avait famais démissionné. Elle n'a d'ailleurs pas fuit l'abjet d'une rédection, puisqu'elle était en fonctions pour six uns. En réalité, il ne s'agissait donc pas de compléter l'effectif du conseil au minimum légal nécessaire pour délibérer valablement, mais de le porter à son plein pour permettra ainsi à des personnes, pour la plupart extérieures à la maison, a'y pénétrer en grand nombre ».

res a rendu compte de la réunion du Conseil de sécurité concernant la Namible à laquelle u n participé à Namible à laquelle u n participé à New-York, le 27 juulet. U a soul, gué l'importance pour l'Afrique australe et pont l'ensemblé de l'Afrique de l'approbation par le Couseil de sécurité du plan élaboré par se clinq membres occidentanx (France, Allemagne, Grande-Eretagne, Etal-Uuls, Canada) en vue de frouver une sointion internationalement acceptable à la caretion namiblemes cotable à la question namibienne. Ce plan mis an point après seize moli do négociations patientes et luintedo négociation patientes et ininter-rompnes entre les Cinq d'une part, l'Afrique du Sud, la SWAPO et les pays de la ligne de front de l'autre, ouvre la vola à un réglement pacin-que et démocratique d'un des pro-hièmes les pins anelene et les pin-complexes du continent africain. Le gouvernement français se félicite de ee premier résultat et espèro gae gonvernement trançais so félicite de ee premier résultat et espèro que tontes les parties concernées coopt-reront loyalement et activement es ceurs des prochaine mois à la mise

Le ministre des affaires étrange.

M. Giscard d'Estaing ira en Polynésie et en Nouvelle-Calédonie au printemps 1979

en œuvre des propositione des Cinq qui sont désormais eeues de la eommunanté internationale tout

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intériens (départements et territoires d'ontre-mer) a rendu compte de ses récentés virites en Polynésie française et eo Norvelle-Calédonie, il a fait le point du touc-Caledonie, it is it is point on fonc-tionuement des uouveaux sistuix d'antonomie luterne en vigueur de-puis un an et un an et demi re-pertivement dans ces doux toution-res. Il a également lucisté sur l'effort de déreloppement économique et de solidarité nationalo qu'il appartient à la Franco do consentir, surant dans l'immédiat, à l'égard de la dans l'immediat. a l'egard de la Nouvelle-Calédonie, qui traverse me erise conjoneturella particulièrement grave. Il a esquissé les objectit d'une politique à long terme en faveur de ces territoires et do l'enemble de l'outre-mer français, dest il se propose do définir les orients-tiens au ceurs des meis à venir, dans la perspective du progrès économique, de le justice sociale et du resment des llens avec la mêtro

indiqué qu'il se rendrait en vorage officiel dans les territoires do la Nonvelle-Calédonio et de la Polyaésio française au printemps 1579.

LES JEUNES RADICAUX DE GAUCHE SONT « SURPRIS » ET « INQUIETS » DE LA VISITE DE M. ROBERT FABRE A L'ELYSÉE UNSEIL DE CLASSE TRES C

Les Jeunes radicaux de gauche se sont déclarés « surpris » par l'annonce de la visite, vendredi 4 août à 15 h. 30, de M. Robert Fabre, ancien président du M.R.G., à l'Elysée.

Dans un communiqué miblé Dans un communiqué publié mercredi 2 soût, ils a s'inquiètent avec gravité que celui qui prétend être r ed e v e nu un simple, militant de base puissa accepter da telles invitations sans en référer, une jois de plus, aux instances dirigeantes de son mouvement. Il ne peut donc s'agtr, estiment-ils, que d'una démarche strictement personnelle s.

Le mouvement des Jeunes radide la converture de garantie des opérations et des dispositifs de règlement des différends pouvant enreter à l'occasion de la réalisation des marchés;

— La consolidation et l'amélioration des mesures prises en faveur des personnels français à l'étranger, en matière de pratection sociale, de fiscalité et d'enseignement (lire p. 19).

NOMINATIONS ET PROMOTIONS MILITAIRES

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 2 août a approuvé les promotions et nominations • TERRE. - Sont promus

TERRE. — Sont promus : général de division les généralx de brigade Bernard Drouin, Plerre Belfayol, André Delpech et Renè Imbot ; général de brigade le colonel Jean-Marie Le Harivel de Conneville, nommé commandant de la 33° division militaire territoriale, et les colonels Jean-Marie Monillon, René Bellamy, Jacques Deygout et Maurice Boursier ; intendant général de deuxième classe les intendants militaires de première classe Christian Drouard et Joseph d'Aspe.

depuis le 22 juillet. Les 224 grévistes ont décidé de reprendre le travail des jeudi matin 3 août e pour
permettre à la direction de remplir ses engagements e Celle-ci
leur avait assuré mardi le août
qu'elle leur ferait e une proposition intéressante dans les aept
jours suivant une réprise du travail e. Les journalistes réclament
une augmentation substantielle
de leurs rémunérations (le Monde
des 26 et 29 juillet).

Le quotidien propriété de
l'Australien Rupert Murdoch et
qui tire à quelque 4 200 000 exempiaires, n'a cependant pas paru
jeudi 3 août. — (A.F.P.) Drouard et Joseph d'Aspe.

Sont nommés : inspecteur des transmission le général de division Jean-Noël Augier ; adjoint au général commandant la IV région militaire (Bordeaux) le général de brigade Pierre Haicault de la Regontais ; directeur de l'intendance du 1er corpe d'armée et de la VI région militaire (Metz) l'intendant général de deuxième classe Lucien Lacroze ; directeur du service tech-

nique de l'armée de terre le général de brigade. Emile Lacombe; adjoint au directeur central de l'intendance l'intendant général de deuxième classe Jean-Paul Tardieu; directeur de l'intendance de la III région militaire (Reunes) l'intendant général de deuxième classe René Jevelaud; commisindant et directeur du matériel de la IV région militaire (Bordeaux) le général de brigade André Rendu.

MARINE — Est promu contre - amiral le capitaine de valeseau Stéphane Despretz. Est nomme commandant de l'école supérieure de guerre ra-vale la contre - amiral Jacques Choupin.

• AIR. - Sont nommes charge de mission auprès de la direction technique des engins le général de brigade sérienne Paul Capiot : adjoint e air » auprès du directeur technique des constructions aéronautiques le général de brigade aérienne François Aubry.

JUSTICE MILITAIRE Est promu magistrat général le magistrat militaire de première classe Gaston Depierrois.

art gage - 1947

MHE FRANCINE AMAURY **Aux États-Unis** ASSIGNE LES DIRIGEANTS

rieusee. Dix ans plus tard 'le

La liberté de la presse en question

Un lournaliste, grace à une longue et minutieuse enquête. contribue à faire rouvrir un vieux dossier criminel, ce qui entraine l'inculpation d'un homme soupconne de cinq meurtres. Dolt-il révéler pour eutant ses sources eu tribunal chargé de l'affaire ? Ou peut-Il au contraire hivoquer Constitution américaine qui garantit le liberté de le presse, et tairs le nom de ses informateurs, comme il le leur avait promis ?

Telle est le grave question qui risque de se poser blentôt à le Cour suprême, le plus haute instance judiciairs des Etats-Unia. Cette question est loin d'être théorique : à court terme, elle concerne le New York Times et l'un de ses journalistes; à plue long terme, c'est le liberté de la se eméricaine qui pourrait čire visća.

L'effaire à l'origine de cette querelle constitutionnelle relève do mellieur - thriller - : entre 1965 et 1966, treize pensionnelres d'un hopitat du New-Jersey meurent dane des conditions mysté-

New York Times public l'enquête de l'un de ses reporters, Myron Farber. Le journaliste met en cause un chirurgien de l'hôpital, qu'il n'identifie que comme le « Dr X », et révèle que des *flacons de curare ont été découverts dens son plecard. La police lement un chirurgien, le Dr Mario Jascalevich. Au cours du procès du médecin, qui e'est ouvert vollà cinq mols, les evocats de le défense citent comme témoin le journaliste du New York Thmes at exigent qu'il produles devant le tribunel toutes ses notes sur son enquête. A l'appui de leur requête, les invo-quent le sidéme amendement à la Constitution, qui garantit é chacun un procèe juste. Leur demande est epprouvée par le juge du tribunel, male Myron Ferber rafuse d'obtempérer el ce récieme, jul, du premier amen-dement. Le New York Times soutlent son collaborateur, qui fait en outre remarquer que tout le monde est capable de refaire

Condamné à rester indéfiniment en prison

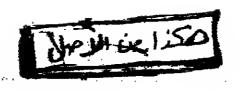
inculpé d'offense à le cour. Myron Farber est alors condam ne à six mois de prison et à 2000 dollars d'emende : il est égolement condemné à reste Indéfiniment en prison, jusqu'é ce qu'il accepte de livrer eas notes. Le Naw York Times, toulours solidaire de son collaborateur, se voll infilger une astreinte de 5 000 dollars par jour jusqu'à-ce que les fameuses notes soleni remises eu juge, qui décidera de leur publication.

Farber et le quotidien newyorkais ont tout du suite demandé à un juge de lo Cour suprême, comme lie en avaient le droit, de suspendre cas peines, pour avoir le temps d'entreprendre le procédurs d'appel Le premier juge de la Cour saisi, M. Byron White, a refusé, et Myron Farber eurait dû entrer en prison le mercredi 2 soût. Le même jour, cependant, un autra juge de la Cour au preme, M. Thurgood Marshell, le seul

noir de la Cour. e accordé eux accusés un délai supplémentaire. Ce délei expire le vendredi 4 sout. Passée cette date, Myron Ferber devra eller en prison et le New York Times commencer é payer 5 000 dollers par jour, é moins que le cour du New-Jersey n'accepte de revoir l'affairs ou que quetre des œuf juges de la Cour suprême ne décident de se salair du dossier pour trancher ce conflit consti-

En ettendant, le New York Times se dit prêt é ne pas céder et son journaliste à aller en pri-son. L'influent quotidien de New-York a blen sûr les moyens de payer 5 000 dollars par jour. Il n'empéche que, e'il avail visé une publication aux reine moins solides, le jugement du New-Jersey aurali tout olimplement pu la contraindre à a incliner ou à déposer son blian. Une affaire

JACQUES AMALRIC.



IES MINISTRA

PLAN POUR LA HAM the state of the stining of the state of the

M. Giscard d'Estain ira en Polynesie f en Nouvelle-Caléda au printemps 1979

servinire d'illi mos site de l'intribut dipon cettuires d'antiement d ité de ses torentes mi Hoste freit the elem to the territorial des moures freit to bonn to territorial des moures freitente des moures freitente de la faction de la tonomie uljeste en stag un an el un an si de useixent dans ces den p lerchappeturat comming. tarite cultonale qu'il app France de consente, g s l'immedial, a l'etad. selle s'atedere, qui ting fremium fatte de patrente Il a Cignor is a to Suprandele 7 jour IF. ur de ces territores et & fele ete l'etelie inei frança to his comes des montante. de la justice du bioche de attribe der Leus ger lat-

geatherd and on the et de tab Canting of printings & LES JEUNES RADICA

terner ignigt in terretering

GAUCHE SONT « SUS : ... INQUIETS ... DE LAT M. ROBERT FABREAU and desire the comment

34 84 . N

- 07

the majority victorial by the majority of the

at the country legislate the fast training of train

«Mélamb oli lan a joé, madelen en Eutru Doué! How
great is our God, how great
is his name! Ne vous étonnez
pas de nous entendre parler
toutes les langues — même le
brêton et Tanglais, — c'est la
Pentecôte: ce qui est mieux
qu'Assimil! » Les jeunes, garçons et filles, qui ont monté
eux-mêmes ce jeu scénique sur
les Actes dez Apôtres, à La
Trinité-sur-Mer, s'amusent
visiblement, ainsi que lenis
parents, qui applaudissent
avec indulgence à chaque
assuce, à chaque calembour.
Au même moment, dans la astuce, à chaque calembour.

Au même moment, dans la paroisse voisine de Carnac, le Père Jean Le Corguille est en train de commenter des diapositives sur la Bretagne. A Carnac-Plage, le Père René Jouannic, un aumônier de Brest, termine la deuxième spirituel de trois jours 2 sur le thème « Notre histoire humaine est une histoire suinten, à raison de quatre causeries par jour, tandis qu'à l'abbaye bénédictine Sainte-Anne de Kergonan, ce même jour, s'est Kergonan, ce même jour, s'est déroulée une « récollection d'un jour » sur l'évangile et la prière. Tous les jours, en août, des activités variées — prière, réflexion, débats, conférences, musique, audiovisuel, art — sont proposées aux vacanciers et aux habitants, dans

ciers et aux habitants, dans un périmètre d'une vingtaine de kilomètres. La veille, c'était un concert d'orgue donné par un jeune Québé-cois, Gilles Desrochers, dans la belle église 'Saint-Cornély, qui date du dix-septième siècle et dont l'orgue, construite en 1775, fut restaurée il y a deux ans. Le lendemain, ce

société

LA PASTORALE DES VACANCES A CARNAC

Tourisme spirituel

Carnac. — Dans un document intitulé « l'Eglise et la Mobilité humaine », publié au mois de mai dernier, la commission

De notre envoyé spécial

romaine des migrations et du tourisme traite longuement de la nécessité d'élaborer une pastorale pour le « monde la mobilité pastorale de l'Eglise», la commission déclare : « Il convient que pastorale de l'active exhortation pour le commission déclare : « Il convient que pastorale de carnac (Moroman) u a pondre la mobilité pastorale de l'Eglise», pas attend u cette exhortation pour le commission déclare : « Il convient que vacances qui se développe depuis six ans grâce aux efforts conjugués du curé de Carnac, actuellement l'abbé Armand Chevré, et de l'aumônier diocèsain de l'ACI pour le diocèse de Vannes, le Père mobilité du monde moderne doit corres-

sera une soirée de prière cecuménique.

cecuménique.

Dans ce pays enchanteur de Merlin et de Brocéliande, avec ses dolmens, ses tumulus et surtout ses alignements étonnants de menhirs, envahi de toutes parts par la mer, le sommet de l'année religieuse était traditionnellement marqué, en septembre, par le pardon de saint Cornély. Ce saint mystérieux, qui est parfois assimilé au pape Cornelle qui règna sur la chrétienté en 250, est le patron des bêtes à cornes. Au pèlerinage annuel, des animaux emulannés participaient à la procession à travers la ville avant d'être bénis solennellement devant la fontaine de saint Cornély.

Les « paroissiens » d'été.

Depuis la guerre, la mécanisation de l'agriculture a chassé les bêtes du pardon de saint Cornély, de même que l'aggiornamento conciliaire a fait s'effacer cette fête devant le menu plus riche, s'il est moins folklorique, de la pastorale des vacances. L'initiative de cellé-ci revient en premier ileu au clergé local. Si les laies apprécient ce qui leur est proposé — et certains avouent même avoir choisi Carnac comme lieu de leur résidence secondire à cause de cette animation estivale, —

de cette animation estivale,— ils viennent plus en consom-mateurs passifs qu'en organi-

satents

clergé local, un «aggiornamento» spé-clique.»

Le clergé de Carnac (Morbihan) u'a

pour préparer la saison. Ce qui n'allait pas sans problèmes. c'Fai bien compris que ces drôles de paroissiens, ce sont des gens en vacances, contents de la lifurgie d'été, certes, mais des consommateurs; dit le Pène Chevrè, curé de Carnac. On ne va tout de même pas leur demander de prendre des responsabilités au mois d'août : il y a la jamille, le bateau, les copains. Et puis, le besoin de détente. Et les mères de famille, avec leurs enjants toute la fournée, et les maris qui reviennent

L'équipe de prêtres qui ani-ment cette pastorale — ils sont plusieurs à prêter main forte pendant les vacances — veille aussi à ue pas négli-ger les besoins spirituels des Carnacois. Et le drame, cette année, est la mauvaise saison to un stal que D'abord le année, est la marvalse saison to uristique. D'abord, le
mythe de la marée noire »
bien que le sud de la Bretagne n'ait pas été touché par
population se multiplie par
coup de gens ont annulé leurs
réservations, Ensuite, le mauvais temps au début de juillet.
Le tourisme est pourtant
l'Andrée industrie de la région,
explique le Père Chevré. La
population de multiplie par
dix. Normalement, sur les quatre mille habitants de la ville.

tre mille habitants de la ville.

nous avons neuf cents prati-quants. En juillet et août, ils sont de huit à neuf mille à venir à la messe. » Un con-ple typique parmi ces prati-quants saisonniers: M. et Mme Perrut, de Gif-sur-Yvette, qui ont construit une maison à Carnac il y a quel-ques années.

Lui, de par son métier, sillonne le monde en «747»; elle, est bibliothécaire. Avec six enfants, ils ont besoin du repos annuel au bord de la mer. Mais, conscients de « la cherne acceptionnelle au conscients de » la cherne acceptionnelle au conscients de » la cherne acceptionnelle au conscients de » la cherne acceptionnelle acceptionnelle » mer. Mais, conscients de « la chance exceptionnelle que représentent les richesses spirituelles de la pastorale des
vacances à Carnae », ils sont
prêts à y perticiper. « Nous
venons d'assister à une réunion pour préparer le mois
d'août, dit Move Perrut. Il a
surtout été question de Faccuell des nouveaux et des isolés. Nous avons prévu un
apéritif - accuell au début du
mois, surtout à l'intention des
Allemands, des Néerlandais et
des Anglais qui viennent nomdes Anglais qui viennent nom-breux en vacances ici, et nous pensons organiser une garde-rie d'enfants, pour soulager les mères seules et les parents

En plus du repos et de la détente, les vacances peuvent aussi être le momeut d'un retour aux sources ou simplement une halte pour « faire le point » a ve c soi - même, grâce à l'entraide fraternelle. L'expérience de Carnac en est la preuve.

ALAIN WOODROW.

EDUCATION

* Les programmes des acti-vités à Carnac pour juillet et août se trouvent à Paris dans les égliss Saint-Louis d'antin et Saint-Bernard de Montparnasse.

RELIGION

Au symposium des conférences épiscopales africaines

< Les puissances étrangères sont en train de faire de notre continent un champ de bataille »

Dans une déclaration sur « la justice et la paix en Afrique », les évêques demandent de « mettre un terme à la course folle aux armements ». Ils s'inquiètent de « l'augmentation du nombre des confilits armés entre pays voisins ou des guerres civiles provoquiètes par les injustices des puissances établies et les confrontations entre groupes politiques riveurs paraît le fait que « les puissances établies et les confontations entre groupes politiques riveurs à Plus grave encore leur paraît le fait que « les puissances établies et les puissances et leur soutien logistique aux factions qui s'opposent sur le continent, Mettant à profit les différences idéologiques, les alliances et les différents frontaliers, affirme la déclaration. elles sont en train de faire du symposium des conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar s'est tenue du 24 au 30 juillet près de Nairobi. Onze cardinaux et solxante-dix évêques ont participé aux travaux sur le thème de la vie familiale. Les membres de l'assemblée plémier de solvante-dix évêques ont participé aux travaux sur le thème de la vie familiale. Les membres de l'assemblée plémier du symposium des conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar s'est tenue du 24 au 30 juillet près de Nairobi. Onze cardinaux et solvante-dix évêques ont participé aux travaux sur le thème de la vie familiale. Les membres de l'assemblée plémier et cardinaux et solvante-dix évêques ont participé aux travaux sur le thème de la vie familiale. Les membres de l'assemblée ont affirme notamment leur volonté de ne pas détruire ce qui est hon qui et prés et les différents frontaliers, affirme notamment leur volonté de le préserver et de le cains au contraire de le préserver et de le cains que les sustemblée plémiers « mais bien au contraire de le préserver et de le cardinal Zoungrana, archevêque l'une problème de l'harmonisation avec les coutumes locales important problème de l'harmonisation avec les continents du se les solutions pastorales adéquates.

La déclaration des conflèters du symposium des de continent. Metiant à profit les différences idéologiques, les alliances et les différents frontaliers, affirme la déclaration elles sont en train de faire de l'Afrique leur champ de bataille ».

La déclaration condanne fermement les arimes commis au nom de la sécurité nationale, cainsi que les systèmes politiques reposant sur le mensonge, ainsi que les systèmes politiques politiques, la violence sous toutes ses formes, la corruption et l'enrichissement scandaleux d'une petit classe aux dépens des massers ».

Les Africains delvent devenir maîtres de leur destin, dit encore

JUSTICE

LE MEURTRE DE PRADINES : INCULPATION DE L'ADOLESCENT AMI DE LA FAMILLE

M. Marc Gourd, juge d'instruc-tion à Saint-Etienne, a inculpé d'assassinat l'adolescent âgé de dix-sept ans qui, dans la soirée du mardi 25 juillet, après être entré dans la propriété du doc-teur Jean Broisin, maire de Pra-dines (Loire) areit tour à tour dines (Loire), avait tour à tour la trait partir seul en vacances. il tué à coup de pistolet la femme de ce dernier, âgée de cinquante et un ans, et leur fils Jean-Marie, son condisciple au lycée de de con camarade de classe, — (Corresp.)

L'addescent a été eutendu en présence de son avocat, M' Maxime Gonon, du barreau de Saint-Etienne. Selou les pre-miers éléments de l'enquête, vou-

Faits et jugements

< Je ne les laisserai pas feer Clawrence. >

Clawrence a un an. Il vit à Groebliederstroff (Moselle ». « Il est très gentil et n'a jamais jait de mal à personne », disent ses « parents adoptifs », M. et Mine Andrighetti, gérants d'un café dans ce village. Clawrence a un seul tort aux yeux de la justice : c'est un hon.

Après une plainte de la pro-de l'établissement thermal de priétaire du café, le tribunal de Gréoux-les-Bains (Alpes de Hautegrande instance de Sarregue-mines (Moselle) a prononcé, mardi le août, un jugement contralignant M. et Mome Andri-ghetti à placer ou à faire abattre ghetti à placer ou à faire abattre leur liou avant huit jours. Ceux-ci ont décidé de faire appel de ce jugement. Cependant, Mme Eliette Andrighetti, trente-six ans, qui, en plus de ses huit enfants, a élevé Clawrence au biberon depuis l'âge de sept semaines, est inquête et a bien décidée à ne pas laisser tuer Clawrence.

Clawrence est doux comme tout, explique-t-elle. Beaucoup plus gentil que notre dogue allemand qui ne laisse entrer personne. Clawrence, lui, se cache, si quelqu'un arrive. Icl, il a un parc, une cour, il est heureux. Nous avons pris contact avec des zoos. Mais Clawrence est tout à fait domestiqué. Il serait tué par les autres lions. Nous continuons à chercher où le mettre. Mais je ne vois vas pourour en veut « Clawrence est doux comme a chercher on le metire, mais je ne vois pas pourquot on veut nous le retirer. Il est vrai que certaines personnes qui se sont plaintes n'aiment pas les ani-maux, pas plus que les gens

SI dans buit jours les gen-darmes viennent pour abattre Clawrence, Mme Andrighetti sera dans la cour aux côtés de son liou et « alors on verra bien ce qu'ils oseront jaire ».

Trois membres du personnel de l'établissement thermal

Provence) ont été inculpés mer-credi 2 août par M. Daniel Ba-chasson, juge d'instruction à Digne, d'« escroquerie, complicité et infraction à la loi du 1st août 1905 sur les tromperies en matière de marchandises». Depuis quel-ques semaines, une enquête était effectuée dans la station à la demande du ministère de la santé effective dans la station à la demande du ministère de la santé et de la famille (le Monde du 25 juliet). Deux des inculpés, Mme Jacque-line Marcellin, 33 ans, secrétaire

de direction, qui dirigeati l'éta-blissement en l'absence, pour cause de maladie, de la directrice titulaire, et M. Denis Vilas, 24 ans, étudiant en 7° année de médecine, attaché aux thermes depuis deux mois avec un rôle de conseiller technique, ont été écroués à la maisou d'arrêt de Digne. Madame Françoise Marque, 24 ans, employée, collaboratrice directe du P.-D. G. de la chaîne des «Thermes du soleil » a été laissée en liberté. attaché aux thermes depuis deux

L'enquête de la palice avait débuté en 1976 sur une affaire d'exercice illégal de la profession de masseur kinésithérapeute. Quace masseur sinesinerapete. Qua-rante masseurs eur quarante-quatre u'avaient pas la qualifica-tion suffisante. L'enquête avait ainsi permis de découvrir une vaste affaire d'escroquerie à la sécurité sociale, les actes rem-boursés par celle-ci étant effectués par un personnei pon qualifié. On par un personnel non qualifié. On estime que les détournements au préjudice de la sécurité sociale auraient atteint 7 à 6 millions de francs par an depuis la création des thermes, en 1961.

SCIENCES

LES AUSTRALIENS ONT CONCU UN NOUVEAU PROCÉDÉ DE STOCKAGE DES DÉCHETS RADIOACTIFS

De notre correspondant

Sydney. — Des chercheurs de l'université nationale d'Australie ont découvert ce qu'ils estiment être une solution sûre du problème des déchets radioactifs : les enfermer dans une roche synthème des minéraux perovskite, mélange des minéraux perovskite,

mélange des minéraux perovskité, barium felspar, hollandite, leucite et aircone. Ce mélange fond vers 1280 degrés Celsius, et on peut alors lui incorporer les déchets radioactifs. Au refroidissement, les atomes radioactifs s'incorporent au réseau cristallin des minéraux constitutifs du Synroc, pour former des solutions solides diluées et très stables, ce qui les immobilise

immobilise. MICHAEL SOUTHERN.

MÉDECINE

 Transplantation cardiaque en Chine populaire. — Des chirur-giens chinois ont réalisé, il y a plusieurs mois, la première trans-plantation de cœur en Chine sur la personne d'un professeur de trente-huit ans qui souffrait de troubles cardiaques depuis vingt ans, a révélé ce mercredi 2 août la radio de Changhal. Le patient a pu faire de courtes promenades quatre-vingte jours après son opération, a ajouté la radio sans pré-ciser s'il s'agit d'un homme ou

Mais "beia" commence à changer. Une quarantaine de Parisiens, « paroissiens d'été » de Carnac, se sout réunis cet hiver à Saint-Louis-d'Antin,

Un témoignage corrosif

UN CONSEIL DE CLASSE TRÈS ORDINAIRE En enregistrant — à l'insu des participants — les débats d'un conseil de classe, Patrick Boumard a probbablement violé les règles dangereux pour l'institutiou qu'un besogneux aux résultats médiocres), l'objectivité de la notation (a tous les professeurs, ici, notent de la déontologie des enseignants. de la déontologie des enseignants.

Mais la manière dont se passe le
conseil de classe en question est
tellement e exemplaire », voire
caricaturale, qu'il lui sera beaucoup pardonné : il fait œuvre
utile en publiant in extenso des
discussions au cours desquelles
se joue le destin des élèves. L'analyse corrosive qu'il en fait pourra
être discutée, car il généralise à
l'ensemble du système scolaire
des conclusions qui valent assurément par l'exemple choisi, mais
pourraient être contredites pourraient être contredites

Reste que le document ainsi produit présente, comme un miroir grossissant, tous les travers d'une institution qui se présente comme délibérative et démocratique et qui n'est, souvent, qu'une

comme délibérative et démocratique et qui n'est, souvent, qu'une chambre d'ennegistrement pour des jugements — au sens fort — courus d'avance.

La scène se passe en fin d'année dans le bureau du proviseur d'un grand lycée qu'un nous dit être de province. Le proviseur trône derrière son bureau. Face à lui, sur des chaîses, les professeurs de la terminale C dont il va être question. Entre les deux, sur le côté, deux délégués des élèves qui, au bout de trois minutes, seront renvoyés à leurs chères études après avoir été invites à parler puis sommés de se taire : « Vous n'êtes pas des accusateurs devant un tribunal », dit le proviseur indigné quand les délégués veulent parler des problèmes de la classe. Les représentants des parents, de même, font trois petits tours et puis s'en vont.

Exclus les parents et les élèves, on peut passer aux choses sérieuses. Il s'agit, pour chacun, de décider quelle appréciation sera portée sur son livret scolaire dans la perspective du baccalauréat. Les jugements tombent de la bouche du proviseur. Les professeurs risquent quelques remarques sans importance : le chef seurs risquent quelques remar-ques sans importance : le chef d'établissement aura toujours le

Au fil de la réunion les préocan fil de la reunion les prece-cupations du proviseur — qui parie plus longtemps que tous les autres ré u u is — apparaissent comme soutenues par des valeurs solides comme du béton : la hié-solides comme du béton : la hiérarchie des disciplines au som-met de laquelle régnent les ma-thématiques, la religion du tra-vail (un élève qui réussit sans forcer son talent est jugé plus (a tous les professeurs, ici, notent de la même manière »), la réputation de l'établissement à soutenir, l'obsession de la mention au bac, l'atilitarisme (« quelques points par-ci, par-là, et c'est la mention; c'est très utile la gym.»). Barricadé derrière ses certitudes, le proviseur a peine à concevoir que d'autres n'y adhèrent pas. Lorsqu'on lui annonce qu'un des élèves les plus brillants a l'intention d'abandonner les études pour vivre à la campagne, il ne comprend pas : « Les jeunes

etides pour vivre à la campagne, il ne comprend pas : « Les jeunes sont devenus complètement tiresponsables (...), quel gâchis! Il es passe des choses très graves à l'heure actuelle. Quand je vois son avenir tout tracé et puis se dire qu'il va traire les vaches!

Cest un grample scandaleur pour C'est un exemple scandaleux pour ses condisciples.

Après le compte rendu intégral du conseil de classe — qui se lit comme une comédie, — Patrick Boumard se livre à une analyse institutionnelle on se mêlent les explications psychanalytiques et marxistes. Il veut montrer que marxises. Il vett montrer que ctout es joue autour de l'autorité du proviscur qui obture toute émergence d'une autre parole ». Et, selon lui, ce u'est pas la personne du proviscur qui est en cause mais l'institution ellememe et l'idéologie qui la sous-tend

même et l'idéologie qui la soustend

Bien que le conseil de classe
dont il s'agit semble s'être déroulé il y a quelques années, le
témoignage qui nous en est donne

et a plus de force que l'analyse qui en est faite dans un jargon parfois lassant — force à la
réflexion sur le fonctionnement
de l'enseignement tout entier. Si
ce conseil de classe a pu avoir
lieu ainsi sans que personne se
soit levé pour dénoncer la supercherie, c'est qu'il existe un réseau
de complicités dans la passivité.
C'est que dans le ghetto du conseil de classe, on joue parfois la
comédie d'un pouvoir qui se sent

LA NOMINATION DU GÉNÉRAL SAUNIER Un saint-cyrien dirigera

l'Ecole polytechnique

La nomination du général de également directeur général brigade Jacques Saunier à la adjoint et chef de corps. Cette mesure pourrait cependant être l'occasion pour le gouvernement de démoniter son intention d'acouvir l'enseignement de l'X sur la vie active ». direction générale de l'Ecole poly-technique décidée an conseil des ministres du mercredi 2 sout (nos ministres du mercredi 2 soût (nos dernières éditions du 3 soût) surpreudra sans doute plus d'un polytechnicien. C'est, en effet, la première fois depuis cent trente et un ans qu'un non-polytechnicien dirigera FX II s'agissait également à l'époque (1847-1848) d'un saint-cyrien, le général Auplek, le beau-père de Baudelaire.

Au cabinet du ministre de la ment de l'X sur la vie active ». Elle serait, dans ce cas, à rapprocher de la décision prise par le conseil des ministres de demander à des personnalités extérieures qui emploient d'anciens élèves de sièger au conseil d'enseignement aux côtés des représentants de la direction, des professeurs et des élèves.

Au cabinet du ministre de la défense, on assure qu'e il ne faut pas avoir de malice dans cette nomination »: on l'explique par le «tarissement» du uombre de généraux polytechniciens. Le migénéraux polytechniciens. Le mi-nistre a ura it pu disposer de davantage de choix parmi les ingénieurs généraux de l'arme-ment dont un grand nombre sont des anciens de l'X. Il a sans doute préféré un militaire, qui provient d'une arme et qui s'est battu sur des théâtres extérieurs d'opéra-tions, nour diriger une école qui

des theatres exterious d'opera-tions, pour diriger une école qui connaît une certaine agitation depuis une dizaine d'années (le Monde du 6 décembre 1977). Quant à la nomination d'un uouvean directeur de l'enseigne-ment et de la recherche, qui ment et de la recherche, qui interviendra dans quelques jours, elle ne modifiera guère le fonctionnement de l'Ecole. Ces tâches étaient précédemment assumées, sous un autre titre, par M. Heuri Piatier, directeur général adjoint, puis, après son départ en décembre 1977, par le colonel Perrey,

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

● Ecole normale supérieure de

jeunes filles (section lettres). cherie, c'est qu'il existe un reseau de complicités dans la passivité. C'est que dans le ghetto du conseil de classe, on joue parfois la comédie d'un pouvoir qui se sent d'autant plus antorisé qu'il est secret. Si beaucoup se passent ainsi — ce qu'on préfère ne pas croire, — on comprend que les adultes ne cherchent pas vraiment à y faire participer les élèves.

BRUNO FRAPPAT.

**Un conseil de classe très ordinaire. Editions Stock 2, callection e Témoigner »: 262 pages, 35 F.

fesseurs et des sèves.

[Né le 22 août 1924 à Choignes (Haute-Marne), Jacques Sannier, qui n'est pas un ancien étère de Polytechnique mais un ancien saint-cyrien, est sorti de l'Ecole spéciale militaire dans l'artillerie. Après pluseurs postes en Allemagne puia, à compter de 1933, en Indochine, il commande, de juillet 1933 à décembre 1957, une compagnie d'élèves à Polytechnique. Après plusie ur s postes à Nimes et à Chaumont, est il commande le 403° régiment d'artillerie anti-aérienne, u prend en soptembre 1972 le commandement de l'artillerie de la 5° division (à chercher on ne prende d'application de l'artillerie sol-air à Nimes. Il a été promu général de brigade en novembre 1975, et, depuis juin 1977; il était directeur du service technique de l'armée de terre.]

les enfermer dans une roche synthétique. Cette solution, selon eux, répond à une des objections majeures adressées à l'encontre de l'énergie nucléaire : la crainte d'une contamination de l'environnement par des fuites de matériaux radioactifs hors de leur zone de stockage.

La méthode utilise le mélange des déchets avec une roche syn-thétique imperméable, qui peut être placée en toute sureté au

Journal d'Avignon

L'imagination du corps

contre le groupe québécois de Michel Garneeu, ca n'était pas à la chapelle des Cordellers pour la cellule da création, mais dene le jardin broussellieux de le viellia malson qu'ils habitent en pleina villa. Nous fêtions un enniversaira, il y avait du chamtare et Garneau, faunesque, joualt da la fiûte.

il a'est entouré da comédians à sa mesure de géant prolixe. Des forces da la nature, ces trole garcone et trole filles qui. pendant un mois, ont alterné un steller d'écriture la soir, et des improvisatione publiques l'après-midi. Des pragmatiques, isncés dans una axpérience, humbia an somme : se transformer en me lérieu de création. Si un apactacia résulta de l'aventure avignonalsa, la texta sera dû à Michel Gameau seul.

Choisis pour leurs talents d'improviesteurs, tie ont commence par se servir de leurs es prolession L'après-midl, ile menalent le jeu en toule liberté. La soir, ila le metlalent en àcriture, après en evoir discutà avec Gameau. de », les evis divergent. le ont improvisé à partir de l'àcriture, sant appel à l'imagination de laur corps. Il na s'agissait pas da mettre en torma un vocabuletre gestual, male d'exprimai des pulsions organiques. - Orgaqui l'ampiola equvent. Comment l'expliquer : pensez, aux privés des romans noirs, qui parlent da « décherges d'adrénaline » quand its apercoivent una garce blonde dana un fourreau noir.

Bien entandu, les Québécois na sa soni pas bornés é ce typa d'attrection primaire. Maia dans lle na pardant jamais le conscience da leur corps, da ments, ils le font jouer sur lemusique da leurs rêves, et mettent au même niveau poésie et

Kolisch est mort, mercredi 2 août, a son domicile de Watertown, dans le Massachusetts (Etats-Unis). Il était agé de quatre-vingt-deux ans.

Semmering (Autricha), Rudolf Ko-lisch avait étudié le violon à l'Aca-démie de musique de Vienne. Il

ver une direction le jour où lis ont pris comma basa les totems, c'est-à-dire une liste d'animeux : marmotte, iapin, caribou, han-neton... Des Françeie en sens symbolique. Eux non. Its se sont plongés dans la concret d'impossibles mélamorphoses et je pensale à un Katka qui portes espaces. A partir da là et d'un texte luxurient de Gerneau, la problèma a'est posé da ce qui appartient é la théâtrailtà at da ce qui est authentique. Comment en rendre comple séparément? D'abord en les nommant.: ii y a le « flapin » (théâtralisation) at la » rageur »

Les comédiens n'ont aprouvé aucuna difficulté à broder sui le e flanin e à montrer les métaphores de la via. Mais comment esprimer sa vie, comment mettre en lumière la • rageur •, qui n'est pas forcément vio ience, qui peut être tandresse, avidité... Les epeciateurs se sont creusé le tête autant qua les acteurs. Les treditionnele débets ne ressemblelent à eucun eutre: Les Québécois — ou paraissent — tellement é l'aise pour se mettre en question, sans as pavenar ni sa justifier, que tout la monda est — ou a l'impression d'êtra

(euthenticité).

J'espérais des rencontres antre le groupe da Gameau et la troupe de Vitez, Leurs conceptions at leurs méthodes sont à l'opposà l'una de l'autre, et l'égrauve toutes aortes d'acquile pour se colleter directement avec une pratique. Mais ça n'a pas élà possible. D'allieurs, les Québécola sont à paine sortis de leur propre trevall. Ouand les principeux spectacies àtalan terminés. La testival pour eux reste le public qui e suivi les hauls et les bas da leur expérience, qui-e donné sa présence. Ce n'est pas al faux.

COLETTE GODARD.

résident, du Conselvatoire de mu-sique de Nouvalle-Angleterre i

MORT DU VIOLOMISTE RUDOLF KOLISCH

Le violoniste autrichien Rudolf
Kolisch est mort, mercredi 2 août,
a son domicile de Watertown,
ians le Massachusetts (EtatsJinis). Il était agé de quatregingt-deux ans.

[Né le 20 juillet 1896 à Klamm-Ansemmering (Autrichs), Rudolf Ko-

CONCORDE PATHE v.o. - BALZAC ELYSÉES v.f. - SAINT-GERMAIN

HUCHETTE v.o. - P.L.M. SAINT-JACQUES v.o. - GAUMONT OPERA v.f.

GAUMONT CONVENTION v.f. - ARTEL Port Nogent

Sur la femme, le film le plus sensible, intelligent et spirituel de la compétition. ROBERT CHAZAL - FRANCE SOIR

Le meilleur portrait de ferrime du cinéma américain depuis "Annie Hall". ROBERT BENAYOUN - LE POINT

la femme libre

JILL CLAYBURGH · ALAN BATES MICHAEL MURPHY --- CLIFF GORMAN

« GUIGNOL » de Nikolaïs A partir dn mois d'août, le Festivai d'Avignon change d'atmosphère. Départ massif des habitués, saturés de manifestations, que remplace la vagua des vacanciers, affluant — marée tranquille — dans la Cour d'honneur, à la découverte des ballets de Nikolais. Celui-ci se partage entre les cinquante danseurs de son a telier de Villeneuve-les-Avignon et les répétitions au son atelier de Villeneuve-les-Avignon et les répétitions au palais des Papes, très occupé à régler les éclairages jusqu'à 3 heures du matin, mais toujours souriant et heureux. Heureux parce qu'il est en France, parce qu'il aime le cadre de la Char-treuse, parce que le travail a hen marché : a Ils sont extraordi-naires, tous ves stagiaires fran-cais, dit-il ; je leur demande une improvisation et ils me font de

improvisation et ils me font de véritables chorégraphies.» Mercredi soir 2 août, par la magie de « Nick », l'enchanteur, l'austère muraille de la Cour d'honneur a été le jeu d'étranges mirages. Tachetée comme un léo-pard, rehaussée de sculptures de pierres géantes, transformée en verger fleuri, en aquarium, en désert de soble elle est dergange désert de sable, elle est devenue, le temps d'une représentation, une sorte d'espace ouvert, balayé par les entrées en rafales des danseurs et leurs cascades de mouvements continus.

Sur ce vaisseau en dérive, dans la nuit bleutée, Alvin Nikolais s présenté le plus extravagant de les ballets. Guignol, une suite de tableaux hauts en couleur aux gestes supremement sophistiqués, où le chorégraphe, véritable démiurge, se livre à toutes les manipulations imaginables sur

Du cloître des Carmes au club Léo-Lagrange

Le jeune Didier Flamand a bien de la chance : parce qu'il avait, en 1977, sux Bouffes-du-Nord, montré le temps de quelnord, montre le cente de quer-ques représentations, assez confi-dentielles mais bien accueilles, Prends bien garde aux Zeppelins, le Festival d'Avignon lui a confié pour trois soirs le cloître des Carnes. Un lieu dont tout metteur en scène peut rèver : beau et d'une architecture peu usuelle. Le comédien, animateur d'ate-liers de recherche à l'Ecole polyllers de recherche à l'Ecole poly-technque et à la faculté des sciences, a donc décidé d'y for-mer une troupe qu'il dirigera. Composée d'adeptes des métho-des d'Andreas Voutsinas, don t Flamand est le disciple, celle-ci se baptise « Le retour de Gulli-ver » et a eu l'heur de recevoir une aide de la FNAC.

La coproduction étant assurée par ce mécène à statut de coopérative, Didier Flamand et deux assistants, plus dix-neuf compères comédiens — dont six commères — plus un décorateur, plus un chargé des himières, ont pensé à mettre en scène un texte de Michaud Le texte presse de sé à mettre en scène un texte de Michaud. Le texte n'est pas là pour diverses raisons. Prenant parti du contretemps, le « retrudy Lugiver », les faiseurs de jeux de mots remettront les lettres à leur place) présen'e donc *Ecce Homo*, un « drame bourgeois en dirneuf tableaux inspiré d'un poème d'Henri Michaux».

Heureusement, dans le prospectus qui accompagne ce spec-tacle, Didier Flamand remercie tacle, Didier Flamand remarcie ies « personnes qui ont collaboré » Liste suit : les fées penchées sur son berceau sont nombrenses et dignes de considération. Il aurait du pour mémoire, et par honnéteté, indiquer sussi comment et combien il a « repris » (« pompé ») des metteurs en scène qui ont fait le théâtre de ces toutes dernières années. Tous y passent, pla giés dans leurs tics les plus usés. Pour les gens pressés, on a en deux heures un digest exhaustif et muet

des recettes qui fonctionnent Vollà un catalogue des accessoires, du piano noir hulles de savou en passant par l'inévitable mannequin, sans oublier la boîte à musique tirée d'une malle (ré-ference très à la mode au gre-

lerence tres à la mode an gre-nier des souvenirs).

Mais c'est déjà trop parler. Ce ramassis factice de lieux com-muns est apprécié par les bour-geois d'un certain quartier de Paris, compris d'eux seuls qui se reconnaissent dans ce pseudo reconnaissent dans ce pseudo intellectualisme décadent, dont le niveau mental relève des petites poussées d'acné surréaliste qui prennent les jeunes adolescents croyant vous faire découvrir Michaux en prétendant, entre deux chaux en prétendant, entre deux laits fraise, qu'elles l'ont in et que même ça leur a donné des frissons. Tant mieux pour les « mecs » qui les écoutent tout en songeant à leur cylindrée chromée. Joindre e ces rèveries d'absurde, en musique de fond, la bande-son édulcorée par le même lidier. Elemend d'illusiem serve. Didier Flamand. L'Illusion sera complète, vous serez des nostal-giques des années 30.

Au moins sélect Club Léo-Lagrange, sous des marronniers de cour d'école, le théâtre de recherche da Marseille — ins-tallé dans cette ville depuis deux tallé dans cette ville depuis deux ans — donne jusqu'aux 6 août le Songe d'une nuit d'été, mis en scène par Andonis Vouyoucas. Ce n'est pas une création : le spectacle a déjà beaucoup tourné depuis novembre 1976. Tant mieux pour ceux qui l'ont vu, le travail est soigné, les boulons hien serrés. On écoute Shakespeare. Avec celui-là, pas de question de droits d'auteur ou non. Il est à tout le monde et tout le monde aime les images simples et vigo reuses qu'en offre cette troupe, moins choyèe des dieux bavards qui font l'opinion. Il faut lui sonhaiter de continuer, même si les costumes et les démême si les costumes et les dé-cors dont elle dispose sont moins sophistiqués, d'un goût moins sûr.

MATHILDE LA BARDONNIE.

ses danseurs. Marionnettes sou-ples, pantins pitoyables, manne-quins dérisoires, d'est le monde angoissant de l'enfermement. La

Cour d'honneur, devenue prison d'un univers de robots cruels et

d'un univers de robots cruels et menacés. Derrière la jovialité de Nikolais perce une vision pessi-miste et désabasée de l'humanité. Ce Guignol est bien proche du Beckett de En attendant Godot.

MARCELLE MICHEL

TÉMOIGNAGE

Un village corse saisi par la musique

pays en musiqua : c'est la pari que viennent de tenter - et da gagnar — les • Nults d'Alzipreto •, ce jeune et déjà célèbre festival corse, sorti pour une tola da son couvent torique du quinzièma aiécia. Il na s'agissait pas seulement de de la musique dena certaina lieux privilégiés d'un village mais d'exprimer sa via en musiqua, de treduire ses aspirations conscientes et inconscientes, bref, de la faire chenter dane sa réalité.

Ce n'étalt, certes, pas facile i La Corse est une îla plus secrete qu'il n'y paraît, où les innovations risquent de passer pour des entorses à une tradition toujours vivante. Il lallalt donc convaincre les habitants de Monticello (una centaine l'hiver, mals près de quatre cents l'àté) et laisser agir le lent ferment de l'Imagination, an expérent que le miracle se produiralt.

Dominique Degli Esposti, plastician et metteur en scène bastials, et as jeune équipe militante de Cultura Corsa ont investi le village des semaines durent. Tout a commencé par le décoration : payés lustrés à grande esu, jardine peignes, tenêtres tendues da guiriendes fleuries, grands élenderde blencs (rappés d'un cœur écarlete, et d'étranges mennequina figés sur les balcons, dans l'attitude quotidienne des montagnards retour du champ.

A l'entrée do village, le quintette de culvres Guy Touvron sonnait, é dix-huit heures précises, l'ouvertura da la fête, en fantares du seiziame siècle. En six autres llaux différents, le marathon commençait pour durer jusqu'à minuit.

D'abord, la confrérie San Carlui, un peu abandonnée avec ses autele baroques et ses anges naite : Jean Boyer et Jacques Beraza se succèdent aux claviers da l'orque historique ment restaure, dans un répertoira ancien, rarement joué, mels tout à fait epproprià aux timbres vivants de l'instrument. L'Illustré claveciniste Luciano Sgrizzi va par deux lois les interrompre avec, des plèces venitiennes ou des œuvres de Bach, qui sont d'un éclat inaccontumé sur l'Instrument tout epécialement apporté d'Italie par la facteur Formenteill.

« Pesse in musica », mettre un ... Una exposition inédite, réalisée par ROC (Renaissance da l'orgue corse) révèle eur las murs de le salle les mystères mécaniques des grandes orgues de l'ila. Sur l'autre versant du village, la

plazza Merline olire un théâtre naturel eux chants polyphoniques traditionnels dont les jeunes groupes Cielemedde et Chjemi Aghjalesi aseurent la pérennità contre l'assaut du folklore commarcial. Au Fregnu (pressoir), ancore tout imprégné des senteurs du relain, Henri Mannarini reprend à sa façon les vieux thèmes populeires de la guitare, tandis que Bamard Fleschi exalte les pages classiques du même instrument sous les cascades des bougainvillées du baau jardin privé de la famille Taddel Mais tous les chemins mènent à plazze Collu, cœur sensible, lieu géométriqua et meglque du village, dont la pavement de lerges dalles Invite à e'asseoir pour le pertage musical. Là, daux grandes voix, au nom corse bien aonnent, révèlent à leurs compatriotes qu'alles com suesi des virtuoses internationales. Michèle Franceschi, mezzo copreno. et René Andreani, baryton, accompagnés par Richard Amner au piano, alternant l'air ancien, la mé.odle française ou espagnole, le fled allemand, evec une presence chaleureuse qui impose la recuellement et megnifia l'acoustique de plein air. Plus tard, la quintette de culvres Guy Touvron jettera d'ici see demiers grande appels dans la nuit.

L'un des beaux momants fut, juste à l'heure du crépuacule, le Fentaisia en le mineur, da Schubart, enus les doigts de Frençois Sauvagaot et de Henry-Louis de La Grange. Comme si toute la tendresse descendait au Monticello.

On' aveit attendu quelques amateurs. Il vint une foule. Plus de deux milia personnes ellelent, pendent six heures, passer d'una musique é l'autre, dans une bonhomie fratemalle, une fièvre joyeuse, Attirés par le kermesse, ces euditeurs d'un soir, qui n'étalent aens doute jemals entrés auparavant dans une salle da concert, découvraient en eux une fibre inconnue. Quatre doyennes du village, serréas dans leur fichu noir, disaiant, des larmes dans les yeux : - Jamais on n'evait Monticello. - Bien après la demière note de musique, dens les trous des murs, au rebord des fenètres, sur chaque marche, aux balcons et le long des ruelles, des millers da petites lampes é hulle continualent à palpiter comme des lucioles dans la nuit de l'été.

ALAIN OLLIVIER,

Les vingt-deux klosques à musique des squares parislens serviront de cadre, peudant le mois d'août, à des spectacles gratuits de théâtre et de jazz, da 18 heures à 28 heures, qui aurout lieu notimment le 3 août au square des Champs-Elysées, le 9 au parc Moutsouris, te 19 uu square du Champ-de-Mars, la 17 à celui des Buttes-Chaumout. (Renseignements dans les salons d'accoeil de l'Hôtel de Ville.)

Le grand prix cinématogra-phique du neuvième festival inter-national de Taormine a été attriboé au metteur en scène ouest-allemand Werner Schroeter pour « Royaume da Naptes z. Le prix spécial est revenu au Hongrois Istran Gaal pour « Legato ».

Autant_raconter le vent qui se lève...

(Suite de la première page.)

lorsqu'il prend l'apparence de Gunther. Il y a tant d'instants Gunther, Il y a tant d'instants dans le Créposcole des dieux où rémotion ne demande qu'à jaillir depuis le récit de Waltraute (Gwendolyn Kullebreu) évoquant la sombre résignation de Wotan et la fin des dieux, qui devrait pourtant nous laisser, indifferents, jusqu'au dialogue nocturne où Alberich (Zoltan Kelemen) exhorte son fils Hagen (Fritz Hübner) à l'ultime vengeance.

Avec des interprètes de cette qualité, lorsque l'orchestre sait s'instituer sous les dialogues ou jaillir tout à coup et que les leitmotive y circulent clairement ou se fondent les uns dans les autres (arrès la désputies de les autres la désputies de les autres de la charties de la désputie de la charties de la désputie (après la déception de Siegfried on reconnaît, toujours sous la

Les mots de stupeur que lance
Brünnhilde d'une voir blanche, l'œuvie ses véritables dimensions
le timbre assombri de Siegiried
lorsen'il mend l'appareure de Même si Patrice Chereau mon-

direction de Pierre Boulez, les

Même si Patrice Chereau montre à la fin une humanité libérée
devant l'incendie du Walhalla, on
ne peut pas dire, comme on le
lui a reproché, qu'il s'agisse d'une
interprétation politique tendancieuse. Les a messages au théâtre comme à l'opéra n'ont jamais
r allié les suffrages que des
convancus. Si Wagner, dans l'enthousiasme de la création a pu
croire un instant à l'efficacité
politique de son théâtre, nous
savons que ce n'était qu'un rève,
mais qu'à la représentation il y
a au moins — drame et musique
— l'illusion du spectacle et que, — l'illusion du spectacle et que, de tous les miracles, c'est peut-être le plus inexplicablement vrai

GÉRARD CONDÉ.

AMBASSADE v.o. - SAINT-GERMAIN STUDIO v.o. - LE FRANÇAIS - RICHELIEU GAUMONT - WEPLER PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - GAUMONT GAMBETTA - BOSQUET - ULYSSE 2 Orsny - AVIATIC Le Bourget - FRANÇAIS Enghies BELLE-ÉPINE PATHÉ - PATHÉ Champiguy - PARINOR Aulnay

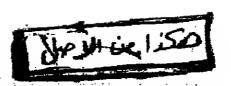


UNE GIGANTESQUE ENTREPRISE DESTINÉE A VOUS DIVERTIR.

Ca c'est du cinéma. JOSÉ BESCOS. PARISCOP Humour, dynamisme, rebondissements impétueux et tellement divertissant. ERIC DE ST-ANGELE LE MATIN

C'est du vrai cinéma-spectacle, mouvementé, à la fois angoissant et détendu. REMO FORLANL R.T.L.

Traité avec un art consommé du suspens, et un sens indubitable de l'humour, dans une mise en scène efficace et parfois spectaculaire, le film empoigne et ne lâche plus jusqu'au savoureux coup de théâtre final, le spectateur fasciné.



SPECTACLES

Le feuilleton de Reiser. — 22

corse usique

Acceptance of the control of the second of t

the control of the co

Control of All Fields (See 1988)

10.2 35

בין היים: חשופון ב

... r a truth wester 7.55

 $c_{3,\alpha} \sim c_{2} c_{1} \left(du\right)_{16p}$

that the permit by pay

Stope William Command, 1888

France of the Succession Section Time in temion, an Die Bebtie Amner

contraction contracts of their et magnite l'éconogue not Pius duniere . G. v. Turn der gebeit Sign

the state of the s

Later of the Common Com

F. Day ... Wagen

 $(t+t) = (ty_{i+1} y_i) \Phi_i$

"I TIM OFFIRE

Lam North Manager Comments while the property of the state of the state

45.6 (* 11. n. 100 - 2 MT

According to a management has Milita igas Crimi Maine. the Market of the Second Second Second

order the discount feet

The state of the s

IF AND THE WASSET!

Country Cancelland

SE DESTINÉE

serve a Militable

1435

enteres a particular on a watt

. marti cemente

seasure die etellen r l'herracer dans

Tee at Pariois

Besterne of uc

merre es a coup de

cur fuscile

detender. OF OR AN RIL

 $V = \{1, 23, \dots \}$

Pour tous renselgnements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 3 août

Athénée, 21 h. : les Fourberies de Scapin.
Dannon, 21 h. : les Bâtards.
Eglise Saint-Merri. 20 h. 30 : les Darniers Hommes.
Essaion, 20 h. 30 : les Lettres de la religieuse portugaise; 22 h. : L'empereur s'appelle Dromasfaire.
Le Locanaire, Théâtre de chambre; 20 h. 30 : Amédiée ou comment s'en débarrassar; 22 h. : C'est pas mui qui si commencé. — Théâtre rouge, 18 h. 30 : Une heure avec F. Garcia Lores; 20 h. 30 : Aller plaser, Résida; 22 h. : les Eaux et les Forèts.
Michel, 21 h. 18 : Duos eur canapé.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux fulles.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était la Belgique... une fois.
Théâtre Marie-Stuart, 21 h. : Vinol avait raison.
Variétée. 20 h. 30 : Boulevand

Les concerts Lucernaire, 19 h. : Manoujou Omar Sald, cythere, et Mohamed Taha, (Internation, Banh, Beethoven, Haen-del, Sanz, Lorillet).

Sainte-Chapelle, 21. h.: Ensemble d'archets français, dir. D. Ram-maert, sol. S. Codinas, merzo de l'Opéra de Pari (Roseini, Monte-verdi, Haydin, Mozart).

Festival estival Conciergerie, le 3 soût, à 18 h. 3 et 20 h. 30 : Jordi Savall, Tor Koopman (Bach).

Jazz, pop', rock et folk Cavezu de la Huchette, 21 h.

Sternberg.

Beanbourg, grands films du chemmanust (l'école américaine). 15 h.:

Tramp, tramp, tram, de F. Capra;

17 h. ' le Masque de fer, d'A.

Dwan; 19 h. ' Marie les haillons,

de M. Nellian.

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A. v.o.): Clumy-Ecoles, 5° (033-20-12); G.G.C.-Mar-beuf, 8° (225-47-19). A LA RECHERCHE DE Mr GOOO-BAE (A., g.o.) (**): Balrac, 8° (359-52-70). ANNIR HALL (A., v.o.): La Clef, 5° (337-90-90). (337-90-90).
L'ARGENT DE LA VIEULE (It., v.o.): Marnis, 4' (278-47-86).
ASSAUT (A. v.o.) (***). Colinée, 8** (359-29-46); v.f.; Richelieu; 2** (233-56-70); Gambetra, 20** (757-

(233-30-10), 02-74), BDE MARLEY (A. v.o.) Saint-Sévarin, 5- (033-50-91). LE BOIS DE BOULKAUX (Pol., v.o.) 1 Cluoche Saint-Germain, 8- (633-10-82).
CAPRICORNE ONE (A., v.o.); Saint-Germain Studio, 5° (1033-42-72); Ambassada, 8° (359-19-08); V.f.; Richelleu, 2° (233-56-70); Bosquet, 7° (551-44-11); Français, 9°/ (770-33-88), Fauvette, 13° (331-56-86), Mootparnasse Pathé, 14° (326-55-13), Convention, 15° (828-42-27), Wepler, 18° (337-50-70), Gambetta.

Wepler, 18° (387-30-70). Cambetta, 20° (797-02-74).

LE CERCLE OF FER. (A. v.o.):
Cluoy-Ecoles, 5° (033-20-12),
George-V. 8° (225-41-46); v.L.:
ABC, 2° (235-35-54). Montparmasse83. 6° (544-14-27). Gaumont-Bnd,
14° (335-1-16). Clichy-Pathá. 18°
522-37-41). Gambetta, 20° (79702-74).
COOL (A. v.o.): Quintette, 5° (03335-40); v.f.: Richelleu, 2° (23356-70). Montparmasse-Pathá, 14°
(325-65-13), Edorado, 10° (22818-76). Clichy-Pathá. 16° (52237-41).
LA CONSEQUENCE (All., v.o.) (°°):
D.G.O.-Danton, 8° (329-42-62); v.f.:
O.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32).

LORD BYRON - U.G.C. ODEON MARIVAUX - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT BOULEVARDS - PARAMOUNT GAITE - PARAMOUNT GALAXIE CINEVOG SAINT-LAZARE - U.G.C. GARE DE LYON - PARAMOUNT ORLÉANS. - ATLAS -- ACACIA ARTEL Créteil - CERGY Pontoise



Les films marqués (*) soot interdits
aux moins de treize ans
(**) anx moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillot, Is h.: l'Amour à vingt ans, de F Truffani, R. Rossellini, S. Ishihara, M. Ophilis, A. Wadja; 16 h. 30: le Caporal épinglé, de J. Ecnoir; 20 h. 30: Station terminus, de V. de Sica; 22 h. 20: la Famme et le Pantin, de J. von Sternberg.

Beanbourg, grands richtenn 15 h.

FRIME LIBRE (A. V.O.) Seint.

14° (226-59-34): Acarias, 17° (75437-33).

LA FEMME LJERE (A. v.o.): SaintGermain-Huchette, 5° (633-87-39).

Marignan, 8° (359-92-82); v.f.
Balkac, 8° (359-93-87); GaumontCopten, 9° (072-95-48); P.L.M. SaintJacques, 14° (589-88-42); GaumontConvention, 13° (828-42-27).

LA FIEVRE OD SAMEDI SOIR (A.
v.o.) (°): Satot-Michel, 5° (32679-17); Normandia, 8° ((359-41-18).

— V.f.: J.G.C., Opera, 2° (261-5032); Maxéville, 9° (770-77-88);
Bienvenue-Mootparmase, 15° (54425-02).

LA FOLLE CAVALE (A. v.f.); Bergère, 9° (770-77-58).

23-07.

LA FOLLE CAVALE (A. v.f.): Bergere, 9* (770-77-58).

GOOD BYE EMMANUELLE (Pr.)
(*1 : Publicia-Champs-Etysées, 6* (720-76-23); Paramount-Opéra, 9* (073-34-37): Paramount-Opéra, 9* (073-34-37): Paramount-Maillot, 17* (738-34-20).

HITLER: UN FILM DALLEMAGNE (All.), 4 perties (v.o.): la Pagode, 7* (705-12-15).

ILS SONT FOUS CES SDRCIERS (Pr.) & Omnia, 2* (233-38-86): Marignan, 8* (359-92-82): St-Lazare-Pasquier, 3* (337-35-43). Athéna, 12* (343-07-48); Fauvetra, 13* (331-31-36); Wepler, 18* (357-50-70).

L'INCOMPRIS (Tr., v.o.): Maraiz, 4* (772-47-86).

L'INCOMPRIS (It., v.o.): Marais, 4° (273-47-86).

INTERIEUR D'UN COUVENT (It., v.o.) (**): Studio Alpha, 5° (033-39-47); Paramount Elysées, 3° (359-49-34). Paramount-Marivaux, 2° (742-83-96); Paramount-Marivaux, 12° (742-83-96); Paramount-Montparissa, 14° (326-22-17). Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

L'INVASION OSS. SOUCOUPES VOLANTES (A. v.i.): Paramount-TNVASION OES. SOUCOUPES VO-LANTES: (A. vf.): Paramount-Opera, 9: (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14: (328-32-19); Pa-ramount-Galaxie, 13: (580-18-03); Convention-St-Charles, 14: (579-33-00): Paramount-Maillot, 17: (753-24-24); Secretan, 19: (208-71-33). 33).
IPHIGENIE (Grec. v.o.): Cinocha
St-Germain, 8° (633-10-82) h. sp.
JESDS DE NAZARETH (Lt. v.l.), 2
parties): Maddada. 8° (673-58-93).
LE JEU DE LA POMME (Tch. v.o.):



« Un grand poète. »... Ociette GODARD (le Monde).

FESTIVAL D'AVIGNON LE THÉATRE DE LA LIBERTÉ Légendes à venir

d'uprès Nazim Hikmet, ... Yannis Ritsos, Aziz Nesin Mise en scène de Mehmet Uluson 13 représentations AU THEATRE OU CHENE WORK 8 bis, rue Sainte-Catheriae, AVIGNON Du 1= au 5 soût tocius & 22 heurs, matinées les 2, 6, 5, 6, 7 soût à 17 heures. (723-59-21). — V.F.: Bretagne. 6: (222-57-97). U.G.C.-Opera. 2* (261-50-32). PROMENADE AO PAVS DE LA VIETLLESSE (Pr.).: Marau. 4* (278-47-86). EFTOUR (A., V.O.): Paramount-Orieon. 6* (325-59-83): Paramount-Elyaées (3594-69-34). ELYAE DE SINGE (It., V. ang.) (**): Studio de la Harpe. 3* (033-34-83); Olympic. 14* (542-67-42). LES RISQUE-TDUT (A., V. O.): U.G.C.-Danton. 6* (329-42-82); Ermitags. 3* (359-43-33). Mistral. 14* (338-33-33). Mistral. 14* (338-33-33): Mistral. 14* (338-33-33): Mistral. 14* (338-33-33): Mistral. 14* (338-33-33): Convection. 15* (338-23-46); Saint-Latare-Pasquier. 3* (337-35-43). Montparnasse-Pathé. 14* (336-65-13): Convection. 15* (328-42-27): Clichy-Pathé. 18* (522-37-41). LES ROUTES OO SUO (Pr.): Paramount-Marivaur. 2* (742-83-90). LES SEFT CITES D'ATLANTIS (A., V.).): Paramount-Opéra. 9* (673-34-37). EOLEIL DES HYENES (Tun., v.o.) : Racine, 6 (633-43-71). UN ESPION DE TROP (A. v.o.) : Elysées-Point-Show, 8- (225-37-90).

Andro-des-Arts, 6* (328-48-18).

JEUNS ET INNOCENT (A. v.o.):

Hautefeuille, 5* (633-79-38); 14

Jullet Parnesse, 6* (326-58-90):

Hysées - Lincoln, 8* (359-36-14);

St-Lazare-Pasquier, 8* (387-35-43),

14 Juillet-Bastille, 11* (359-90-81),

JULIA (A. v.o.): Marbout, 8* (225-47-19).

LA MONTAGNE DD DIBU CANNIBALE (IL. v.o.) (*): Ermitage,
8° (259-15-71). — V. I.: O.O.C.Opéra, 2° (261-50-52), D.G.C.-Gobelina, 13° (331-05-19). Mistral, 14°
(538-52-63).
MORTS SDSPECTES (A. v.o.) (*):
Biarrits, 6° (723-69-23). — V.I.:
Eausmann, 9° (770-47-55).
NOS. UEROS REUSSIRONT-ILS?
(IL. v.o.: Palais des Arts, 3°
(272-62-95).
LES NOUVEAUX MONSTRES (IL.

(272-62-95).
LES NOUVEAUX MONSTRES (It., v.o.): Quintette, 5- (033-35-40).
D.G.C.-Marberi, 8- (225-47-19).
V.f.: U.C.G.-Opéra, 2- (251-55-32).
OUTTA-6EGOUS (A., v.o.): Bilboquet, 6- (222-67-23).
LA FETTTE (A., v.o.) (**) D.G.C.-Odéon, 8- (232-71-08), Starritz, 8- (723-69-23).
V.F.: Bretagne, 8- (222-57-97), U.G.C.-Opéra, 2- (261-50-32).

- Vf.: Cinéac, 2* (742-72-19).

VIOLETTE NOZIERE (Fr.) (*)
Concorde, 8* (353-92-84); Français,
9* (770-33-88).

XICA DA SILVA (Br., v.o.); Quintette, 5* (933-35-40); MonteCarlo, 8* (225-98-83); Olympic, 14*
(542-67-42); Studio Raspail, 14*
(320-38-98). - Vf.: Impérial, 2*
(742-72-52). Nations, 12* (343-94-67).
LES YEUX SANDES (Esp., v.o.);
14-Juillet-Parnasse, 6* (326-38-00);
Hautefeullie, 6* (633-79-38); Ely-JULIA (A. v.o.): Marboul, 8° (225-47-19).

-LAST WALTZ (A. v.o.): Hautefouille, 8° (633-79-38); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); GaumontChamps-Elyséen, 8° (359-94-57).

LA LOI ET LA PAGABLLE (A. v.o.):
Blayfitz 8° (733-63-23).

LE MATAMORE (It. v.o.): SalotGermain-Village, 8° (633-87-58),
Elysées, Lincoin, 8° (359-36-14),
Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-3543). Olympie, 14° (342-67-42),
14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81),
— V.I.: Nationa, 12° (343-94-67).

LA MONTAGNE DD DIEU CANNIBALE (It. v.o.) (°): Ermitaga.

Les films nouveaux SIGNORE, SIGNORI, film collectif hallen: Mesdames et messicura, bonsoir (v.o.): Vendéme, 2º (073-97-52), U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08), Biarritz, 8º (349-42-33), Murat, 18º (268-93-75), — vf.: Rez, 2º (225-83-93), U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-35), D.G.C.-Gobelina, 13º (331-06-19), Mistral, 14º (539-52-43), Bienvenue, 15º (544-25-02).

ERIGADE MONDAINE, film français de J. Scandelari (**): Rez, 2º (225-83-93), Danton, 6º (322-42-62), Bretagne, 6º (322-57-97), Normandle, 8º (359-41-18), Halder, 9º (770-11-24), U.G.C.-Gare de Lyon, 12º (343-01-59), O.G.C.-Gobelina, 13º (331-06-19), Müstral, 14º (539-52-43), Convention-Saint-Charles, 15º (579-33-00), Cilchy-Paihé, 18º (522-37-41), Secrétan, 19º (206-71-33)
LE MERCHIER, 19lm américain de Ted Post (v.o.): Publicis Saint-Germain, 8º (222-72-80), Mercury, 8º (223-75-90), — vf.: Paramount-Marivaux, 2º (742-83-90), Boul'Mich, 5º (033-48-291), Paramount-Gobelina, 13º (707-12-28), Paramount-Montmartee, 18º (506-34-25), Paramount-Montmartee, 18º (506-34-25), Big RACKET, film takten

mount-Montmartre, 18* (505-34-25).

SIG RACKET, film Italien d'Enzo Castellari (**) (v.o.);
Ermitage, 3* (359-15-71). —

V.I.: Caméo, 9* (770-22-58).

O.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-01-58). U.G.O.-Gobelins, 13* (331-06-19). Mistral, 14* (539-52-45). Convection-Saint-Charles 13* (579-33-00). Secrétan, 19* (206-71-33).

PELICHA, film allemand de Biggi Goix (**) (v.l.): Etenslieu, 2* (233-56-70). Bonaparte. 6* (223-12-12). Praoce-Elyséea. 5* (723-71-11). Cinévog Saint-Lagra, 9* (874-77-44). Fauvette, 13* (331-50-85). Cambronne, 18* (734-42-98). Clichy-Pathé, 10* (522-37-41).

séen-Lincoln, 8° (359-36-14); PARADS (Fr.) : Grand-Pavols, 15° (344-46-85).
Les grandes reprises (544-46-85).
Le FASSION DE JRANNS D'ARC (Dan. vo.) : 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00). Les grandes reprises

André-Bazin, 13° (387-74-39), à partir du 8.

2801, L'OOYSSEE OE L'ESPACE (A., v.o.): Luxembourg, 5° (633-97-77); (vf.): Hausemano, 9° (770-47-55).

DRAME DE LA JALOUSIE (it., v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12).

ELVIS SHOW (A., v.o.): Hollywood-Boulevard, 9° (770-10-41).

FLESI (A., v.o.): "): Cinoche-Saint-Germain, 5° (633-10-82).

GO WEST (A., v.o.): Luxembourg, 8° (633-97-77).

IL ETAIT UNE FDIS DANS L'OUEST (A., v.l.): Denfert, 14° (633-00-11).

(607-69-63).

LES MILLE ET UNE NUITS (IL., v.o.) (°°): Actua Champo, 5° (033-51-60).

MYRA BRECKINRINDGE (A., v.o.) (°°): Templiers, 3° (272-94-56).

NEXT STOP. GREENWICH VILLAGE (A., v.o.): Templiers, 3° (272-94-86). (272-94-86).
PAIN ET CHOCOLAT (IL. v.o.) :
Lucernaire, 6° (544-57-34).

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS

(it., vo.) : La Clef. 5: (337-90-90];
vf. : Saint-Ambroise, 11: (70068-15). h sp

AMERICAN GRAFFTTI (A., vo.) : Elysées-Point-Show, 2: (225-67-29);
Luxembourg, 6: (633-77-77). h ep.
AMARCORD (it., vo.) : André Sazin, 12: (367-74-39) | Jusqu'ao 5.
L'ARNAQUE (A., vo.) : UG.C. Danton, 2: (329-92-62); vf. : Murat, 16: (288-99-75).

LE SAL OES VAMPIRES (A., vo.) : (200-VADIS ? (A., vo.) : (11: Rex, 2: (226-63-53); Roloode, 8: (633-51-63).

LE SCHEVAUX OE FEU (Sov. vo.) : Hautofeuille, 8: (633-79-38).

LE COUTEAO DANS LTAU (Pol., vo.) : Panthéon, 5: (633-79-38).

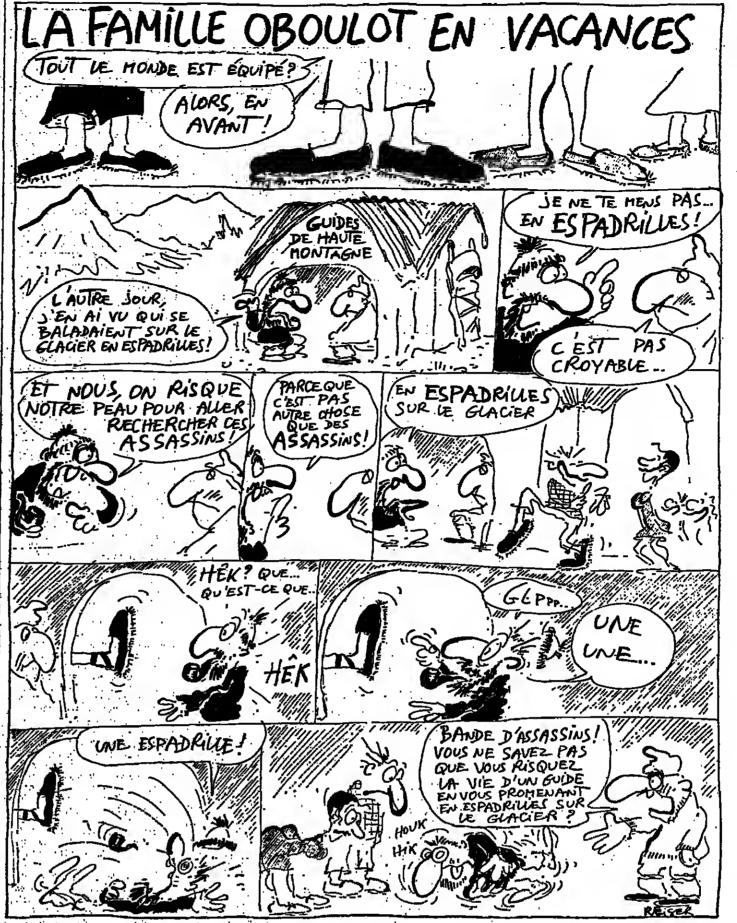
LE COUTEAO DANS LTAU (Pol., vo.) : Luxembourg, 6: (633-97-77); (vf.) : Hausemano, 9: (770-47-55).

DRAME DE LA JALOUSIE (it., vo.) : Clumy-Eccles, 5: (633-92-641; vo.) : Luxembourg, 6: (633-97-77); (vf.) : Hausemano, 9: (770-47-55).

DRAME DE LA JALOUSIE (it., vo.) : Clumy-Eccles, 5: (033-20-12), vo.) : Luxembourg, 8: (633-10-82); vo.) : Clumy-Eccles, 5: (033-20-12), vo.) : Luxembourg, 8: (633-10-82); vo.) : Clumy-Eccles, 5: (033-20-12), vo.) : Luxembourg, 8: (633-10-82); vo.) : Clumy-Eccles, 5: (033-20-12), vo.) : Luxembourg, 8: (633-10-82); vo.) : Clumy-Eccles, 5: (033-20-12), vo.) : Luxembourg, 8: (633-10-82); vo.) : Clumy-Eccles, 5: (033-20-12), vo.) : Luxembourg, 8: (633-10-82); vo.) : Clumy-Eccles, 5: (033-20-12), vo.) : Luxembourg, 8: (633-10-82); vo.) : Clumy-Eccles, 5: (033-20-12), vo.) : Luxembourg, 8: (633-10-82); vo.) : Clumy-Eccles, 5: (033-20-12), vo.) : Luxembourg, 8: (633-10-82); vo.) : Clumy-Eccles, 5: (033-20-12), vo.) : Clumy-Eccles, 5: (033-20-12), vo.) : Clumy-Eccles, 5: (033-20-12), vo.) : Clumy-Eccles, 5: (033-10-82); vo.

v.o.i : Actions-Christine, 6* (325-85-78); Actions-Ecoles, 5* (325-72-07). 20 000 LEGUES SOUS LES MERS (A., v.f.) : Cambronna, 15* (734-42-96).

S. (632-97-77)
IL ETAIT UNE FDIS DANS L'OUEST
(A, v.f.): Denfert, 14° (033-00-11).
LE JARDIN DSS FINZI-CONTINI
(IL v.O): Styz. 5° (633-08-40).
L'ILE NUE (Jap., v.o.): Saint-André-des-Arie. 8° (325-48-18).
L'ILE SUE LE TOIT DU MONDE
(A, v.f.): Edebaleu. 2° (233-56-70).
LAURELE ET HARDY AO FAR-WEST
(A, v.o.): Palais des Arie. 3°
(272-62-98).
LAWRENCE O'ARABIE (A, v.f.):
Galté-Ecchechonart. 9° (878-81-77).
LITTLE EIG MAN (A, v.o.): Noctambiutes. 5° (033-47-81-77).
LOVE STORY (A, v.o.): Rysées-Point-Show, 8°, (225-67-29).
LA MONTAGNE ENSORCELEE (A, v.f.): Montparname-Pathé. 14°
(122-65-13)
LA MONTAGNE ENSORCELEE (A, v.f.): Montparname-Pathé. 14°
(122-65-13)
LOVE STORY (A, v.o.): Studin
J-Cocteau, 3° (633-47-82).
LA MONTAGNE ENSORCELEE (A, v.f.): Be Girls.
FANCAIS AUJOUR1988 (I'm partiel (It., v.o.): Studin
J-Cocteau, 3° (132-62-98).
MUHAMMAD A L.I L'INVINCIELS
(A, v.o.) in partiel (It., v.o.): Studin
J-Cocteau, 3° (123-67-70).
MUHAMMAD A L.I L'INVINCIELS
(A, v.o.) in partiel (It., v.o.): Studin
G(I'-49-93).
LES MILLE ET UNE NUITTS (IL, v.o.): Studin Git-le-Comur. 6° (235-678-25): Sourires
(407-63-93).
LES MILLE ET UNE NUITTS (IL, v.o.): Actino Les
(A, v.o.) in partiel (III, v.o.): Studin Git-le-Comur. 6° (256-80-25): Sourires
(407-63-93). H. BOGART (v.o.), Actino La Fayetta, 9 (878-90-50) : High RETROSPECTIVE JOHN FORD (V.O), Action La Payette, 9° (878-80-50) : la Patrouille perdue. AMERICAINES STOEY (v.o.), Glympic, 14° (542-57-42); Alies n'est plus ici.



C 2 L Versuilles ...

JEUDI 3 AOUT

CHAINE I : TF I

18 b. 15. Documentaire : La Gabon II. Libra entreprise sous l'équateur), 19 h. 10. Jeunes pra-tique; 18 h. 40. Variétés : Ces chers disparus (Mistinguett) : 20 h. Journal

20 h 30. Feuilleton : Les hommes de Rose, de G. Sire, real. M. Cloche (2° épisode : Le marquie de la Dèche). 21 h 25 Reportage : Le fen chez les voisins, de B. Moyers et T Spain.

Oyers et 1 Spam.
Cette enquête de la C.B.S. américaine sur la dépérissement d'un quartier de New-York, victime du vandalisme et de la miséré, est un bon exemple du style de reportage anglosuston, fait de riqueur dans l'information, d'élaboration dans l'écriture du sécurio, d'éficacité dans le montage.

22 h. 30. Série : Camera ie Ila Mort du grand-père ou le sommeil du juste, de J. Veuve).

Regard sur une jamile suisse, une jamille engluée dans ses traditions, mais qui rejette chacun à sa solitude. La jiction envahit souvent le documentairs.

CHAINE II : A 2

18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Top Ciub; 20 h. Journal.
20 h. 30. Dramatique : les Palmiers du métropolitain: réal Youri. Avec M. Biraud.
La vie quotidienne d'un petit employé timide D'un aumour moyen moyen.

21 h. 25, Sèrie : Les légandaires, de P Dumeyet Ph Alfonsi et P Pesnot (Les rêves de la ramière), réai M Teulade. Il suitti quelquetore de emples coinci-dences pour qu'un termier et ses employés socusent une temme d'envoûter une terme,

d'y faire apparaitre des boules de fou, des chiens notre inconnus, des couteaus en orois... Ritte et majie en appyron. 21 h. 55, Jazz : Jusqu'à son dernier souffle, Punch Miller. 22 h. 50. Journal

CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Emissions regionales: 19 h. 40. Pour les leunes. 20 h. Les jeux.
20 h. 30. FILM (un film. un euteur):
LADY L. de P. Ustinov (1965), avec S. Loren,
P. Newman, D. Niven, C. Dauphin P. Nouret,
M. Piccoli, Dalio Rediffusion.
Una blaubisseuse parisienus de la Belle
Epoque devient la compagne d'un mittant
anarchista puis l'épouse d'un aristocrate
englais.

Amusante comédie de mœure, un peu gâtée
par le gigantisme de la production.

22 h. 15. Journal.

FRANCE-CULTURE

15 h. 30, Cérie : « Nouvelles de O'Henry » ; 19 h. 30, es chemins de la connaissance... célébration de la 13 h. 39, cerne : « Nouvelles de Chemry »; 19 h. 30, Les chemins de la connaissance... cdibratien de la voix; 20 h., Théatre ouvert à Avignon; « la Maison d'Ana », de N. Ozanne, realisation à. Dave; 22 h. 30, Les discours de l'histoire; la naissance de l'histoire; 23 h. 10, Semeonires d'été.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musiques magazine : les musiques rock, pop, soui et jazz : 19 h. Jazz time : le bloc-notes ; 19 h. 35. Klosque : 19 h. 45. Information festivals ; 21 h. Festival de Salzbourg. Pastival Strings de fucerne, direction B. Baumgartner : Suite en la miseur pour l'ôte et cordes (Telemane) ; « Tractue » (Banary). « Concerto pour trots violons et erchestre à cordes an fa majaur » (Vivaidi] ; « Symphonie an ut mineur » (Mandelssohni ; « . Durch einen Spiegel... » (J. Koktonen) ; 23 h. Prance-musique in muit : actualités des musiques traditionnelles : 0 h. S. Aus froctières de l'écrit (Coltrane, Glubokar, Mantier, Chautemps).

HUIT MILLIONS DE CAMPEURS MALGRÉ EUX

- VU -

Orest-ce qui telt camper les campauls ? Pourquel yout-lie planter leur tente au bord d'une route à grande circulation ? Comment peuvent-lis vivre enlassés pendant trole ou quatre sameines dans des camps surpeuplés et sans hygiène ? Le megazina Question de temps, présenté par Antenna 2, mer-cradi 2 août, aura laissé perplexe tous ceux qui se font du camping une certeine idee de

FINSEE l'avait prouvé, chitires à l'appui : « Les campeure ant endance, plus encors ous les se rassembler dans les zones cottères les plus tréquentées. -Antenne 2 neus le tels com-prendre en images : les cemneurs et les caravanters sont moulonniers et conventionnels. Moutonniers ? Comment qua-

Une récente enquête de

liffer sufrement les trente ou quarante mille campaurs sauvages qui tont a'erracher les cheveux à M. Hubert Manaud, Mer (Souphes-du-Rhône).
Conventionnele ? Plenter une

maison de tolle n'est pas pour le vacancier l'occasion d'inven ter un eutre mode de vie. Par exemple, le camera e montré cet étonnent jardin potager où les touristes récoltent des razile. La famille Lafaye fait le ménage, la culsine et la valsselle comme malson. Lorsque le reporter s'élonne de ces habitudes in-changées, la réponse est unanime : - C'est plus décontracté. Nous sommes en mattlot toute

le journée... en plein elr... La vraie raison de l'engouedes campeurs de 6,5 millione en 1976 aux 8 millions prévus pour cette année, c'est l'aspect économique de la tente. La volture. quatre personnes et le hamst de la familia: Latayo seront hébergés dans um camp situé près de Bordeeux, pendant quatre semaines, pour 600 F. Le camping-carevaning est le mode

d'hébergement le moin cher. Ce qui feit le succès de l'hebi-tet sous toile lui veut sussi des difficultée. M. Jean Gessier, prétains - hôteliere de plein air. -(F.M.H.P.A.), e invoqué des tarits trop peu- rémunărateurs pour expliquer l'entessement que cer-tains « hôtelliers de ptein air » font aubir à leur clientèle. La norme est de 100 mètres carrès per-emplacement.: Elle peut descendre lusqu'à 80 mètres carrès:

avec les dérogetions. Les solutions à cette pénurie ? L'étalement des vacances, bien aur, male surtout une véritable politique de dévidoppement du camping, tourisme social per excellence. Comme l'a lall remurquer Betty Durot, commentatrice de l'émission, « il faudrait deux millions de places de camping :

ALAIN FAUJAS.

Naissances

— M. Bernard do BOUCHERON et Mine, use Eglà Salvy, sont heureux de faire part de le naissance de Marie-Aimée. Paris, la 26 juillet 1978. 37, rue de la Ferme, Neulliy.

M. Bernard DECAUX et Mme, née Marie Burin des Rosiers, Sylvie, Prançois, Vincent, ont l'immense juis d'annoncer la naimance, le 25 juillet, de Louise-Galliane.

--- Fiançailles

M. et Mine Tver PHELIP,
Mina Jean DENOIX,
sont heureux d'annoncer les fia
cailles de
Martine et Armand,
27, rue Secur-Bouvier (allée E),
69005 Lyon.
5, rue Picot, 75118 Paris.

Décès

- Tulle (19000).

Mme René Alazandre, son épouse. M. et. Mme Jacques Alexandre, Mile Danielle Alexandre. M. et Mme Georges Triboniet et leurs enfants, M. et Mms Bernard Ouvré et leur

Ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Gaston Alexandre et M. at Mms Jean Maquet at laurs enfants.
See frère, sœur, hean frère et helte-sœur, neveus et nièces.
Et toute la famille.
Toute la famille.
Toute d'assister eux obsèques de

M. René ALEXANDRE.

inspecteur d'Académie. chevaller de la Légion d'honneur, médaille de la Récistance. eroix de guerre, officier de l'instruction publique, officier du Mérite fédéral,

décèdé à Tulle, 2 rue Capitaine-Desvignes, de u a es soirante-qua-trième annés.

Les absèques aurout tien le ven-draci 4 août 1978, en l'église cathé-drale, à 6 h. 15, où l'on se réunira. L'inhumation au cimetière du Puy-Saint-Clair.

Condoláances à Pissua de le céré.

- Mme Robert Bansept, ac n M. at Mme Daniel Ramept et laur

d. place Leon-Blum. \$2139 Imy-les-Moulineaux.

M. St. Mine Bernard Hueber et laum anfants,
M. et Mine Bernard Hueber et laum anfants,
M. et Mine Antoine Beanjaur Bourget et leurs enfants,
M. et Mine Antoine Beanjaur Bourget et leurs enfants,
M. et Mine Roger Eiss,
M. et Mine Nicolas Teissier du Cros et leurs enfants,
M. et Mine Heari Beaujour Bourget et leurs enfants,

st jeuns enfants.

M. et jeuns Hugues de Gaalon.

M. et jeuns enfants.

M. et jeuns enfants.

Mins Charles-Heuri de Latour Dejean et jeuns enfants.

Mins Charles-Heuri de Latour Dejean et jeuns enfants. nous prient d'annoncer le rappel Dieu, le 19 juillet 1978, de Mme BEAUJOUR BOURGET, le rappel à

née Odette de Latour Dejean. La sérémonie religieuse a eu lie

au temple de Lasalle (Gard), le 24 juillet 1973, et l'inhumation dans le cimetière de (amille à Calviac, Château de Rots (14980). La Borie-de-Vielle, 30460 Lasalle.

- Mme Pierre Cornilliat mine France Cornillat, M. et Mms Jacques Cornillat, Mile Christine Cornillat, MM. François, Didler, Benoît Cor1 1111.1

- 2.2

. . . .

1/1

m. et Mme Jean Chédin, M. et Mme Jean-Louis Chédin et M. et Mme Jean-Louis Chédin et leurs enfants. M. et Mme Alain Chédin et leurs M. et home Olivier Chedin et leurs décès de

M. Pierre COENILLIAT, jugénieur en chef de l'armement (C.E.), chevalier de la Légion d'honneu

leur époux, père, graud-père, bean-frère, oncie et grand-oncie, survenu le 1st août 1978, dans sa soizante-treizième année. Les obsèques seront célébrées en l'église Saint-Pierre-dn-Gros-Caillou, 22, rue Saint-Dominique, sa paroisse, le vendredi 4 août. à 8 h. 30. L'inhumation aura lieu dans l'in-timité, a n cimetière du Père-Lachaisse.

36, avenue de La Bourdonnais, 75007 Paris. 1. svenue de Grande-Bretague, 69006 Lyon.

— Mme Etienne Crausse. Le docteur et Mme René Crausse, M. et Mme Pierre Crausse. Les familles Martiu, Sprecher et Vayre,
vayre,
ont la profonde douleur de faire
part du décès da

Stienne CRAUSSE,
chevaller de la Légion d'honneur,
officier de l'ordre national
du Mérite,

du Mérite.
commendeur
des Palmes scadémiques,
ehevalier du Mérite Ubanais,
professeur honoraire des facultés,
directeur honoraire
de l'Ecole française d'Ingénieurs,
de Beyrouth,
directeur honoraire
du Centre scientifique universitaire,
d'Avignon.
Les obséques out eu lieu dans l'intimité famillaie, le 28 juillet, à
Bennes-les-Bains,
11180 Rennes-les-Bains par Couisa.

- Le docteur et Mme Henri Richard. Richard.
M. et Mme Alain Richard.
Agnès, Edith, Julie, Henri-Charles et Romain.
ont is deuteur de faire part du décès de

Mme Henri IRIBE,

Mme Henri IRIBE,
née Elvins Petit,
leur mère et grand-mère,
survenu le 25 juillet, à Troyes, dans
sa quatre-vinçtième sanée.
L'inhnmation e eu lieu le 28 juillet, à Montigny sur-Loing, dans
l'intimité de la famille.
18, rue Claude-Huez.
19008 Troyes.
171, boulevard du Montparnasse,
75008 Paris.

- Le expitaine de valusean et Mms — Le capitaine de valuean et Mme Georges Chaigne, M. et Mme François Abeille, M. et Mme Henri Daniel, Le docteur et Mme Yves Berthé-lemé et leurs enfants. La docteur et Mme Christian Thaillaye du Boullay. M. Jean-Charles Chalgne, M. et Mme Marc Abeille et leurs enfants.

enfants, M. et Mme Roland Abeille et leur fils, Mile Adine Abeille,

Mile Adine Abeilla,
M. Denys Abeilla,
M.Denys Abeilla,
M.Régis Daniel,
M. Régis Daniel,
Les familles Segond, Vuillard,
Vassas, Ménard,
unt la tristesse de faire part du
décès de Mme Jean-Charles MENARD,

née Rose-Marie Vassas, le 25 juillet 1978, Les Obsèques ont eu lien en le 27 juillet. dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. André Parès, sous-préfet, M. et Mme Serge Petit et leurs enfants

M. et Mine Serge Petit et leurs enfants,
M. et Mine Albart Georges Deille,
M. et Mine Roland Harbstmeyer et leur fille.
M. et Mine Claude Ravel,
Mille Marie-Elizabeth Delille,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Bertin PARES,
chevalier de l'ordre netional du Mérite,
directeur particulier d'assurances,
administrateur honoraire
de la compagnie e La Netionales,
survenn le 25 juillet 1978, dans as
quatre-vingt-quatorsième année.
Les obsèques unt cu lieu en la
esthédiale Baint-Jean à Parpignan,
le 26 juillet 1978, et l'inhumation
dans le caveau de famille à émintLaurent-de-la-Salanque.
Sous - préfecture de Bagnères-deBisorre (35200).
16, rue Jean-Amade,
65000 Perpignan.
— On nous pris de faire part du

On nous pris de faire part du décès accidental de

M. François THOMASSIN.

le 1er août 1978, dans sa quarantième année.
De la part de :
Mine Thomassin, née Sièger, son
épousé, Natacha et Olivier, ses enfants,
Et de toute sa famille,
Höpital da Hagnenan (Bas-Rhin).
Villa Saint-Nicolas,
14450 Grandcamp-les-Bains.
75, Karlsruhe-Waldstaft,
Interbuigerstrasse, 11 N.
(Allemagne fédérale).

Remerciements

Mme Nicole Eustache,
Mme Nicole Eustache,
M. et Mme Jacques Eustache,
profondément touchés des marques
de sympathle et d'affectieu témoignées lors du décès de
M. Georges EUSTACHE,
prient de trouver le! l'expression de prient de trouver ici l'expre leur profonde gratitude.

6-4_ 6-2_ 6-0_ Barman, un SCHWEPPES Lemon et un « Indian Tonic ». Les deux SCHWEPPES.

VENDREDI 4 AOUT

CHAINE I : TF 1

12 h. 30. Feuilleton: Les jours heureux; 13 h., Journal: 13 h. 35. Acilion et sa banda; 14 h. 25. Série: Peyton Piace: 18 h. 15. Docu-mentaire: Le Gabon (II. Le chant de l'okoumé!; 19 h. 10. Jeunes pratique (Les randonnées fin-viales!; 19 h. 40. Variétés: Ces chers disparus (Bourvil); 20 h., Journal;

20 h. 30. An théaire ce soir : « Oi Peppina », de J. Canolle, mise en scène : A. Nader, avec A. Neder, C. Menetrier, G. Da Ronch, G. Croce : En 1940, des roldats de nationalités diffé-rentes, rétugiés dans un mas en Provence, se disputent la paternité du fis de leur très accuellante hôtests : Peppina... Un veude-ville de Jean Canolle sur les absurdités de le guerre.

22 h. 15, Magazine : Expressions... Paris est una fête.

Paris n'est pas désert en août. Les châteaux de Paris : speciocles et expositions ; le phé-nomène tour Eiffel. 23 h. 30, Journal.

CHAINE II : A 2

15 h. Aujourd'hui madame; 16 h. Série : La reine des diamants; 16 h. 55. Sports : Pati-nage artistique (retrospective des champion-nats du monde); 18 h. Bécré A 2; 18 h. 40. Cest la vie: 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Top-Club; 20 h. Journal; 20 h. 30. Feuilleton : Ces merveilleuses

21 h. 35, Emission littéraire : Apostrophes (Vladimir Nabokov) (rediffusion);

ilr Nahokovi (rediffusion);

Curisuse idée que de rediffuser cette
émission projetés le 30 mai 1975, et dans
nous avions critiqué le méthode, Nebokov
jat parté des géns qui ne peupent parler
en public et qui doivent lire es qu'ils ent
préparé. Il lett done ici semblent d'improviser ses réponses locs et des questions
manifestement souffies par lui. L'écrivain,
qui est mort le 2 juillet à Moutreux, est,
qui est mort le 2 juillet à Moutreux, est,

22 h. 35. Journal.
22 h. 40. FILM (Aspects du jeune cinéma français): LES AUTRES, de H. Santiago (1973), avec M. Born, N. Chatelet, P. Dally, P. Destanque, B. Devoidere, D. Guezenec.

Un libraire et latiré paristen charche à comprendre pourquoi son fils rest suicidé. Il plonge dans un unonde imaginaire, se mêtomorphase en d'autres hommes.

Jeuz de miroir sur l'identité et manipulation des réructures filmiques. Intellectuel et prétentieux.

CHAINE III : FR 3

Le Monde

Service des Abennements 5. rue des Italiens 75127 PARIS - CEDEK 49 C.C.P. 4207-23

_ _ _

TOUS PATS ETWANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 515 F 760 F

ETRANGER (DAI MOSSAGRICE)

L - ERLGIQUE-LUXEMBOURG PATS-BAS - CUISSE

167 F 265 F 388 F 518 P

180 F 340 F 500 F 660 F

Par voie zérienne Tarif sur demande Les abonnés qui palent per chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nités on provisoires (d'a ux semaines on plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine an moins avant leur départ.

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Joindre la dernière d'envoi à toute correspo

19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 40. Pour les ieunes : 20 h. Les ieux : 20 h. 30. Le nouveau vendredi : Permis de

Sense millione d'automobiles sur les routes de France. En 1977, il y a eu troise mille morte et trois cent ainquante mille blessés, un progrès paralt-il par rapport eus années passées. Pourtain un nombre important d'accidents sont dus d l'alcoci Alors, que jaire? Des questions et des témograges. 21 h. 30, Série Communiquer aujourd'hui,

real. D. Creusot. Quand il fallatt autrefois des mois pour recevoir le rumeur d'un évérement, aufour-d'hiel on peut le siurs en direst à l'autre bout de la ferre. Ces nouvelles techniques font l'objet de cette première émission de Boger Stéphane sur la communication.

· 22 h. 20. Journal

FRANCE-CULTURE

? h. 2. Le mer en long et en large; ? h. 40. Les chemins de la connaissance... Mythologie du cerf; \$ h., Les matinées du mois d'août; Cuvrir la porte qui donne sur le jardin; à \$ h. 22. L'accualité avec des distances; § h. 7, à la recherche d'un homme dans une ville. Rembrandt à Amsterdam; 10 h., Aûx herlogue de Paris et de province; il h. 2. Cent cinquantième anniversaire de la fondetion de la société des concerts; 12 h. 5, Un musée, uni éhof-d'ouvre; 12 h. \$ Panorama;

13 h. 30, Entretiens avec... Nadis Boulanger; 14 h. 15, Feuilletou; « Lecture de la France » (les guerres de religion — Henri IV); 15 h. 17, Treise minntes et pas plus; 15 h. 30, Le tempe, la pierre et l'eau; 18 h. 30, Musique vénitienne; 18 h. 30, Seite e Nocvelles de C'Hanry »; 19 h. 30, Les chemins de la counsissance... Célébration de la voix;

20 h., En liaison evec TP l., Emission médicale.;

connaissance. Celébration de la voix;

20 h. En liaison evan TP L. Emission médicale :
les ientilles de contact, les paraplégapes, le cancer,
le cirrhose du fole, par Igor Barrère; 21 h. 30,
Musique de chambre : « Bonate en ml. opus 5 a. de
Leillet; « Improvisation et final ». de J. Rivier;
« Pièce concartante pour asso, tênor et piano », de
G. Lasour; « Petits étude sur les accords parfaits »;
de L. André-Marcel; « Elégis », de L. André-Marcel;
« Cinq poèmes » de M. Janorerswika-Pawilkowska pour
chant, elavecin; harpe; guitare et perrussions », de
P. Hasqueueph; 22 h. 30, Les discours de l'histoire;
la légende des rois; 23 h. 10, Rencontres d'été.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique ; 8 h. 2. Le matin des musiciens ; 12 h., Charsons (Fiamenco) ; 12 h. 48. Jazz classique ; l'art de la hallade ;

Jazz ciassique; l'art de la hallade;

13 h 15, Stéréo service; 14 h., Orchestres américaina. Orchestre phiharmoulque de Los Angeles, directiou 2. Mehta (Gerahwin, Saint-Sačae, Eraft, Ravel);

15 h. 32, Le sarophone (Rivier, Mihalovici, Loschlin,
villa-Lobos, Nin, Temmai); 18 h. 30, Le ballet: créstious da Michel Fokins (Balakirev, Bimsky-Korsakov,
Guravinski); 18 h. 2, Musiques magnaine; musique
classique et contemporalme en France; 19 h., Jazz
time: Bean Be-Bop; 18 h. 35; Klosque; 18 h. 45,
informatious festivals;

informations festivals;

20 h. 30. Grands crus; 21 h. 20. Festival de Vienne 72... « Conterto pour piano at orchestre nº 5 en mi bémoi » (Boethoven) et « Symphonie nº 9 en ut majeur » (Schubert), par l'Orchestre philharmonique de Vienne, direction E. Boehm, avec M. Pollini, piano; 23 h. 13, France-musique is nuit; Grands crus (suite); 3 h. 5, Aux frontières de l'écrit (Marin-Marais, Mofano, Banders, musiques de l'Iran et du Japon).

M. JEAN-MARIE CAYADA. SERAIT NOMMÉ DIRECTEUR ADJOINT DE FR 3

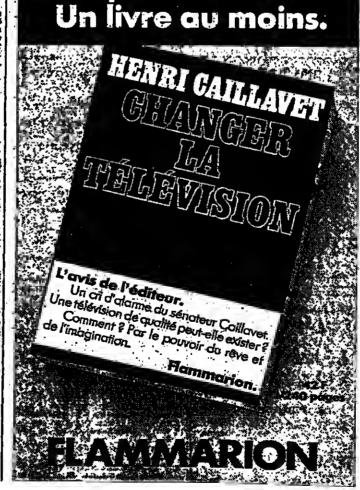
M. Jean-Marie Cavada, ancien rédacteur en chef du journal d'Antenne 2, devrait être nommé prochainement directeur adjoint de FR 3, chargé de la responsabilité du journal national et du journal régional de Paris-lle-de-France. Son arrivée entraînerait le départ de M. Claude Lefevre, rédacteur en chef du journal national, qui serait nommé directeur régional de la région Lorraine-Champagne-Ardennes, et de M. Jean-Foi Guguen, rédacteur en chef du journal de Paris-lle-de-France.

On précise à FR 3 que les deux équipes du journal national et du journal régional resteraient du journal régional resteraient distinctes et que les journaux de Caen. Rouen et Oriéans, qui relèvent également de la région Paris-lle-de-France - Normandie-Ceatre, demeureraient sous la responsabilité de leurs actuels rédacteurs en chef.

M. Carada entrenat en 1900-tions le 24 septembre, date d'en-trée en vigueur de la nouvelle grille. Un journal national serait décormais présenté à 19 h. 10, avant le journal régional (19 h. 20-19 h. 40) et un magazine régional (19 h. 40-19 h. 55), la Tribune libre étant programmée à 18 h. 55. On indique à FR3 que M. Cavada n'a pas encore donné son accord définitif.

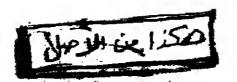
LE MONDE LES BUREAUX





Téléspectateurs lisez.

Jey July 150





TABLEAUX DE FAMILLE

La fête des mères La fête du père

● Face à l'abandon maternel, le cri de colère de Paule Plouvier et la dérive vécue de Jean-Claude Weil.

Prince official Challes of Fr

chartering of India Part

Pietre COUNTLINE

Picture in the CRA of the Control of the Control of the CRA of the Control of the

they get a first page best to the page b

errine de les tentements Part, come de Crististe-Bretagne, legaci

And the Market Crause, And the Market Market Crause, And Special Speci

protesta benfeur de le

Furnne CRAUSSE

Flience CRAUSE
there do no the for Thomas
there do no the for Thomas
there do no the material
that Angle or the tilgue,
the form of the House
and the form of the House
after the form of the form
the form of the material
the form of the form
the form
the form of the form
the form
the form of the form

Rentwood will don par Cog.

e dante at it bime be

Money Auch Dichard, Profit State, Henriche

templi

Mmc Henri CRIRE

the fixture trials, plan of great trials and great trials at the g

meterand on Mortpures.

e gaptinine in consisting on a leature of March Indian and the of March Indian and the

1.0

M. Bertin PARIS

27647.2

- 19 - 10

Approx. No. 1

Parista Tan Pilipide Hitter

1. 其下的1.安区

Jean-Claude Weil:

OMMENT parler, quand on vest perdu dans l'angoisse, à force de manquer d'identité, parler de qui ? Si votre mère vous reponsse, si elle vous coupe de votre père, parler à qui ? A qui, vraiment, et de quel endroit, lorsque, métisse, fille de métisse eurasienne, vous êtes séparée des autres par votre corps différent, qu'ils perçoivent d'abord comme une chair à plaisir ? Et comment soulever cette chape de soumission où la religion englue l'espoir des humilés ?

C'est l'excès même de sa négation qui donnera à l'héroine de Paule Plouvier l'énergie de pousser ce cri de haine : les Maisons de la colere, ce rremier roman qui commence bien au-delà de la Bâtarde, de Violette Leduc, car la mère, ici, n'a pas seule-ment refusé de tenir la main de l'enfant. Si elles evalent pu partager quelque chose, ne seran-ce que l'horreur du Blanc, de celui qui seme des sang-mêlé eu hasard de ses guerres, « avec ses boites de conserve et ses chewin-gums craches . Sil y avait eu su moins communion dans la hame, solidarité de ces laisséespour-compte de nos amours jaunes... Rien.

> La baine est la plus forte

On ne guerit pas d'un tel passé. On ne peut que rèver da l'oublier, de se faire oublier quelque part. On ; sol ; « ça 's. Dont' les autres disent : « On ne sait . et Mare le ... Meiters pas d'où ça vient. > "

La petite fille, héliotrope fou cerné de solells morts, se dessèche. En ella résonne la voix de cet ordre qui la nie, la voix des che. En ella résonne la voix de gens de bien.

Elle n'en finit pas de toucher term Charles WESTE le fond. Sa mère eura un fils. pour incarn vanche. Elle n'en haira que mieux sa fille, parce que femme, chair trouée, souveraine de pacotille qui perd son pouvoir une fois possédée. L'enfant-femelle est un miroir qui tend à cette mère l'image insupportable de son destin mutile. La mère se vengera sur le miroir. Mutilée, elle mutilera sa fille.

Elle s'en debarrassera, la placera près d'un fou, médecin, stèrile et obsédé sexuel, qui l'entrainera dans l'errance de sa déchéance. Jusqu'au jour où la sa dernière tentation : déposer se colère son héritage son âme. cette colère qui la séparait de la vie, mais constituait sa substance, hors de laquelle elle ne sait pas respirer.

Elle est fatiguée. Baisser les bras ? Accepter ce renoncement de l'age adulte ? La haine sera la plus forte. Elle ne désarmera pas. Il lui faut penser l'impensable, se retourner une dernière fois contre cette mère déjà morte pour la tuer en elle, tuer cette source de vie pire que la mort. Effacer tous les péchés originels dans ce sang, son sang. Pour que peut-être, la haine annulant la haine, quelque chose puisse un jour recommencer à vivre.

Négatives, de Jean-Claude Weil, parait radicalement difféest resserré, autant celui de Rouvier est resserré, autant celui de Wetl semble se déliter à plaisir. D'ailleur, l'autaux des plaisir. il s'agit de « work in progress ». Well a rassemblé les matériaux. il les e disposés, et nous circuarmi eux. Mais il s'est refuse à transposer, à bâtir un

Pourtant, tout est la il y a des personnages : Bobby, Nono, Nana, Roberte. Un milieu, et beaucoup d'humour : juifs. Une névrose. Le sens de la durée. Et de cette grande époque de la même un aspect retro, qualque petite bourgeoisie.

part entre Renard, Jules, et Bernard, Tristan. Et aussi ce tou détaché du Plume, d'Henri Mi-

Sketches, soliloques, rêves, se sulvent. De défliements en derobades, Weil nous égare avec mê-thode, avec la jubilation du désespoir. Un inventaire, un bilan? Non, une spirale. Well nous aspire dans les meandres de ses obsesUn papa trop pe-

E four où papa mourra, de sera une grande fate a, soupire l'une des petites filles. Elles sont trois à envier, chaque jour, comme Poil de Carotte, la chance des orphelins : délicieuse réverie que ravive sans cesse le tintement des cloches de l'orphelinat voisin



curieux ouvrages, sottisier, livre Trois sœurs élevées é coups de d'heures, journal. Il nous tend gifles et de principes par un ses secrets : ce sont les nôtres. Donc im teric dole et grinregard, mais traversé de sapes où nous n'en limissons pas de déraper, de nous interroger. Weil nous ramène à notre dérision.

CLAUDE COURCHAY, (Litricia suitte page 13.) . . .

(1) Gallimard. e Jeune prose s.

gifies et de principes par un père veuf aidé de bonnes qui ne font que passer. Il y a Hélène et Jeanne et Sylvie : une grande aux longues tresses et deux petites avec des nattes sagement enroulées. Aucune ne se révolte vratment.

pas meme Jeanne, la mauvaise tête — et pourtant la préférée. qui crache chaque soir dans . l'assiette du père en meftant le convert. Pour elles trois, l'enfance est une attente interminable que

n'épuisent ni leurs chuchote-ments ni les huriements du père. Hélène et Sylvie s'entraînent à ne rien voir, à ne rien entendre. Jeanne, attentive, écoute et regarde comme au théâtre, et c'est elle, semble-t-Il, qui esquisse pour nous ces tableaux de

D'abord un portrait en creux, celui de la mère, absente jusque sur les photos d'où elle a été découpée. Trop pauvre (sans dot), trop fragile (quasiment folle, selon le père), trop égalste, poussant la mesquinerie jusqu'à mourir exprès, sans doute, pour empêcher le père, encombré de ces trois filles, de réaliser sa € vocation politique et littéraire ».

Il a droit le père, à un portrait en pied, cet avocat de province qui se considère comme un « être d'exception > et manic fimparfait du subjenctif dès te petit déjeuner. Quelle carrière il aurait pu faire t Au lieu de quoi il est réduit à pérorer dans les salons, où il cite Musset et Vigny. et à tyranniser ses filles tout en se prenant pour un martyr de la paternité. « Je pous giflerai jusqu'au four de voire mariage. Je pous giflerai le jour même de potre mariage. — Pourquoi pas après ? » a demandé Jeanne

C'est un premier roman qui ressemble peut-être moins au début d'une œuvre qu'à la liquidation d'une enfance sans plaisirs, nourrie de peurs et de rancœurs. Ce qui retient pourtant, c'est une sorte de mélange de rage et d'innocence, de bargne et de rève. Un subtil montage de propos choisis accuse le père, impitoyablement. Avec le bref récit fruité et nerveux, où s'insère cet album morose, cela fait un curieux roman qui se lit d'une traite, se recoit comme une

MONIQUE PETILLON. * LA CEREMONTE PATERNELLE, de Josés Laure, La Souil, 139 p. 27 F.

Maîtres et serviteurs

XIX^e siècle

N se représenté souvent la France du dix-neuvième siècle comme la terre promise des petits producteurs indépendants, paysans, boutiquiers, artisans, médecins, evocats et notaires, micro-industriels repardis sur tout le territoire. On oublie que cette époque fut, plus que toute autre : celle du service personnel, c'est-à-dire de la dépendance. Ignores par leurs maltres, par les historiens, et même par les penseurs socialistes, caricaturés par les écrivains, les serviteurs étaient alors près d'un million, un domestique pour trois ouvriers environ, les fem-mes comptant pour 76 à 80 % du total selon les périodes.

> La soumission des bonnes

Pierre Guiral et Guy Thullier entreprennent avec succès, dans une Vie quotidienne des domestiques en France au dix-neuvième siècle, de réparer une injustice et, plus grave, une erreur de perspective historique, en décrivant les travaux et les peines de cette section importante de la société d'hier. Leur tableau est de dominante som-

La soumission des bombes, bretonnes, alsaciennes, bourguignonnes ou provençales, est tatale, et d'antant plus absolue que le ménage qui les emploie est petitmenage un to control peut to p enfants de la famille, engrossées par leur patron, les bonnes à tout taire - c'est le cas de le dire semblent avoir été les martyres

maîtres bourgeois vivent dans la mériance et la terreur de ces domestiques indispensables au menage mais étrangères à la famille. Ils ont peur qu'on ne leur vole leur argenterie, qu'on ne les empoisonne, qu'on ne pervertisse leurs enfants. Les serviteurs suppriment la vie privée dans un monde qui découvre, en théorie, l'ebeoine nécessité du privé.

Après 1914, l'Institution décline vite, sans disparattre complètement. Ce tableau rétrospectif fascinera certainement les hommes er femmes des classes movembes d'aujourd'hui, qui ont pris l'habitude de faire eux-mêmes leur vaisselle leur lit. leurs courses. et de torcher leurs enfants, mais lement de n'être absolument plus dérangés dans leurs petites habitudes familiales.

Pierre Guiral et Guy Thullier oulignent l'existence de quelques bons maîtres, nous parient de Proust, de Hugo, de Zola - amigus dans icurs affections ancillaires. - mais ils font dans calyptique de le condition domestique autrefois.

nis notent justement que les modes d'existence passés ne peuvent être raisonnablement comparés à ceux d'aujourd'hui, que notre sensibilité est trop éloignée de ce passé déconcertant; Mais il aurait fallu pour déterminer le caractère supportable ou insupportable de l'institution domestique, comparer la condion des bonnes à la vie qui était faite eux jeunes paysannes de France. Etaient-elles mieux nourries, et plus respectées par les males de leurs villages que par leurs patrons des villes ? Ce que on sait du raffinement des mœurs paysannes au siècle dernier ne permet pas de t'affirmer.

On rapprochera de cette étude un document étonnant : Jean et Yvonne, domestiques en 1900, qui fait mieux saisir cette

oque. Les continuité dans la misère, matérielle et morsie, qui unit en un tout maissociable la dureté de la vie paysanne à l'asservissement domestique. Yvonne Yven, par exemple, fut classionement chamée de chez son père crèvela-faim par une marâtre digne de Cendrillon.

> Souvenirs d'analphabètes

Ce livre étonnant est le résultat d'une coopération familiale originale et répasse entre Jean et Yvonne (à titre posthume puisqu'ils mourarent en 1937 et 1946 respectivement), Paul Chabot leur fils, narrateur du récit, et Michel Chabot, lour arrièrepetit-fils, qui a recueilli et mis en forme ces souvenirs. Cette chaine de générations e miraculeusement assuré la survie et la transmission d'une expérience d'homme du peuple analphabète. Jean Chabot, cocher du marquis d'Harcourt, puis serviteur et conclerge, savait lire mais non ecrite

On retrouve dans la vie de ces deux domestiques, tard mariés lorsouth avaient trente-huit anaet trente et un ans, — un résumé saislasant de ce qu'était la condition des serviteurs dans le dernier tiers du dix-neuvième siècle, En particulier l'extraordinaire contraste entre proximité du domestique et de son patron. Pourtant, l'artifice social craque parfois, l'espèce humaine retrouve d'instinct son unité : ainsi lorsque la patronne de Jean. triste petite-bourgeoise ekcolique, lui fait subir, contre son gré, une sinistre séance de strip-

> EMMANUEL TODD. (Live la suite page 14.)

Christine Arnothy, Andree Chedid, Gloria Alcorta

TROIS FEMMES VENUES D'AILLEURS

EST fini, l'énorme machine à distribuar les livres s'est arrêtée. Nous antrons dans le grand silence d'août. Et l'envie prand de vagabonder dans ses lectures, ouvrir les derniars paquets, plonger dans les rayons anciens où avaient été rangés les livres en ettente. J'ai ainsi mis la meln cette semaine eur trois femmes que rapprocha une commune situation particulière. Elles viennent de terres lointaines, des quatra coins du monde, elles étaient possédées par le démon d'écrire, elles ont choisi le français pour s'y

Leur cas n'est pas exceptionnel. On n'en finirait pas de dénombrer ces voix étrangères, bien qua françaises, qui enri-chissent notre littérature. A commencer par lonesco qui, l'eutre jour - mis an question - sur le petit écran, citait Backett et Cioran, ses pairs. Si différentes qu'elles soient entre elles, Christine Arnothy, Andrée Chedid, Gioria Alcorta méleni à nos voix le timbre original des leurs.

HRISTINE ARNOTHY e'est conquis une si large eudlence HRISTINE ARNOTHY e'est conquis une si large eudlence qu'on étonnera peut-être le gros de ses lacteurs, en rappeient qu'elle est hongroise. Meis elle ne l'oublie pas dans l'excellent roman qu'etle nous e donné cet hiver, le Bonheur d'une manière ou d'une autre. On s'interroge sur son héros : « Ca se voit qu'il n'est pas ellemand M. Koening », dit Yolande. « J'el entendu dire qu'il était hongroie d'origine. — D'origine? Quest-ce que ce veut dire d'origine? — On reste ce qu'on est à la naissence. «

En blen ! Christine Amothy ne dément pas son propos. Elle est restée jusqu'au bout des ongles cette conteuse d'Eorope centrale, nourrie de littérature russe, capable d'animer d'un soutille puissent de vie un thètre de merconnette.

mer d'un souffle pulsaant de vie un théâtra de merionnaites dont elle tire les ficelles avec une étonnante dextérité. Je sais blen pourquoi je sule allée dénicher l'Arnothy qui

Je sais blen pourquol je sule allée dénicher l'Arnothy qui dormait sur mea rayons. Je sortais de Pierre-Jean Remy, et de son Chevalier de La Barre, un roman d'eventures eu second degré. J'el eu envie d'en lire un eutre qui s'en tiendrait tout bonnement au premier. Et je n'ai pas été déçue. Christine Arnothy pert d'une eltuation bien tendue et hautement comique. Jeter un terroriste romantique et déjé mûr, qui a juré de faire sauter le barrage d'Assouan, en plain milleu d'un club de vacances qui belede ses membres en

nilleu d'un club de vacances qui belede ses membres en Egypte an les gavant d'un « bonheur » organisé, c'est déjà jouer eur une opposition savoureuse. C'en est une eutre que de confier é un ancien des services isreéllens le soin de découvrir le projet criminet et de le faire échouer. Mels il y a beaucoup plus qu'une double intrigue bien menée. Il y a, nourri d'une très juste observation, un roman de mœurs eur notre civilisation des loisirs et sa contestation par le violenca désespérée. Et parce que cette croisière sur le NII donne à chacun des passagers le temps de sa trouver lui-mêma et d'antendre l'autre, le mise é nu des mentalités contemporaines en fait une remarquable étude psychologique. Et tout cela-enlevé avec vivacité, ironle, et un sens aigu du dielogue.

par Jacqueline Piatier

Je n'an dirai pas plus, Juste saluer un talent qui, tout en respectant les normes traditionnelles, réintroduit — ou qui sait ? introduit — dans le roman français une vie, una verve, un naturel une ampleur qui lui manquent. Le Bonheur d'une mentere ou d'une autre e tenu l'affiche pandant quinze samaines eur le tableau des melliaures ventes. Ce qui prouve qua le public sait capter son plaisir eux bonnes sources. Mais si jamais vous avez manqué ce livre pour vos vacences da nelge, n'hésitez pes, emportez-le pour vos vacances d'été,

VEC Andrée Chedid, Egyptianne d'origina libanaise, depuis trente ans fixée en France, nous rejoignons des ephères plus éthérées de le littérature.

Scènes da tragèdia, scènes da comédie, inetantanés découpés dans la réalité quotidianne ou fantasmes étranges, les récits d'Andrée Chedid déconcertent d'abord par leur rsité. Ici, eu milleu d'une rua déserte, inondée da soleil, mais bordée d'immeubles devastés par la guarre, daux femmes, una vivante et une morte, sont anlacées dans une flaque de sang. L'une a été tuée pendant que l'autre venait à sa ren-contre Appartenant é des communautés annemies, cas deux amies de jaunesse avaiant décidé de renouar publiquement leurs liens, pour donner l'exemple at qu'enfin la freternité prenne le pes sur la heina. Une vieille femma, une enfent, sont es premières é les comprendre. - Les gans finiront bien par ouvrir leurs fenêtres, par eccourir », conclut le nouvelle, qui leisse filtrer l'espoir.

. Le décor change. Noue sommes maintenant dans une réception protocoleire où un «aboyeur», tout en cleironnement les noms des personnalités, médite eur ees curieuses fonc tione. Un individu obscur, inclasseble, se glisse dens le défilé. Un terroriste? il n'e pas de bombe, il n'a qu'un nom et c'est « Apocalypse ». Le mot euffit à voletillser ce monde da gioriole et d'artifice.

Ou bien, nous voici eu Ceire dens un taxi que conduit une Arabe préoccupée evant tout d'établir un contact humein evec ses clients, des touristes qui n'ont d'yeux que pour l'Egypte morte. Nous serons plus tard au pied des colosses de Memnon, eutour desquels un fallah danse une nuit antière pour tacher d'entendre leur divine musique.

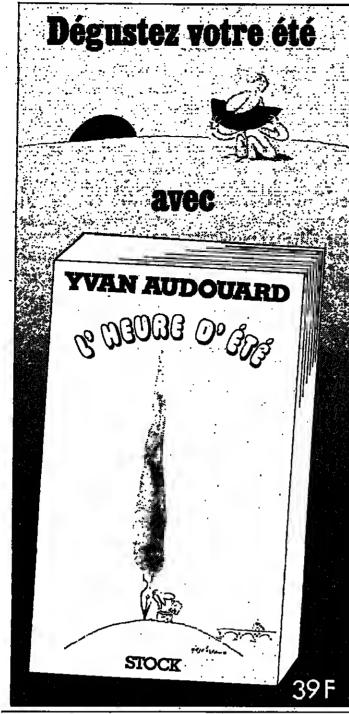
Quant aux fentasmes étranges, c'est une tête coupée qui pleure sur le trottoir, faute de pouvoir établir une connivence avec autrul : c'est une femma qui se sépare da son corps et le volt déambuler nu dane un squere, pour mieux en prendre conscience : c'est le fascination qu'exerce une porte mystérieuse eur celle qui ne peut ni ne veut la pousser... C'est eussi. moins Insolita, cet homme resté seul dane sa maison qui s'absorbe tout entier dans la consommation d'un œuf é le coque, elors qu'eu dehors un nouveau-né fait irruption dane

De bien curieuses nouvelles etmples concrètes, visuelles, sans jamele être Insérées dans un lieu trop précis, et qui vous nt comme euependu eu-dessus d'un vide centrel eutour duquel Andrée Chedid brode ses motifs colorés. Ce vide en eppelle tantôt ironiquement, tantôt evec tendresse é un eccord transcendant de l'homme avec son corps, avec la temps, avec l'être, evec les eutres hommes. Des epologues libéreteurs.

L'Orient, son soleil ee vie, se misère, ses tueries fratri-cides, son petit peuple plein de douceur, s'infiltrent dens ces récits. Peut-être inepirent-lis aussi leur vertigineuse quête d'un allieurs. A moins que ce ne soit seulement la poésie, puisque, Andrée Chedid, quolque tentée de plus en plus par le prose, reste avant tout poète.

A troisième voix est de loin pour noue le plue étrange et la plus étrangère. Elle nous vient d'Argentine, blen que Gloria Alcorta soit née an Franca, d'una famille de la-bas, et y soit demeurée jusqu'è le guerre. Elle écrivait alors des poémes en français que d'illustres parraine présentèrent, traduisirent. Ils s'appelaiant Borges, Rafaël Alberti, Supervielle. Elle se mit à le prose espagnole, une fois rentrée dans son pays : deux romans, des nouvelles que Cleude Couffon e treduitee (l'Hôtel de le Lune). Celles de l'Oreiller noir ont été écriles directement dans notre langua, premiers pes de Gioria Alcorta dans le prose française.

(Live la suite page 13.)



Le Monde DE L'EDUCATION

LE PALMARÈS 78 DES UNIVERSITÉS

GESTION, MÉDECINE, HISTOIRE, GEOGRAPHIE SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES, CLASSES PRÉPARATOIRES AUX GRANDES ÉCOLES

- Le Monde de l'éducation, chaque mois :
- analyse un problème important de l'éducation, scoloire et universitaire.
- présente un ensemble indispensoble de conseils pratiques et de réponses oux questians que vous

la vie littéraire

Les-patrons d'autrefois

Les Capitalistes en France (1780 - 1914), livre pertinent et dense de l'historien Louis Bergeron |Collection - Archives -, Gallimard) — un essai fourmillant d'informatione plus qu'une présentetion d'erchives. - nous invite à un voyage - eu pays des patrons d'autrefois; un voyage semé d'embüches, car Il n'étall pas aisé de sonder rétrospectivement les rains et les cœurs d'un groupe secret et la diecrétion dans la conduite de ses affaires. Bergeron montre excellemment qu'il n'y a pas eu en France de « générador apontanée » du groupe des « capitalistes »; . que le banquier sarthois, le sidérurgiste lorfilateur du Nerd ou le négociant normand n'étalant pas nés « d'hier », mels appentenelent le plus souvent à de vieilles femilles bourgeoises ou, au moins, avaient su opportunément e allier à des dynesties mertaient « le pled à l'étrier ». De plus, l'histoire du simple ouvrier, parti d'un petit eteller et devenu un « gros » à l'égal des plus grands devient un « conte de fées » après 1850, dans le mesure et l'alourdisse des investissements de dapart limite de plus en plus - Bergeron nuance le fait selon les teurs d'activité — le nombre des élus.

Là sû il est implanté de longue date, là où il domine la tête haute el le conscience est - l'homme par qui le bien-être errive -. le patronal impose son propre système de valeurs : travail, famille, profits, et supplante vita les anciennes aristocraties. Mais, dans eaucoup d'eutres régione, les « capitalistes «, malgré le poids de leur réussite éco-

nomique, e'imposent moine aisement dans

une société — la « bonne « société — qui n'a pas « véritablement mis l'argent su cosur de la hierarchie sociale, mais bien la pro-

Jouve et « la grimace de la folie »

La revue Arglie publie, dans son numéro d'été, un lexte inédit de Pierre-Jean Jouva : Folie et génie : Le Tesse Ce texte. établi par Daniel Leuwers, étail à l'origine une causerie -, dennée par Jouve, à la radio, en 1951, sur l'auteur de la Jérusalem délivrée. S'interrogeant sur les rapports de l'ert et de la folie, Jouve en profite pour dénoncer le - véritable anoblame de la lelle [qui] s'est emparé des critiques et des emateurs : veut voir de près la grimace de le folie. El les dessins d'asile sont exposés comme

Dans le même numero, on trouve hutt dessins de Glocometti et des poèmes de Syrvia Pleth, traduits de l'américain par Phillippe Denis (Ed Meeght, 30 F, 13, rue de Téhèran, 75008 Peris.)

« Gardarém lou pinard » Ce serait une idée de Merti, chenteus eccitan reconter les begerres de l'été 75 qui culminărent avec le lusillade du pon de Montredon, an mars 76 Un peu partout.

Corses, avec leur sene el spéciel de l'humour. Marti e denc dit à son ami Chabrol " Prête-mai ta plume «. Le produit est là un coupage patable, De l'hannête reportage, à peine romancé, émaillé d'occitan (1), La thèse : il faut défendre lou Pals, la Pays d'Oc. contre le France, c'est-à-dire le bon rouge lecal contre l'ignoble lale

Sans être un très grand cru, c'esi vit, ça descend tout seul, ça enlourche eu passage quelques chevaux à le mode. Chabrol, evec ou sane Merti, reste un maître conteur, même e'il n'hésite pas à mettre un zeste de démagogle dans sa futallle. — C. C.

(i) Caminarem, de Jean-Claude Chabrol et Cleure Marti. Laffont.

« La Plainte

du Christ jaune »

Xavier Grall public Rires et plaurs de l'Aven, un recueli de poèmes écril « en hommage... eux habitante, hemmes, temmes, chênes et genêts « qu'il rencontre en Bratagna, Voici le Plainte du Chrisi Jaune :

Des vers dens les yeux, des araignées Hommes aublieux que la jauni

et egenise. ends vos ingrata kenevos à Tremale.

Men bon larron fut Peul Geuguin gániai voyou. il eul peindre mes eanglots, mon chagrin. Companies and the least

A present, j'eltends Paul Verlaine. Il prendra ma vieille pelne, cer il m'elma dene son cachot.

(*) Ed. Kelenn, 33, rue Kérivin, Guipavas,

en bref vient de paraître

ANTHOLOGIE DE LA POESIE
JAPONAISE CLASSIQUE.

Des premiers siècles de notre ère
à la fin du XVIII° siècle. Traducrion, préfuce et commentaires de G. Renondeau. Gellimard, « Poésie -, 257 p., 10,60 F.)

Histoire ANDRE CORVISIER : Arts # sociátés dans l'Europe de dec-busième siècle. — l'Emde d'une époque à unvers ses représentations artistiques. (Presses universitaires de France, 246 p., 68 F.)

LUCIEN FABRE: Jassins & Arc.

Régine Pernoud présente la réédition de cet ouvrage dans la collection « Figures de proue », qui reprend des textes historiques des-

siques. (Tallandier, 541 p., 70 F.) Dans la même collection : le Roi Louis XI. de Pierre Champion. Préface de Jean Favier. (302 p., 60 F), et Clovis, de Godefroid Kurth. (630 p., 77 F.) Religion
JEAN-PAUL CHARNAY : Sociologse religionis de l'Islan. — L'auteut, maître de recherche an C.N.R.S. éclaire les muncions qui se produisent dans les sociétés musulmanes. (Ed. Sindbab, « La

bibliothèque de l'Islam ., 479 p.,

LE PRIX OU MORVAN-HENRI-PERRUCHOT d'un mentant de famille d'aujoord'ini » écrivait
1500 F a été attribué ao roman Ginette Guitard-Adviste dans a le de Marilène Clément » le Vent sur Monde » du 29 octobre 1976. Mais la maisoo s. Le tivre a été poblié il sera réédité en septembre dans chez Gallimard en automne 1976, la collection « Folio ».

en poche

L'autobiographie de Koestler

RTHUR KOESTLER, na en 1905, appartient à une génération qui vécut, d'un bout à l'autre. l'effondrement de la civilisation et de la raison européennes, entre 1814, et 1933 — périede rendue aujeurd'hui lointains et incompréhensible par le développement de la société de consommatien. L'autobiographie de Koestier n'e pourtant pas vieille, guèce à le modernité de son ton intelligent. d'ôle, sobre. Le premier volume de ces Mémoires, la Corde raide, couvrant les années 1905-1931, devenu pratiquement introuvable, vient d'être réédité en poche per la collection « Pluriei », dans la remarqueble traductien de Denise Van Meppès.

Hiéroglyphes, le Testament espagnol, la Lie de la terre, seront publiés dans le même collection, qui priposera ainsi l'intégrale des œuvres auteblographiques de Koestier Pour beaucoup, ce premier tome, menant le lecteur de Budapest à Vianne, Jerusalem, Begded, Paris, Berlin, de la nelesance de l'auteur à son engagement au parti communiste, sera une véritable découverte. Sa parutico dans le Paris de 1953, en pleine guerre troide. se heurta à un mur dense d'Incompréhension du côté des élites locales. Personne n'était alors prêt à s'interroger eur les motivations et les mécanismes inconscients, irrationnels de l'enga-

* LA CORDE RAIDE, d'Arthur Koestler, a Pluriel s, 448 p.,

. LES PRIX FICTIONS, destinés à attirer l'attenties aur des romans ou des récits susceptibles d'une bonne adaptatleo cinématographique on télévisés, ont été décernés ao » Tuocel » (voir « le Monde » des 28-29 mai 1978), d'André Lacaze (Julitard), et à. d'André Lacaze (Julitard), et à. e Mermères (voir nie Moodes in 19 mai 1973), de Hogo Vet-lhomme (Éditions maritimes d'es-

• L'ASSOCIATION DES ECRI-VAINS DE LANGUE FRANÇAISE (38, rue do Paubourg-Saint-Jac-goes, Paris-14') a décerné le prix de l'Aste à Rose Vincent pour » Mohini oo l'Inde des femmes » (Le Seuil) : le Grand Prix de la mer à Vves La Prairie pour « le Neuvel Homme et la Mer » (édi-tions Hengès) ; le prix de l'Afrique méditerranéeune à Mohamed Did pour « Habel » (Le Scoll),

. LE CONCOURS INTERNATIO-NAL de Arts et Lettres de France sera ouvert, du 1 septembre 1978 au 6 janvier 1978, dans les catégories suivantes : poésie, cootes et nouvelles, rem 205, théâtre (Secrétariat do concours, 61, rus Kléber, 33860 Bordeaux).

. PIERRE . GAMARRA. directeur de la revue « Europe », nons demande de préciser que les douze lettres inédites d'Alfred de Vigny découvertes dans les archives nationales de la Répobliqos soviétique de Lituanie (voir » Le monde des livres » do 7 joillet) ent été publiées dans a Europe » en mal dernier.

Il y a ceux qui vont chercher l'autre bout du monde et ceux à qui on l'apporte.



La croisière autour du monde du Queen Elizabeth 2 commence en Janvier.

La croisière autour du monde 1979 du Queen Elizabeth 2 ne sera pas vraiment comme un voyage vers l'autre bout du monde - mais plutôt comme si l'autre bout du monde vous était apporté.

Au lieu d'une succession sans fin de chambres d'hôtels, vous irez vous coucher dans un pays... et vous vous réveillerez dans un autre. C'est aussi simple que cela.

La vie à bord correspondra en tous points à ce que vous pouvez attendre du plus luxueux paquebot du monde. Chaque repas sera un véritable banquet.

(Simplement pour éveiller votre appétit, nous envisageons d'emporter avec nous un

peu plus d'une tonne de caviar).

Nous emmenons également cinq orchestres de danse, nos propres danseuses et tout un groupe de comédiens et d'animateurs réputés,

Parmi les escales, se trouvent à peu près tous les endroits que la plupart des gens rêvent de visiter: d'Acapulco à Hawai en passant par Rio de Janeiro et Hong Kong.

Et à l'occasion de cette croisière, même la République Populaire de Chine a donné son accord pour que les passagers du Queen Elizabeth 2 puissent descendre à terre pour une visite de 4 jours de Pékin et de la Grande Muraille.

En bref, si vous avez toujours rêvé de

faire une véritable grande croisière autour du monde, c'est celle qu'il faut faire.

La croisière proprement dite part de Cuxhaven le 5 janvier ou de Southampton le 7 janvier. De là, le très beau paquebot norvégien Vistafjord vous emmènera en Floride, via Madère, pour rejoindre le Queen Elizabeth 2.

Toute la croisière dure 97 jours et le premier prix ri'est que de 44575 F.

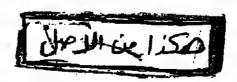
Si vous préférez, vous pouvez aussi rejoindre le Queen Elizabeth 2 par avion à New York ou en Floride. Dans ce cas, le prix de votre vol en 1º classe est compris dans celui de votre billet.

Même si vous ne disposez pas du temps nécessaire pour effectuer la croisière complète vous pouvez toujours rejoindre le Queen Elizabeth 2 pour une partie du voyage seulement.

Entre New York, Rio, Montevideo et Le Cap. la croisière dure 38 jours et le premier prix n'est que de 16380 F. Vous pouvez également rallier Hong Kong par avion et revenir avec le Queen Elizabeth 2 via la Chine et le Japon - ce voyage dure 39 jours et le premier prix n'est que de 25395 F!

Pour plus de détails, voyez votre agent de voyages habituel ou l'American Express, 11, rue Scribe, 75009 Paris, tél. 266.09.99.

CUNARD GE2 Tour du Monde 1979.



defourting for Policy

transfer transfer to the second secon

Can't cin' cen #

the distance of the mode of

nan- Mail: 10510 M

Arana Incide Ciebrol e

Aures et pipurs de l'Ares,

test frances chênes e

AN PERMIT AND NORMANDE

libe en Bretagne

vents, des alaignées

Que le poundage

a Paul Grugum

a Paul Vertaine,

elle peme

is sen cachot.

Ganglats, men chagna

3, rue Kertvin, Guipera

PRIX FICTIONS, 48-

on des rests surges on des rests surge ar honne adaptation des phique ou teletoée, un ruses ao «Tunnel» (va ar des "da"s uni ser

nde - der 78-79 mai 1976

Encare (Juliard), et i ten isoli ale Mondes & 19781, de Bugo fa

(BOltions maritimes de

DE LANGE FRANÇARE

ifin Fanthouse-Saint-In PAGE B River Vincent page

ti est l'Etreie des femmes :

nia konstron

no 11) whether he has for done to

Du côté des marginaux

• Le braqueur, la fugueuse et le travailleur immigré

ROIS romans recemment parus, d'auteurs jeunes et non conformistes, incitent à la découverte de manières neuves et insolites de penser, de sentir. L'un : Flip Story, de Nan Aurousseau, est l'odys-sée délirante d'un jeune braqueur — autrefois on appelait ca une frappe ou un voyou reconverti par l'amour. L'autre : Chiendent, d'Agnès Laury, est l'histoire d'une fille — une adolescente — qui passe par les Bons Pasteurs et sutres maisons de redressement. Le troisième, l'Homme qui enjamba la mer, le Mengouchi et Ramdane, deux jeunes Maghrébins de vingt-cinq ans, se déroule dans le milieu

paraitre un conformisme à rebours? Parce que la marginalité, comme le snobisme est significative. Elle est la révélation de ce qui ne va pas Les trois romans précités apportent. sur l'univers de violence et de desequilibre on nous pataugeons,

une lumière qui est précieuse. Le premier de ces livres, Flip
Story, est le plus typique de cette réalité transfigurée par le rève, la dérision et le rire. Imposs de prendre au sérieux - au pled de la lettre - cette histoire d'un jenne casseur de banliene qui se fait appeler Riquet Lomo («C'est une croix, un blaze pareil, t'as l'air d'un paquet de lessive ») et d'une ravagense de flip-bar qui, elle, se nomme Johny Les-belgui (les belles guitares) et qui est en fait la fille d'un han-quier. Ca s'est ve. de tels atted'amour. Elle est exemplaire.

liste que la condition de ces travailleurs immigrés : Arabes pourrait le croire, mais sur l'im-Africains, Portugals, ontasses puissance. Onais l'Ca lui pose dans un foyer de l'ex-Belleville un cas, & Johny les-belles-guides bals musette et des petits métiers. Exploitation, misère, bolles Elle n'a pas l'habitude qu'on lui résiste. Surtout de promiscuité fraternelle et parfois cette manière. Elle se triture les méninges devant le problème. fratricide, embellies par la parole et le rève, la méditation et la Que faire? Une seule solutioo : tradition de tous cenx-là qui la marida, le mariage. Au moins, vinrent de la mer pour édifier

là, elle sera à pied d'œuvre. Ca souds, une histoiro pareille. On voit le ton. Il est en continos mégapoles invivables. Sous le prétexte d'une épidé-mie qui ravage la ville, des nuel décrochage ricanement, hommes gris ont entrepris la contradiction, invention. Il rai-sonne par l'absurde, mais il chasse aux rata. Et les rats se rebellent. Porteurs de laurs rêves insensés, forts de lour faiblesse touche juste Ce mélange de rodomonisdes, de sentimentalité, voire de sensiblerie, de défis, de rigolade, de loufoquerie, d'imitainnombrable, ils viendront i bout des hommes gris. Et ils enjamberont à nooveau la mer pour tions et d'élans, de gratuité et y transporter leur nostalgie d'un pays sans frontières. La morale est amère Mais qui de gravité, c'est peut-être bien ca, la sensibilité moderne.

l'aura voulu, dandina diodon-nants nous dandinant sur nos

ruines? Mengouchi et Ramdane,

rères sismois de la parole qui se fait chair, ont eo toot cas réussi leur entrée en littérature.

PAUL MORELLE

Du chien et de la dent

Chiendent, d'Agnès Laury, est moins romanesque ou romantique, plus près apparemment du document personnel. C'est l'histoire d'une petite l'ille, née en Afrique du Nord de parents pieds-noirs. La mère est partie avec l'épicier. Le père, amorphé, se laissers un peu plus tard arrainner par une Mauricienne aisée. L'enfant est ballottée entre les deux ménages, sans y trouver véritablement de place. Elle n'est pas mal-simée. Elle est autre. Elle pousse_ comme le chien-dent. L'indépendance des pays autrefois colonisés n'arrangera rien: La mère échone dans la banlieue de Paris. Le chiendent s'idante mal aux grands ensembles, à l'étriqué du démesuré. Il devient ortie. Elle pique, l'ado-lescente aux fambes-nues. Elle vent même étrangler sa sœur.

trop raisonnable. Alors ia, la famille se fache Assistante' sociale. Placement dans une œuvre lyonnaise. On n'y est pas mal Le chiendent se noue à d'autres herbes folles, abandonnées. Amitiés, particulières. Et puis, c'est la catastro-phe. La mère refuse do reprenl'oiseau noir. Cette fois, c'est le Bon Pasteur. On en sort fraunde on bonne à tont faire. Manou, elle, veut devenir rellgleuse. Voyez-vous ca.i Du coup, l'étau se desserre ; ou se resserre. La mère, de gré ou de force, sera tenue de récupérer son ceuf insolite. Manou, qui's gardé intact son capital d'innocence, le perdra en compagnie d'un quinquagénaire aisé, qui a de bonnes manières et qui sait y-faire.

Elle a du chien, Manou E Agnès Laury, sa biographe, a de la dent. L'ensemble est coruscant, piquant, ardent, Une chose étonnera valable

également pour Flip Story. Ils ont de bonnes lectures, ces voyous... Riquet Lomo n'hésite mes, et il jongle avec Lacan comme avec un ballon de foot. Quant à Manon, elle fréquente Balzac, Rimbaud, 'Verlaino' et Flanbert.

Mengouchi et Ramdane, oux aussi, out : de bonnes lectures; encore qu'ils ne les étalent pas. Kateb Yacine et sa Nedjma, son Cadatre encerclé, ne sont pas loin. Il y a dans la littérature arabe, même d'expression francaise, quelque chose qui lui est propre : ce goût du conte et de la fable plus que du roman, cette façon, répétitive et incantatoire, de faire se dérouler le récit en cercles concentriques, comme s'il s'agissait de récitante assis autour d'un feu cette pro-pension à décoller du réel pour atteindre le symbole. Et pourtant, gool de plus rea

RAYMOND JEAN



DES les premières lignes, un mouvement d'arrachement, d'envoi. Chelque chose comme l'= air immense = qui = ouvre et reterme = le livre de Valèry. Mais porté le par le corpe : «Un attretox désir de l'arracher, d'être levée; de courir..., de trade la mer... - La note sera tenue tout au long de ces deux centr

grecs qui disent une naissance. Et c'est peut-être parce qu'elle dit

propositions axiomatiques qui hi donnent une apparance ration-nelle, une structure logique extérieure, mais à l'intérieur de ce

découpage ce sont des strophes qu' se développant, de longues laisses qu' se déroulent pour recomposer l'univers des souventre-fiction qu' constituent la terme, toutes-les temmes, dans la epirale

à prendre le signifiant à ses propres pièges, et tous les jeux asso-

ciatifs de l'inconeciant du travarsent son langage font d'elle cette polasonne - capable de naviguer à l'atse dans les eaux timéres des réverles immémoriales.

Cette parole qui se retourne et s'enroule sur elle-même est le moleur d'un livre qui est tout ardier ects. - Ce: livre pourreix agir.

Uno métaphore l'emporter - : c'est cela qui se passe (cl.) c'ast -bien l'injonction que a adresse, en ces « préparatifs », une femme, en même temps qu'elle la transmet aux eutres femmes, avec les-quelles elle tente de « mettre l'écriture à l'amour »

* PREPARATIFS, d'Hélène Cizous. Edit. Des Femmes, 183 p., 38 F.

pages. Sans rupture. le défi d'Hélène son obstination, sa persévérance : une certaine manière d'eccéder au chant, lentement, longue ment, durablement, Ce n'est probable ment pas un hasard. al elle a travalla dane la demière avec Boucourechiley. Ce n'est pas un hasard non plus. el de livre en livre. son intention - incantatoire - se falt de plus, en plus des caniques 111 des cantiques, pour

Vers to Prize pourch Redume et la Versies. Mitereand the a Meanth 14 4 Walnt . ile Segft CONCUL RY INTERNATIO parler comme Cixous elle-même eeft, du in septembre ti autis assera . Instate wat selles, comans, this qu'on ne peut tea . arial du concours & M Hre sans se souve- i nemom Suot & aln Sheries, Cannakka, dar d'abord la langue des granda textes for the green tiere igne fer den originele. Do la " mediter 4 Miliet de 1800 erten diebe fer neben gien de bie Erfondiger wer primordiaux. Des. épopées des commencement. Des grands mythes égyptiens ou de Laure (im the

1 l'apport

è purfetters dans i l'arget

isacre autour du HIL. due part de

South approale साम किया अन्य प्रत्याची Thereic via Mak aboth A Thurse to be press

week company tolog Torka New Yorka in it votes vol reclining to to the sea provide temps reusie complete the helpern Buren in Souler Montanthack Cherma buxus

and the state of t

Seattle Well Gara

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A CONTRACTOR

CUNARDO hair du Monde

La fête des mères

(Suite de la pago 11.)

Pourtant de cette mosalque brisée une image surgit. De cette chambre d'échos, une voix Attention, travaux, et comment i Un très beau travail de démolition. Mais quel rapport avec Plouvier? « Il y a un demi-siècle, ma mère m'a rejusé le sein. Je chan-geat toute nourriture en poison. Par la suite, je changeat la jemme contre l'homme, mon adversaire, et le lait de femme contre Falcool. Ainsi ja rejetas qui m'avaii rejeta: je me rejetais mol-même pour avoir été rejete et je cherchais qui me rejetterail

La mêmo cause, l'abandon maternel — mais quelle différence dans les abandons I — aura des effets différents. Well na se calfeutrera nas dans les Massons de la colère, il se retrouvera en . «petites maisons»: en asile. Et ce chantler, cette volonte d'inschever qu'est Négutives reste la trace exacte de cette vie où il aura retourno contre lui son desespoir de mai-alme. On ne gué-

En 1960, sous le pseudonyme d'Andre Juxter, Well publisit un court texte : Tristan et Juliette (1). Tout y était déjà : une voix de qualité, du recui, et cette voionté de laisser en sus-

D'année en année, de bar en bar, de dérive en dérive, ce cyni-que tendre a poursuivi méthodiquement son travail d'autodestruction. Il a vecu cette lente urgence de creer, mais en se fragmentant. Pas d'ancrage, surtout. Orphelin, il n'a pas de descen-dance. Ni racines ni territoire. Il est .ibre, comme une plume dans

le vide ... Quand on a commis te maiheur de sortir de sa mère, il faut veiller à rester fluide, suffisamment flou pour être capable, les temps venus, do revenir en arrière Car que souhaite Weil? Certainement pas la mort de la

(1) Gallimard e Jeune Proce ».

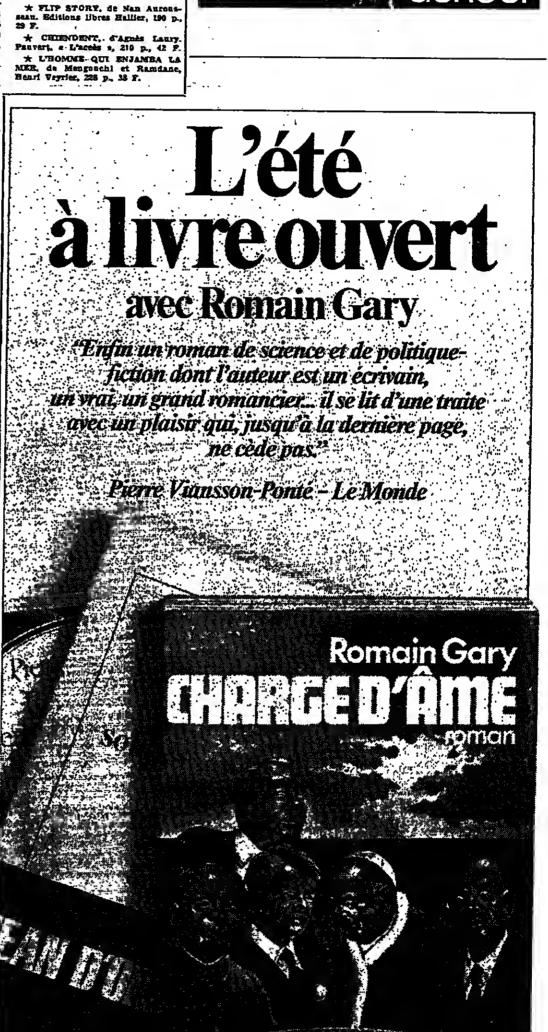
la matrice ce paradis perdu. En attendant de retrouver les tièdes ténèbres originelles, il nous offre ces Négatives, ce fruit des orre ces negatives, ce truit des « noces de la névrose et de l'expression », ces confidences joyensement désespérées d'un a mi lucide qui noue dit : « D'aussi loin que je me souvisme, je me suis toujours considéré comme un malade, un isolé, comme un homme sant jonction ni utilité. Pensant ne pompoir durer que Pensant ne pouvoir durer que par artifice, je me suis attaché

mere lui, mais le retour à

CLAUDE COURCHAY. de Paule Plouvier, Gallimard, 168 p., 35 F. NEGATIVES. de Jean-Claude Flammarion, 384 p., 68 F.

à rechercher une technique de comportement adéquate. Je m'avisai bientôt que la beauté ni la force physique n'étaient absolument nécessaires, mais qu'il pouvait être utile d'amuser. L'étais un artiste, mais un artiste qui ne produisait rien du tout un histrian. * LES MAISONS DE LA COLERE

oarl'auteur du «Pape des escargots» HENRI VINCENOT la billebaude "L'envie nous prend soudain de auitter notre bitume auotidien et d'aller renifler la vie sauvage des bois CHRISTIANE LECLERCO



GALLIMARD

souvenir

Un vieil homme du Midi

• Robert Davezies à l'écoute de la sagesse paysanne

Ly a un an Robert Davezies publiait aux Edi-tions de Minuit un mince volume, discrètement intitulé Chansons. Retour à la poésie pure, celle d'aotrefois et de toujours. On en parla peu, on en parlera, C'est la chanson de l'in-visible.

Robert Davezies vient de faire paraître, chez le même éditeur Camoin ou le Voyage d'hiver. Il s'y ciface pour laisser parler oo paysan, Antonin Camoin, qui vit à une trentaine de kilomètres de Marseille. Cet homme evait soixante-dix-hult ans lors de cette conversation. Il en a quatre - vingt - dix aujourd'hui. Robert Davezies attache de l'importance à ce texte. Il a mis longtemps à le composer.

Le charme de ce livre est de nous faire entendre un vieil homme du Midi, dans son admirable langage, la simplicité de son être, sa sagesse paysanne, les

autour da ses souvenirs de guerre (1914-1915) et de captivité (1915-1918). Si intéressant que soit ce qu'il nous raconte, le véritable prix de ce long discours est ailleurs : dans ce langage même, recréé par Robert Davezies, plus vrai, plus ressem-blant à ce qu'il fut dans l'improvisation, la remémoration et les hésitations, que s'il avait été enregistré, décrypté, corrigé. reproduit. Le contraire donc de la littérature de magnétophone dont il est fait, aujourd'hui, un si large, si constant, si déraison-nable usage.

Son devoir,

juste son devoir

Robert Davezies n'intervient que pour relancer la conversa-tion et corriger certaines erreurs. Non, Lenine n'e pas pris le pouvoir en 1930, il ne croit vraiment pas... Antonin Camoin, sorte de Panurge superbe, est trop poll pour cootredire son ami. Il suit les mêmes vieilles vistes, repasse

aux qualques certitudes sur lesquelles sa vie est organisée, arrêtée, figée. « Les Allemands, ah! Ils sont méchants, ces gens-là... Ils n'ont pas de cœur... Ils n'ont pas de pitié. »

Il a fait e son devoir > à la autre, juste son devoir, pas plus, sans phrases, sans emphase

a Mais les Prussiens, ils avaient le casque à pointe, ils marquaient mal, oh! pétard!... ils faisaient peur... » — « Je ne voulais pas mourir à la guerre! Je ne veux pas mourir pour la pairie, moi, autant que possible. Je ne suis pas patriote. Ah! il fallait se méjier, parce que les Allemands. As ont des lêtes, ils sont ingé-

Plus importantes que ces souvenirs militaires, sont les digres-sions, sur son enfance, sa famille, ses terres, ses chevaux surtout, tous ses chevaux, dont il conserve une mémoire précise : « Il étatt un cheval terrible, je me souvien encore de son nom, Papillon, il s'appelait... » — « Il a été quelqu'un celui-là, ah! malheur! C'élait un bon cheval... » Avec des pertes de mémoire, dues aux ectives du temps et aux fatigues de l'âge - et des triomphes modestes : « Ah! foutre! ai je me souviens pas du nom de mon père... Javais tellement de ulait du bien, mon père.

Un prêtre

comme il y en a encore

En retrait, presque toujours silencieux, Robert Davesies, attentif. Avec tout è la fin, à peine audible, son interlocuteur ayant un peu légèrement parlé, à son gré, des morts, de la mort, un : « Je parle du dernier jour, monsieur Camoin... » Et un « Nous sommes dans la main de Dieu », deux fois répété, parce qu'Anto-nin n'e pas entendu ou pas voulo entendre. Il ne s'agit pas d'une phrase toute faite. Chaque moi compte. Si politiquement engagé qo'il soit, si marginales (mais toutes données aux autres) que solent ses activités, Rohert Davezies, j'allais oublier de vous le dire, est un homme de Dieu, dont il parle si blen qu'il le rend sensible aux agnostiques euxmêmes. C'est un prêtre. Comme il y en a encore. Et déjà.

CLAUDE MAURIAC

* CAMOIN OU LE VOYAGE D'HIVER; de Robert Devenies, Les Editions de Minuit, 100 p., 25 F.

Trois femmes venues d'ailleurs

(Sutte de la page 11.)

Ces nouvelles qui sont donc aussi d'un poète nous conduisent eur des chemins tragiques et myetériaux. La mort, presque toujours, y est présente tantôt au cœur d'une réalité douce et lumineuse avec requella ella fait un violent contraste, tantot provoquant les hallucinations d'un délire. Deux vieux époux attandant sur une vole ferrée pleine de fleurs le train qui les délivrere de le misère : une pimpante octogénaire, cachant chez elle des anarchietas, fait sauter sa maison à Tarrivée da la police; una famme entre dans la démenca après avoir appris l'exécution de son fils; un homme rentre eu pays et ne retrouve rian da ee ville netale ravagée par un cyclone et dominée par un maître qui arrache au revenant jusqu'à ea manute. qu'à sa mémoire.

Faut-il voir dans ces nouvelles d'angoisse une évocation, un exorcisme de ce pays qui a l'odeur de l'espace et qui paraît marqué par la violence des élàments et des hommes? Faut-II n'y suivre qu'una descente aux enters personnalla? Tout reste énigmetiqua dans le fond, cependent qu'une admirable langue cerne des décors précis, des perennages plus consistants que des fantômes et que se poureuit un récit fortement drametisà.

euit un recit tortement drametisà.

« L'Argentine, ce pays à nom da clochetta dont la géographie at l'histoire m'evaient toujours semblé du domaine du
fantastique...», dit Giona Alcorta. C'est bien sur ces terres
mouvantes et troubles, où rêve et réelité se mèlent pour mieux
se détraquer l'un l'eutre, que le conteuse nous antraîne à
notre corps défendent. On la auit dénouté, fasciné, cer ass
mots, ses images, out un singulier pouvoir dans l'exploration mots, ass images, ont un singulier pouvoir, dans l'exploretion inédite chez nous da son abrupt continant rouge at noir.

Passer ainsì d'un livre à l'autre voue an felt voir da toutes les coulaurs, tant diffère ce que chaque authentique créateur demanda à son art. Alors, à catta question si fréquanta au moment des vacances : quels livres amporter? commant faire une autre réponse : d'après ce que vous attendez que soit le littéreture, reflat du monde vivant, secret appel à un dépassement ou flamboyante évasion dans l'imaginaire, ja vous an prie, vous-même choisissez.

JACQUELINE PIATIER.

* LE BONHEUR D'UNE MANDERE OU D'UNE AUTRE, de Christiane Armothy, Grasset, 569 p., 54 F. * LE CORPS ET LE TEMPS, d'Andrée Chedid. Flammarion. 272 p., 40 P.

avec Jean d'Ormesson

"Ioute la légèreté de Jean d'Ormesson est la : il nous laisse nous apercevoir qu'il est profond.

Bertrand Poirot-Delpech - Le Monde



JEAN D'ORMESSON

Le vagabond qui passe sous une ombrelle trouée

nrf

JEAN D'ORMESSON

GALLIMARD

critique littéraire

Montherlant et l'Espagne

● Les sources de « la Reine morte »

OUTES les tragédies clas-siques sont aujourd'hui traitées comme des pièces sur le pouvoir ; à ce titre, nulle ceuvre de Montherlant n'est plus actuelle que la Reine morte, écrite et jouée pendant l'occupa-tion, et à l'évidence parcourue d'une résistance secrète au des-tin et d'une dérision doulourense de l'Etat, de son jeu, de son apparence

Et ce n'est pas le moindre mérite de l'ouvrage que Manuel Sito Alba consacre eux sources hispaniques de la Reine morte que de nous montrer comment le génie de Montherlant sut accommoder le domaine espagnol de son ins-piration an domaine français de son temps. On sait la genèse de la pièce : J.-L. Yaudoyer avait remis à Montheriant, afin qu'il la traduise et l'adapte, une œuvre de Velez de Guevara : Reinar despuès de morir. Au terme d'une minutieuse analyse comparative (sémantique et thé-matique). Sito Alba établit l'exact rapport des deux œuvres : Montherlant a conservé. 30 % du matériau fourni par Guevara dont il a entièrement transformé

Il en va de l'hispanité de Mon-

histoire

MAITRES ET **SERVITEURS**

(Sutte de la page 11.)

Le plus dur pour Jean Yvonne fut sans doute le contrôle exercé sur leur vie pri-vée par leurs maîtres. Bien que maries, ils no pouvaient esperer mener une vie familiale normale. Leur fils, Paul, est immédiate ment mis en nourrice à la cam-pagne, pour de longues années presque abandonné. Il a cons-cience d'avoir été largement dans l'esprit de ses parents, une sorte d'assurance viellieuse, au-tant ou plus qu'un enfant désiré.

Mais la mémoire de la famille Chabot fournit dans l'ensemb une image plus nuancée, moins abominable, que la représentation plus académique et critique de Pierre Guiral et Guy Thuillier. Il est vrai que Jean et Yvonne n furent pas des révoltés.

EMMANUEL TODD.

* LA VIE QUOTIDIENNE DE Guy Thuillier, Hachette, 257

* JEAN ET YVONNE, DOMESTI-QUES EN 1900, de Paul Chabot

nisme. Dans un premier temps, on croit devoir n'en retenir que des sujots bien propres au théa-Manuel Sito Alba approche. tre, mais peu à pen s'en dégage une parenté secrète et parfois souffrante, l'expression d'un exil

intérieur, donc d'une quête où la source d'inspiration reparaît à la manière d'une pensée de l'enfance sans cess. réinventée. C'est ainsi que l'auteux espagnol dont.

Montherlant est le plus proche
n'est évidemment par Guevara,
mais Unamuno : là, on eût souhaité peut-être que Sito Alba, qui
soulève ce point à deux reprises, allat plus loin. On peut soutenir que Montherlant a écrit la Reine morte pour

répondre aux Jeunes Filles : en tout cas, Manuel Sito Alba le suggère par son analyse très approfoncie du couple Ferrante-Ines et du couple Ines-Pedro. Personne n'a vouln voir à quel point, dans cette pièce, seules les femmes sont sublimes, alors que Ferrante l'atteint la grandeur ians l'atroce, tandis que Pedro est sans existence ni consistance. Ines seule règne, dans la vie comme dans la mort. Ferrante la fait assassiner, mais elle, elle le destin tragique de cet homme réduit à son apparente de rol.

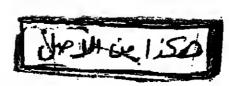
dans ce livre, l'océan psychique que cache l'œuvre de Montherlant, notamment lorsqu'il évoque « cette abondante floraison d'êtres qui sublimés dans la vertu, seraient des martyrs, mais avilis dans le vice seraient des masochistes », et dont le héros d'Un assassin est mon maître (1971) fut sans doute l'ultime et caricaturale expression. On peut là aussi regretter qu'il n'sille pas plus loin : mais le chemin est tracé, et ces deux constantes de l'œuvre monterlantienne que sont l'exil et la peur y apparaissent en clair comme une transposition stor-cienne de l'idée chrétienne Je sacrifice, qui hantait Montherlant et dont l'angoisse se retrouveradans le Maitre de Santiago autre pièce « espagnole » — et dans Port-Royal.

PHILIPPE DE SAINT-ROBERT.

LANT ET L'ESPAGNE — LES SOURCES HISPANIQUES DE «LA BEINE MORTE», Klincksieck éd.,

JEAN-MARIE BENOIST Les nouveaux primaires





and the same

es d'ailleur

the party of make the con-A transfer of transportation o Triangle bit to a wall for

d'anaparan ma mora di Salam da Espata A Committee of the page of the committee in this was independent Des to the team inchesigation ic. are in the per-Commercial Commercial Policy the function of the tens h we beginn both wife. source is a Colleging ! courte for come car ses total tourse of por to purified before cicalent Confermed comment

ACQUELINE PLATIER OU DIEST MITTER de fr Chedal, Fiammaries. a. Gravert, 271 p., 35 g.

que vers attendez que

the territory of Del a fin

agne

thort de Pertrate, elle & O May give de cet homes a mere appropriate to the following sel suto Aria appress " livery and on a 2-vehicle the Paravier of Menther distributed not only to suggest the former can, and they does a CHOUSE C. PLOTELES iete in to the family the rate of the care With the Court of the large Co letus adun diseluares receptore per engan con hillocard et 2

The same of the season and the season and the same of the season and the season a the form PE DE SAINT-ROBERT. as I was a Alay MONTHS and residue or ill lested to brook tech of

garage taken the ST without

ENOIST imaires



lettres étrangères

La poésie selon Sylvia Plath

PUBLIE aux Etats-Unis en 1972, connut en France un peu plus tard, The Bell Jer (la Cioche de détresse) est à l'origine de le célébrité de Sylvia Plati. A partir des élé-ments eutoblographiques de ce roman (les expériences sexuelles difficiles, l'atmosphère des collèges américains et le public des magazines téminins, la dépreselon nerveuse et l'internement dans un höpital psychiatrique, la sortle, l'espoir d'inventer une femme nouvelle), una légende e'est créée, dont le dénouement semble être le suicide de l'su-teur, en 1963. Sylvia Plath rejoi-gnait alore toutes les autres ertistes - suicidées de la co-ciété -, telles Virginie Woolf, Unika Zūrn, Anna Kavan, Diene Arbus, Anna Sexton, Sophie Podolski... Mala sa poesie, soi travail d'écrivain, les progrès merveilleux de son écriture dans les demières années de ex vie, tout cela reste encore ignoré.

Pour défaire les mythologies nes dans le ghetto de la souffrance », il laudrait voir comment, par exemple, le travali de Sylvia Plath s'inscrit dans l'histoire de la littérature : transformations de textes comme ceux de T.S. Ellot ou de Robert Lowell ; et plus généra-lement dans l'intertexte de la culture de langue anglaise : on peut comprendre ainsi Ariel, le titre du recueil des derniers poèmes comme une sorte d'hom-

Svivia Plath e d'abord été une femme - ordinaire -, eu sens où l'entendait Virginia Woolf. Le récit de sa vie, tel qu'on peut le connaître à tracorrespondance très emouvante avec sa mère (1), n'est pas très différent de celui qu'auraient pu faire blen des jeunes Américaines des années 50...; une enfance à le-fois heureuse et dien très simple fonde l'écriture de Sylvia Plath. Ariel no tul vient pae seulement de Shakespéare, mais du nom d'un cheval

De là l'obligation qu'elle res sent après The Bell Jar d'écrire non du roman mais de la poésia. Car elle n'e e rien à dire = : = 00, comment, avec quol et pour quoi commencer? Addun événement de ma vie ne semblait pouvoir être décrit, même dans une histoire de vingt

Un des plus beaux poèmes d'Arlei, intitulé Mots, commence

He bola Et les échos. Les échos qui voyagen

Ariel ou les mots, le poésie selon Sylvia Plath, esprit de l'eir, androgyne ou cheval au gajop, airrait au moins deux qualités vitales : celle d'ebord d'exclure toute histoire, indivi-

aucun doute le but de la poésis est le plaisir qu'elle donne pas son influence comme discours religioux ou politique...) et de remplacer le temps l'instant : - une porte qui s'ou-vre et se ferme aussitôt -, - le rythme même de la respiration ». le commencement et la lia en une settle respiration -, un geste de naissance aussitôt annulé. Puis celle de se délivrer dee images - photographies de famille, images de la femme américaine, photos de mode, où Sylvie Plath a parlois figuré pour faire entendre une volx.

BRIGITTE LEGARS. (1) Letters home. Pas encore traduit en français.

* ARUEL, de Sylvia Plath, Rditions lies Jemmes Traduit Dar Laure Vernière, 36 pages, 21 V

L'ÉPOQUE T'ANG ET SES POÈTES

● L'âge d'or des lettrés-chinois attentifs.

I y a deux Chine : celle naginaire, et c L l'histoire vraie. La première appartient à une mythologie tissée d'images recues. On per-coit ce pays immense comme une scule et unique contrée. On juge de cette histoire interminable comme si elle était uni-forme, constante, et d'un seul tenant, ce qui est dommageable lorsqu'on aborde la lecture des grands poètes chinois. Tous se profilent our une toile de fond, où figurent des femmes aux pieds bandés, des fumeries d'opium et des hommes qui portent la tresse. Or, à l'époque, Tang, justement, c'est-à-dire dans cette façon d'âge d'or de la poesie, entre 618 et 907, la Chine ne connaît ni l'opium ni le tabac, les femmes montent à

cheval et jouent au polo, les

hommes nouent leurs cheveux

en chignons. Au comble de la grandeur des Tang, un empereur, Huantsong, entre son avenement, en 712, et la révolte que son amour pour une courtisane provoque en 755, fait songer à Louis XIV : la Chine s'ouvre au monde, les ambassades se multiplient, les systèmes philosophiques et religieux s'affrontent, la poésie vit ses triomphes. Queiques noms suffisent pour évoquer la richesse intellectuelle de la dynastie des Tang, ceux de Li Po, de Tou Fou, de Wang Wei, de Han Yu, de Po Klu-I, tous poètes formés à la plus grande rigueur classique et au respect des canons traditionnels, et qui cependant, innovent et se singularisent.

Une approche valable de ces ceuvres majeures suppose une connaissance — au moins relative — de la réalité chinoise de l'époque : c'est ce que nous propose Georgette Jaeger, dans un ouvrage agréable et d'une information sûre : les Lettrés chinois. L'auteur examine successivement les événements historiques marquants, le système économique, social, artistique, et son évolution entre la venue des T'ang et le déclin de la dynastie. Cet ouvrage ne s'adresse pas à

spécialistes, mais à des lecteurs

aux pranelles de feu

Il est manifeste que la connaissance de ce qu'était alors la caste des fonctionnaires ou de la conception de l'univers qu'avaient les lettres chinos, pénétrés de confucianisme de bouddhisme et de tausme, aide à la compréhension des textes de l'époque Tang. Georgette Jaeger, dans la seconde partie de son ouvrage, prend soin de reproduire, entre les poèmes traduits et cités, les éléments principaux de la biographie de leurs auteurs. Comment comprendre tel bref poème de Tou Fou :

Un oiseau passe, blanc sur le [bleu du fleuve sur la colline verte, des fleurs [s'allument encore un printemps évoilé quand sonnera-i-elle, Pheure [de mon retour? si les conditions de l'ext] dans la rie des poètes de l'écoome

la vie des poètes de l'époque Tang ne sont pas connues?

Certes, la poés le chinoise, celle de Ll Po, l'homme aux prinelles de feu, dont la légende rapporte qu'il s'est nové parce qu'il voulait embrasser le reflet de la lune sur l'eau d'un étang, cette poèsie ne dit par que les éléments du réel. Il faut évoquer, ici, Wang Wei, qui fut aussi un grand peintre, et qui avait édicté ce précepte dans son « essai sur le paysage » : « Une chute d'eau dott être interrompus, mais sans véritable rupture : là où le pinceau s'arrête, l'esprit continue, » Cette formule étonname vaut, on le sait, pour la poétique chi-noise dans son ensemble. Il n'empêche que la réalité, historique et sociale, y est présente, et qu'il importe de la lire, elle sussi. Ce que permet l'ouvrage utile de Georgette Jaeger.

HUBERT JUIN.

LES LETTEES CHINOIS POSTES TANG ET LEUR MILIEU, par Georgette Jaeger, Editions La Baconnière (diffusé par les Editions Payot), 348 P 86 F.

Les parcours

de Kenneth White

 Savoir pourquoi l'on vit

NE sorte de pessimisme actif, une volonté remarquable par la décence qui l'accompagne, un destin d'écrivain très tôt « orienté », une érudition et une curiosité cons-tamment entretenues, telles sont les qualités natives de Kenneth White, Elles lui ont donné de surcroît une santé intellectuelle c_pable de résister à tous les traînements et à toutes les inidémies de la mode, sans pour cela limiter le champ d'exploration d'un poète qui se veut moins singulier qu'originel; et, en tout cas, attaché fermement à un système de pensées débarrassé des scories accumulées par la civilisation sur le fond de nos cultures.

Né en Ecosse en 1936, installé en France depuis la fin de ses études, Kenneth White est aujourd'hui lecteur d'anglais à l'université de Paris. Ce furent même ses premiers auditeurs, étudiants de la Sorbonne, qui en 1963, éditerent d'enthousiasme un premier requeil de ses poèmes, Wild- Coal - (Charbon sauvage).

Un monde

allègre et terrible

Depuis lors, plus de douze

livres ont paru, en France et en

Angleterre, à peu près eutant de voyages à travers l'Europe,

l'Afrique du Nord et l'Asie.

autant de parcours physiques et

métaphysiques, autant de tenta-tives pour découvrir la trace de ce qu'il nomme « le Monde

blanc », ce lieu et ce temps pri-

vilégiés, où et quand la sensi-bilité retrouve la fraicheur nais-sante des premiers âges de la

sagesse. Si l'ascendance celtique

de Kenneth White le portait naturellement de c côté, la plus

celle des héritiers de celle-ci

comme Segalen, l'ont fortifié sur

Dérives est apparemment un livre autobiographique, fait de récits de voyage, su cours desquels le voyage lui-même, l'étape, la rencontre, sont moins le pré-texte ou le but que le moyen d'un vagabondage spirituel vers plus de maîtrise de soi. Décors, campagnes ou paysages urbains, chambres d'hôtel ou rivages, tout le vécu quotidien, du plus joyeux au plus grave, devient lieu de jouissance et de contemplation sur la route qui ne mène nulle part, où, pourtant, Kenneth White est constamment chez lui : « Regarde — ce cormoran là-bas — noir contre 'e gris sombre — qui s'éloigne en rasant les eaux. De porte en porte, de réveil en réveil, toujours ignorer où

l'on est afin de pénétrer, sans identité, l'espace indéterminé, dériver ensuite vers les luages essentielles qui sont le réel bsoh, la paix hors du langage, l'arrivée aux confins d'un nou-veau territoire. Tel est l'espace mental d'un livre de l'aventure

Terre de diamant, curieuse-

ment imprimé à recueil bi-lingue, de l'anglais au françala, une suite de poèmes brefs, d'une poésie itinérante, où le poète, de place en place, devant l'eau, le cri, la pierre ou le sokeil, baigne dans une kumière glacée qui réveille et excite tous les sens.

L'espace où l'on circule est, avant

tout, un espace frais à travers le-

tique contemporain.

quel toutes les com-munications sont possibles et évidentes, de l'homme jusqu'au cosmos qui le porte. Chaque page est un pas dans un monde allègre et terrible. Texte et traduction sont d'une inhabituelle simplicité, dé-pouillés de tout verbalisme incohérent et à l'écart du rituel poé-

« Même s'ils me laissent dans mon ionorance (sous-entendu.

* Dessin de CAGNAT.

de ses poèmes, je sais au moins pourquoi je vis. » Quol de plus rare que cette ambition ? ANDRÉ DALMAS.

* DERIVES, de Kenneth White,

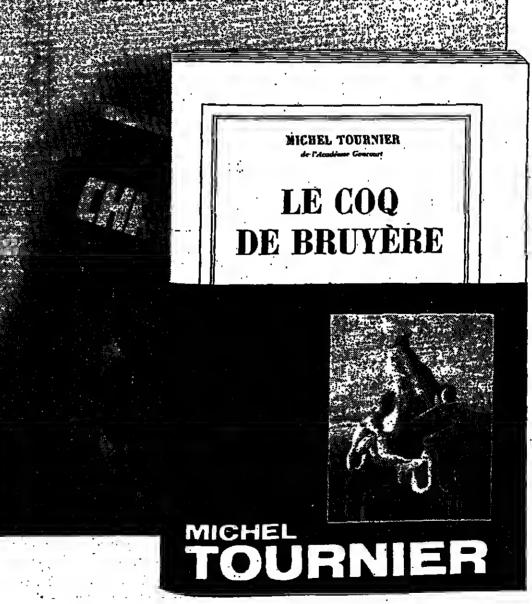
TERRE DE DIAMANT, poémes de Kenneth White, Alfred Elbel éd., hi-lingue, trad. de Philippe Jawor-ski et l'antour, 194 p., 28 F.

Lété à livre ouvert

avec Michel Tournier

2 Ainsi va notre conteur, d'invention en invention de bizarre en saugrenu et kda evneme u la tendresse. Car il maintient ank ees deax poles opposes, pour un melange detonnant que s'appelle l'humour."

Jacqueline Matier = Le Monde



GALLIMARD

Les fastes de l'histoire portugaise ... l'université de Tours, dans

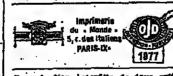
A le cadre du centre d'étu-des supérieures de la Renaissance, la Fondation Calouste Gulbenkian, dont le siège est à Lisbonne, a ressuscité, durant dix jours, en juillet, la periode faste de l'histoire portugaise : découverte du chemin maritime de l'Inde, expansion du Portugal à travers les océans, exploration de continents mal connus ou ignorés, rôle pionnier dans l'humanisme savant, liens essentiels qu'il a établis entre l'Orient et l'Europe du seizième siècle.

Le poème épique de Camoens, les Lusiades, couronne et symbo-lise cette époque dorée contant la grande aventure d'un petit peuple marin appelé à dominer l'univers ; en fait, Camoens, surpris de ce rôle planétaire des Lusitaniens, s'interroge sur l'identité portugaise, comme les modernistes, au Brésil, le feront, des siècles plus tard, sur l'iden-

tité brésilienne. Ces fumées d'un passé prestigieux bouleversaient les rêves d'intégration à l'Europe contredits pas l'appel des sirènes. Cer-tes, le seizième siècle compte nombre d'humanistes portugais courant les universités européennes, y enseignant même, rame-nant parfois dans leur pays des opinions avancées. Mais ces clas-siques « européens » ont été en quelque sorte balayes par les courants de la haute mer, où l'on ne vit plus bientôt cingler que les caravelles chargées d'épices

C.-H. F.

Buite per le BARL. le Monde.



SPORTS

18

NATATION

Aux championnats des Etats-Unis

L'Américaine Kim Linehan, 15 ans, bat le record du monde du 400 mètres nage libre

La plus grande surprise dans les championnais des Etats-Unis qui ont commencé mercredi 2 août à Woodlands, dans l'Etat du Texas, est venue d'une jeune New-Yorkaise de quinze ans, Kim Linehan, qui a battu le record du monde du 400 mètres nage libre en 4 min. 7 sec. 88/100. Il y a blen longtemps qu'une Américaine n'avait plus figure au palmarès des records mondiaux de nage libre, devenu la chasse gardée des ondines de la République démocratique allemande. Kim Linehan a amélioré de 1 sec. 25/100 le précédent record détenu par l'Allemande de l'Est Petra Thumer. Il s'agit donc d'une progression sensible. Si la performance de Kim Linehan a surpris à ce point, c'est que, jusqu'à préà ce point, c'est que, jusqu'à pré-sent, sa mellleure référence sur la distance était de 4 min. 14 sec. 57/100, ce qui la classait au cin-quième rang mondial.

Un autre record du monde féminin est tombé à Woodlands, précédemment établi, lui aussi, par une nageuse de la R.D.A., Ulrika Tauber, sur 200 mètres quatre nages. La nouvelle détentrice, Tracy Caulkins, est, comme Kim Linehan, âgée de quinze ans, et de la même manière elle est tout à fait représentative de la génération montante aux Etatsgénération montante aux Etats-Unis. Nul doute qu'aux prochains championnats du monde, qui auront lieu du 18 au 28 août à

Berlin-Ouest, les nageuses de la R.D.A. rencontreront plus de dif-ficultés que par le passé pour imposer leur suprématie. La première journée des cham-pionnats américains a été celle des invest des des des des la contre des leurses des leurses

pionnais américains a été celle des jeumes. C'est un garçon de dix-sept ans, Steve Lundqvist, peu count, qui a battu le record du monde de 200 mètres quatre nages en 2 min. 4 sec. 39/100. Avant ce 2 août, Steve Lundqvist ne figurait qu'au septième rang mondial et son record personnel était de 2 min. 8 sec. 65/100. Il a établi le record du monde en séries, mais n'a pu s'imposer en finale, remportée par le Portoricain Jesse Vassallo (2 min. 5 sec. 97/100 pour Lundqvist.

La surprise népative a été cau-

Lundqvist.

La surprise négative a été causée par la contre-performance du
double champion olympique et
recordman du monde Brian
Goodell (400 et 1500 mètres),
nettement battu en finale du
400 mètres nage libre. Goodell
a'est classé cinquième en 3 min.
55 sec. 30/100, soit à 4 sec. 74/100
de son record. Il ne sera pas
retenn dans l'équipe américaine,
du moins sur 400 mètres, pour
les prochains championnats du les prochains ehampionnats du monde. Le nouveau champion des Etats-Unis sur 400 mètres, Jeff Float, a réalisé 3 min. 54 sec. 32/100.

FRANÇOIS JANIN.

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Lille confirme son renouveau contre Paris-Saint-Germain

Le Nord et l'Est sont toujours à l'honneur après la
quatrième journée du champioonat de Fraoce de
football première division.

Metz, vainqueur à Laval (1-0),
possède un point d'avance sur
Strasbourg qui s'est imposé
sur le terrain de Monaco, le
champioo de France (2-0). A
trois points, on treuve désormais cinq équipes : Saintgenals aussi Lille et Valenmais aussi Lille et Valen
champios de l'Est sont touson jeu aux vedettes du Paris
son jeu aux vedettes du Paris
son jeu aux vedettes du Paris
son jeu aux vedettes du Paris
saint-Germain, incapables de
saint.

Italias 1 clics elles elles elles fielles.

Ital jours à l'honneur après la quatrième journée du champiconat de Fracce de football première division. Metz, vainqueur à Laval (1-0), possède un point d'avance sur Strasbourg qui s'est imposé sur le terrain de Monaco, le champioc de France (2-0). A. trois points, on trouve désormais cinq équipes : Saint-Etienne, Sochaux, Bordeaux, mais aussi Lille et Valenciennes qui semblaient vouées aux dernières places.

Les supporters du vieux Lille olympique sporting club (LOSC) crolent rêver. En 1977 leur club se séparait de sept de ses professionnels les plus chevronnés — Coste, Gardon, Gauthler, Heidkamp, Karasi, Mesy et Parizon — et reterrebit en deurième distinction kamp, Karasi, Mezy et Parizon—
et retombait en deuxième division
avee un passif d'environ 4 millions de francs. Les plus optimistes prévoyalent au mieux le maintien de la nouvelle équipe formée
d'espoirs régionaux. À la fin de
la saison dernière le LOSC était
champlon de deuxième division
et reprenait place parmi l'élite.
Aujourd'hui, après quatre rencontrex. Lile a déjà battn Monaco, le champion sortant, Nancy,
le vainqueur de la Coupe de
France et vient d'obtenir, mercredi 2 août, un match nui mérité au Parc des Princes contre
Paris-Saint-Germain et reut se
donner en exemple à tout le footbail français.

donner en exemple à tout le foot-bail français.

Le Lille olympique sporting cinb a opté, le premier en France, pour la nouvelle formnie des sociétés d'économies mixtes eportives. La municipalité qui sera désormais étroltement associée à la gestiou du club, a, d'ores et déjà, épongé le déficit. En contrepartie de son aide, elle entend imposer une po-litique de détection et de forma-tion des mellieurs espoirs régio-naux, nombreux dans cette zone à forte densité de population.

La venue dans le Nord de José

à forte densité de population.

La venue dans le Nord de José Arribas comme entreîneur n'est sans doute pas étrangère aux premiers auccès de cette nouvelle politique. L'ancien responsable technique du football club de Nantes a toujours soigné en priorité le jeu collectif. Le travail entrepris dans ce sens avait déjà permis au LOSC de devancer la saison dernière des é q n'ip pe s composées de joueurs d'une plus grande notorièté.

C'est encore grâce à ce jeu collectif et à l'enthousiasme de sos jeunes éléments que le LOSC a imposé, la plupart du temps,

LES RESULTATS (quatrième journ

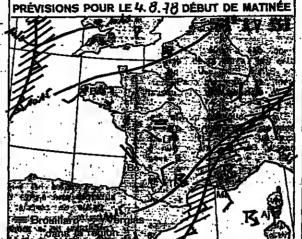
Metz b. Laval	1-0
Strasbourg b. "Monaco	2-0
Bastia b. Nice	5-2
"Valenciennes et Saint-Rtienne.	0-0
	ž-0
*Nantee b. Reims	5
Marzellie et Bordenux	
"Paris-8G. et Lille	0-0
*Sochaux b. Angers	4-0
"Nancy b. Paris-FC.	5-1
*Lyon b. Nimes	3-1
Classement 1. Metz, 5 p	
Charlement - I. technic Val	=:
2 Strasbourg, 7; 3. Sochauz. Val	- A
clennes, Bordeaux, Lille et Sal	п.
Etienne, 5: 5. Nancy, Bastia, Nan	tes,
Lyon, Nice et Reims, 4 ; 14. Marse	Щe.
Paris-SC. et Angers, 3; 17. La	ral.
THE PERSON AS A PROPERTY AS A 1 THE PERSON AS A	-
Moneon of Mines 7: 70 Pa	T76-
Monaco et Nimes, 2: 20. Pa	F16-
Monaco et Nimes, 2: 20. Pa FC., I.	F16-

TIRAGE No 31

MÉTÉOROLOGIE

AUJOURD'HUI





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige ▼averses Corages ► Sens de la marche des froms

Front chaud _A_A. Front froid . AAA Front occlus

Frolution probable du temps en France entre le jeudi 3 soût à 6 heure et le vendredi 4 soût à 24 heures :

La dépression située sur les lles Britanniques et la mer du Nord se comblera partiellement, mais notre pays demourers sous l'influence d'air humide assex instable. Une faible La dépression située sur les Res Britanniques et la mer du Nord se comblera partiellement, mais notre pays demourera sous l'influence d'air humide assex inatable. Une faible crête autiorclonique epportara, tou-telois, une amélioration temporaire.

Vendredi 4 août, de l'Alsace aux Alpes et an Midl méditerranéeu, des plules uoeturnes ou matinales, souvent ecompagnées d'orages, seront auvies d'une amélioration avec des périodes ensoleillées progressivement plus belles, Les vants, assez forts avec rafales aux le littoral, s'orienteront au sectaur nord,

aur le reste du paye, le ciel sers variable, souvent unageux; quelques avenses pourront encore avoir lieu localement près de la Manche en début de journée, puis dans l'intérieur l'après-midi ou le soir. Toutefois, des éclaircles se développeront, tandis que les vants deviendront faibles et de direction variable. En général, les températures maximales seront pl's élevées que celles de Jeudi.

Alger, 39 et 23; Amsterdam, 22 et 15; Athènes, 30 et 22; Berlin, 26 et 16; Bonn, 23 et 18; Bruxelles, 21 et 15; Ilse Canarles, 25 et 20; Copenhagua, 25 et 13; Genève, 27 et 17; Lisbonne, 26 et 13; Moscou, 27 et 18; New-York, 28 et 20; Palmade-Majornus, 31 et 22; Rose

Visites, conférences

VENDREDI 4 AOUT VISITES GOUDES ET PROME-NADES. — 10 h., place de la Contrescarpe : e Le marché Mouffe-tard ».

14 h. 45, 42, avenne des Gobelins Mme Zujovic : e L'histoire de la Mme Zujovio : e L'histoire de la tapisserie ».

15 h., métro Colouel - Fahlen Mine Guillier : « Chef-d'auvre de l'architeture ».

15 h., métro Abbesses, Mme Legregeois : « Le village de Monumarire » (Catase nationale des monuments historiques).

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 3 août 1978 : UN DECRET

 Modifiant la composition de tribunaux de commerce. DNE CIRCULAIRE

Relative à l'application de la loi tendant à prévenir la conduite d'un véhicule sous l'em-pire d'un état alcolique et aux conditions d'organisation des opé-rations de dépistage préventif du-rant la période estivale 1978.

DES ARRETES

• Fizant la valeur du point pour le calcul de la retraite complémentaire d'assurance vieillesse agricole des personnes non salariées.

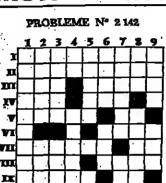
 Fixant les taux de calcul des subventions allouées aux producteurs de films.

DES LISTES

D'admission ao concours
d'admission à l'école militaire in-

terarmes en 1978 ; Des personnels admis à l'école militaire de la flotte (sec-tion officiers de marine) en 1978; De classement au concours de 1978 pour l'entrée à l'école normale supérieure de jeunes fil-les (section des lettres).

MOTS CROISES



I. Sont un peu dures de la feuille. — II. Peut donc être remontée. — III. Au nom du pair ; Auteur d'un livre. — IV. Nombre d'outre-Manche ; Circule nombre d'outre-manche; c'heune en Roumanie. — V. Qualifie une main redoutable; Siffié. — VI. C'est là qu'on voit l'homme des-cendre auesi bas qu'il peut aller. — VII. Peut nous glacer quand elle est chaude; Pronom. — VIII. S'échauffe quand on fume ; Ne prendra donc plus rien. — IX. Comme un hareng ; Générale-Comme un haren; Generale-ment accompagne par un petit trepignement. — X. Grecque; Mise en ordre des informations. . XI. Permettent de vaincre les plus rudes servitudes; Rien ne prouve qu'il ait eu tendance à manger comme son porc.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Qui sont donc un peu comme le crime. — 2. Paraît plus douce quand elle est peignée.; Figure biblique. — 3. Ne s'en sont donc pas tenus à un coup d'essai; Banni par Jézabel. — 4. Devant un total; Utile pour mettre au clou. — 5. Douée pour la course; Est loin d'être pure quand elle a de nombreuses vertus. — 6. Sert souvent de couvert à des primitifs; Difficile à tenir lorsqu'elle est grosse. — 7. Tout à fait interdit; Ce qu'oc a eo main quand on tient le manche. — 8. Prononcé sur la Croix; N'a pas une grande portée. — 9. Dans l'Orne; A qui la campagne a été profitable.

Solution du problème nº 2 141 Horizontalement

I. Angulaire. - II. Poirier. -III. Oere ; Rome /s Rome, Funique objet. b). — IV. Léa ; Cane. — V. Outragera. — VI. Groupe ; In. — VII. Isis; Oté. — VIII. Rétamée. — IX. Tiers; Is. — X. El; Aa - XI. Sie; Riens.

1. Apologistes. — 2. Noceurs;
Ill. — 3. Giratoire. — 4. Ure;
Rusera. — 5. Li; Cap; Tsar. —
6. Aérage. — 7. Irone; Omise.
— 3. Mérites. — 9. Ere; Anée;
As.

GUY BROUTY.

Interie nationale Liste officielle DES SOMMES A PAYER TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS Circulation

						· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		
TERMI.	FINALES or NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER	TERM! NAISON	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER	
1 26 8 3 56 4 58 58 00	81 521 26 811 3 567	21 tous groupes 11 groupe 1 67 groupe 4	DOIS GROUPES COURT COU	7	577 58 087 26 817	tous groupes groupe 3 groupe 1 autres groupes	500 5 000 1 000 000 20 000	
	4 551 58 081 72 861	groupe 1 serves groupes groupe 3 groupe 4 serves groupes		8	18 228 628 26 818 8 998	tous groupes tous groupes groupe 1 groupe 1	150 500 500 2 150 5 000 1 000	
_	2072 26 812 0 392	tous groupes tous groupes groupe 1 groupe 1 - autres groupes		J	58 088 4 388 8 958	autres groupes groupe 3 groupe 2 autres groupes groupe 3 autres groupes	5 000 10 000 1 000 10 000 10 000	
2	58 082 9 832 86 542	groups 3 groups 2 autres groupes groupe 2 autres groupes groupe 2 autres groupes		0	99 449 599 26 818 4 889	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 1 groupe 3 sutres groupes	150 500 650 2 000 5 000 1 000	
3	26. 613 58 083 3 343	groupe 1 groupe 3 groupe 1 autres groupes	2 000 5 000 10 000 1 000	9	58 089 groupe 3 groupe 3 groupe 1 autres groupes 07 489 groupe 4 autres groupes	10 000 1 000 1 000 1 000 100 000		
4	26 814 3 604 58 084	groupe 1 groupe 4 autres groupes groupe 3	2 000 5 000 1 000 5 000	0	26 810 groupes 3 sures groupes 7 760 groupe 4	groups 3 sutres groupss	70 2 070 5 070 1 070 5 070	
5	875 26 815 5 406 58 085 89 995	tous groupes groupe 1 groupe 1 autres groupes groupe 3 groupe 4 autres groupes	500 2 000 5 000 1 000 5 000 100 000 5 000		9 580 9 730 58 080	groupe a sutres groupes groupe 3 sutres groupes groupe 4 groupe 3 sutres groupes	1 070 5 070 1 070 1 070 5 070 1 070 2 000 070 50 070	
6	266 26 815 8 026 6 176 58 086 79 526	totas groupes groupe 1 groupe 4 autres groupes groupe 3 groupe 3 groupe 2 autres groupes	500 2 000 5 000 1 000 6 000 1 000 5 000 100 000 5 000	TRANCHE DES VACANCES TIRAGE DU 2 AOUT 1978 PROCHAIN TIRAGE LE 9 AOUT 1978 78 à SAINT-POL-SU-MER (Nord) 35e				
_			100				لسلت	

150 500

5

PROCHAIN TIRAGE LE 9 AOUT 1978 VALIDATION JUSQU'AU 8 AOUT APRESMIDI

3

Sécurité sociale

LES MODALITÉS DU CONTROLE - DES TAHX D'ALCOOLÉMIE AU VOLANT

. Une circulaire interministérielle définissant les conditions d'orga-nisation des opérations de dépisnisation des opérations de dépis-tage préventif de la conduite en état d'ivresse a été publiée au Journal officiel du jeudi 3 août. Prise en application de la loi du 12 juillet 1978, cette circulaire précise que les premières opéra-tions de contrôle interviendront dès cet été et seront accommades cet été et seront accompa-gnées d'une « large publicité ». En cas de dépistage positif, l'agent chargé du contrôle prél'agent chargé du contrôle pré-ventif e doit enjoudre au conduc-teur de s'abstenir de conduire pendant le temps nécessaire à l'acydation de l'alcool absorbé ». En ouire, l'agent pourra prescrire l'immobilisation du véhicule, le cas échéant. L'automobiliste qui fera l'objet d'une simple injonc-tion de s'abstenir de conduire « pourru, en principe, reprendre place à bord de son séhicule comme passager ».

comme passager ». Sur le plan des poursuites pé-nales, la circulaire précise que « les parquets utiliseront épentuellement la procédure de fla-grant délit ou de rendez-vous judiclaire et, lorsqu'ils auront recours à la citation directe, vell-leront à l'audiencement rapide

Orange (Vaucluse) interdite aux véhicules transportant des produits dangereux. — La municipalité d'Orange vient d'interdire la traversée de la ville aux véhicules transportant des produits dangereux. Cette interdiction pourrait s'étendre, à bref délai, à tous les poids lourds.

Marriques interdite pur ca-

 Martigues interdite aux camions. — M. Paul Lombard,
maire communiste de Martigues
(Bouches-du-Rhône) vient d'interdire la traverse de son agglomiratica aux emplors qui del mération aux camions qui doi-vent désormais emprunter une autoroute proche, sans péage. L'arrêté municipai vise notam-ment les poids lourds qui trans-portent des produits dangereux à destination ou en provenance des divers complexes pétrochimi-ques proches de l'étang de Berre.

LES DROITS

DES ASSURÉS SOCIAUX PENDANT LES VACANCES EN FRANCE

En cas de maladie ou d'accident pendant les vacances, les soins médicaux seront remboursés par le centre de paiement habi-uel. En cas d'accident, le centre tuel kin eas d'accident, le centre de palement demandera à l'in-téressé de remplir un question-naire qui permettra de connaître le tiers éventuel responsable de

Les renseignements portés sur ce questionnaire n'engagent ancunement la responsabilité civile on pénale de l'assuré et n'infinent pas sur le remboursement des frais médicaux. En revanche, ils permettent à la caisse d'engager un recours à l'encontre du tiers responsable. Le malade peut prétendre an remboursement des frais de transport à l'établissement hospitalier le plus proche sement hospitalier le pius proche de l'accident ou du lieu de rési-dence provisoire. Mais si l'as-suré désire changer d'établisse-ment pour des motifs personnels, les frais de transport ne seront pas remboursés:

Pour percevoir, comme à l'ordi-naire, les indemnités journalières, l'assuré devra envoyer dans les quarante-huit heures, à son centre de palement habituel : un certificat d'arrêt de travail ou d'hospitalisation et une attesta-tion de l'employeur précisant le dernier jour de travail et le mon-tant du dernier salaire ou des derniers salaires échus. derniers salaires échus.

L'assuré doit enfin prévenir la caisse primaire du lieu de rési-dence.

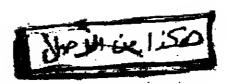
Les frais d'hospitalisation seront pris en charge à 80 % si l'établissement est agréé, sinon le maisde devra faire l'avance des frais et se faire rembourser auprès de son centre de patement habituel sur la base du tarif de responsabilité de la caisse.

17

27

NUMERO COMPLEMENTAIRE 23

42



TS CROISE

DEFRES D'EMPLOI-DEMANDES D'EMPLO MMDBILLER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX La ligne 43,00 La Ngge T.C. 49,19 34,32 34,32

ANNONCES CLASSEES

DFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

T.C. 27,45 5,72 24.00 5,00 20,00 22,88 22,88 22,88 20.00 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

DIRECTEUR

Société d'Éditions Scolaires recherche son Directeur des Ventes et de la Promotion pour lui confier :

- La conception d'une véritable politique de merchandising auprès des détaillants libraires,

— La direction d'une équipe de vendeurs marchandisers,

— La préparation et le contrôle des opérations de publicité et

10,00

30,00

80,00

de promotion des ventes en magasin,

— La conception et la direction des opérations de promotion auprès des prescripteurs et la direction des opérations de promotion

- La définition des objectifs de vente et la surveillance de leur
évolution.

La candidat devra êtra un canimateura, soucieux d'actions concrètes auprès d'une clientèle de détaillants souvent traditionnels. Il devra avoir le sens de la concertation et du travail en équipe.
Il aura acquis de l'expérience :

ra sura acquis de l'expérience :
— soit comme chef des services de merchandising ou chef des ventes dans une société de production de biens de consommation courante (alimentaire ou non-elimentaire),
— soit comme chef de département ou comme directeur dans un invoermanché.

Poste disponiblé à compter du 1er septembre 1978. Envoyer C.V., mentionnant vos succès chiffrés à : Le Monde Publicité n°7747 -5 rue des Italiens , 75427 PARIS CEDEX 09

Large GOOD TYEAR American Company with facilities throughout Europe - is hiring a **PILOT** for its european airship operation. - Must have F.A.A. commercial pilot license

with instrument rating

- Airship training provided

- French nationality preferred but common market nationals may apply

- Must be willing to relocate to Rome and travel extensively throughout Europe under en international working contract (fringe-benefits and pension plan provided). Send resume in English and recent photograph

GOODYEAR BLIMP EUROPA'INC. C/o Cie Française GDODYEAR Avenue de la Chataigneraie 92506 RUEIL MALMAISON CEDEX.

BANQUE INTERNATION. PLACE DE PARIS

DIVIS FURTHERNAL

The experience adequat dans un
en experience ade

L'Agence d'Études Urbains de agglomerations de Valence de Romans recrute :

URBANISTES

(Femme ou Homme)

DPLG lou DESA) + formation
d'urbanisme (3° cycle UER
ou équivalent).
5 à o àns d'exper, minim, en
cabinet, bureau d'études,
OREAM, équipe pluridiscipin,
Postes à pourvoir en sept. 1978.

Poste de premier plan à pourvoir de toute urgence au MOYEN ORIENT L'un des tout premiers groupes internationaux de BATIMENT et TRAVAUX PUBLICS

Il s'agli d'un chantier d'une ampieur inhabituelle dont les V.R.D. représentent un ensemble considérable.
Le poste ser conflé à un ingénieur diplômé ECP, ESTP ou équivalent, periant anglais, ayent une incontestable compétence dans le spécialité, le tempérament d'un coordinateur et la pratique de commandement, le tempérament d'un coordinateur et la pratique de commandement, le tempérament d'un coordinateur et la pratique de commandement, le supplier une une ville importante du Moyen-Drient pour deux ans, il pourre considérer cette pramière effectation comme en tramplin pour une carrière évolutive dans le groupe.

SVP RESSOURCES HUMAINES 65 avenue de Wagram 75017 Paris

ANNONCES DOMICILIEES » de voi

blen ludiquer lisiblement sur l'enve

emplois internationaux

AGENCE DE PUBLICITE CHEF DE PUBLICITE SENIOR

Adr. C.V., photo, pretention à U & O, 5 ter, rue du Dôme 75110 PARIS. RESTAURANT PARIS-2"

CHEF DE CUISINE Références sérieuses exigées. Tél. : 260-28-26. ORGANISME PARIS-14 ASSISTANT DE FORMATION

Niveau maftrise ou équiva-lent.
Orienté vers les techniques du bâtiment et des travaux publics, a y en t si possible une formation professionnelle en formation des aduites.

Sere responsable de le con-ception et de l'animation de programme de formation dans les domaines hygiènes et sécurité du travail. Fréquents déplacements en province.

Adresser C.V., photo at pretentions s/réf. 1.367 à SWEERTS
BP. 269, 73424 Paris Cedex 09,
qui transmettra.
Le CENTRE d'INFORMATIONS
FINANCIERES recherche:
COLLABORATEURS
COMMERCIAUX
Très bonna présentation,
Godt contacts à heut niveau,
Formation assurée.
Situation d'avenir,
Rémunération importante.
Tel, pour 'RV au 57433-33 Sié import, Export rech.

Sié import. Export rech.
HOMME JEUNE DYNAMIQUE
Niveau Bac, dégagé O.M.
Notions comptabilité, pour s'oc.
cuper fonctions commerciales,
se présent ets SAKEMBALE,
7, rue Hoche 93170 Bagnolet

AGNES B. LE SALAIRE 'proposé tiendre compte de L'EXPERISNCE.
Envoyer C.V. avec proto à M. la Directeur de l'Agence d'Etudes Urbaines Valence.
En 7 07.279 M. REGIE-PRESSE, Romens Mairie de Valence.
Esprit vif. grande disponibilité d'Etudes Urbaines Valence.
Libre rapidement.
Avant le 31-8-1978.

3, que du Jour, PARIS-10. JEUNE VENOEUSE

recrétaires L'immobilier

SECRETAIRE TRILINGUE

anglais - allemand, poste definitif longue duré adjoint respons. service expor-disponible fur aufit, mariée, 5 a exper. professionn., très bonn

propositions diverses

GUY NORMANG-Electricità générale Dépansage dens la journée, travaux exécutés en août. Tél.: 770-86-32, jeudi, marc

demandes' d'emploi

J. F. 28 ans, operatrice L. 800 Burroughs, 4 ans exper... esper vif of dynamic, Libre de suite Ecr. no 6049, e Monde e Pub S, r. des Hallens, 75427 Paris-Fils egic, lib. O.M. OEC possible Trice, lib. O.M. OEC possible Trice and the proposition of the proposition Négoclateur et alv. intem. 36 :
.IMPORT - EXPORT
Textile+accessoires et gadget
Pratique 10. ens + introductions
Pouvant mener mission, importa
tions, fabric., surveill. concept
créations produits et collections
disosse réservoir mellieurs fe

tions, fabric, surveill, concept, créations produits et coffections dispose réservoir meilleurs fa bricants asiatiques + quatas Accepte toetes missions mi-prou temporaires inda, Asie Europe et Eur

ETUDIANT LIC. PSYCHO., IIb O.M., 23 ans, référ., angl. cour. not. allem., étudia ties proposit Tél. : Tél. 90-36 ou écr. T 33713 M Régle-Pressa 85 bis, rue Réaumor, 75002 Parts

cours et lecons Ingénieur électron, prépar, d'au-tres études donne cours maits physique, is niveaux, 331-97-22

occasions EN SOLOE moquatio et revê tements muraux 1^{et} et 2º chobx 50.000 m2 en stock, Téléph, : 589-86-75

autos-vente

- de 5 C.V. Vendre OAF 55, année Très bon état. Telephone : 362-65-89

8 a 11 C.V. 504 GL ET 11 78

bateaux

perdu-trouvé

Perdu passep, égyptien nº 9143. Prièra de le ramener au consulat d'EGYPTE 80, ev. Marceau - 75008 Paris Perdu, Mª Convention, secoche d'homme contenant 2 billets TWA Paris-La Caire et 2 passe-ports égyptiens nºª 422 et 89 su nom de Osame isnell et Maher Mohamed. Prière de rap-porter au consulat d'Egypte Perdu, 16° arri, COKER mêle noîr et feu tatoué répondant à Réglisse ». Récomp. 359-77-10:

appartements vente

Rive droits BOIS

DE BONTOGNE ET DU 16°

Apparlam. 3/4 piáces, garages.
Reinovation bucususe.
7, bot Anatole-France, Boulogna.
Sur place : luodi, jeudi, vendredl et samedi : 14 h. á. 18 h. ou' TELEPH. : 726-65-17.

MONCEAU SOMPTUEUX

piáces, 2/8 = 2

sur verdure. Jeudi, 15-19 h...
17, r. Marguerita. - 265-09-99.

PROPRIETAIRE VEND

PRITTE MONTMADTDE **BUTTE-MONTMARTRE**

GRANDE TERRASSE + ilving CNORE 95 =1, calme, verdere soleli, parking en location. Teleph.: 256-20-23 to matin. 16e 8si kmm. pierre de taille 16e GRANO LIVING, BALCON + 2 chbres s/Seine et verdure. F étage + Chambre bonne. Tél.: 256-20-22 matin. HALLES Terrasses
Exceptionnel
2-3 piècas, 90 m/, hemicoup de
charme, vue d'ag a g è a su i
PARIS - Prix 650.000 F
DORESSAY, 549-44-4-74.

TUR SOU. DES BATIGNOLLES Dans Imm. entilerement resové, OBLE LTV.+CNBRE, entrée, culs., w.c., res clair, 330.000 F. 504-21-56, tous les matins, ou 522-95-20.

PALAIS-ROYAL

11 bls, RUE SAINTE-ANNE

Dans immeubla pierre da talle
complètement restaure.

Ascens, vide-ordures, STUDIOS
à partir de 163.000 F. S/place
tous les jours de 12 heures à
19 heures ou 522-95-00. SAINT-AUGUSTIN

et 5 PIECES, grand confort

325-32-77 et 707-12-60

325-32-77 et 707-72-60
Dass bei imm. 3 pces, cris., wc, 150.000 F. Pptaire, vandredi de 15 à 18 h. Samedi de 10 è 12 h. 4, passage MONTEALLET
17° Courcelles-Wagram - Imm. 2 A. pierra taille. Triple récept. + 3/4 chbres + service 25 m2. Etage élevé. SOLEIL. 266-67-06 PL. ALMA - DS bei Imm. 6 PL. COURCELES Beau 6 pièces 175 m, 4 asc., imm. P. de T., 980.000. 622-24-80.

Rive gauche MIRABEAU

STUDIOS RENOVES JUDIUJ RENOVES
Imm. standing, livraison immediate, visite de 12 à 15 h,
tous les jours, 39, rue des
CEVENNES ou tél. 322-11-de et
le soir su 722-77-34.

VERNEUIL BAC
LUXUEUX ODE 42-70.
SUR JARD. 55 m² - Charme,
Colombage - Calme - Ascens,

RARE - MONTPARNASSE Près HOTEL SHERATON CHARME FOU

Melson particulière avec jardin terrasse et APPARTEMENTS EN DUPLEX, 45 P. 75 à 120 m², à partir de 5.500 F

RUE BONAPARTE
Pptaire vend GO studio, sa
de bains, wc, grande cursi
TT CFT, sur belle cour revai

Soloil 734-96-06

VAL-OE-GRACE - 56 M2
Dans hel imm., asc. Live dole + 1 chbre. Tout confort, total. restauré. 265.000 F. Visites de 17 à 20 h. Tous les jours : 29, ree BERTHOLET ou tél. : 322-15-76 la soir 622-84-16 Ge Rue Charche-Midl, pet. stud. tf cft. celme, clair, 75.000 F. 633-44-00 ou 325-14-63

hôtels-partic. VERSAILES Site proteste
Très bei hétol part. 2 étages, plancher 350 = + dépendances.
Elégant, cherme, jerdin 1,200 = 1,945 = 1

fonds de commerce

A vendre restaurant île de Ré, face mer, parking. Px à déb. e L'Ombre des pins e, 17940 Rivedoux. Tél. (16) 46-09-80-28. parisienne CHATOU resid., dans part Exceptionnel 4 pces, tr. calme, 3- et. Parkg. Cave - 359-69-36 SUD-OUEST. Vends murs de Pharmacia, 300,000 F. B. repp. Ecr. BABOK, Seuveterre 30150 Roquemaure ou tél. [66] 87-24-12 Haut Louveciennes, pres. gare. Quasi neuf, très lux. 135 m2 sur 2 niveaux, tout équipé. 3 parkings. 630.000 - 229-52-98

Province Part. à part. vend, Rennes, appt moderne 5 plèces, gd séjour, 4 ch., cuis., s. bne 103 m² + helc. 200.00 F prêt créd. fonc. Têl. Paris au 544-62-58 vers 20 h

appartements

occupés Ppiaire vend APPTS occupés à 6 pces ds imm. bourgeois, PARIS 16°, 17°, 18°, St-Mandé. Idéal piecement - 224-18-42

appartem. achat

Part. à part. - Achète gd 6/7 p. dans 16⁴, 17⁴, 5⁵, 6⁴, verdure, dégagé. Jerdin ou terrasse Max. 1 million. Téléph. après le 7 août eu 524-57-96 locations

non meublées Offre: **Paris**

Mo JAURES Dans Immeable Mo JAURED neut, beau studio, confort, 900 F. 20-32-04 REPUBLIQUE - Dans imm. stand. Yue impranable. Tree beau studio. 1.200 - 208-83-01.

7º sur Jardin. Calme. Solali. Ravissant 80 m2. Neuf. Possib, parking. Tél. : 924-62-73, matin. Cœur MARAIS - Calma, Solell. Très gd. living + chère équip., cheminée, tél. 2,200 F. 229-52-98

locations non meublees Demande

Ponctionnaire cherche 2 pièce Paris 15º/t/4º. Calme, Ciair,

Région parisienne Pr Société européenna, ch. villas, pavillons pr CAORES. Durée 2 à 6 ans - 283-57-02

locations

meublées Offre ·

OENFERT. 6° SS asc., 2 p., culs. équip., bs, w.-c., ch. Indiv., tèl. Px 1.300. C.C. Tél. : 322-24-95. Limite 17°, sur arbres - Récent. Très grand studio, balc. Sud. Tel. 1.250 F = 229-52-98

Achète immeubles libres ou oc-cupés, terrains, pavillons, paie complant, par-devent notaire, Me tét. au 878-95-86 (H. bur.)

Emilio Europe, 54, r. Amsterdam achete comptant immeubles en-tiers ou partiels. Libres ou occupes. \$20-13-57 [matin].

CHANTILLY, 116-4) 457-12-02. PRES ENGHIEN SEJOUR LAC 4 bains, jardin décoré, 53-501 total, 1.060.000 F - 989-31-74.

villas

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 – de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

Près OPERA, dans bei imm d'angle pierre de teille, EM-PLACEMENT RARE, Belle PLACEMENT NANC, Detre
bout, libre tous commerces +
2 sous-sol, Conviendreit pour
commerce de luxa, PRIX :
600,000F - 522-95-20

URGENT Société à référence
premier ordre

Immobilier (information)

propriétés propriétés

OCCASION UNIQUE
pour le comple d'une personnalité allemande en
renom nous vendons
à CROIX-VALMER, régles de Saist-Tropez, en un
endroit dominant la bate fantastique du Calveiro
SOMPTUEUSE RESIDENCE, parcelle de L806 m2
Pour traiter : 610.000 D.M. Chaque demanda écrite sera Iraitée avec una discrétion absolue.

Pour da plus amples renseignements s'adresser à NEOFIDEM S.A., Unternehmungsberstungs- und Treuhand Gesellschaft, Bernstrasse 101, CH-3052, ZOLLIKOFEN, Suisse, Télex n° 33.851 NEOFI CH.

maisons .2 "IVX NAT A NILUOM individuelles

Centre NERAC (47) part, vend belle malson 2 et. 11 p. avec jdin et ? malson 4 p. Geregs. Chel, Dépendances, 500,00 F. Teléph. : ISB) 65-01-25 754 PROPRIETES de la termette su château.
Autour de Peris : 0 à 120 km.
SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
VENEZ, TEL og ECRIVEZ
MAISON DE (I.M.).
17 Jahs, evenue de VILLIERS,
75017 PARIS - 751-62-02. pavillons

YERRES 191)
Part. vend maison mitoy., 98 m2 hab., gda cuis., liv. dble, 3 ch., s. bains, 2 wc, gar. 2 voltures, cave, ch. contr., grenier, Surtarian 500 m2. Centra commercial, RER & proxim, 380.000 F. Tél. : 285-89-72. Agence s'abst.

JOINVILLE RESID.
VILLA GRANO LUXE
Port privé sur Marne
SEJOUR + 6 CH. + SERVICE
Garage + jardin + dépand.
ETAT IRREPROCHABLE
1,230.000 F - 322-61-35

VILLERS-SOUS-SAINT-LEU 7 km CHANTILLY, pay, tra-ditiona.; séjour éble, cheminée, 2 chbres, gar., combles amé-pageables sur 520 af terrain. PRIX 280.000 F. DIVIO CONSEIL 2 place de la Gare. Chantilly., (16-4) 457-12-02. MAISONS-LAFFITTE BELLE MAISON
Sortie aufer, PARIS-METZ
Vue panoramique sur MARNE
Tout confort. Tél. Parfait état.
Grand garage, Sur 3.500 m2,
Direct, pptaire au 805-78-59, H.B.

Chantilly. (16-4) 457-12-02.

1680 PAVILLONS,
VILLAS,
Autour de Paris - 0 à 120 km.
SELECTION GRATUITE
PAR OROINATEUR.
VENEZ. TEL OU ECRIVEZ.
MAISON DE CLIMI.
2 bis, avenue de VILLIERS,
75017 PARIS - 757-62-02. Cse dép. part, vd prop, week-end
2 h. 30 de Paris près gros bourg
VUE EXCEPTIONNELLE
près rivlère, caves, dans roc demais, tourelle 3 P., kitch., S.
eau (possib, axtension) de parit
bols, eeu, élect., terr. 8,000 m2, possib, 10,000 ou 16,000 m2. Prix
250,000 F. Tél., avant 10 h. sauf
le samedi au 1 (47) 05-39-71. 7301/ PARIS - 131-0000.
Conflam, pr. gare - Coquet pav.
5 p. t cft, sur 202 m2. Ger.
Ch. centr. maz. Prix 240,000 F.
Cabinet VERMEILLE, 919-21-27

maisons de

PRES ENGHIEN SEJOUR LAC ENGHIEN 50 = 1 + 4 ch. 4 bains, jardin décoré. 55-901 total, 1.060,000 F - 989-31-74.

COYE-LA-FORET (60) Dans cadre de verdure, agréable maison encienne, séjour avec cheminée, 4 chbres, 8, de bains, 8, d'eau, cuisine, prix 455,000 F.

DEVIO CONSEIL, 2, place de la Gere. fermettes

manoirs

châteaux

CHATEAU HISTORIQUE entre AIX et MARSEILLE is he parc. forêt, ent. cikturé, r. bon état, cadre hixueux, una obtantaine de pièces dont une soutamente de pieces cont une prentaîne da cibres, gde selia de musique, gd hall d'honneur, chapelle, chauffage central neuf (88 rad.), piscine, élangs, fon-taints alimentées par source privée, tennis, volley-ball. Conv. pr coll. Px él. just. int. s'ebst.

terrains GIF 130 F is ma 3.200 == En pente, vue superbe, plein sud, 2 laçades - Pos. 010, 245-09-99 - 907-73-64, ie soir,

TOTALISM OF PAGEMENT Addens dan dere de la faction de la faction

VERTICALEMENT

CERTICALEMENT

He could done un peu en

the 12 Perus plus e

colle vel peumer le

te 15 Neutre sont e

te 15 Neutre sont e

te 15 Neutre pour meta

b Pouve pour in coe

tra done le un quand e

trabelle se veltar e es

trabelle se veltar e e

trabelle se trabelle se

trabelle se veltar e e

trabelle se trabelle e e

tra tion die problème n'en

| With | William An San Larg

 Rom_{BB} which is the m_{BB}

STUTELLATION 11 Pages.

LES DROITS NES ASSURÉS SOCIALIS

perito sociale

INDANT IES VACANTE

EN FRANCE The state of the s

et. organisation internationale établie Bruxelles cherche : employé envir. 30 ans pour gestion immeuble : comptabilité. Conneiss, an-els souh. Adresser C.V. et étanions : Assemblés de

Ama économie-régions

Bretagne

La visite-éclair de M. Giscard d'Estaing

(Suite de la première page.)

Les pêcheurs auralent aimé faire mêmes de leurs revendiçations à M. Giscard d'Estaing, M. Didou, secrétaire du comilé local des pêches, e'ast déclaré « choqué » que les pêcheurs, goémoniers et ostréiculteurs, n'alent pas été invités. Le dialogue est limité aux consellers généraux des cantons de Ploudsinézeau et Lannilis, MM. Horzel et Léon Gueguen (majorité), au député du Finistère, M. Jean-Louis Goasdutf (R.P.R.) et aux meires des quetorze communes sinistrées, accompagnés par des représentants de la Société d'études pour la protection de la nature en Bretagne al des personnes qui ont participé à la lutte contre la

« Il est quand même bon que le chet de l'Etat vienne se rendre compta sur plece et dialoguer avec les gens -, dit M. Legendre, tout en regrettant que M. Giscard d'Estaing ne soit pas vanu eu moment de le catastrophe. » C'est lé qu'il faileit voir », ajoute-t-il. » Le 16 mars, on

alors, si nous demandons une Indei nisation, il ne faut pas nous consi dérer comme des mendiants. Nous voulons que l'on nous rends notre

Les premiere fonds versés par le bureau d'alda sociale ont seulement permis aux pécheurs et aux goémoniers de vivre. Les ostréiculteurs les plue riches ont pu transporter leur élevages dans d'autres parcs qu'i n'avaient pas été touchés. Les autres, les petits exploitants, n'ont pas au catta possibilité.

Annoncée le veille du jour où elle devait avoir lieu, la visite du chef de l'Etat dans le Finistère paraît bien courte à certains. Les syndicats et les partis de gaucha citaire ». Sans eller jusqua-là, beaucoup, s'ils sont contants que M. Gis card d'Esteing vienne observer sur place les conséquences de la catas demandant at cinq heures lui suffiront pour es rendre compte de la

PATRICK JARREAU.



La responsabilité du nouveau plan Polmar est confiée à la marine nationale et au ministère de l'intérieur.

Pendant que le président de la République fait sa tournée d'ins-République fait sa tournée d'inspection en Bretagne, M. Raymond Barre mène une tâche plus obscure, mais non moins uécessaire : la réforme du fameux plan Polmar qui d'évidence u'avait guère donné satisfaction après le naufrage de l'Amoco-Cadiz Cette refonte devait intervenir avant le 31 juillet mais, apparemment, il u'est pas facile de répartir d'une manière efficace et elaire les attributions et les responsabilités de toutes les administrations qui doivent intervenir en cas de poliution massive de la mer. Chacun est à la fois jaloux de ses prérogatives et peu enclin à se voir chargé de missions nouvelles. La marine nationale, par exemple, se fait tirer l'oreille pour accepter des tâches de protection eivile.

Après des négociations minis-

Après des négociations minis-térielles et l'arbitrage de Mati-gnon, un nouveau plan Polmar a été élaboré. Il prendra la forme d'une instruction signée du pre-mier ministre, envoyée dans les jours proofisins aux ministères, aux services publics ainsi qu'aux préfets maritimes des trois régions et des seize départements littoraux.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

LE GOUVERNEMENT ARRÊTERA EN SEPTEMBRE LE PROJET DE LOI SUR LA RÉVISION DU 7º PLAN

Après les articles sur le rapport de la commission de l'amena-gement du territoire et du cadre de vie, publiées dans divers journaux et notamment dans le Monde du 2 août, le commis-sariat général du Plan précise dans un communiqué :

« Le texte qui a inspiré ces articles est un simple document de travail interne à la commission: A n'engage donc en aucune manière cette commission ni a fortlori le commissariat général

> Les travaux menés par les commissions du Plan en juin et juillet, en vue de la révision du VII° Plan, donneront lieu à des notes de synthèse. Ces notes se-ront elles-mêmes établies sous la seule responsabilité des prési-dents et rapporteurs des commissions. Elles seront prochainement publiées; » Le gouvernement arrêtera, en

septembre, sur proposition du commissaire au Plan, le projet de lai portant révision du VII* Plan, sur lequel il recueillera l'auts du Conseil économique et social. Ce projet viendra en discussion devant le Parlement, au cours de la sesson d'automne. la session d'automne. »

[Prenons acte des précisions de ce communiqué, mais notous que nous u'avons jamais écrit dans notre arti-cie que le rapport de la commission engageait, définitivement et poutiengagean; le commissariat du Pian quement, le commissariat du Pian auprès du gouvernement. Ou appréchera les subtiles dis-tinctions de vocabulaire entre rap-port da la commission, document de travail interne à la commission et

notes de synthèse. Ou s'étonnera d'apprendre qu'un rapport (mêms s'il n'est pas déficonvoquo les membres sur papier i en tôto Commissariat général du Pinn, s n'engage en anenne manière ni cette commission ni le commis-

L'instruction viendra à point pour répondre à l'inquiétude de l'opinion. Les Français en vacances peuvent en effet trouver en librairte le rapport rendu public le 23 juin dernier par la commission d'enquête du Sénat (le Monde du 30 juin). Un grand éditeur a pris l'initiative de publier ce document sous le titre la Catastrophe de «l'Amoco-Cadiz» (1). Et u di an t la répartition des compétences des services intervenant en mer, les sénateurs parvenant en mer, les sénateurs par-lent de « concurrence », d' « enche-vêtrement », d' « éparpillemeut », Ils notent des incohérences dans l'organisation du commandement, e Le fameur plan Polmar, écrit leur rapporteur, véritable machine bicéphale, o montré dans son application la lourdeur du système, puisqu'il a fallu six jours pour la mettre véritablement en place. »

Un inventaire départemental des sites sensibles

Ces critiques — reprises par tous les observateurs — ont porté leurs fruits. L'instruction aignée par M. Raymond Barre, longue d'une quinzaine de pages, définit minutieusement la tâche de tous ceux qui ont à intervenir « en

ceux qui ont à intervenir « en cas de malbeur ».

Première hypothèse : celle d'une pollution localisée ne touchant qu'une plage ou une commune. Le plan Polmar ne serait pas décienché mais les préfets et les municipalités auraient la responsabilité des opérations de net-ponsabilité des opérations de net-ponsabilité des opérations de net-

En revanche, le plan Polmar entrera en vigueur préventivement s'il y a un risque de pollution massive de la mer. Cette notion est désormais notablement élargie. Ce peut être une fuite importante venant d'une raffinerie ou d'une piate-forme de forage, un nau-frage de tanker, un déversement accidentel de déchets toxiques.

Si l'accident se produit au

large c'est le préfet maritime qui déclenchera le plan Folmar, et donc le ministère de la défense qui en assumera la responsabilité politique. Si la pollution menace le rivage seul ou à la fois la haute mer et la côte le préfet maritime et le préfet du département lanceront simultanément les opérations. Dans ce cas, le « leadership » politique appartient au ministère de l'intérieur. Lorsque plusieurs départements sont en danger (donc plusieurs préfets concernés), une « personnalité chargée d'assurer l'unité de commandement sur le terrain » sera désignée. Il est probable qu'il s'agira du directeur de la sécurité civile. Mais à aucun moment, le ministère de l'environnement et du cadre de vie ne prend de responsabilité politique. C'est le grand absent de ce dispositif. qui en assumera la responsabilité grand absent de ce dispositif.
Les produits absorbants et dis-persants, les rampes d'arrosage et d'une manière générale tout

lle-de-France

Plus de cheoaux à Vaugirard.

Le marché sux chevaux des abattoirs de Vaugirard dans le quinzième arrondissement sera définitivement ferzné le 5 septembre prochain, a prèe quelque soixante-dix ans d'exploitation, indique un arrêté du maire de Paris publié au Bulletin municipal officiel du lundi 31 juillet. Les terrains seront affectés au parc publie en cours d'aménagement sur 8 hectares. Mille quaire cents arbres doivent y être plantés. Des espaces de jeux pour enfants y seront aménagés ainsi qu'un terrain de pétanque, des échiquiers et des jeux de dames tracès sur le sol.

le matériei utilisé en mer sera acheté, stocké et mis en œuvre par la marine nationale. Les filets, les pompes et les véhicules de lutte sur les piages seront achetés, stockés et mis en œuvre par les directions départementales de l'équipement. Qui palera? Le fonds d'intervention confire les pollutions marines (il a reçu en trois dotations 110 millions en 1978) est maintenu. Mais il ne soldera que les dépenses exceptionnelles, les investissements et dépenses courantes étant prises sur les budgets propres de chaque administration.

Mais le nian Polmar nouvelle

mais le pian Polmar nouvelle formule n'est qu'un cadre général. Sur le terrain les préfets vont être invités à élaborer des plans plus détaillés. D'ici au mois de juillet 1979 ils devront dresser l'inventaire des eites sensibles, des lieux de stockage et des centres de traitement des polluants ramassés sur les, plages, des volontaires mobilisables en cas de marée noire et des locaux capables d'héberger les secours. Avec les ostrétoulteurs, lis établiront un plan de sauvetage des huitres. Ils devront organiser des manœuyres pour tester l'efficacité des dispositifs. Le centre de recherche et d'expérimentation de Brest (CEDRE) leur servira de conseil en la matière.

Le président de la République a visité, dans la matinée du jeudi 3 août, le centre de surveillance du trafic maritime installé sur l'Es d'Onessant. « Ouessant contrôle », comme disent en raccontrôle », comme disent en raccontrole », comme disent en courci es marins, c'est l'équiva-lent du contrôle radar sur les routes de vacances.

Autrefois il n'y avait, plantés

Autrefois il n'y avait, plantés

autrefois l'aviso de garde va humédiate-ment identifier le contrevenant et demande par radio au préfet maritime s'il faut le dérouter ou

marine nationale a monté un pylône de 15 mètres de haut au sommet duquel tourne nuit et jour un radar. Les ilaisons radio entre ce poste avancé et le quartier général de Brest out été renforcés. Une trentaine de spécialistes y prennent le quart comme sur un bateau Mais pour l'instant la portée maximum de leur «vision » ne dépasse pas une trentaine de kilomètres, alors que les pétrollers sortant de la Manche passent à 60 kilomètres. Cotte installation provisoire, opérationnelle depuis cinq semaines, s'améllorera d'ici à la fin de l'année. L'un des sémaphores, celui du Stiff, va être surélevé et le radar qui sera planté à son se met portera jusqu'à 60 kilomètres. Cette fois l'ensemble des rais montant et descendant le long desquels les navires déflient au large d'Ouessant seront à sa portée. Une projet plus amhitieux encore est à l'étude. Il s'agirait d'édifier une tour de 80 mètres munie d'un radar sophistiqué et portant à 70 kilomètres. La résilition de cet ouvrage — dont le principe a été accepté, y compris par la commission des sites — demanderait deux ans.

catastrophes com me celle de PAmoco-Cudie? A elles senles évidemment pas. Mais elles viennent com pléter les décisions prises par le gouvernement le 6 juillet dernier. Des radars situés à Cuessant, à Jobourg et au cap Gris-Nez entrent en service. Un remorqueur de haute mer est sucré en rade de Brest. Il est déjà intervenu auprès d'un pétrolier en difficulté. Les recherches pour trouver de meilleurs matériels et des produits plus efficaces — et moins dangereux — vent être accélérés. Des équipes de la sécurité civile vont se spécialiser dans les interveutions d'urgence. La marine nationale assure une surveillance efficace assure une surveillance efficace des nouvelles routes de navi-

des nouvelles routes de navigation.
C'est donc un effort sans précédent qui est entrepris pour
effacer les erreurs et les insuffisances d'un passé récent. Si les
crédits viennent seconder ces
bonnes intentions il est probable
que « la prochaine fois a les dégâts seront limités. La leçon de
l'Amoco-Cadiz ne serait donc pas,
perdue. Une leçon qui, rappelonsle, va coûter sur le seni plan
financier près de 500 millions de
francs.

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Le Catastrophe de l' « Amoco-Cadis», rapport de la commission d'enquête du Sénst, Eschette, 316 p.

routes de vacances.

Autrefois il n'y, avait, piantés sur l'herbe rase, que deux sémaphones d'où les guetteurs, jumelles aux yeux, surveillaient le va-et-vient des cargos et des tankers qui passaient au large chaque four par centaines. Depuis, la marine nationale a monté un pylône de l'Amoco-Cadta, la marine nationale a monté un pylône de 15 mètres de haut au sommet duquel tourne noit et jour un radar. Les ilaisons radio entre ce poste avancé et le quartier général de Brest aut été renforcées. Une trentaine de spécialistes y prennent le quart comme sur un bateau Mais pour l'instant la portée maximum de leur eviquatre heures, ce qui est pour les armateurs, une pénalisation plus dissuadve que les amendes. M.A.-R.

> ● La mission de la mer? Un e La mission de la mer? Un paravent, selon la C.P.D.T. — Les syndicats de marins et d'officiers C.P.D.T. de la marine marchande et l'Union fédérale pénhe-C.P.D.T. considérent la mission de la mer, qui vient d'être créée, e comme un paravent pour laisser crotre que les problèmes de la mer sont pris en charge ».

portée. Une projet plus ambitieux encore est à l'étude. Il s'agirait d'édifier une tour de 80 mètres munie d'un radar sophistiqué et portant à 70 kilomètres. La réalliton de cet ouvrage — dont le prinche a été accepté, y compris par la commission des sites — demanderait deux ans.

An cours de sa visite, le président a pu juger de la relative efficacité du système déjà mis en place. N'ait et jour, les cargos qui restent hors de portée — sont donc sulvis au radar. L'un d'entre eux coupe t-il le rais ou le prend-il en sens interdit, il est aussitôt repéré. Sa position est signalée à l'aviso qui en permanence, patroulile le long du rail

TRANSPORTS

TANDIS QU'EST ANNONCÉE L'OUVERTURE DE DISCUSSIONS **AVEC LE MINISTRE DES TRANSPORTS**

La grève du zèle des contrôleurs aériens est suspendue jusqu'au mercredi 9 août

M. Joël Le Theule, ministre des transports, recevra, le mardi matin 8 août, les représentants des syndicats de contrôleurs aériens qui ont suspendu, le mercredi matin 2 août, la grève du zèle qu'ils avaient commencée le vandredi 28 juillet. Dans un communiqué commun, les organisations professionnelles se féli-citent de la combativité et de l'esprit de responsabilité des

Leurs revendications portent notamment sur la revalorisa-tion et l'intégration des primes dans le salaire, la reconnaissance du droit de grève, et l'amélioration dea conditions de travail pour assurer une meilleure sécurité des équipages et des passa-gers. M. Le Theule a souligné, dans un communiqué, que cette dernière préoccupation était » partagée par le gouvernement. Ce souci commun constituera douc un premier terrain de discussions avec les syndicats », a-t-ii précisé.

« Les gens nous en veulent un peu »

paisons preuve de bonne volonté. »
D'avance, l'assemblée générale
a indiqué trois sujets de préoccupations qui devront être impérativement évoqués lors des discussions : l'obtention du droit
de grève, dont les aiguilleurs sont
privés depuis 1964; la revalorisation des primes et leur intégration au salaire et l'amélioration
des conditions de sécurité du
trafic aérien.

Dès is lendemain de cette ren-contre entre le ministre et toutes les organisations syndicales une façon d'infirmer les rumeurs concernant d'éventuelles dissen-sions syndicales — une nouvelle assemblée générale devra déterminer la manière de conclure ou de continuer l'action engagée.

Au demeurant; la greve du zèle

WIDU GROUPE BE

Les aiguilleurs du ciel en poste an centre de contrôle régional d'Athis-Mons l'ont décidé « unanimement » le mercredi aprèsmidi 2 août, an terme de leur assemblée générale : ils euspendent leur grève du zèle. « Nous avons pris cette décision, ont-ils expliqué, parcs que le ministre des transports o proposé de nous faisons preuve de bonne volonté. »

D'avance, l'assemblée générale a indiqué trois sujets de préoccupations qui devront être impérativement évoqués lors des discussions : l'obtention du droit de grève, dont les aiguilleurs du ciel, qui a été, pour eux, riche d'enseignements. La réaction du public ? « Les gens nous en veulent sans doute un peu, reconnaissent-ils. Ils nous renvoient dos à dos avec le ministre. Or c'est lui qui porte le chapeau. »

Ce sont surfout les accusations d'irresponsabilité plusieurs fois lancées à la volée qui les irritent. La véritable pagallle qui a sévi dans le trafic aérien durant ce sombre week-end ? Les conditions dans lesquelles des milliem de passagers ont été pratiquement laissée à l'abandon? « Bien sir, noire grève y est pour quellons chose, admettent les aiguilleurs. Mois il y o eu sur to ut sirie ententient du des conditions de sécurité du Mois il y o eu surtout sis conjonction de faits et bien coi-tres responsabilités. Cela, nous le prouperons. Nous apons des documents que nous rendrons

publics. »

Et en manière de conclusion

— provisoire? — : « Si M. Le
Theule nous apait dit quelques
jours plus tôt qu'il nous receptuit. jours plus tôt ou'il nous recevration tout cela ne serait pas orrive!).

STEPHANE BUGAT.

La réorganisation du ministère répond à un souci « d'efficacité et d'unité »

Le conseil des ministres du mercredi 2 août a approuvé la réorganisation des services du ministère des transports, qui crée une direction générale de la marine marchande, en remplacement du secrétarist général à la marine marchande. Cette nouvelle direction se volt confier l'ensemble des responsabilités maritimes du ministère (le Monde du 2 août). .

-Cette réforme porte également création d'une direction générale des transports intérieurs qui rassemble la direction des routes, la direction des transports terrestres ainsi que le service d'analyse économique. M. Marcel Cavaillé, alors secrétaire d'Etat aux transports, avoit déjà fait approuver par le conseil des ministres du 10 mars 1976 une réforme des services de l'aviation civile. Cette réforme portait suppression du secrétariat général à l'aviation civile et création d'une direction général à l'aviation civile.

Seion le ministère, cette résorme a pour but unique d'adapter les structures de l'administration aux ottributions élargies de ce dépar-EDMITTED INTO A TIME tement; elle ne constitue en rien « un bouleversement ou une remise MERCONNE NAO. en cause fondamentale ». Cette restructuration doit donner a cette administration e son unité et une meilleure efficacité pour la défi-nition et l'application d'une véritable politique des transports ».

Le consell des ministres o approuvé la nomination de MM, Jean Costet, directeur général des transports intérieurs; Philippe Brongulart, directeur de la flotte de commerce; Jean Lemoine, directeur des affaires administratives et financières; Paul Ollivier, directeur des ports et de la navigation maritime.

D'autre part, M. Aymar Achille-Fould a été nommé président de la mission interministerielle de la mer.

● M. JEAN COSTET, directeur ● M. JEAN LEMOINE, direcgénéral des transports inte-

INé en 1927, ancien élève de l'Ecole polytechnique, M. Costet fut chaf de service de l'aménagement foncier à la direction de l'aménagement foncier et de l'urbanisme son ministère de l'équipement et du logement de 1951, puis dens le corps du commissariat de la marine nationale en 1951, puis dens le corps du commissariat des armées en 1961. Il était conseiller technique au cabinet de 1972, l'equipement et du logement de 1972 affisiers sociales et budgétaires.)

M. PAUL OLLIVIER, directeur de l'équipement de ministère de l'équipement et du logement de 1972 action maritime.

[Né en 1922, ancien élève de l'Ecole de marine nationale en 1951, puis dens le corps du commissariat de la marine nationale en 1972, puis dens le corps du commissariat de la marine nationale en 1972, puis dens le corps du commissariat de la marine nationale en 1952, puis dens le corps du commissariat de la marine nationale en 1952, puis dens le corps du commissariat de la marine nationale en 1952, puis dens le corps du commissariat de la marine nationale en 1952, puis dens le corps du commissariat de la marine nationale en 1952, puis dens le corps du commissariat de la marine nationale en 1952, puis dens le corps du commissariat de la marine nationale en 1952, puis dens le corps du commissariat de la marine nationale en 1952, puis dens le corps du commissariat de la marine nationale en 1952, puis dens le corps du commissariat de la marine nationale en 1952, puis dens le corps du de la marine nationale en 1952, puis dens le corps du commissariat de la marine nationale en 1952, puis dens le corps du commissariat de la marine nationale en 1952, puis dens le corps du commissariat de la marine nationale en 1952, puis dens le corps du commissariat de la marine nationale en 1952, puis dens le corps du commissariat de la marine nationale en 1952, puis dens le corps du commissariat de la marine nationale en 1952, puis dens le corps du commissariat de la marine nationale en 1952, puis dens le corps du commissariat de la marine nationale en 1952, puis den

 M. PHILIPPE BRONGNIART, directeur de la flotte de commerca.

[Né en 1939, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Brongniart occupa notamment différents postes à la direction de l'aménagement foncier et de l'urbanisme au ministère de l'équipement. Il fut ensuite mis à la disposition de la délégation à l'aménagement du territoire. Il était jusqu'à maintenant chargé de mission au cabinat du premier ministre.]

Financement européen pour le tannél routier du Fréjus.
La banque européenne d'investis-sement vient d'octroyer un crédit de 59,7 millions de française du tunnel routier du Fréjus pour le constituction d'un tunnel qui reliera en 1980 la vallée de l'Arc, en Savoie, à celle de Rochemoiles, en Italie Ce crédit servira à financer un ouvrage de 13 kilomètres de long. Les travaux ont commencé en 1974 et 10 kilomètres de tunnél sont déjà creusés.

— (Reuter.)

IMSIE - ALGERIA 23,500 12 ...

37 · 11

Pet L

Pier-

Bangara.

States Maria 302

To Take

EA Property of

BWL

130 m

tives et financières. A COLD Act Land

teur des affaires administra-

[Né en 1928, ancien élève de l'Ecole polytehenique, M. Ollivier fut, de 1966 à 1970, directeur de l'Organisation d'études d'aménagement de l'aire métropolitaine (OREAM) Lyon-Saint-Stienne, Adjoint au directeur des bases aériennes de 1970 à 1974, il était depuis 1974 directeur des bases aériennes au ministère des transporta.]

MAYMAR ACHILLE-FOULD, président de la mis-sion interministérielle de la

IMET.

[Né en 1925 à Tarbes, M. AchilleFould est officier de marine et capitaine de frègate de réserve. Conseiller
géoéral du canton de Seint-Laurent
et Benon, en Gironde, élu à plusieurs
reprises depuis 1962 député de la
Gironde dans la circonscription du
Médoc, M. Aymar Achille-Fould, qui
se présentait sous l'étiquette U.D.F.
rad., fur batto au deuxième tour des
dernières élections législatives de
mars 1978, par M. Raymond Julien
(M. R. G.).

Il a occupé de 1973 à 1976 plusieurs
postes de secrétaire d'Etst (armés,
transports, P. T. T.) et fut nommé
en juin 1976 président du GICAMA.
Il est secrétaire général du Mouvement de la gaoche réformatrice, à
la création duquel Il contribus en
février 1975 avec MM. Michel Dursfour et André Rossi, mais qui est
tombé en sommeil.]

économie

mercredi 9 and

attribute, responsibilite, t

mercella del nons no t en manuele de con

the same and the same to be car been and the same to be STEPHANE BUCH

ninistère répond ité et d'unité, to a world a suppose by

ampents and one are n bahar na na tahun da seri the manner of develope I STATE OF THE PARTY Spiriter of their develops of complete the first car from was the following

a come a serie series.

tanda in the contract of the

prove the same of the

The following control of the state

Allegation of the months of the

AMERICAN SECTION ASSESSED.

attendere i ber bei bei gett a A Angle of the Angle of Angle

Carlotte Commence of the Carlotte All the state of t green from State F 4.2.增加的人工节 litter of tubble ere-

 $C(M) = \frac{1}{2 \pi L}$ 100 M. PALL ORDERS ferty or a mark of her galom marting

NO AND ARREST Very large production er in the

26 juillet 1978.

La date limite du retrait des dossiers est fixée pour le 10 août 1978.

TRANSPORTS LE RACHAT DU GROUPE BOUSSAC UNE CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR L'INFORMATIQUE

Agache-Willot et M. Bidermann devaient ntrôleurs dérient déposer jeudi leurs propositions au tribunal de commerce

thes committions de la cière nécessaire à la reprise dedes requipages et de la concernant des gousses.

M. Léon Cligmann, gérant d'indrees, vice-président des Nonde par le gouverneur de discacommer terrain de discala commer terrain de discala commer terrain de discala commer de celle de la commer de celle de la commer de celle de la commercial de la

L'« AQUAMART » CAMBRIOLÉ.

Les vois commis dans les supermarchés sont quotidiens. Mais si le cambriolage commis dans la nuit du les au 2 août retient l'attention, c'est que la retient l'attention, c'est que la victime en a été le supermarché flottant « Aquamart », qui aura décidément connu tous » les malheurs au cours de la frès brève carrière. Quesques heures appès qu'il ent effectué son dernier voyage, des inconnus se sont introduits à son bord, dans a mont défectuée pour nour des sont introduits à son bord, dans a mont défectuée point nour des la connus de la contrat de point de la contrat de la contra le port d'Ostende, volant pour un peu plus de 46 000 francs de montres et de bijoux fantaisle : ces cambrioleurs sont donc les seuls « clients » à n'avoir pas acquitté les lourdes taxes dous-nières qui ont « coulé » le super-marché flottant...

Deux propositions de rachat du groupe Bouxe devalent être of lickellement déposées ce jeudi la semanta à la fin de la semanta turbunal de commerce de valent etre of lickellement déposées ce jeudi la semanta à la fin de la semanta turbunal de commerce de Paris. La première le tribunal se réunira à la fin de la semanta turbunal de commerce de Paris. La première de manerat du groupe Agache mire professionnelles si requi page de la semanta prochaine pour faire consistent de responsabilité, du groupe Agache willot et la seconde de M. Mandre la semanta prochaine pour faire consistent avent le faire mitte développe ent industriel l'UD, qui sons réserve de l'approbation de son conseil offrirait probation de son conseil offrirait de développe ent industriel l'UD, qui sons réserve de l'approbation de son conseil offrirait de développe ent industriel l'UD, qui sons réserve de l'approbation de son conseil offrirait de développe ent industriel l'un développe ent industriel l'un développe ent industriel l'un pour l'approbation de son conseil offrirait de développe ent industriel l'un proposition de son conseil offrirait de développe ent industriel l'un proposition de son conseil offrirait de développe ent industriel l'un proposition de son conseil offrirait de développe ent industriel d'élimitvement avant le 15 sont l'un proposition de son conseil offrirait de développe ent industriel l'un pour approbation de son conseil offrirait de développe ent industriel d'élimitvement avant le 15 sont l'un proposition de son conseil offrirait d'élimitvement d'être approbation de son conseil offrirait de développe ent industriel l'un peut apparait des Non-clère nécessaire à la reprise de Boussac.

M. Léon Cligmann gérant d'être approbations entre d'être approbation de rour reprise de Boussac, n'au au proposition de son completées. Un non-clère de l'un proposition de rour reprise de Boussac, n'au au proposition de son completées d'élimitivement à l'eur proposition prour le groupe matériel d'élaborer dans le détail l'un proposition de son cencient dans leurs différentes usines actuellement » et pourralent simplement chercher à « réaliser une importante opération immobilière ». Au cours d'une conférence de presse, tenue à Paris le 2 août, les fédérations C.G.T. du textile et de l'habillement ont estime que le groupe Boussac pourrait survivre et se développer, à condition qu'on élabore « un plan industriel et commercial audacieur » et « une véritable politique de création de collections ». De son côté, la C.F.D.T. demande que le groupe Boussac soit mis sous tutelle et que. l'on crée une commission

> • La Société d'études financiè-res de l'industrie des plastiques (SEPIP), qui contrôla le groupe Monoplast, a pris la majorité absolue du capital de la manu-facture provençale des matières plastiques (M.P.M.P.). Cette so-ciété, implantée à Marseille, est surtout connue pour son activité principale : la fabrication de bacs à fleurs à réserve d'eau, vendus sous la marque « Riviera ». Elle emploie 450 personnes, La Elle emploie 450 personnes. LA SEFIP, dont le capital est entièrement détenu par les membres de la famille Camègre, n'a pas directement d'activités industrielles. (Corresp.)

que. l'on crée une commission d'enquête Enfin, la CFD.T. sou-

haite que soit contrôlée l'affec-tation des fonds publics qui pour-raient être injectés dans le groupe

APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX INTERCONNEXION TUNISIE - ALGÉRIE

Dans le cadre du projet Interconnexion Tunisie-Algérie, la Société tunisienne de l'électricité et du gaz (S.T.E.G.) se propose de lancer séparément deux appels d'offres internationaux, l'un pour les postes 11 11 1 1 1 NONE et l'antre pour les lignes en vue de passer commande tent de affance pour les études, le transport, la fourniture, la construction et la mise en service industriel des ouvrages suivants:

- 39 km de ligne 225 kV Metlaoui Jebel-El-Onk (tronçon Metlaoui-frontière);
- 25 km de ligne 225 kV Tajerouine El-Aouinet (tronçon Tajeronine-frontière);
- Equipement d'une travée 225 kV, départ El-Aouinet, du type « Ring Bus » su poste 225 kV de Tajerouine;
- Equipement d'une travée 150 kV, départ Jebel-El-Onk, au poste 150/30 kV de Metiaoni.

Les mises en service de ces ouvrages seront effectuées comme suit :

- Ligne Metlaoui Jebel-El-Onk : 1ª février
- Ligne Tajerouine El-Aouinet : 1ª juin 1980.

Les constructeurs désireux de soumissionner peuvent retirer les dossiers des appels d'offres au siège social de la S.T.B.G. (Département de l'Equipement, 38, rue Kemal-Ataturk, TUNIS, Tunisie) ou se les faire adresser, moyennant le versement de 100 (cent) dinars tunisiens ou leur équivalent en monnaie étrangère, par appel d'offres, à partir du

Les États-Unis pourraient offrir aux pays du tiers-monde le libre accès à leurs banques de données à usage public

Une conférence sur le thème « Stratégies et politiques de l'informatique » se réunira du 28 août au 6 septembre à Torremoinos (Espagne). Organisée par l'UNESCO et le Bureau intergouvernemental pour l'informatique (B.LL) et inaugurée par le roi d'Espagne, cette réunion devrait rassembler les représentants d'une centaine de pays.

d'Espagne, ceste rempion devirsit rassembler les représentants d'une centaine de pays.

Créé en 1951, sous les auspices des Nations unies et de l'UNESCO, le BLI. a pour but de « promouvoir le développement et l'application de Finjormatique, diffuser les connaissances » dans ce domaine et de « conseiller les Etats membres dans l'adoption d'una positique nationale ». Après des débuts difficlles, le BLI. a commun un regain d'activité vers la fin des années 60. La France, qui en est le principal haïleur de fonds (eile assure 30 % du budget annuel de 25 millions de dollars), voyait dans cet organisme un moyen pour l'Europe du Sud de nouer, avec le tieranne des relations privilégiées, en déhors des Américains.

Depuis quatre ans, l'influence et le rôle du Buresu ont nettement diminué. Auss, la conférence de «Torremolinos est-elle ment diminué. Anssi, la conférence de Torremolinos est-elle jugée, par cet organisme, comme un moyen de relancer et d'élargir son action. Le B.I.I. souhaiterait que les Etats comme la Grande-Bretsgne, l'Allemagne fédérale, la Suéde ou les Pays-Bas se joignent à ses vingt-cinq membres

(i) Les vingt-cinq Etats membres du B.L. sont : Algèrie, Argentins, Bolivie, Brésil, Cameroun, Chili, Cuba, Equateur, Espagne, Prance, Gabon, Ghana, Irak, Iran, Israèl, Italie, Jordanie, Espublique Malga-che, Marce, Merque, Nigèria, Séné-gal, Swassiand, Tunisie et Zaire:

actuels (1). Reste le cas des Etats-Unis Stats-Unix

Si l'on se défend an siège du

BIL. à Roma, d'être « antiAméricain», voire « anti-IBM.»,

fi reste que la création du Bureau reposait sur l'idée de battre
en brèche le monopole américain
en informatique. Or, aux EtatsUnix, on s'intéresse maintenant
aux marchés du tiers-unorde et en informatique. Or, aux statisunis, on s'intéresse maintenant
aux marchés du tlers-monde et
partant an B.I.I. longtemps méprisé Ainsi, la déégatiou américsine aurait l'intention de faire
à Torremolinos une proposition
aux pays en voie de développement. Washington leur donnerait
accès à l'ensemble des banques
de données situées aux EtaisUnis, et dont l'usage est public.
Les pays intéressés recevraient
alors, gratuitement semble-t-ili
terminaux et circuits de communications, directement rellés aux
banqoes de données américaines,
via les saiellites, américaines,
via les saiellites en ceuvre
avec, ou contre le B.I.I.
« Contre », si le B.I.I. persiste
dans sa ligne «indépeniante»,
« Avec», si les Etats-Unis en deviennent membre à part entière
réussissant ainsi à « récupèrer »
un organisme créé à l'origine

La compagnie aérienne ouest-allemande Hapag-Lloyd-Flug, dont le siège est à Brême, vient de conclure l'achat de deux moyen-courriers Airbus qui lui seront livrès en 1979. Ces appareils sont des versions B-4, capables de franchir 5600 kilomètres. Hapag-Lloyd-Flug est une compagnie de transport à la demande (charter).

un organisme créé à l'origine pour lutter contre leur prédomi-

L'exportation dans les travaux publics et le bâtiment

L'aventure commence dans l'hexagone

Le - plan de développement è l'exportation » en faveur des entreprises de bâtiment et de travaux publics - dont M. d'Ornano annonçait la prochaine élaboration le 17 juillet demier --est devanu, dans le communication qu'il e taite eo conseil des ministres du 2 soût, un - nian d'ensemble à l'exporta-

Il est trop tôt pour dire si ces nuances de langage révèlent le souci de donner à ce projet une réalte ampleur. Les protession nels at leurs proenisations y sont en tout cas favorables : on évalue à quatre cents environ les antreprisas régionales moyennes prêtes à franchir les tron-tières et à rejoindre le betaillon des deux cent cinquante à trois cents entreprises du bâtiment est, de plus, sain que les entreprises du bâtiment et des traveux publics ne se bornent pes è exporter de le technicité et du savoir-feira, maie se chargent eusai de réalisatione.

Meis II ne faut pas se leurrer. L'accès sux marchés étrangers, ments en matériels el en hommes (le coût de départ d'un ouvrier du bătimeni est estimé à environ 15 000 F), est plus teclie suz grées à des groupes linanciers pulsaants ou soutenues par eux. Ce n'est pas un hasard si les travairs publics (où par nature les entreprises cont de plus forte talile) assurent l'essentiel du chilire d'alfaires de la branche à l'étranger. Malgré sa forte proession, l'activité exportatrice des entreprises de bâtiment seul. qui attaint 8 milliards de franca

en 1977 (aur 201 milliarda de trancs de chiffre d'affaires, soit 4 %), ne saurait compenser les difficultés que connaissent ces entreprises sur le territoire

La vraie question qui se pose

est de savoir el un plan de dèveloppement des exportations est, en la matière, concevable. sans qu'il soit assorti d'un plan de soutien de l'activité an métropole. Tant que les grandes entreprises pourront se permettre, grace eux prolits réalisés à l'étranger, de pratiquer, en France, des prix que les entreprises locales jugent - suici-daires -, le dynamieme des antreprises familiales à l'étrangar restera ilmité, il est, en exporte dans ces secteurs, de structure d'acqueil sollde. Sur le plan financier, elle permet aux entreprises moyennes, qu'aucun grand groupe ne protège contre les eléas de ces marchés, d'amortir les inévitables coups d'accordéon dus à le perte d'un contrat : sur le plan hu elle permet de rapairier et de conserver sans trop de dilli-cultée le personnel spécialisé qui a'est, un temps, expatrié.

Déjà, dans les traveux publics, les marchés de moins de 1.5 million de Iranca sont, régionale ment, réservés eux entreprises qui réalisent moins de 150 millione de chittre d'attaires. L'extension d'une telle mesure au bătiment est-elle envisagée? mesures aflant dens le même sens ? La réussite de l'aventure extérieure passe par l'Hexagone. JOSÉE DOYÈRE.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Energie et des Industries Petrochimiques

Société Nationale de l'Electricité et du Gaz

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'Appet d'Offres International est lancé pour la fourniture, montage et mise en service des équipements de stockage et de manutention pinsi que l'omeublement des ateliers et bureaux de l'usine de fabrication des compteurs d'El-Eulma,

Les intéressés pourront retirer le dossier complet de l'appel d'affres contre remise de l'équivalent de 200 D.A., à partir du 31 juillet 1978, à l'une des adresses suivantes :

- EXPANTIAL, 148, boulevard Houssmann, 75008 PARIS,
- SONELGAZ CX.G 3" étage), 2, boulevard Salah-Bouakouir, ALGER, ALGERIE

Les offres accompagnées des pièces réglementaires devront parvenir sous double enveloppe ou plus tord le 15 septembre 1978, délai de riqueur, à l'adresse suivante : SONELGAZ, Direction du Transport du Goz, 2, boulevard Soloh-Bouckouir, ALGER.

L'enveloppe extérieure devra obligatoirement porter la mention « Appel d'Offres Equipement de stockage et de manutention et ameublement bureaux X.G/U.C. - NE PAS OUVRIR ».

REPUBLIQUE D'HAÏTI

ELECTRICITE D'HAÏTI (EDH)

Avis d'appel d'offres international

pour équiper sa nouvelle Centrale du

CAP HAITIEN

L'ELECTRICITE d'HAÏTI va prochainement appeler les offres

4 Groupes DIESEL Générateurs

60 Hz d'environ 850 KW de puissance unitaire -vitesse maximum 900 tr/mn - 2400 volts -

Les documents pourront être retirés à partir du 10 Août 1978 contre 40 US \$ ou 200 F.Fr. à :

ELECTRICITE D'HAÎTÎ

FUE Dantes Destouches - PORT AU PRINCE - HAÎTÎ

SOFRELEC do SOGELERG

Secrétariet de Monsieur SA CIDEX D 902, 25 rue du Pont des Helles CHEVILLY-LARUE 94536 RUNGIS CEDEX (France) Tél. 687.34.68 Télex 204174 F

SOCIÉTÉ TUNSIENNE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

(STEG)

DIRECTION GAZ

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société tunisienne de l'électricité et du gaz est sur le point de lancer un appel d'offres international vue de passer commande pour la fourniture, le transport jusqu'au site, la construction, les essais et la mise en service industrielle d'une unité de compression basse pression de gaz naturel humide et ses ouvrages annexes dans la station S.T.E.G. de compression et de traitement de gaz d'El-Borma dans le Sahara tunisien.

La nouvelle unité de compression sera destinée à la précompression de 600.000 STM 3/J de gaz naturel humide de la pression 3,5 bars absolus à la pression de 13 bars absolus dans les conditions atmosphériques du site.

Les constructeurs désireux de soumissionner peuvent retirer les dossiers d'appel d'offres au siège social de la S.T.E.G. (Division équipement gaz, 38, rue Kemal-Ataturk, TUNIS, Tunisie) ou de se les faire adresser à partir du 28 juillet 1978 moyennant le versement de 100 (cent) dinars tunisiens ou de leur contre-valeur en monnaie étrangère.

La date d'ouverture des plis est fixée au mercredi 6 septembre 1978, au siège social de la société, 38, rue Kemal-Ataturk, TUNIS, bâtiment G. Les offres doivent parvenir à l'adresse précitée au plus tard le mardi 5 septembre 1978 à 12 beures.

La date limite de retrait des dossiers d'appel d'offres est fixée au mercredi 9 août 1978.

Administration de l'Entreprise

Programme de formation polyvelents avancée, accueillant 30 stagisires par an, ouverts aux candidats suisses et étrangers, sans distinction de race, de sexe ou de religion. Durée: 9 mois, à plain temps. Formation intensive, basée uniquement sur la pratique, couvrant tous les domaines du ma-nagament moderne, préparant à l'obtention d'une "Maîtrise en Adminietration d'Entreprise". Coût du programme: FS 18'500 .--. Enseignement dispensé exclusivement par des praticiens, cadres, conseils ou dirigeants d'entraprises. Méthodes actives et participatives. Contrôle continu et systémetique des conneissances. Langue de travail: français.

Procheine session: octobre 1978. Inscriptions sur dossier et entretien. Documentation complète sur simple des au Secrétariat de l'Ecole, ch., de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), 021/232992, en précisent la référence

Ecole de Cadres de Lausanne Centre international de formation et perfectionnement en administration d'entreprise, fondé en 1963 COURS 42

Le gouvernement britannique vient de décider d'accroître substantiellement sa fiscalité pé-trollère en majorant le taxe sur trollère en majorant le taxe sur le revenu pétroller (PRT) pour un « meilleur équilibre » entre lntérêts public et privés dans les revenus de la mer du Nord. à annoncé le 2 août le premier secrétaire au Trésor, M. Joel

Cette proposition, qui doit être soumise à la Chambre des com-munes, équivaut à une hausse munes, équivaut à une hausse de l'ordre de 10 %. D'ici 1985, la Grande-Bretagne espère augmenter ainsi ses revenus pétroliers de 2 milliards de livres. Appliquée à partir de novembre 1979, cette mesure rapporterait, dés l'année fiscale 1979, 170 millidns de livres. Si le gouvernement estime que cette proposition ne doit nullement ralentir l'exploration en mer du Nord britannique — il a d'ailleurs annoncé l'attribution de nouvelles licences (le sixième tour) — le président de l'association des opérateurs offshore en Grande-Bretagne l'a qualifiée de «fdile». Le gouvernement semble encourager les compagnies pétrolières à abandonner la mer du Nord, a-t-ii ajouté.

L'annonce de ce projet a d'all-leurs provoqué un vil repli des actions pétrolières à la Bourse de Londres.

Techniquement, le gouvernement entend agir sur la taxe sur
le revenu pétrolier (Petroleum
Revenue Taxe oo P.R.T.! en la
faisant passer de 45 à 60 % (cethe
taxe s'ajoute aux 12.5 % de royalties payées par les compagnies
petrolières). Il veut ainsi réduire
les déductions possibles sur cette
taxe Jusqu'à présent les compagnies, svant d'acquitter la P.R.T.,
peuvent déduire 175 % des investissements (une fois) et un million de tonnes de pétrole par an
pendant dix ans. Les déductions
seraient réduites à 135 % des
investissements et cinq ceut mille
tonnes de pétrole par an pendant
dix ans.

Le Conseil d'Etat dit coui »
à deux centroles nucléoires.

Le Conseil d'Etat a donné un avis
favorable à la construction des
centrales nucléaires de Cattenom
(Moselle) et de Saint-Alban
(Rére), apprend-on à la direction
régionale d'E.D.F. de Thiouville
(Moselle).

JAMAHIRYAH ARABE LIBYENNE

POPULAIRE ET SOCIALISTE

Conseil de revalorisation

et de développement agraires

CAHIER Nº 2

CAHIER Nº 3

CAHTER Nº 4 Stations de pompage des eaux et réservoirs à l'usage des exploitations

CAHIER Nº 5

CAHTER Nº 6

CAHTER Nº 7

travaux et désirant soumissionner doivent retirer les documents relatifs aux cahiers susmentionnés auprès du siège du comité sis au Marj moyennant paiement de 100 (cent) dinars libyeus. Leurs offres doivent

être accompagnées d'un dépôt de garantie égal à 2 (deux). % de leur valeur soit en espèces, soit par certificat bancaire. Cette garantie devrait

être augmentée de 10 (dix) % des l'acceptation de l'offre. Les offres soumissionnées doivent parvenir au comité dénommé ci-dessus dans un délai d'un mois à partir de la date de parution de cette annonce.

de 24 (vingt-quatre) mois à partir de la date de signature des contrats.

Les entrepreneurs locaux et internationaux spécialisés dans ces

A noter également que le délai d'exécution des travaux indiqués est

Cahier 2-1 : barrages et barrages de rétention :

barrages aux réservoirs.

Exploitation des eaux souterraines.

agricoles. Deux catégories de travaux sont prévues :

Cahier 5-1 : réseau d'irrigation principal ;

Cahier 5-2 : réseau d'irrigation secondaire.

Cahier 4-1: travaux de construction;

électriques.

Le réseau d'irrigation comprend :

Travaux de préparation du sol.

Réseau d'eau potable.

Le comité exécutif de la région de Diebel-Al-Akhdar lance un appel d'offres relatif à la réalisation du projet agricole de Ghout-Al-Sultan

L'exploitation des eaux de surface comprend divers travaux qui sont :

Cahier 2-2: réservoirs souterrains pour le stockage des eaux de

Cahier 42: fourniture et installation de matériels mécaniques et

surface et installation de canalisations reliant les

Au Canada

M. Pierre-Elliott Trudeau annonce un allégement de la fisculité et une diminution des dépenses publiques

Le premier ministre canadien, M. Pierre-Elliott Trudeau, a annoncé mercredi 2 août que son gouvernement allait alléger la fiscalité et diminuer de 2 milliards de dollars (dollars canadiens, soit près de 8 milliards de francs), les dépenses publiques. Ces mesures font partie d'un plan de récrientation des priorités gouvernementales qui devrait permetire de stimuler l'économie canadienne et de déve-

L'O.C.D.E., qui vient de publier son rapport sur la conjoncture économique dans ce pays, estime en effet que, malgré de très nombreuses créations d'emplois, l'augmentation du chômage est particulièrement préoccupante

Le Canada, qui avait mieux réussi que la plupart des autres pays à limiter l'affaiblissement 1977, a recommencé à é'accélérer. Ce qui, combiné avec un ralentissement de la demande pendant la crise mondiale de 1974-1975, note l'O.C.D.E. dans son rapport, a comnu un niveau d'activité encore modèré en 1977 (+ 28 % par rapport à 1976 en comment de main-d'œuvre (+ 8,1 % en 1977 coutre + 9,6 % en 1976), e permis à l'industrie d'améllorer ses bênémitérieurs. La demande intérieure n'a, en effet, augmenté que de 1 % par rapport à 1976 du fait notamment d'un tassement de la comsommation des familles (+ 2,8 % contre + 8 % en 1976).

Malgré la progression en volume des exportations de marchandises (+ 2,8 % contre + 8 % en 1976).

Malgré la progression en volume des exportations de marchandises (+ 2,8 % contre + 8 % en 1976).

Malgré la progression en volume des exportations de marchandises (+ 2,8 % contre + 8 % en 1976).

Malgré la progression en volume des exportations de marchandises (+ 2,8 % contre + 3 % en 1976).

Malgré la progression en volume des exportations de marchandises (+ 2,8 % contre + 3 % en 1976).

Malgré la progression en volume des exportations de marchandises (+ 2,8 % contre + 3 % en 1976).

Malgré la progression en volume des exportations de marchandises (+ 2,8 % contre + 2,5 % pour l'exportation), et compte teou du solde négatif des transferts le moutant du déficit des opérations courrantes est resté an niveau de 1976 (4.2 milliards de dollars).

une baisse absolue en 1976).

Malgré la progression en volume des exportations de marchandises et de services (+7.4 % en 1977 contre +2.5 % pour l'exportation), et compte teou du solde négatif des iransferts, le moutant du déficit des opérations courantes est resté au niveau de 1976 (4.2 militards de dollars), mais sa proportion par rapport au P.N.B. (produit national brut) a légèrement diminué. Au premier trimestre 1978, les exportations out augmenté en valeur de 6,9 % par rapport au trimestre précédent et les importations ont cru de 3 %

Un régime généreux

Les créations d'emplois ont été Les créations d'emplois out été nombreuses au cours des dix dernières années. Pourtant, le taux de chômage (actuellement 8,5 %, soit le chiffre le plus éleré de l'après-guerre et probablement aussi le plus fort des pays industriels) u'est lamais redescendu en dessous de 8 %. Ce qui donne à penser que, pour on même niveau d'activité, le taux de chômage a tendance à augmenter depuis le milieu des années 60.

Les modifications apportées en 1971 à l'assurance-chômage, qui en out fait un des régimes les plus généreux du monde, ont pu ac-croître le chômage structurel ; l'augmentation des prestations a réduit l'incitation à chercher un empioi rémourieré; en réduisant le coût du chômage intermittent pour le travailleur et, peut-être, eu facilitant également pour les employeurs le réductions d'affactement pour les employeurs le réductions d'affactement pour les employeurs le réductions d'affactement pour les semployeurs les réductions d'affactements les réductions d'affactements des les semployeurs les réductions d'affactements des les semplos de les semplos des les semplos des les semplos de les semplos des les semplos des les semplos de employeurs les réductions d'effec-tifs, les modifications de la loi de 1971 ont réduit les inconvé-nieurs des démissions et des

Le taux slevé du chômage au Canada, qui reflète aussi, dans une large mesure, la rapide augmentation de la population active due à l'action de facteurs démographiques, est également imputable aux modifications intervenues dans la structure de l'offre et de la production qui out conduit à un net accroissement de la participation des femmes à la population active.

BRESIL

● Le Brésil enregistrera, en 1978, un léger déficit dans ses échanges commerciaux, et un déficit de 5 milliards de dollars pour sa balance des palements, prévoit le ministre brésilien des finances, M. Henrique Simonsen.

Dans une interview publiée par l'hebdomadaire Veja, le mi-nistre laisse, d'autre part, enten-dre que la dette extérieure brési-lienne (publique et privée) atteindre au moins 36 milliards de dollars à la fin de 1978, coutre 32 milliards fin 1977. Le service de cette dette représentera cette année quelque 8 milliards de dollars, soit à peu près les deux tiers de 1s valeur des exportations brésiliennes.

Cette situation n'inquiète pas le gouvernement brésilien, qui le gouvernement brésilien, qui prévoit une réduction progressive d'Ici à 1985 du déficit de la balance des paiements brésilienne. « ce qui impliquera une stabilisation de la dette extérieure » a précisé le ministre. — (A.F.P.)

ETATS-UNIS

● L'indice américain des indi-cateurs économiques, dont l'évo-lution est censée préfigurer l'ac-tivité des prochains mois aux États-Unis, a enregistré, en juin, sa cinquième hausse mensoelle consécutive avec une progression de 0.4 %.

Cette progression, qui fait suite à un sain de 0,1% en mai (après révision d'une indication initiale ayant fait état d'une diminution de 0,1%) tend à confirmer les prévisions des économistes qui excluent toute possibilité de récession dans un avenir proche aux Etats-Unis.

aux Etats-Unis.

Toutefois, M. William Cox, économiste attaché au département du commerce, a mis en garde contre un optimisme excessif en soulignant que l'indice du mois de juin e svait été quelque peu goullé artificiellement » en raison d'une augmentation inhabituelle du nombre des permis de construire délivrés en Californie.

(Agefi.)

Un jeûne pour être écouté

1984, délégué du personnel, responsable national du comité d'hygiène central d'entreprise à le B. N. P., M. Gilles, allongé sur un lit de camp dene le local cédétiste d'un des établissements de la banque, rue de Softe, à Peris, n'ebsorbe, depula le 19 juillet, que de l'eau et du sucre. - Je demande seulement l'emorce d'une négociation avec le syndicet a-t-il décieré eux journalistes appelés en contérence de presse. Je na suis pas suicidaire el le souheitais que le conflit reste un problème interne. « Comment en est-on arrivé à ce jeûne prolongé ?

SOCIAL

Le 9 jenvier demier, le syndicat parisien des benques C.F.D.T. (voir Je Monde des 25 et 26 anvier et du or tévrier 1978) euspendait les res-ponsables de le section C.F.O T.. de le B.N.P. (mille cent edhérents revendiqués et 35 % des voix eux élections professionnelles) qui avalent refusé d'exclure certaine de leurs mendataires. Coux-ci, deux mois plue tôt, evalent diffusé un tract dénonçent la mant le destruction des atructures disait la eection, e'étaient céparée d'eux-mêmes de le C.F.O.T., qui, de plue, est une « organisation plura-liste ». Une commission exécutive da huit personnes fut piecée per le syndicat parielen é le léte de le sec-tion B.N.P., procédé approuvé à une faible majorité par le congrès réuni

Ceux que ce syndicat eppeleit les - dissidente - - - Voltà qui en dit long sur leur exprit bureaucretique -, e'exclame M. Pierre Gilles — demandérent eldra que soient examinées les « meilleures conditions de le

Depuis selze Jours. un militant réunification ». Mais le réintégration C.F.D.T., M. Pierre Gilles, fait la grève de la faim. Agé de quarente dirigeants du syndicat perielen, le deux parties, tout au long de la que relle, s'étant accusées muluelle de felifir à la démocratie et à

Les éléments • eutonomes • qui à la fin de 1977, turent é l'origine de cee escarmouches ant eulourd his emis. Pour leur part, se défendant de faire de l' - entrieme -, ils disen eppartenir à différents mouve allent du P.S. à la Lique duvrière La fédération de le banque C.F.D.T. pourtant tavorable eux - sensibilités de gauche, e refusé d'intervenir dans

il en va de même pour la direction contédérale, fidèle en ceta é ag demières positions : si, en Gironda dens l'union dépertementale plus ou moine noyautée par des « coucous le taire, il y e quelques semaines, lors des tribulellone des syndicats du Rhone, plue ou moins secoués par des courants politisés. M. Albert commission exécutive, eurait répondu aux - dissidents - que la C.F.D.T - n'élail pas une euberge etpe-

• Aux étoblissements Pacaudij, entreprise de confection pour dames spécialisée dans le chemisier de luxe, qui emploie cent dix personnes à La Pacaudière et quarante à Saint-Just-en-Chevalet (Loire), l'ensemble du personnel a été liceucié, avec deux mois de préavis commençant le 4 septembre. Cette société avait déjà déposé son bilan le 3 janvier dernier et, récemment, le tifumai de Ronne a converti son rèce. · Aux étoblissements Pacardif. de Roanne a converti son règle-ment judiciaire eo liquidation de blens. — (Corresp.)

ME DE PARIS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

STATISTIQUES D'ÉMISSIONS DE VALEURS MOBILIÈRES EN FRANC POUR LE PREMIER SEMESTRE 1978

En dépit du regaiu d'activité observé sur le marché finander au lendemain des dernières élections législatives, le volume des émissions de valeurs mobilières en France apparait à la fin du première sameaire 1978, avec un montact de 30,6 milliarde de france (émissions permanentes acciues), en diminution de 11 % par rapport à la période correspondante de 1977. Toutefola, la comparaison entre les deux périodes est malsiace en raison de la réduction du moutant collecté par le section du moutant collecté par les conse d'emprunt d'Etat eu premier de 1978 (3 milliards de francs) — le montant important collecté par les conse de 2000 millions de francs; — le montant important collecté par les conse de 2000 millions de francs d'emprunt d'Etat eo mai dernitarde d'emprunt de la Communauté européenne du cherlon et s'elle et 27 milliarde d'emprunt d'Etat au premier semestre 1977).

Si, pour l'ensemble du premier de saux d'intèrêt, estis amélioration de le situation sur le marché obligataire a cutrainé une détente des taux longs au cours du second trimestre. C'est ainsi que le taux un nominaux des obligations de première catégorie soit revenus pro-

su, pour l'ensemble du premier semestre, le montaut des émissione d'obligations (23,9 milliards) est resté inférieur de 19.4 % à celui de l'an passé pour la même période, il convieut capendant de nottr, après un débot d'année difficile pour les émetteurs, la nette socétération de la cadence des émissions à partir d'avril. Ainsi le montant collecté au second trissestre s'est élevé à 14,4 milliards contre 9,5 milliards pour le trimestre précédent. Cette medileure disposition du marché s'explique par le retour des investisseurs institutionales en raison de la détente des teux sur le marché monétaire permise par l'évolution favorable de la valeur externe du franc. Ces lovestisseurs sont toutefois restés sélectifs à l'égard des signatures, gardant leux préférence aux plus grands nous.

dant leur préférence aux plus grands noms.

Ces émissions d'obligations ont ainsi profité aux organismes publies non concurrentiels qui ont vu leur moutant élacrofère da près de 74 %, par rapport au semestre correspondant da l'anuée préddente (3,7 milliards contre 2,1 milliards); au contraire, les établissements de crédits apécialisés et les émetteurs privés out résilisé un score intérieur à celui du premier semestre 1977 (6,2 milliards contre 7,5 pour les premiers.

CREDIT LYONNAIS
EUROPARTENAIRES:
Banco di Roma
Banco Hispano Americane
Compressbank SITUATION AU 31 MAJ 1978

La situation an 31 mai 1978 s'établit à 201 688 millions courre 204 829 millions an 2 mai 1978. Au passif, les comptes d'Instimuts d'Emission, Trèsor Public, Comptes Courants Postaux se chiffrent à 10 092 millions de francs et les comptes de Banques, Organismes et Etablissements Financiers à 41 349 millions de francs. Les ressources fournies par la Clientèle totalisent 109 509 millions de francs. A l'actif, les comptes de Banques, Organismes et Etablissements Financiers s'élèvent à 50 216 millions de francs, les Crédits à la Clientèle à 96 512 millions de francs et les comptes ordinaires débiteurs de la Clientèle à 13 853 millions de francs.

gressivement da 11 à 10,70 % et les taux des obligations de deuxième extégorie de 11,30 % à 11,10 % ou 11 % suivant les émetteurs.

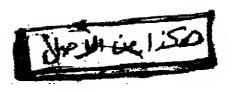
Les chiffres du second trimestre sembleut confirmer le net regain des émissions d'actions observé en début d'année. C'est ainni que, pour les six premiers mois de 1978, les emissions d'actions (parts de 3.A.R.L. incluses), avec un mootant de 6.7 milliards de france, ont augmenté de 41.8 % per rapport à le période extrespondante de l'année précédente. Ces émissions se sont faites, dans une proportion de 82.9 %, sous forme d'augmentations de capital : les constitutions de nouvelles sociétés resteut, en constitutions de nouvelles sociétés resteut, en constitutions de capital de constitutions de nouvelles sociétés resteut, en constitutions de nouvelles sociétés resteut. qui ont collecté 5.1 milliards, soit une progression de 51.2 %.

Farmi ces émissions, les augmentations de capital contre espécis publiées au B.A.L.O. se chiffrent à 1.1 milliard contre 600 millions l'au passé pour la même période Ainsi, le bonne orientation du marché boursier depuis les résultats des élections a permis de procédar à quelques opérations faisant appel publié à l'Spargne La Compagnie générals d'électricité a d'allieurs réalisé un importante opération en juin danier eu collectant 302,7 millions de francs. Par contre, en ce qui concerne les emprunts convertibles, leur volume apparaît en diminuion sensible (465 millions contre 711 millions précédemment). sensible (455 millions : lions précédemment).

FRANCIC Nouvelle SICAV de groupe C.I.C.

Afin de permettre à leur cliendie de bénéficier des récents avantages fiscaux offerts par la loi visant à crienter l'épargne vers le financement des entreprises, les banques du Groupe OLO, procédent actuellement à la création d'une nouvelle Sicav dénommée :

FRANCIC dont l'actif sers investi à hauteur de 60 % au moins dans des artices de sociétés françaises. Les pouvoirs publics ont donné leur autorisation au lancement de catte Siene ia diffusion des actions FRANCIC qui etrout offertes au public à la rentrée prochaine, sers assurée par le réseau des banques du groupe du Crédit Industriel et Commercial.



LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Demier précéd. cours **VALEURS** VALEURS YALEURS **2**SUBJAY précéd. cours 354 50 355 | Fosser | Sevant | OPE Parthon 106 126
Parts-Oritous 34 34
Paternelle (13) 0137 58 137 58
Pisceen, Infor 142 50 106
Providence S.A. 243 245
Revio on 393 004
Santa-Pf. 96 96
Outlant 239 242 PARIS **NEW-YORK** 172 40 172 48 59 49 1 18 120 152 50 151 50 495 287 Acail, Ravigation
M. Chamban...
8 to, Maritime...
0 abust-Viollaur.
Mossay, Marit...
Nat. Navigation...
Saga...
Strat...
Strat...
Strat...
Strat... Brusque flambée de hausse

La séance de mercredi a été marquée par une brusque flambée de hausse sulle que Wall Street n'en syatt pas comme au cours des trois dernières années, l'indice des industrielles et s'edjugeant d'un coup 22,78 pointe pour s'inscrite à 83,49, son niveau le plus élevé deguis le 10 soût 1977. Il faut remonter au 27 janvier 1975, en effet, pour reirouver une hausse d'une telle ampleur (+ 26,05 points). Cette séance a été exceptionnelle à plus d'un titre puliqu'en même temps les échânges ont porté sur 47,45 millions de titres ont à raison fermement d'autre part que l'optimisme ambient se fonde sur la fameuse e théorie du Dow » d'après laquelle, quand l'indice des industrielles et citem des données économiques défavorables, comme en témoignent les gros achats effectués ces derniers temps pur les investisseurs institutionnels.

LONDRES

LON 2 AOUT Brusque flambée de hausse Forte reprise Le mouvement de hausse est reparti vigoureusement mercredi à la Bourse de Paris, où après deux séances d'accalmie au cours desquelles des ventes bénéficiaires importantes avaient été observées les releves françaises en été. Stemi Tr. C.I.T.R.A.M., 106 Trans. et indest., 125 | 127 50 | Trast. st inderst. | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 127 | 128 | 127 | 128 | 128 | 129 | 128 | 128 | 129 | 128 | 128 | 129 | 128 | 128 | 129 | 128 | 129 | 128 | 129 | 128 | 129 | 128 | 129 | 129 | 128 | 129 | 128 | 129 | 128 | 129 | 128 | 129 | 128 | 129 | 128 | 129 | 128 | 129 | 128 | 129 | 128 | 129 | 128 | 129 | 128 | 129 | 128 | 129 | 128 | 129 | 128 | 129 | 128 | 129 | 128 | 129 | 128 | 129 | 128 | 129 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 vées, les valeurs françaises ont été à nouveau très recherchées. Cer-tes, le sythme des achats a été 95 ... 0 12 59 152 ... 228 ... 95 359 ... Sicil 12 8 audure Arteg. 150 8 P E L C u 1 M 219 Stolivis 95 Tyralier 901 Virdx 183 The state of the s tes, le sythme des achais a été un peu plus culme que la semaine dernière, les départs en vacances ayant fini par éclaireir les rangs des opérateurs. Mais la très grunde majorité des actions françaises ont fait Pobjet d'une demande assez soutenue, puisque sur cent soizante-sept actions instrute. Total Property from Marie Color 15 40 At. Ch. Lotry. Prance-Deakstque demande assez soutenue, puisque sur cent soixante-sept actions inscrites à terme, une trentaine sau-lement se sont effritées. En progrès de 1.4% dès l'ouverture de la séance, l'indicateur instantané à 12% environ.

Les melleures performances ont été réalisées par Creusot-Loire, Usinor, Denain et Signaux (+ 10%) suivis par Lefoy-Somer et Lyonnaise des-eaux en progrès d'environ 8%. Seuls reculs notables : Ciments français et C.F. ont perdu un peu plus de 2%.

Le scéaurio des précédentes semaines est-il en train de se répéter? e Si oui, nous devrions assister à deux nouvelles séances de hanses avant le week-end a disait-on autour de la corbeille. A prioxi, rien — pas même la lègère remontée du dollar sur les marchés des changes européens — ne s'y oppose. Mais la Bourse est, par nature, capricieuse et le ralentissement du rythme des échanges — même si ces dernières demeurent à un niveau très élevé pour la saison — peut inciter à quelque prudence, « Après tout, le marché n'e pas encore sériem-sement consolidé ses gains des dernières semaines », indiquait un professionnel de la corbeille.

Sur le marché de l'or, le lingot est revenu de 2000 francs des dernières contre 14,02 millions. 26 18 25 256 275 126 20 124 Est. Gares Frig. . . Indes, Maritime, Mag. gen. Paris. . The first state of the first pour less and the first state of the firs COURS . YALEVES 1/2 2,8 Anszedzi-Ray...
flathlay S.A....
Bidet-Bottin ...
Imp. G. Lang...
La Ricia ...
Rochette-Canpa ... porte de contre par des partir des contre des contre des contre de | Bénédictine | 1600 | 1855 | 1856 | 1855 | 1856 | 1855 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | 1856 | The control of the second of t CAISSE NATIONALE DE CHEDIT AGRICOLE. — L'établissement a décidé de créer uns nouvelle SICAV, dont le portefetuille sera composé au minimum de 60 % d'actions françaises. Cette SICAV, qui portere le nom d'Unifrance, sera ouverte au public en septembre.

VEUVE CLICQUOT-PONSAEDIN. — Bristum: La société a racheté à Piper-Heidsieck la participation de \$1.3 % qu'elle détemait dans Canard-Duchène et non pas 33,8 % du capital de Piper-Heidsieck, comme indiqué par erreur dans notre revus des valaura (« le Monde » daté 9-18 juillet). due à • Aurabilia ementa Camp. Bornard. 185 47 50

0.E.C. 49 50 47 50

Cershard. 55 40 80

8 Imments Vicat. 6235 225 20

Carbary. 43 50 47 50

Samp. Bray. Pah. 250

F.E. E.M. 250

F.E. E.M. 177

Française d'entr. 102 50 d180 58

B. Tray de P'Est. 14 50 14 50

Lanther Frèms. 48

Lanthy (Ets G.) 48 50 47 50

Carpy-Detwice. 14 50 47 50

Carpy-Detwice. 165 17 65

Carpy-Detwice. 165 17 65

Rongier. 106 48 50

Sahūère Solae. 406

Sahūère Solae. 406

Sahūère Solae. 127 50 131 50

Savoisienae. 30 Haaroo. 54

Schuertz-Haetta. 54

Savoisienae. 30 Haaroo. 54

Schuertz-Haetta. 54

Savoisienae. 30 Haaroo. 54

Salicalia Alexand. INDICES QUOTIDIENS
(ENSER. Bass 180 : 30 déc. 1977.)

1= soût: 2 soût:
Valeurs françaises ... 143,8 150,9
Valeurs étrangères ... 102,4 102,5 COURS DU DOLLAR A TOKYO the control of the state of the control of the cont 2/8 | 8.8 1 dollar (en yens) [84.78] 158 29 CI- DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Taux du marché monétaire Effets prives 7 1,8 % Indice général 83,3 BOURSE DE PARIS -2 AOUT COMPTANT 36lect. Mondisis
Selection-Rend
Sele Country Calas.
Sabûtras Solas.
Sabûtras Solas.
S.A. E.R.
Savoisienas.
Schwartz-Hautm.
Salaß Agierold.
Spio Balignolles. VALEURS du nom. compon DES SOCIÉ VALEURS Cours Dermier VALEURS Cours Dernier précéd. cours Cours Dernig précéd. cours VALEURS 136 - 134 . 386 - 386 . 232 231 . | Second Compose | Seco MARKET THE REAL PROPERTY. LEURS MOBILIERES BUT 100 Part of the best to be the Comptu tem de la Orièveté du détat qui mons est imparti pour publier la cote Camplète dans Ros dernières éditions, des arrents penyons parfois figurar dans les cours. Elles sont carrigées dès le tendensia dans la première édition. La Chambre syndicate a décide, à titre experimental, de projunger, après la cipture, la curistion des valeurs syndi fait l'objet de transactions entre 14 h. 18 et 14 h. 30. Pou cette raison, nous de pouvous alus gurantir l'exectitude des derniers cours de l'après-midi. MARCHÉ | VALEURS | Precedent | Cours VALEURS Cloture cours VALEURS Précéd. Prem. Dernier Dernier Priosd. Press. **VALEURS** ## CAME 3 % ... 2539 | 2541 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 2544 | 079 34 295 595 695 459 63 170 228 178 64 150 34 78 128 129 193 335 59 59 59 100 2230 100 2230 2230 160 2230 160 2230 445 COURS

050 HILLETS

extrangé
Co gré à gré
cuitre Canques MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES 48 500 47 485 1185 2388 61 1340 505 400 549 828 1345 420 51 COURS 2 8 Etats-Bois (8 f)
Affensague (100 BM)
Seigique (150 F)
Pays-Bas (100 ft.)
Bauentari (100 km)
Busen (100 km)
Busen (100 km)
Susses (100 ft.)
Srands-Bretague (6 f)
Italie (1 000 km)
Susse (100 ft.)
Susse (100 ft.)
Carracia (100 pas.)
Espague (100 pas.)
Perbugai (100 stic.)
Carracia (8 can 8) 4 079
214 100
13 501
198 210
750
07 110
01 600
0 428
5 183
252 680
28 705
0 701
6 635
2 338 4 36 213 ... 10 125 197 54 52 54 52 56 6 68 8 45 5 25 251 56 0 780 10 ... 8 845 2 248 Or fin (bile en barre).
Or fin (en daget)
Pièce trançaise (20 ft.).
Pièce susse (20 ft.).
Union inthe (20 ft.).
Pièce de 20 dollars
Pièce de 20 dollars
Pièce de 30 passe.
Pièce de 30 passe.
Pièce de 30 finries 4 355 214 12 500 153 550 78 550 81 010 5 423 5 101 254 550 29 706 5 53 5 854 3 857 2 345 28158 ... 28290 ... 262 38 214 ... 264 ... 267 10 1258 838 ... 1178 248 59 29000 29006 282 50 215 250 246 260 ... 256 ... 256 ... 256 ... 238 ...



e section C.F.D.I.

ètre écouté

The second secon

the state of the s

to a first or a particular of

The control of the co

Territorional Continue grant

A tache to the conjection | titien in 1997 per ingles title det tarbiane den title a recording

who have a mary deep

SEMESTRE 1978

Le Monde

UN JOUR

- FONCTION PUBLIQUE ET POLITIQUE : Réplique à... Ezra Suleiman : la liberté d'engagement n'est pas le

4. AFRIQUE

AMERICATES PROCRE-ORIEN

5. BIPLOMATTE

6. POLITIQUE

7. SOCIÉTÉ 8-9. CULTURE

> LE MONBE DES LIVRES Pages 11 à 15

LE FEUILLETON de Jacqueline Platier : Christine Arnothy, Andrée Chedid, Gloria Alcorta, trois femmes venues d'allieurs. ROMANS : Du côté des mar-SOUVENIR : Robert Daveries et le vieil homme du Midi. LETTRES ÉTRANGERES : Les parcours de Kenneth White.

18. EQUIPEMENT-REGIONS 19-20. ECUNOMIE

> LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (10)

Annences classées (17)
Aujourd'hui (15); Carnet (18)

« Journal official » (16); Météo
rologie (16); Mots croisés (16);
Loterie nationale et Loto (16);
Bourse (21).

25 août RÉOUVERTURE après agrandissement

CAPELOU

les belles literies et tout ce qui se transforme en lit 37, av. de la République (11°)

LASSERRE

oprès le diner

Récuverture le 5 septembre

- départ exceptionnel pour découvrir

Pays des Amoureux de la Nature, voyage promotionnel exceptionnel: départ de Paris: 26 août

retour à Paris : 2 septembre. 1 semaine à Revkjavík

F 2.350 comprenant: aller-retour Paris + 7 nuits en chambre double

+ petits déjeuners à l'hôtel Esja (hôtel de I't classe) + I visite de ville.

(non comprises dans le prix).



32 rue du 4 Septembre 75002 Paris - tél. 742 52 26 c. 1053 Lic. 9

Le numéro du « Monde daté 3 août 1978 a été tiré à 504 693 exemplaires.

ABCDEFG

APRÈS SON ENTREVUE AVEC M. GISCARD D'ESTAING

DANS LE MONDE | M. Houphouet-Boigny se déclare prêt à aider à la solution du problème sakarien

« Je ne me déroberai par à mon devoir d'Africain », a déclare M. Houphouët-Boigny, président de la Côte-d'Ivoire, mercredi 2 août, après avoir été reçu à déjeuner par M. Giscard d'Estaing.

M. Houphouët-Boigny a indi-qué que la conversation avait porté sur des « problèmes de tous ordres, et plus particulièrement de l'Afrique e, où « la paix doit demeurer la priorité des priori-tés». En fait, c'est surtout du conflit du Sahara occidental qu'il conflit du Sahara occidental qu'il a été question. Interrogé à ce sujet, le président ivoirien a déclaré qu'il ne voulait jouer e aucun rôle dans cette affaire », mais, a-t-li ajouté, «si on me demande d'aider à la solution des problèmes et si je suis encouragé dans les contagnes que faural executation que problèmes et si je suis encouragé dans les contacts que faurai avec les uns et les autres, je ne me déroberai pas à mon depoir d'Africain. Je prendrai les contacts les plus utiles. Jen ai déjà eu et j'en aurai encore davantage. Je suis à un moment de grande réflexion. » Comme on lui demandait s'il avait pris contact avec M. Boutefliks, ministre algérien des affaires étrangères, M. Houphouêt-Bolgny a répondu : « Pas encore. e Interrogé d'antre part, sur la

Interrogé, d'antre part, sur la menace que pourrait présenter Cuba pour l'Afrique, li a affirmé : « Cuba seul, non, car c'est un petit pays. Mais Cuba soutenu par la Russie représente un dan-ger réel pour notre pays.» Il a enfin souligné que la décision de créer une force interafricaine ne créer une force interafricaine ne se prendrait pas à l'Elysée, mais en tre Africains : « C'est nous, Africains, qui avons décidé de la création de cette force qui pourrait intervenir chaque jois qu'un pays ou une région de notre continent sera menacé par l'intervention cubaine. »

Le conflit saharien — où la Côte-d'Ivoire pourrait être amenée à servir de caution à un éventuel accord plutôt que de médiateur dans la négociation — a fait l'objet, mercredi, de nombreuses prises de position.

· A NOUAKCHOTT, le ministre mauritanien des affaires étrangères, M. Laghdaf, s'est dit satisfait des déclarations faites lundi à Paris par M. Bouteflika (le Monde du 2 août) : « Nous (le Monae du 2 aout): « Nous prenons acte de la disposition de l'Algérie à entreprendre une action dans le sens de la pair au Sahara, a-t-il dit. M. Laghdaf a rappelé que la Mauritanie, avec son allié le Maroc, « s'est toujours

TENSION A LA FRONTIÈRE

ENTRE L'INDONÉSIE

ET LA PAPOUASIE-

NOUVELLE-GUINÉE

En effet, des soldats indoné-siens ont à plusieurs reprises violé la frontière de ca dernier pays et occupé des villages ; d'autres ont eté bombardés par

l'aviation. Le chef du gouverne-ment de Port-Moresby, M. Mi-chael Somare, a déclaré réceni-ment qu'il protesterait auprès de Djakarta il les forces indoné-siennes franchissaient à nouveau

siennes franchissaient à nouveau la frontière à la poursuite de nationalistes rapous. D'autre part, l'ambassaienr ansiralien à Djakarta a fait part aux Indonésiens de l'empulétude e de son gouvernement à propos de la dégradation de la situation.

Cette tension intervient quelques semaines après que le gou-vernement de Port-Moresby, pour

(1) Cet organisme a un bureau Dakar

LE PLUS HAUT NIVEAU

DE VOTRE CARRIÈRE

Pour le préparer ou l'assumer. nous vous proposons le plus haut niveau des techniques d'expres-sion et de communication

INSTITUT D'EXPRESSION ORALE

Nous recevous exclusivement sur rendez-vous, de 10 h. à 21 h.

Les cours continuent en juillet-août

20, cité Trévise - 75009 Tél. 770-58-03

L'ampleur de la répression me-

prononcée pour la mise en œuvre d'une dynamique de la poix au Sahara ». « Avec nos amis Marocains, a-t-H sanligné, nous sommes heursux que noire appel en faveur de la paix at été entendu par l'Algérie. » « En ce qui concerné le rôle que la France peut et doit jouer dans le cadre d'un règlement du problème, nous ne pouvons que l'approuver », a poulsuivi le ministre.

Le ministre mauritanien de l'éducation, M. M. Tiack, a déclaré de son côté au journal la Libre Belgique : « D'ores et déjà, nous avons un plan d'action et nous demandons que l'ensemble des frères, qui hier étaient ennemis, puissent se rassembler au-

mis, puissent se rassembler ou-tour d'une table. A ce moment, nous discuterions en commun et nous trouverions une solution conforme aux réalités, »

● A RABAT, dans un éditorial, le journal Al Maghrib, proche du président du conseil, écrit au su-jet des déclarations de M. Boujet des déclarations de M. Boutefils : a Il convient de souligner que la rhétorique ne peut
mystifier la réalité. La dynamique de la paix est elle-même, en
dépit du fait qu'elle soit parrainée par la France, sujette à
caution. Les véritables parties
concernées ne se sont pas toutes
exprimées. Les médiations provenant du Sénégal, de l'Arabie
Saoudite, de l'Egypte, de la Tunisie et de la Côte-d'Ivoire se sont
toutes heurtées à une fin de non
recevoir de l'Algérie de Boumediène. Elles ont été en revanche
favorablement accueillies par le
Marco, et Sa Majesté Hassan II
n'a jamais perdu l'espoir qu'un n'a famis perdu l'espoir qu'un jour ou l'autre le dialogue est pu se renouer sur la base du « droit et de la fustice ». Il y a seulement quelques semaines, recevant un journaliste de la radio française, le souverain le réaffirmait solen nellement.

· A GENEVE, le représentant du Polisario en Europe, M. Abdel Fettau, a déclaré que le cadre approprié de toute solution pas-sait par les organisations inter-

 A MADRID, le ministre des affaires étrangères espagnol,
 M. Oreja, s'est entretenn du pro-blème du Sahara (ex-espagnol) avec les ambassadeurs à Khartoum, Rabat, Alger et Nouakchott. Un porte-parole a déclare que son gouvernement appulerait « toute initiative » favorisant une solu-

Au marché de Tel-Aviv

UNE EXPLOSION FAIT PLUSIEURS VICTIMES

Tel-Aviv (A.F.P.). — Une vio-lente explosion a été entendue, ce jeudi 3 août, quelques minutes avant midi (10 h G.M.T.) an avant min (10 h G.M.T.) au« Shouk Hacarmei », grand marché couvert de Tel-Aviv.

Il y aurait plusieurs victimes.
On ne possède encore aucun
détail précis, mais les ambulances
se sont précipitées vers le lieu de
l'explosion, que la police a cerné.

Les suites de l'affaire Letelier

LES REPRÉSENTANTS AMÉRICAINS RENONCENT A INTERDIRE DES LIVRAISONS D'ARMES AU CHILL. -

Après un premier vote de sens contraire, la Chambre des représentants de Washington a finalement reuane à le menredi 2 août, à interdire les livraisons d'armes américaines au Chili afin d'inciter ce pays à livrer aux Etats-Unis les trois officiers chiliens inculpés par un grand jury de Washington, de complicité dans l'assassinat d'Orlando Leteller, ancien ministre de Salvador Allende. Le premier vote avait été combattu par le président de la Commission des relations internationales, M. Clement Zablocki (Démocrate, Wisconsin). Ce dernier avait estimé que la Zablocki (Démocrate, Misconsin).

Ce dernier avait estimé que la décision de la Chambre intervenait à un moment «mopportun» et risquait de ne pas produire l'effet escompté, dans la mesure où le gouvernement chilten semblait prêt à coopèrer avec les Etats-Unis et avait mis aux arrêts les trois inculpés.

En vertu des accords en vigueur entre les deux pays, les Etats-Unis ont deux mois pour demander l'extradition des trois hommes, le général Juan Manuel Contreras, ancien chef de la police politique de Santiago, et deux de ses anciens subordomés, le colonel Pedro Espinosa Bravo et le capitaine Armando Fernandez.

● A Santiago, le président chilien, le général Pinochet, a accusé les Etate-Unis de « s'occuper de ce qui ne les regarde pas ». — (A.F.P.) • Entretien franco-birman. M. Myiw Maung, ministre bir-man des affaires étrangères, de passage à Paris, a été reçu le mercredi 2 août par son collègue français, M. de Guiringaud.

APRÈS UNE « TABLE RONDE » DÉCEVANTE

L'espoir d'un sauvetage du groupe Terrin s'amenuise

De notre carrespondant régional

Marseille. — Ancune solution ne s'est dégagée de la « table ronde » organisée, mercredi 2 août, à la préfecture des Bou-ches-du-Rhône entre toutes les parties (syndicata, direction, é!us locaux et régionaux, responsables économiques, syndics, représenéconomiques, syndics, représen-tants de l'administration) concer-nées par l'avenir du groupe de réparation navale marseillais Terrin.

Après dix-huit mois de crise et en dépit d'importantes réduc-tions d'effectifs, résultant de di-verses mesures de restructuration, celui-ci est mensee d'une as-physie financière à très court terme. Cette « table ronde » qui devait permettre de définir évendevait permettre de définir éventuellement les mesures appropriées de sauvegarde des activités
a, au contraire, débouché sur un
affrontement entre le préfet de
région, M. Lucien Vochel et la
C.G.T. M. Vochel s'est déclaré
disposé à lancer un appel aux
armateurs pour qu'ils accordent
leur confiance au chantler marseillais, mais à la condition que
les syndicats s'abstiennent de
créer des troubles sociaux dans le
port. La C.G.T. a exigé, de son
côté, des garanties sur le maintien
de l'emploi et des avantages acquis, Les cadres C.G.C. de l'entreprise se sont dits prêts, quant
à eux, à consentir « les ejforts
nécessaires ».

Le seul espoir d'une survie du groupe Terrin paraît désormais résider dans les conclusions de l'étude dont a été chargé, par les pouvoirs publics, le président directeur général des ateliem et des chantiers du Havre (A.C.R.). M. Fournier. Celui-ci e'est engagé à fournir une réponse aux pouvoirs publics à la date du 15 août. Le préfet de région a, certes, confirmé que des primes de conversion. « dont, e-t-li dit, les caractéristiques sont encore assez mal définites, mais dont le montant sera, en tout état de cause, supérieur à celui des primes de développement régional », seront accordées aux entreprises créam des emplois dans la région. Mais cette mesure n'apporte rien qui cette mesure n'apporte rien qui puisse contribuer à une solution des problèmes de Terrin.

Sendia

Tombolian .

1.1

des problèmes de Terrin.

Sur le plan financier, les syndics du réglement judiciaire ont indiqué que la trésorerie du groupe paraissait «à peu près assurée» jusqu'au 15 septembre date jusqu'à laquelle le tribunai de commerce de Marseille a récemment accepté de prolonger l'autorisation d'exploitation. Mais ce «délai de grace», pourtant libéral, accordé par la juridiction consulaire a eu surtout pour effet d'accroître la méfiance des armad'accroître la méfiance des arm teurs et l'inquiétude des salariés

GUY PORTE

INTOXICATION ALIMENTAIRE AU LYCÉE CLIMATIQUE ET SPORTE DE FONT-ROMEU

Près de cent soixante sportifs français et étrangers, préparant pour la plupart les championnats d'Europe d'athlétisme (29 août an 4 septembre) au lycée climatique et sportif de Font-Romeu (Pyrénées-Orientales), out souffert de troubles digestifs dans la nuit du 1er au 2 août. Cette intoxication alimentaire pourrait avoir été le résultat de l'absorption d'une viande de manvaise qualité.

Après avoir été énergiquement soignés, tous les athlètes ont pu repreudre l'entraînement le août. La direction du lycée toutefois décidé de remplacer le cher de cuisine et plusieurs de ses aides.

En Thailande

FUSILLES

POUR TRAFIC DE DROGUE

Deux ressortissants chinols, Meesiam Sae-heng et Sung Hong-

hnah, accusés d'avoir dirigé m laboratoire clandestin de trai-tement de l'héroine, vont être prochainement exècutés à la mi-trailleuse, sur ordre exprès du

sak Chomanan, a annonce mei

credi 2 août la radio nationale de ce pays. Le chef du gouvernemen

thailandais a ainsi recours pour la deuxième fais à l'article 27 de

la Constitution provisoire qui l'autorise à prononcer des condamnations à mort ou des peines de prison sans procès pour certains crimes. — (A.P.)

M. Hubert Cabirol, préposé
à la distribution du courrier dans
les communes de Riberac et de
Saint-Martin-de-Ribérac (Dordogue), a été incuipé, le mercuedi
2 soût, à Périgueux, de détourneprotes.

A Toulouse

CINO DÉTENUS S'EVADENT DE LA PRISON SAINT-MICHE

(De notre correspondant régional.) Toulouse. — Cinq détenus préventifs de la maison d'arrêt Saint-Michel, à Toulouse, se sont évadés, dans la nuit du 2 au 3 juillet, par un tunnel de 50 centimètres de diamètre creusé à partir d'une des cellules et abogtissant au trottoir de la ma Saint-Denis, en passant sous le mur d'enceinte de la prisoc. L'évasion a été constatée, ce jermatin à 7 heures, par une rond de surveillance. Quatre des dété-nus, dont l'identité u'a pas encor-été révélée, étaient emprisonnés dans une cellule; l'autre était seul dans un aotre local. L'éra-sion, qui a dû être longuement préparée, s'est faite à partir de le cellule commune dont una délie la celtule commune dont une dalle avait été descellée. Aune trace de terre n'a été découverte. — L. P.

UN GANG **EN CULOTTES COURTES**

A Rive-de-Gier (Loire) deux enfants agés de neur et onze au ont dérobé, pendant la dender semaine de juillet, environ 3000 F en volant des sacs et des portetrailleuse, sur ordre exprès du monnaie dans des voitures en premier ministre et ministre de stationnement et des locaux l'intérieur thallandais M. Kriang- industriels. Leur « butin » a été utilisé pour l'achat de bonbon et de gâteaux.

> Meurtre dans une armureit d'Arras. — Mercredi, en fin d'après-midi, dans une armureits tenue par M. Alain, Ouvrard, rous Méaulens, à Arras, un jeux houme s'est présenté, un 22 long rifle à la main. Il voulait obtenir rifle à la main. Il voulait obteuir une autre arme. Mime Ouvrard, qui se trouvait là, refusa. Son mari intervint alors, après s'étre armé d'un fusil de chasse. Un coup de feu partit. Le jeune homme, touché au cou, s'effondra et mourut presque aussitôt. Il s'agit de Jean-Marie Quelquejeu, agé de diz-neuf ans, qui demeure à Doursi sons professions. age de dis-heur ans, qui demende à Douai, sans profession M. Ouvrard a été entendu par la police mais a été relàché sur instruction du parquet. Une enquête est ouverte. — (Corresp.)

LE DOLLAR EST REMONTÉ, JEUDI A TOKYO

Le F.M.I. a vendu de l'or à 203 dollars l'ence

Le dollar, qui depuis une hultaine de changements notables. A Paris, le de jours ne cessait de se déprécier vis-à-vis du yen, est remonté, jeudi 3 août, sur le marché de Tokyo eû, en clôture, un cours de 188,85 yens nampieur de la repression me-née par l'armés indonésienne contre l'insurrection papoue qui se poursuit en Irian-Jaya— partie indonésienne de la Nou-velle-Guinée — inquiète les gou-vernements de Canberra et de Port - Moresby (Papouasie-Nou-velle-Guinée).

a un peu surpris les milieux finan-. aux rumeurs insistantes selon lesquelles le gou-vernement japonals aurait l'intention de supprimer les intérêts versés sur les comptes libellés on yens que les étrangers non résidents possèdent à Tokyo. Certains spécialistes estiment également que la chute du dollar vis-à-vis du yen avait été trop brutale, portant ainsi les spéculateurs à sous-évaluer la véritable valeur de la deviso américaine.

Du yen au Deutschemark

remarquer que depuis vingt-quatre beures la spéculation paraît s'être déplacée du yen vers le deutsche-mark, dont elle pourrait maintenant jouer la hausse. On dit par ailleurs que la Banque des règlements internationaux se serait portée acquéreu d'importantes quantités de deutsche marks. Qual qu'il en soit, le cours du doller à Francfort s'est maintenn aux alentours de 2,9450 DM comme la veille. Sur les autres places tinanclères, on ne notait pas non pius

vernement de Port-Moresby, pour améliorer ses rapports avec Dja-karis, eut pris des positions hostiles aux nationalistes papous de l'Irian-Jaya et menacé ceux qui s'etaient réfujés sur son territoire de les renvoyer en Indonésie s'ils se livraient à des « activités tillégales ».

Enfin, le « gouvernement révolutionnaire provisoire de Papouasie-Nouvelle-Guinés occidentale » (1), qui est à la tête de l'insurrection papoue, a été remanié le mois dernier. Toutefois dans ce « cabinet » de six membres : ■ La Chambre des représentants des Etats-Unis s'est prononcée mercrati 2 août pour un arrêt total de l'aide économique américaine à la Syrie à compter du l'o octobre, en raison de l'attitude de la force de paix arabe au Liban à l'égard des chrétiens de ce pays. Elle a adopté, par deux cent quatre-vingts voix contre cent trois, un amendement à une loi de finance prévoyant 90 millions de dollars d'aide à la Syrie. L'amendement doit être renvoyé devant une commission mixte de sénateurs et de représentants après le vote sur l'ensemble du texte.

L'auteur de l'amendement, le « cabinet » de six membres : M. Jacob Prai demeure « prési-deut », M. Ben Tanggahma conserve les « affaires étrangè-res », et le « général « Seth Rum-koren reste chargé de la « dé-

semble du texte.

L'auteur de l'amendement, le représentant El Erwinski (républicain, Illinois), a affirmé que « la Syrie a mené une attaque massive et sans discrimination contre une population sans défense (en l'occurrence la population chrétisme), provoquant ainsi la mort de centaines de civils et laissant des militers de blessés et de sans-ahri ».

L'or, de son côté, s'est traité sans grand changement non plus entre 202 et 203 dollars l'ouce.

dollar cotait 4,38 F.

a été inscrit, marquant ainsi une progression de 2.8 % en l'espace de vingt-quatre heures. ! vente de 549 000 ences de métal jaune, qui eut été placées au prix a un peu suroris les mitieux finan-a un peu suroris les mitieux finanmeyen record de 203,28 dollars Ponce contre 184,14 dollars lors de la pré-

> LE RESTAURANT 21, rue Brunel

> > 75017 Paris Tél. 574-23-70

OUVERT EN AOUT



MOIS DU QUARTZ

"Quand ie vends une montre à Quartz, j'assure pendant 10 ans le remplacement gratuit des piles" SEIKO - OMEGA - LONGINES - TISSOT - etc.

8, place de la Madeleine 138, rue La Favelte 86, rue de Rivoli Tel:2603144

"CREDIT QUARTZ" 3 MOIS sans frais

de la l